



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

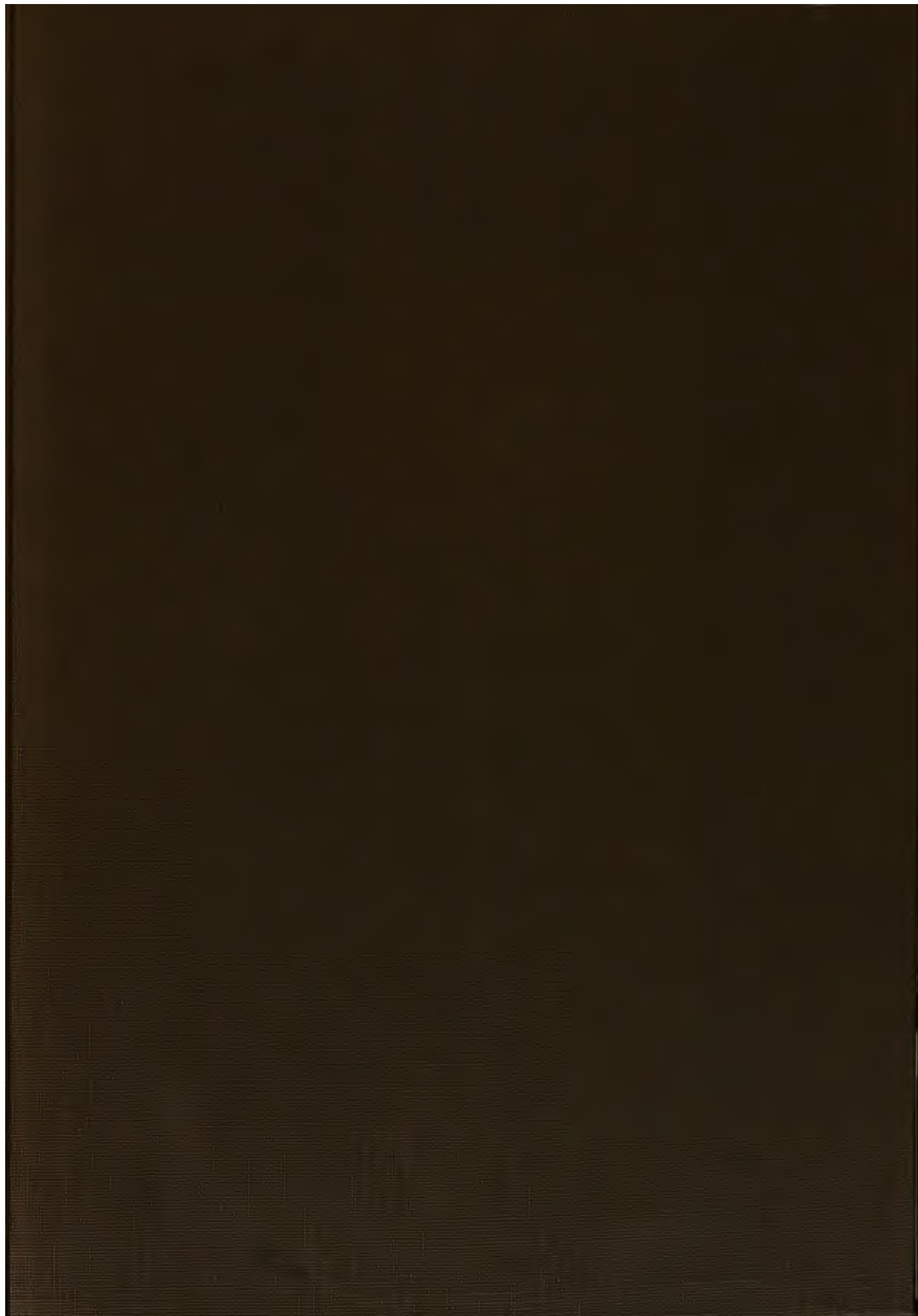
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



682

Hil





302143917U

682
Ail





302143917U

.

.

.

.

.

.

RECHERCHES

SUR

LA MONNAIE ROMAINE.



A PARIS

CHEZ MM. ROLLIN & FEUARDENT, rue Vivienne, 12.



LYON. — IMPRIMERIE LOUIS PERRIN.

RECHERCHES
SUR LA
MONNAIE ROMAINE
DEPUIS SON ORIGINE
JUSQU'À LA MORT D'AUGUSTE

PAR LE BARON D'AILLY

TOME II

2^e PARTIE

*« Multi sunt in re antiquaria nodi vindice quidem
« digni, sed qui eos explicaret nondum adfuit Deus.
(Eckhel, Doct. num. vet., t. V, p. 40.)*



LYON

NICOLAS SCHEURING, LIBRAIRE-EDITEUR

M D CCC LXVIII





DEUXIEME DIVISION

MONNAIES INCERTAINES PORTANT UN SIGNE ISOLÉ (1).



E nombreuses monnaies de la République portent un signe variable indépendant de la similitude de type que présente l'espèce. Ce signe se montre à deux titres divers : ou comme indication relative au monétaire, ou comme servant de *différent* pour les émissions abondantes d'une même monnaie. Dans le premier cas, son caractère particulier est l'invariabilité de sa forme ; étant toujours le même, quel que soit le métal ou la valeur de l'espèce, & indiquant ainsi toute une série frappée par le même magistrat monétaire, je lui donnerai alors le nom de signe *isolé*. Ce signe fut en usage dès l'emploi du coin à Rome, prin-

(1) Borghesi, *dec. XVII, observ. 6*, a donné une judicieuse & intéressante dissertation sur ces signes isolés, soit qu'ils rappellent le nom

du monétaire, soit qu'ils servent de *différent* ; j'engage le lecteur à en prendre connaissance.

cipalement à l'époque de la création du denier (485), & il dura jusqu'à la fin de la République; le faible poids de quelques-unes de ces espèces, exhibant ce signe *isolé*, nous en administre la preuve. C'est de ce signe, dans ses rapports avec le monétaire, que je m'occuperai d'abord ici.

Dans le second cas, c'est-à-dire la condition de *différent* monétaire, essentiellement varié par la multiplicité des objets représentés sur les monnaies à un type uniforme, le signe ne servant à autre chose qu'à fournir aux préposés à la monétification le moyen de se rendre compte de la quantité du numéraire frappé simultanément dans les diverses sections de l'atelier romain, je le désignerai simplement sous la dénomination de signe *monétaire*, par la raison qu'il n'est relatif qu'au nombre des espèces émises.

On commença à se servir de ce signe vers le milieu du VII^e siècle, lorsque les besoins de l'Etat & le développement des relations commerciales exigèrent un monnayage plus abondant que par le passé; nous ne le rencontrerons que plus tard sur la monnaie signée.

Revenant au signe *isolé*, je dirai qu'il n'y a de différence entre les monnaies de cette seconde division & celles que nous avons vues dans la première, que l'adjonction de ce signe aux types ordinaires admis par les Romains, pour les diverses valeurs des espèces. Il se montre plus habituellement au revers, quelquefois cependant au droit, & plus rarement des deux côtés de la monnaie, où il se produit tantôt sous la forme d'un symbole, tantôt sous celle d'un sigle ou d'un monogramme. Quel que soit d'ailleurs le mode adopté pour ce signe, il est certain qu'il renferme l'indication, ignorée aujourd'hui, mais connue de tous autrefois, ou du nom du monétaire, ou de quelque fait glorieux pour sa famille; d'autres fois du nom de la ville romaine qui fit frapper la monnaie.

Nous retrouverons donc généralement au droit sur le denier, l'as & leurs fractions, les mêmes têtes que nous avons rencontrées jusqu'ici, & qui leur sont consacrées; au revers, sauf pour le bronze, qui admet

quelques rares exceptions, ce sont encore les mêmes types, la marque de la valeur s'y montrant aussi dans les mêmes conditions, pour chaque degré différent.

Les choses étant ainsi, & voulant surtout, par une méthode simple & à la portée de tous, faciliter l'étude de ces monnaies au signe *isolé*, je ferai obligé de les diviser en deux catégories distinctes.

Dans la première, sera le symbole, représentation figurative du nom;

Dans la seconde, l'inscription, c'est-à-dire le figle ou monogramme de ce nom.

Un petit nombre d'exceptions nous offriront des monnaies portant à la fois un symbole & un figle; dans ce cas, le symbole entraînera le figle dans la première catégorie.

Quoique j'aie désigné conjecturalement, & sur des indications plus ou moins probables & admissibles, les noms de famille, ceux des municipales ou des colonies qui m'ont paru avoir des droits sur ces monnaies, la plupart de ces attributions sont trop hypothétiques, j'en conviens, pour que, dans le classement des séries de ces espèces, je puisse suivre l'ordre alphabétique de ces noms de famille. Je les distribuerai toutefois, dans cet ordre, mais ce sera relativement au nom du symbole que je croirai reconnaître en eux; car plusieurs présentent parfois une grande incertitude dans leur forme, d'où résultent des signes non reconnus ou mal représentés, qui donnent lieu à des doutes sur ce qu'ils sont réellement. Les figles & monogrammes recevront la même classification, comme étant la plus commode pour abréger les recherches.

L'usage du signe *isolé*, en tant qu'indication personnelle, se maintint aussi longtemps que la République se servit du coin pour la fabrication du numéraire, puisque le même signe se reproduit sur des espèces dont le poids indique très-certainement les régimes sextantaire, oncial, demi-oncial; mais il est moins certain que ce signe ait été admis dans le régime quart-oncial.

Il est évident, par suite des conditions ci-dessus indiquées, que plus d'une fois le même signe *isolé* a été frappé par des monétaires qui ont vécu à des époques éloignées les unes des autres, mais probablement, toujours par les membres d'une même famille, ou, durant une longue période, par les municipes ou les colonies.

Pour distinguer les séries entre elles, nous aurons les moyens suivants :

D'abord la conformité de la représentation du signe sur les espèces de la même catégorie ; ce qui fera le lien principal pour les réunir les unes avec les autres.

Pour le bronze, le poids de la monnaie, qui accusera son émission sous les régimes différents subis par l'as, & signalera ainsi les diverses époques de la frappe.

Quant aux espèces en argent, voici le critérium qui dénotera le régime d'émission auquel elles appartiennent très-probablement :

Nous avons vu précédemment (1), que le denier fut taillé à deux poids : le plus ancien, de manière à ce que la livre d'argent contînt 72 deniers, & plus tard, 84. Le premier mode nous donne, pour le denier, le poids normal de 4^{gr.} 50^{cent.}, le second celui de 3^{gr.} 86^{cent.} ; j'ai fait pressentir que la diminution du denier a dû avoir lieu au moment où, de sextantaire, l'as devint oncial, c'est-à-dire en 537 (2).

Dans la monétisation dont la description va suivre, nous trouverons des preuves nombreuses qui viendront, sinon confirmer pleinement cette opinion, au moins la corroborer fortement, par ce fait qui se produira souvent, d'un denier taillé au poids de 72 espèces à la livre, se trouvant lié à une série de bronze sextantaire, & d'un denier de 84 à la livre, correspondant au régime oncial ou inférieur.

Il est donc indispensable de connaître le point où, parmi tant de deniers différents de poids & taillés d'une façon si inexacte, doit se trouver la limite qui fixe la diminution pondérale de l'argent. Or, ce

(1) T. II, p. 114 & suivantes.

(2) *Ibid.*, p. 117.

point me paraît être tout poids dépassant 3^{gr} 86^{cent.}; voici les motifs qui m'apportent cette conviction :

Il est incontestable que la réduction du poids du denier ne devint légale que lorsque déjà, depuis un certain temps, elle avait existé de fait, & peu à peu, dans un grand nombre d'espèces. Dès lors, après la décision prise de les tailler à l'avenir à 84 à la livre au lieu de 72, les deniers frappés depuis la proclamation de la loi nouvelle purent bien être émis encore au-dessous du poids légal, mais certainement pas au-dessus, l'intérêt du trésor s'y opposant formellement.

Je ne prétends pas que, soit incurie, soit maladresse, quelques espèces n'aient pu quelquefois dépasser le poids voulu, mais cela n'a dû être qu'en nombre très-infime. Toutefois, si ces espèces se présentaient par hasard, dans une moyenne pondérale formée d'une petite quantité de monuments, elles pourraient y apporter un certain trouble, & par contre-coup une erreur effective, contre laquelle il faut se tenir en garde. Heureusement, ce fait, qui n'est d'ailleurs possible que dans des pesées dont la moyenne touche aux limites de 3^{gr} 86^{cent.}, se présente rarement, & alors, à moins qu'il ne s'agisse d'un denier isolé sans correspondants en bronze, ceux-ci viennent presque toujours, par leur propre poids, déterminer la taille du denier.

Ces réserves faites, je crois être dans le vrai, en disant que, en règle générale, tout denier du poids de 3^{gr} 86^{cent.} & au-dessous, accuse la taille de 84 à la livre; & que lorsque son poids excède 3^{gr} 86^{cent.}, il appartient à celle de 72.

Qu'il me soit permis, avant d'entrer en matière, de réclamer l'indulgence du lecteur pour toutes les conjectures hasardées, les hypothèses imaginaires peut-être, qu'il m'arrivera de proposer dans des attributions si difficiles. On comprendra combien des recherches basées sur des données aussi faibles sont sujettes à l'entraînement & à l'erreur, quelque désir qu'on puisse avoir de parvenir à la vérité.

ANCRE.

Avec ce symbole, quatre séries : deux sextantaires, — une onciale, — une femi-onciale.

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

60 Sesterces.	Triens.
Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.

II^e SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.

III^e SÉRIE. — ONCIALE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	

IV^e SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

As.
Quadrans.

SÉRIE I. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

60 SESTERCES. — Tête de Mars barbu & casqué; derrière le cou
↓ v. Grénetis.

℞ Aigle à demi éployé, empiétant un foudre. Devant, ancre verticale, le bec en haut. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style beaux; module 15 à 16^{m/m}. R^s. or. Pl. LXVIII, 1.

ANCRE.

251

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Duc de Luynes	3	37	4 Ailly	3	34
2 Rollin	3	36	5 Coll. Rom.	3	34
3 Bibliot. Imp.	3	35			

Cinq spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 35^{cent.}

L'expression de physionomie de Mars & les agencements de la tête sur ces monnaies ont une similitude complète avec la pièce anonyme de 60 sesterces (Pl. LIII, 2). Il en est de même du type du revers, moins le symbole. Toutes ces monnaies ont donc été frappées vers la même époque.

Il faut remarquer que l'ancre qu'on voit devant l'aigle est ici dans une position différente de celle qu'elle a sur les autres espèces de la série ; elle se présente le bec en haut, tandis que, sur les suivantes, nous la trouverons, ou couchée, ou la pointe en bas. Cette diversité, indifférente en elle-même, résulte du peu d'espace laissé au graveur pour la représentation du symbole. Le même motif, plus évident encore, lui a fait supprimer, mais sur la pièce d'or seulement, la branche de gauche de l'ancre, ce qui la réduit à un seul bras, au lieu de deux, qu'elle a sur toutes les autres espèces.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse ; derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures accostés à cheval au galop. Sous les coursiers, ancre couchée, le bec à droite. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux ; module 19^{m/m.}. R^a. arg. Pl. LXVIII, 2.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	69	6 Borghefi	4	33
2 —	4	58	7 Ailly	4	18
3 —	4	46	8 —	4	13
4 Sibilio	4	38	9 Depoletti	4	08
5 Lagoy	4	36			

Neuf spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 36^{cent.} ; de la taille de 72 à la livre.

Sur ces espèces, le cou du griffon est fourni de mouchets hérissés

& pointus. La visière, de trois pièces, légèrement convexe; les cheveux s'échappent sur le cou en une touffe épaisse & bouclée, ferrée par un lien vers la nuque; la *triglèna* à l'oreille, le *monile* de perles rondes autour du cou; les extrémités de la marque de la valeur sont terminées par un globule.

Les Dioscures portent le *pallium* flottant, en pointe, les *pérones* aux jambes. La tablette de l'inscription est trilatérale & fermée à gauche par le cercle.

La physionomie & les agencements semblables au droit du denier anonyme (Pl. L, 11); le revers pareil à celui (Pl. id., 13).

AS. — Tête de Janus, bifrons & barbu; au-dessus, I. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle couvert en terrasse; au-dessus, I. Dans le champ droit, ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue: ROMA. C. - A R⁺ - A cc. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 30 à 35^{m/m.}, br. Pl. LXVIII, 3-4-5-6.

	gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	42	45	33	Λ	14 Ailly	37	20	35	Λ
2 —	40	21	32	—	15 —	35	17	33	—
3 Vatican	39	78	34	—	16 —	34	50	32	—
4 Ailly	36	29	35	—	17 —	32	40	34	—
5 —	36	07	33	—	18 —	29	30	33	—
6 —	36	06	33	—	19 —	18	60	28	—
7 —	37	58	34	Λ	20 —	40	25	35	?
8 —	29	80	35	—	21 —	35	90	34	—
9 —	22	92	30	—	22 —	35	32	33	—
10 —	40	05	35	Λ	23 —	34	75	33	—
11 —	39	82	35	—	24 —	30	88	32	—
12 —	39	22	34	—	25 —	16	25	30	(1)
13 —	37	32	32	—					

Vingt-cinq spécimens. Poids moyen : 34^{gr.} 32^{cent.}

(1) Pl. LXVIII, 6.

Les n^{os} 9-19-25 sont remarquables par la faiblesse de leur poids. Ils sont cependant d'une conservation satisfaisante, de même fabrique & style, ce qui ne permet pas de les séparer de leurs analogues sextantaires. Le n^o 25, le plus faible comme poids, a subi dans la frappe plusieurs reffauts du coin, qui, tout en laissant au droit la tête dans son intégrité, ont produit, au revers, de la confusion dans le type, le flan, trop petit pour la matrice qui les contenait, ayant éprouvé un mouvement, cause probable de cette confusion. Dans cette série, la partie du baltingage comprise entre l'habitacle & le *rostrum* s'abaisse diagonalement vers la base de ce dernier; cette disposition de l'as est commune à toutes les fractions.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré; derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais au-dessus de la proue S. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 26 à 28 ^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXVIII, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	98	28 A	5 Ailly	15	50	26 ?
2 —	19	65	27 ?	6 —	15	32	28 A
3 —	19	53	28 ?	7 —	14	75	26 ?
4 Col. Rom.	16	77	28 ?	8 —	14	23	27 ?

Les diverses espèces du semis qui ont passé sous mes yeux, ne présentent bien visiblement que la légende avec la lettre A; je crois cependant que les variétés A & A doivent aussi se trouver sur cette fraction. Ce qui, en général, frappe surtout dans ces monnaies, c'est non-seulement la médiocrité de la fabrique & du style, comparée à la beauté de l'as dont elles sont forcément les correspondantes, mais encore la forme de la proue; celle du symbole & la lettre A le prouvent de reste.

TRIENS. — 1^{re} variété. — Tête de Pallas, couverte du casque grec. Dans le champ supérieur Grénetis.

R Proue et ancre, comme sur l'as. Dans le champ inférieur, dans le champ supérieur ROMA? Cercle?

2^e variété. — Le même droit et le même revers, mais l'habitacle couvert d'un fronton.

Fabrique & style beaux; module 22 à 24^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXVIII, 8-9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	47	22	2 Ailly	7	98	24

Deux spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 23^{cent.}; as de 27^{gr.} 69^{cent.}

La conservation très-médiocre de ces deux monnaies n'empêche pas cependant d'y reconnaître une fabrique & un style plus en rapport avec l'as. Au droit, la tête rappelle celle du denier, particulièrement dans la disposition de la touffe de cheveux tombant sur le cou; le collier est de perles rondes, mais il n'est pas possible de distinguer si c'est le *conos* ou la *triglena* qui pend à l'oreille.

Au revers, la forme de la proue est la même que sur les espèces précédentes, sauf la dernière variété à l'habitacle couvert d'un fronton, seule exception que j'aie rencontrée dans les espèces des deux premières séries. Il faut remarquer encore ici la présence des deux marins à l'arrière, ainsi que la transposition de la marque de la valeur & de l'épigraphe qui, sur cette fraction & les suivantes, sont placées, la première à l'exergue, & celle-ci dans le champ supérieur.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ☿. Grénétis.

℞ Le même que celui du triens de la première variété, mais dans le champ inférieur ... Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22^{m/m.}. R*. br. Pl. LXVIII, 10.

Ailly 8^{gr.} 73^{cent.}; as de 34^{gr.} 92^{cent.}

La conservation de ce quadrans laissant également beaucoup à désirer, on ne peut juger avec certitude, au revers, ni de la présence des marins, ni de la forme de la lettre *a*, que je soupçonne cependant être *Λ*. Quant au symbole, il est parfaitement perceptible & dans les conditions des espèces précédentes.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Dans le champ supérieur .. Grénetis.

℞ Le même que le quadrans, mais dans le champ inférieur .. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXVIII, 11.

1 Ailly	^{gr.} 5 ^{cent.} 82	2 Ailly	^{gr.} 5 ^{cent.} 17
---------	--------------------------------------	---------	--------------------------------------

Deux spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 49^{cent.}; as de 32^{gr.} 94^{cent.}

Sur un de ces sextans je vois clairement la lettre A dans l'épigraphe.

ONCE. — Tête de Rome casquée. Derrière . Grénetis.

℞ Le même que le quadrans, mais dans le champ inférieur . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19^{m/m.}. R*. br. Pl. LXVIII, 12.

Ailly 4^{gr.} 59^{cent.}; as de 55^{gr.} 08^{cent.}

Cette once accuse le poids d'un as dépassant un peu les limites du régime sextantaire, & elle se trouve ainsi hors de proportion avec le poids plus faible de l'as & de ses autres fractions dans cette série; mais je ferai observer qu'elle a été frappée sur un flan d'un module plus grand qu'elle ne le comportait, ainsi que l'établissent le grénetis et le cercle dont le diamètre n'excède pas 13^{m/m.}. Le caractère de la tête & l'arrangement de la touffe de cheveux rappellent tout à fait le droit du denier.

SERIE II. — SEXTANTAIRE.

Cette série ne diffère de la précédente que par l'adjonction, au revers, du sigle Q dans le champ supérieur. Ces espèces sont d'une grande rareté; on n'en connaît encore que l'as, le semis & le triens.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus Q & I; dans le champ droit ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 32^{m/m}. R*. br. Pl. LXVIII, 13.

Ailly 37^{gr}.

Pour la fabrique, le style & la physionomie, cet as est identique au précédent. Je n'aperçois pas de trace des marins au revers, & la représentation du symbole est plus grossière. Le bastingage entre l'habitacle & le *rostrum* continue en ligne horizontale, ce qui a lieu également sur le semis & le triens.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré, derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais dans le champ supérieur devant le sigle Q la marque de la valeur S. Légende A-A. Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 25 à 27^{m/m}. R^o. br. Pl. LXVIII, 14-15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	20	45	27?	6 Ailly	16	88	26?
2 —	18	57	26?	7 —	16	25	26 A
3 —	17	77	26 A	8 —	16	11	26?
4 —	17	55	25?	9 —	14	98	26 A
5 —	17	47	26?				

Neuf spécimens. Poids moyen : 17^{gr} 33^{cent}; as de 34^{gr} 66^{cent}.

Les deux marins en arrière de la proue. Quoique je possède neuf de ces semis, tous, moins un, trouvés dans la collection Récupero, je n'en regarde pas moins ces semis comme très-rare, n'en ayant rencontré jusqu'à ce jour qu'un seul exemplaire dans le commerce.

TRIENS. — Tête de Pallas couverte du casque grec. Au-dessus Grénetis.

R Le même que l'as, mais dans le champ supérieur Q, & au-dessus Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 22^{m/m.}. R*. br. Pl. LXVIII, 16.

Ailly 8^{gr.} 40^{cent.}; as de 25^{gr.} 20^{cent.}

Ce triens, ainsi que son poids le fait déjà connaître, a malheureusement subi les outrages du temps; aussi est-il impossible d'apprécier la forme du pendant d'oreille. Je crois apercevoir le collier au cou; la touffe de cheveux s'échappant du couvre-nuque est la même que sur le denier & le triens de la première série; au revers, le symbole, dans des conditions plus fortes que le champ ne semble le comporter, montre un organeau encore plus exagéré. Je présume que la marque horizontale du triens doit se trouver au-dessus du figle Q, & je crois même en découvrir quelques traces confuses. Toutefois, il serait possible qu'elle manquât sur ce côté de la monnaie.

Cette seconde série, dans les espèces connues jusqu'ici, montre une telle affinité de fabrique, de style & de ressemblance de physionomie avec la première, qu'il me paraît bien difficile de les séparer. On reconnaît le même coup de burin qui les a gravées toutes deux, & ne les a différenciées qu'en ajoutant le figle Q sur la seconde. Le denier de la première doit-il être considéré comme le chef des deux séries? je ferais assez disposé à le croire, par ce motif que l'on n'a pas rencontré encore le denier à l'ancre avec la lettre Q, bien qu'il puisse être découvert par la suite. Quoi qu'il en soit, toutes ces monnaies doivent avoir été frappées par le même monétaire; leur condition indubitablement sextantaire, & la conformité de leur poids moyen indiquent au moins une même époque d'émission.

SÉRIE III. — ONCIALE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse, derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures accostés à cheval au galop. Sous le ventre des chevaux, ancre couchée, le bec à droite; à l'exergue ROMA. Cercle.

Trois variétés :

1^{re} variété. — Ancre avec boucle à la verge, fans organeau au bec. Légende sous un listel. C. Pl. LXIX, 1.

2^{me}. — Ancre fans boucle ni organeau. Légende sous un listel. R², Pl. id., 2.

3^{me}. — Ancre fans boucle ni organeau. Légende dans la tablette trilatérale. R¹. Pl. id., 3.

Fabrique & style médiocres; module 18 à 20^{m/m.}, arg. Pl. LXIX, 1-2-3.

			gr.	cent.			gr.	cent.
1	Ailly	1 ^{re} var.	3	82	6	Ailly	1 ^{re} var.	3 58
2	—	—	3	72	7	—	—	3 48
3	—	—	3	68	8	—	2 ^e var.	3 40
4	Coll. Rom.	—	3	65	9	—	3 ^e var.	3 75
5	Vatican	—	3	58	10	—	—	2 85

Dix spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 57^{cent.}; denier de 84 à la livre.

La physionomie représentée au droit de ces deniers est vulgaire & assez semblable à celle du denier anonyme (Pl. LI, 9). Le cou du griffon garni de nombreux mouchets; la visière de trois pièces, la pièce inférieure en forme de *mitella* renversée; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes sur le cou, qui est entouré du *monile* en perles rondes, le *conos* à l'oreille.

Au revers, l'autre surmontant le *pileus* est assez irrégulier, quant au nombre de ses rayons, exprimés en général un peu confusément; le *pallium* flottant se termine en pointe; les *pérone*s chauffent la jambe des cavaliers; la lettre Δ paraît constamment dans la légende.

Le style médiocre de ces deniers, en rapport avec celui des monnaies de bronze qui suivent, semble indiquer que toutes ces espèces ont été produites par le même monétaire, &, en conséquence du poids oncial donné par le bronze, j'en ai inféré qu'ils ont été frappés sous ce régime.

L'as & ses fractions présentent deux catégories : l'une avec l'habitacle couvert en fronton, l'autre en terrasse.

1^{re} CATÉGORIE. Avec fronton.

AS. — Tête de Janus barbu & lauré, au-dessus I. Grénetis.

R^{re} Proue. Habitacle à fronton. Au-dessus I. Devant, dans le champ droit, ancre verticale; à l'exergue ROMA. Cercle.

Deux têtes d'expression différente; fabrique grossière, style mauvais; module 30 à 32^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXIX, 4-5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	32	63	32	5 Ailly	30	80	31
2 Depoletti	29	12	32	6 Vatican	28	80	30
3 Ailly	28	99	31	7 Ailly	23	10	30
4 —	22	27	31	8 —	22	71	32

Huit spécimens. Poids moyen : 27^{gr.} 30^{cent.}

La physionomie de ces deux as, quoiqu'un peu diversifiée, est des plus communes, celle du n° 5 surtout, qui est véritablement ignoble. Au revers, l'ancre est munie aux deux bouts de la verge, de la boucle & de l'organeau clairement exprimés; la légende admet la forme plus moderne de la lettre A.

SEMIS. — Tête de Jupiter barbu & lauré. Derrière S. Grénetis.

R^{re} Le même que l'as, mais dans le champ supérieur S. Cercle.

Fabrique & style grossiers; module 25 à 26^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXIX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	35	25	3 Ailly	10	03	25
2 Depoletti	11	23	26				

Trois spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 87^{cent.}; as de 21^{gr.} 74^{cent.}

Outre la fabrique & le style, ces semis, comme caractère de tête, rappellent complètement celui de l'as, surtout du n° 4.

TRIENS. — Tête de Pallas, couverte du casque grec; au-dessus Grénetis.

R^{re} le même que l'as, mais au-dessus de la proue Cercle.

Fabrique & style comme le précédent; module 22^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 7.

Ailly 9^{gr.} 65^{cent.}; as de 28^{gr.} 95^{cent.}

De même que sur le denier, le *conos* pend à l'oreille, & le collier de perles entoure le cou; le manque de métal ne permet pas de distinguer la forme exacte de l'a.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion; derrière ☉. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ supérieur ... A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 17 à 20^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXIX, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	60	21	3 Ailly	2	63	17
2 —	6	64	19	Mauvaise conservation; non compris dans la moyenne.			

Deux spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 12^{cent.}, as de 28^{gr.} 48^{cent.}

2^e CATÉGORIE. Habitable couvert en terrasse.

L'as présente ici les deux mêmes variétés de caractère de physionomie que dans la 1^{re} catégorie.

AS. — Tête de Janus barbu & lauré; au-dessus I. Grénetis.

℞ Le même que l'as précédent, mais l'habitable couvert en terrasse.

Fabrique & style très-mauvais; module 31 à 33^{m/m.}. R¹. Pl. LXIX, 9-10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	33	55	33	4 Ailly	27	10	31
2 Ailly	26	63	32	5 —	24	05	31
3 —	22	00	31				

Cinq spécimens. Poids moyen : 27^{gr.} 07^{cent.}

TRIENS. — Tête de Pallas couverte du casque grec; au-dessus Grénetis.

℞ Le même que le triens précédent, mais l'habitable à terrasse.

Fabrique & style mauvais, module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 11.

Ailly, 9^{gr.} 23^{cent.}; as de 27^{gr.} 69^{cent.}

Au droit, les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches légèrement ondoyantes; le *conos* à l'oreille. Il y a une telle affinité entre ce triens & celui qui précède, qu'on les croirait sortis de la même matrice, sauf la différence de forme dans la couverture de l'habacle.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ☿. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais dans le champ supérieur ●●, & dans la légende la lettre A?. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 18^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 12.

Ailly, 3^{gr.} 40^{cent.}; as de 13^{gr.} 60^{cent.}

Ce quadrans est d'une bonne conservation, bien que, en séparant le flan de la coulée, la cisaille ait enlevé une partie notable de la tranche & réduit son poids, devenu ainsi insuffisant pour une espèce du régime oncial.

RÉGIME SEMI-ONCIAL.

AS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Janus imberbe & lauré. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus I. Dans le champ droit, ancre verticale, le bec en bas. A l'exergue, *Roma?*. Cercle.

Fabrique ordinaire, style mauvais; module 28^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 13.

Ailly, 15^{gr.} 60^{cent.}

Cet as, d'une belle patine verte, présente une tête aux traits for-

tement caractérisés, le nez long & droit, le menton arrondi & très-proéminent; elle est remarquable par l'absence de la barbe.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse, la marque de la valeur d'une dimension relativement considérable; l'ancre est dépourvue de boucle à l'extrémité supérieure de la verge; le *rostrum*, dans des proportions inaccoutumées, est peu en rapport avec le corps de la proue. Faute de métal & de précision de la matrice dans la frappe, la légende, s'il y en a une, ne peut s'apercevoir à l'exergue.

2^{me} variété. — Tête de Janus imberbe & lauré. Au-dessus I.

. R Proue à gauche. Devant, ancre verticale. Dans le champ supérieur I. Au-dessus, *Roma*?

Fabrique & style barbares; module 31^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 14.

Ailly, 15^{gr.} 42^{cent.}

Cet as est de l'aspect le plus extraordinaire. Au droit, la figure de Janus est monstrueuse & ignoble, le dessin peut seul en donner une idée. La marque de la valeur me paraît être dans la position verticale & reposer sur l'extrémité des feuilles de la couronne, avec lesquelles elle forme comme une espèce de triangle; mais tout cela est très-incertain.

Au revers, la proue tournée à gauche, contre les données ordinaires, a une forme peu arrêtée & insolite. Y a-t-il un habitacle? comment est-il couvert? Il est difficile de s'en assurer. Je crois entrevoir la haste de la valeur légèrement inclinée à droite, terminée en haut par une barre courte, qui lui donne une sorte de ressemblance avec un T. L'ancre dans le champ gauche, devant la proue, est d'une dimension exagérée, hors de toute proportion avec le développement de la verge & de la boucle, & en désaccord avec le reste du type; le flan assez mince est d'une irrégularité circulaire complète.

Bien que dépassant un peu les limites pondérales de l'as semi-oncial, en raison de leur mauvaise fabrique, j'ai cru devoir classer ces deux

spécimens à l'époque où, pour le bronze, l'art monétaire était généralement tombé si bas qu'il n'en restait plus même le sentiment.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Grénetis.

℞ Proue à gauche. Au-dessus, ancre couchée, le bec à gauche. Devant le *rostrum tridens*, un globule.

Fabrique assez belle, style noble, flan épais; module 15^{m/m.}. R*. br. Pl. LXIX, 15.

Ailly, 3^{gr.} 19^{cent.}; as de 12^{gr.} 76^{cent.}

La proue de cette petite monnaie a dans sa forme quelque chose d'inusité, qui résulte de la condition un peu bizarre du *rostrum*, du bastingage & du *rostrum tridens* plus pointu qu'à l'ordinaire. Le signe de la valeur fait défaut au droit, où le grénetis est tellement rapproché du type, qu'il ne reste plus d'espace possible pour cette marque; au revers, le globule placé devant le *rostrum tridens* pourrait bien être un des trois qui doivent être rangés verticalement devant la proue, & que le frai ou toute autre cause aurait fait disparaître. Dans tous les cas, le type du droit de cette monnaie me semble être un sûr garant de sa condition de quadrans. L'absence de l'épigraphie *Roma* est une circonstance qui se produit quelquefois sur les monnaies du régime semi-oncial, ainsi que nous avons eu l'occasion de le remarquer plus haut dans les espèces anonymes.

Quant à l'attribution de ces monnaies, la question serait difficile, je ne dis pas seulement à résoudre, ce que je crois impossible; mais même à apprécier d'une manière un peu satisfaisante.

Au premier abord on ferait tenté d'attribuer toutes les espèces avec ce symbole, à la famille *Fonteia*, qui a reproduit souvent sur ses deniers le type de la galère entière, & au revers de l'as de C. *Fonteius* a représenté l'ancre dans les mêmes conditions de forme & la même position. Je l'ai cru ainsi, surtout pour les monnaies de la première série sextantaire, dont les espèces en bronze se rap-

prochent assez, par leur fabrique, de celle de *C. Fonteius*, jusqu'au moment où j'ai eu connaissance de la deuxième série, qui ajoute le figle Q au type de la première. Cette lettre isolée ne peut être, évidemment, ni l'initiale d'une émission questoriale, puisque nous avons vu que le droit de frapper le bronze n'appartenait qu'aux seuls triumvirs monétaires, ni probablement celle d'un prénom, qu'on ne pourrait supposer que dans le cas où une autre lettre ajoutée indiquerait le nom de famille; il faut donc forcément que ce figle soit celui du nom patronymique de l'officier monétaire qui a émis la pièce. Le nombre des familles romaines dont le nom commence par un Q est assez restreint; celle qui se présente la première est la *Quinctia*, renommée par ses hauts faits & par le nombre d'hommes illustres qu'elle a produits. Si, à cette considération, nous ajoutons cette autre toute spéciale, que l'habitude des magistrats monétaires de cette famille a toujours été d'exprimer leur nom sur leurs espèces, par le figle Q isolé, alors qu'ils indiquaient leurs prénoms par une ou plusieurs lettres (1), nous aurons une indication que ce figle est ici l'initiale du nom des membres de la famille *Quinctia* qui auront émis ces monnaies à des époques différentes.

Ces espèces ont été frappées par deux triumvirs, peut-être par trois. Quant à l'auteur des séries sextantaires émises avant 537, je ne saurais indiquer un *Quinctius* illustré par un haut fait naval quelconque, qui ait transmis à son fils ou à ses descendants le droit d'y faire allusion par le symbole maritime de l'ancre. Avant cette époque, les guerres des Romains avaient plutôt pour but d'agrandir leur domination en Italie, que de la porter au-delà des mers; aussi les batailles navales sont-elles inconnues dans ces temps primitifs de Rome.

Pour l'auteur des séries onciale & semi-nciale, on pourrait penser à un descendant de *T. Quinctius Crispinus*, qui commandait la flotte

(1) Voyez, à la famille *Quinctia*, les deniers probablement de la même souche, sx.q. de T.Q. = TI.Q., & à la *Quinctilia*, dérivée

romaine en remplacement d'*Appius Claudius*, retourné à Rome pour postuler le consulat (1), & qui concourut avec le consul *Claudius Marcellus* à la prise de Syracuse, en 538-540. Dans ce cas, notre *Quinctius*, son descendant, aurait exercé le triumvirat monétaire vers 665, & il aurait pu ainsi frapper des monnaies des régimes oncial & femi-oncial.

(1) « Marcellus Ap. Claudio Romam ad consulatum petendum misso, T. *Quinctium Crispinum*, in ejus locum classi castrisque præfecit veteribus. » T. Liv, XXIV, 39.



APEX.

Flamininus. Quinctia.

Ce mot *apex* est dérivé du vieux verbe latin *apere*. Dans le langage mystique des prêtres Flamines & Saliens, qui avaient le droit de porter ce bonnet, il signifiait *alligare* (lier), parce que cette coiffure était surmontée verticalement d'une baguette droite, entourée & comme liée par un fil de laine teint en rouge. Sa forme était celle d'une calotte arrondie terminée par une verge, & munie à ses deux côtés d'attaches nommées *offendices*.

SÉRIE SEXTANTAIRE.

Denier.

Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval au galop; sous les coursiers, l'*apex* couché, la verge à gauche & les *offendices* allongées à droite. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 18 à 19^{m/m}. R'. arg. Pl. LXX, 1.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	38	3 Ailly	4	16
2 Vatican	4	24			

Trois spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 26^{cent.}; taille de 72 à la livre.

Au droit, les traits de la physionomie sont pleins & arrondis, le menton assez fort & proéminent; la visière est d'une pièce légèrement convexe, le cou du griffon garni de nombreux mouchets; les cheveux sont liés en touffe épaisse sur la nuque & frisés à l'extrémité; le *conos* se termine en bas par deux pointes; au cou un simple lien, ou peut-être le *monile* de perles; aux extrémités de la marque de la valeur un globule. Le grénetis très-fin.

Au revers, l'astre à huit rayons; le *pallium* flottant arrondi par le bout; la légende dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Si l'on compare ce denier avec celui de la première série de l'ancre, indépendamment du poids, on trouve une certaine affinité entre eux; je le crois donc, sinon produit par le même collège triumviral, au moins émis vers la même époque.

SEXTANS. — Tête de Mercure, couverte du *pétase* ailé. Au-dessus... Grénétis.

R Proue. Devant, l'*apex* vertical. A l'exergue .. Dans le champ supérieur, ROMA? rectiligne. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXX, 2.

Ailly, 4^{gr.} 57^{cent.}; as de 27^{gr.} 42^{cent.}

Au droit, les indices de la *pænula* se montrent autour du cou; la chevelure moyenne est ferrée par un bandeau qui entoure la tête.

Au revers, la proue a son habitacle couvert en terrasse; le symbole dans la position verticale, paraît dans le champ droit.

Cette monnaie étant d'une mauvaise conservation, & le métal faisant sensiblement défaut devant la proue, il en résulte qu'on ne peut juger avec certitude si c'est bien l'*apex* qu'on a voulu représenter, ou si ce ne serait pas un des bonnets des Dioscures surmonté de son astre, le second ne paraissant pas, par le fait du manque de métal dans le champ; nous verrons bientôt, en effet, une série de monnaies distinguée par la coiffure de ces demi-dieux. Ici, cependant, la longueur de la baguette qui surmonte le bonnet ne me semble pas pouvoir se confondre avec un des rayons de l'astre, & sans quelques rugosités que j'aperçois dans le champ vers la base de la tige, & qui au premier abord pourraient simuler d'autres rayons divergents, il n'y aurait pas de doute possible sur la présence de l'*apex* à ce revers. Je ferai remarquer, en outre, que sur l'as & ses fractions le symbole du bonnet des Dioscures se montre toujours au revers dans le champ supérieur

& jamais devant la proue; ce que je ne donne pas ici pour une preuve en faveur de la forme de l'*apex*, contre celle du bonnet des Dioscures, mais comme une simple présomption que les symboles ne sont pas les mêmes. Toutefois, jusqu'à la découverte d'un spécimen mieux conservé qui vienne trancher la question, je persiste à reconnaître l'*apex* devant la proue.

Mais dans quel régime faut-il classer ce sextans? Doit-on le séparer du denier précédent, ou le lui adjoindre? La faiblesse de son poids semble tout d'abord, s'opposer à l'adjonction, & indiquer une frappe onciale; cependant, vu son mauvais état de conservation qui a dû lui faire perdre de son poids d'émission, je ne doute pas qu'il ne corresponde avec le denier, & qu'ainsi, dans cette série du régime sextantaire, nous n'ayons la connaissance de ces deux valeurs, en attendant qu'il en soit de même des autres, si elles existent.

La représentation de la coiffure affectée aux prêtres Flamines ne permet pas de douter que cette série de monnaies n'ait été émise par un magistrat du surnom de *Flaminius-Flamininus*, &, par ce motif, son attribution à la famille *Quinctia* me paraît certaine. En effet, le denier signé *Titus Quinctius* (1), frappé en l'honneur du vainqueur de la Macédoine par son fils, vers 587-590, indique le surnom de *Flamininus* qui lui appartenait, par l'*apex* placé derrière la tête de Pallas au droit, lequel est de la même forme que celui qui se voit sur nos deux monnaies. Mais comme celles-ci sont plus anciennes que la pièce signée, je proposerais de les attribuer à ce *C. Quinctius Flaminius* (Flamen Dialis) qui fut revêtu de ce sacerdoce lorsqu'il prit la robe prétexte, & fut en même temps pourvu de la chaise curule. Tite-Live (2) nous apprend, en effet, que le droit d'entrée au Sénat lui fut exceptionnellement accordé à cette occasion, & Glandorp (3) croit même que ce fut lui qui, par son sacerdoce, apporta le surnom de *Flaminius* dans la famille *Quinctia*.

(1) Voy. Famille *Quinctia*.

(2) Lib. XXVII.

(3) *Onomasticon Historiæ Romanæ*, p. 734.

APEX ET TUDES.

Tuditanus. Sempronia ?

L'*apex* qui se présente ici est toujours sans les *offendices*.

L'instrument ou l'outil qui lui est associé a une forme si différente de celle qui se voit sur les deniers de la famille *Poblicia*, où ce symbole fait allusion au surnom de *Malleolus* (petit maillet), qu'il n'est pas possible de lui donner la même dénomination. Ce n'est ni le *malleus* ni le *malleolus*, qu'il faut reconnaître dans cette espèce de marteau, ce n'est pas non plus l'*ascia*, quoique s'en rapprochant davantage; ce ne peut donc être que le *tudes* des anciens, espèce de maillet à deux têtes égales en grosseur & en longueur.

Nous trouvons ces deux symboles réunis sur des monnaies des régimes sextantaire, oncial & demi-oncial.

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.
Triens.	

II^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.
Triens.

III^{me} SERIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière, X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval au galop. Dans le champ supérieur, *apex* & *tudes*. A l'exergue, ROMA. Cercle.Fabrique un peu grossière, style ordinaire; module 19 à 20^{m/m}. R¹. arg. Pl. LXX, 3.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	4 70	5 Ailly	3 77 fl. de c.
2 —	4 18	6 —	3 66
3 Biblioth. Imp.	4 13	7 —	3 59
4 Vatican	3 83	8 —	3 42

Huit spécimens. Poids moyen : 3^{gr} 91^{cent.}; denier de 72 à la livre.

Sur ce denier la physionomie manque de noblesse, le menton est pointu & proéminent; le casque a la visière de deux pièces, le cou du griffon est sans mouchets, les cheveux, liés en touffe épaisse derrière la nuque, tombent sur le cou en mèches nombreuses & bouclées; le *conos* à l'oreille, un simple lien au cou. Le grénetis fin & ferré.

Au revers, l'*apex* vertical entre les têtes des cavaliers, le *tudes*, le manche dans la même position, en avant du Dioscure de gauche; l'astre de six à huit rayons, assez confusément exprimés, le *pallium* finissant en plis arrondis; l'épigraphie renfermée dans une tablette bilatérale, close en dessous & à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons & barbu. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-deffus, *tudes* & *apex*. Devant la proue I. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 35 à 39^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXX, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	66	60	39	9 Ailly	51	35	38
2 Coll. Rom.	60	10	38	10 —	49	52	37
3 Ailly	57	72	36	11 —	47	15	39
4 —	56	74	39	12 —	46	90	36
5 —	56	34	39	13 Depoletti	44	10	36
6 Depoletti	56	05	39	14 Ailly	43	90	35
7 Ailly	54	83	37	15 —	43	68	36
8 —	53	03	36				

Quinze spécimens. Poids moyen : 52^{gr.} 47^{cent.}; as sextantaire.

Le caractère de tête de cet as a une grande affinité avec celui (Pl. LIV, 3).

Au revers, l'ordre dans lequel sont placés les deux symboles est interverti : sur l'as & les fractions des divers régimes le *tudes* dans le champ supérieur prend la gauche, & l'*apex* la droite, tandis que sur l'argent, c'est le contraire. L'habitable de la proue, un peu bas, est couvert en terrasse, décrivant une ligne légèrement convexe. Le poids moyen de cet as est remarquable par son élévation.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière la nuque, S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 26 à 29^{m/m.}. R⁶. br. Pl. LXX, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	24	87	26	2 Ailly	22	67	29

Deux spécimens. Poids moyen : 23^{gr.} 77^{cent.}; as de 47^{gr.} 54^{cent.}

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-deffus Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais dans le champ droit . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 26 à 27^{m/m.}. R⁶. br. Pl. LXX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	85	26	2 Coll. Rom.	14	50	27

Deux spécimens. Poids moyen : 14^{gr.} 68^{cent.}; as de 44^{gr.} 04^{cent.}

L'agencement de la coiffure rappelle celui de la tête du denier; mêmes dispositions dans la touffe de cheveux tombant sur le cou. Le casque de forme grecque orné de l'*hippuris*, le *conos* à l'oreille, le lien au lieu de collier.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la peau du lion. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 25 à 27^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXX, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	16	23	27	5 Coll. Rom.	13	19	26
2 Biblioth. Imp.	15	45	26	6 Ailly	10	98	25
3 Ailly	14	70	26	7 Capranesi	10	95	25
4 —	14	42	27				

Sept spécimens. Poids moyen : 13^{gr.} 70^{cent.}; as de 54^{gr.} 80^{cent.}

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que l'as; devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 21^{m/m.}. R⁷. br. Pl. LXX, 8.

	gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	6	82	21
2 Ailly	6	10	20
3 Ailly	5	31	20

Trois spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 08^{cent.}; as de 36^{gr.} 48^{cent.}

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière .. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue .. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 18^{m/m.} fort; R^{*}. br. Pl. LXX, 9.

Ailly, 4^{gr.} 02^{cent.}; as de 48^{gr.} 24^{cent.}

Cette once rappelle encore mieux que le triens la physionomie de

la tête du denier : mêmes agencements, même forme de casque, même disposition de la chevelure, le *conos* à l'oreille, & la bande au cou.

SÉRIE II. — ONCIALE.

SEMIS. — Le même que le précédent, sauf le poids & le module. Δ .
Fabrique & style très-médiocres; module 24 à 26^{m/m.}. R². br.
Pl. LXX, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	10	25	4 Ailly	11	92	26
2 Depoletti	12	53	26	5 —	11	58	26
3 Ailly	11	97	24	6 —	11	12	25

Six spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 20^{cent.}; as de 24^{gr.} 40^{cent.}

TRIENS. — Le même que le triens précédent, sauf le poids & le module. Δ .

Fabrique & style assez beaux; module 23 à 24^{m/m.}. R⁴. br. Pl. LXX, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	62	24	3 Ailly	9	20	23
2 —	9	27	23	4 —	8	08	23

Quatre spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 04^{cent.}; as de 27^{gr.} 12^{cent.}

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Le semis, seule valeur connue jusqu'à ce jour dans ce régime, offre trois variétés formées par la disposition de l'habitable tantôt couvert en terrasse, tantôt avec fronton, & par celle du signe de la valeur, qui se montre quelquefois dans le mode rétrograde.

SEMIS. — Le même que le précédent. Au revers, terrasse ou fronton. S ou 2.

Fabrique & style tantôt médiocres, tantôt mauvais; module 22 à 25^{m/m.}. S. R¹, 2. R¹. br. Pl. LXX, 12-13-14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	40	25	R 2.	4 Ailly	6	08 23 R 2.
2 —	7	05	23		5 Depoletti	6	08 22
3 —	6	20	24		6 Ailly	5	27 23

Six spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 35^{cent.}; as de 12^{gr.} 70^{cent.}.

Sur ces semis, les boucles qui terminent les mèches de cheveux assez raides, tombant sur le cou, prennent l'aspect de crochets tournés à droite & à gauche, disposition que nous avons déjà rencontrée sur des semis anonymes semi-onciaux (Pl. LIX, 6); ce qui indiquerait des frappes rapprochées les unes des autres. Cette remarque a son importance, car elle constate ce me semble, indépendamment de la diminution notable du poids dans plusieurs espèces, la preuve certaine de l'existence d'une série semi-onciale, ce dont j'ai douté longtemps, dans la pensée où j'étais qu'il convenait de réunir toutes les espèces faibles de poids, sous le régime oncial pour n'en former que deux séries, l'une sextantaire, l'autre onciale. Déjà assez en peine de trouver une explication à l'émission de ces monnaies frappées à des époques si distantes, j'aurais voulu éviter de compliquer encore la difficulté en admettant une émission de plus; mais il a bien fallu me rendre à l'évidence, & malgré le caractère de fabrique identique, tant pour la forme de la proue que pour celle des symboles que présentent ces régimes oncial & semi-oncial, je suis contraint de reconnaître dans le poids de toutes ces espèces les divers régimes qu'il dénote forcément.

Les monnaies de ces deux derniers régimes ne sont-elles qu'une imitation du régime sextantaire, inexactement reproduite par les successeurs du premier monétaire qui adopta ces symboles, & doit-on les considérer comme une sorte de restitution des anciennes espèces frappées par leur famille? Je ne puis que soumettre au lecteur cette

simple conjecture, tout en avouant que, sans vouloir cependant l'affirmer, je ne ferais pas éloigné de l'interpréter ainsi; ne fût-ce que pour échapper à une difficulté d'autant plus embarrassante, que ce n'est pas pour la dernière fois qu'elle se produit, & que bientôt nous la verrons reparaître sur des monnaies portant d'autres symboles, & dans des conditions analogues.

Les deux symboles réunis ici font-ils allusion au même monétaire, ou indiqueraient-ils deux triumvirs différents, ainsi que cela se trouve sur plusieurs monnaies signées? Dans le cas où l'on voudrait n'y voir qu'un seul de ces magistrats, il s'élèverait une objection qui résulte de la différence de position de ces signes sur les espèces : pour l'argent, c'est l'*apex* qui précède, pour le bronze, c'est le *tudes*. Or, si ces deux signes exprimaient, soit un prénom & un nom propre, soit un nom & un surnom, ils devraient toujours & invariablement conserver le même ordre entre eux. Cela n'étant pas, il en résulte qu'il ne peut s'agir ici d'un seul & même triumvir; à moins qu'on ne réponde, que cette interversion des deux signes peut être imputée à l'ignorance ou à la négligence de l'artiste, ce qui n'est pas probable.

Si, au contraire, il était question de deux triumvirs monétaires, on se demanderait tout d'abord, pourquoi l'omission du troisième membre du même collège? Il faudrait pour l'expliquer, qu'en l'année où la frappe de ces espèces eut lieu, il n'y eût eu en fonction que deux des trois membres ordinaires, ce qui, après tout, a bien pu arriver, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Mais, en admettant cette hypothèse, comment supposer, dans les séries onciale & demi-unciaire émises bien des années plus tard, la même coïncidence des personnages & de leur nombre? Cela me paraît impossible.

Pour trancher ces difficultés de la manière la plus vraisemblable, je proposerais donc de reconnaître dans l'un de ces symboles, *tudes*, le nom caché du monétaire, & dans l'*apex* qui l'accompagne, l'indication de la dignité de Flamine, qu'il aurait eue en même temps que le triumvirat monétaire; car, bien que cette dernière charge fût chez

les Romains le premier échelon pour arriver aux honneurs suprêmes de la République, on pouvait aussi parvenir au sacerdoce, le jour où l'on prenait la robe prétexte.

Cette présomption que l'*apex* est ici la désignation du sacerdoce est confirmée par la présence de ce symbole sur des deniers où il est indubitablement le signe d'une fonction religieuse, & non d'une dénomination personnelle. Il en est ainsi entre autres pour *C. Cossutius Maridianus* - *L. Licinius Stolo* - *L. Postumius Albinus* - *L. Valerius Flaccus* (1), où l'*apex* apparaît comme l'indice du sacerdoce.

Si l'on admettait ma supposition, il ne serait pas difficile de trouver dans le mot *tudes* (2) la racine du surnom *Tuditanus*, porté par divers membres de la famille *Sempronia*; *Borghesi* (3) & *Cavedoni* (4), avant moi, n'avaient pas hésité à lui attribuer ces monnaies incertaines. Dans l'opinion de ce dernier, ce fut *M. Sempronius Tuditanus*, consul en 514, & probablement triumvir monétaire vers 500, qui les fit frapper. Je suis d'accord avec lui sur ce point, relativement aux espèces sextantaires, mais pour les autres le fait me paraît inadmissible; des monnaies des régimes oncial & demi-oncial n'ayant pu être émises que par un ou deux des descendants, jusqu'à ce jour restés inconnus, de ce *M. Sempronius Tuditanus*.

J'avoue que ceci est très-conjectural, aussi n'est-ce autre chose qu'une indication que je soumets au lecteur.

(1) Voy. ces diverses familles.

(2) *Tudes*, nom antique du maillet, dérivé du verbe primitif *tudo* pour *tundo*. Festus dit : « Ateius Capito existimat, *tuditano* cognomen inditum, quod caput malleo simile habuerit. »

On a quelque peine à trouver une ressemblance quelconque entre une tête humaine & un maillet !

(3) Dec. XVII, off. 6.

(4) Ragg., p. 239.

ASCIA.

Acisculus. Valeria.

DENIER.

Anthony Rich (1) nous rappelle que les Romains comprenaient, sous la dénomination de *ascia*, plusieurs outils de forme & d'usage différents, tels que la doloire, la houe, le marteau, le râcloir, &c. Sur les monuments antiques, cet ustensile emprunte le plus ordinairement l'aspect de la doloire; sur notre denier, le symbole se rapproche par la forme du marteau à deux têtes : l'une pointue, l'autre s'élargissant à son extrémité, mais conservant néanmoins une tendance à la forme de la doloire.

On a trop longuement differté dans le monde savant, & sur la forme & sur l'emploi de l'*ascia*, pour que je croie qu'il y ait quelque utilité à revenir sur cette question si controversée; il suffira de dire qu'il est hors de doute, comme je l'établirai bientôt, que ce nom doit être attribué au symbole qui se montre au revers du denier dont nous nous occupons.

Du monétaire qui adopta cet ustensile pour symboliser son nom, je ne connais que le denier, qui n'est du reste indiqué, je le crois au moins, par aucun auteur. Il est d'une grande rareté, je n'en ai rencontré que trois spécimens : l'un est au musée de Naples, les deux autres font partie de ma collection.

(1) *Dict. des antiquités romaines & grecques*, trad. de l'anglais, 2^e édit.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. L'*ascia* dans le champ inférieur à gauche.

ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-beaux; module 19 à 20^{m/m}. R¹². br. Pl. LXX, 15.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	64	3 Ailly	4	23
2 Musée de Naples	4	57			

Trois spécimens. Poids moyen : 4^{gr} 48^{cent.}. Taille de 72 à la livre.

Au droit, la physionomie présente des traits pleins de noblesse; le casque, de forme ronde, a la visière de trois pièces minces & parallèles, les mouchets du cou du griffon sont nombreux & en dents de scie très-accentuées; un bandeau de cheveux serpente gracieusement sur la joue; le reste de la chevelure, lié vers la nuque, tombe sur le cou en cinq mèches ondoyantes; le *conos* pend à l'oreille, & le *monile* de perles rondes orne le cou. Derrière la nuque la marque de la valeur, au lieu d'un fautoir à angles équilatéraux, comme c'est l'ordinaire, exhibe une forme à angles obtus en haut & en bas, aigus sur les côtés. Cette disposition se rencontre quelquefois sur les deniers au type primitif, & indique en général une frappe des plus anciennes.

Au revers, les Dioscures vêtus du *sagum* & par-dessus, du *pallium* flottant dont les plis forment l'éventail, sont coiffés du *pileus* conique surmonté d'un globule; les deux astres, au-dessus de leur tête, sont à huit rayons, les *pérones* à retrouffis pendants; sur le front des chevaux, des mouchets de crins hérissés & rejetés en arrière. On aperçoit clairement dans le champ, mais cela est rare, la queue du cheval de droite, & au-dessous de ses pieds de devant est l'*ascia* placée horizontalement, le manche tourné vers la gauche, & la pointe en l'air. A l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle, la légende ROMA montre constamment le même archaïsme. Les trois seuls spécimens que je connaisse de ce rare & beau denier, sortant de la même matrice, il est probable qu'il n'y en a eu qu'une émission.

Si l'on ne savait par les monnaies de *L. Valerius*, triumvir monétaire en 711, que le surnom *Acisculus* était un de ceux usités par la famille *Valeria*, & que sur toutes les espèces frappées par ce monétaire, ce surnom *Acisculus* est joint à l'*ascia*, qui fait toujours partie des divers types dont il s'est servi, & que c'est ici tout simplement une allusion phonétique (1), on serait fort en peine de décider à quelle famille il faut attribuer ce denier incertain.

La conformité du symbole sur l'antique denier dont nous nous occupons, avec celui que l'on voit sur les deniers quinaires & sesterces du monétaire de 711, nous est un sûr garant, je dirai même presque une certitude, que, pour l'un comme pour les autres, ce symbole doit avoir la même signification, & qu'il indique sur l'ancien denier le même surnom *Acisculus*, du membre de la famille *Valeria* qui frappa au commencement du VIII^e siècle. De ce fait, on pourrait conclure par induction, que ce surnom, qui nous apparaît pour la première fois à cette époque, était déjà en usage dans cette famille vers la fin du V^e siècle ou au commencement du VI^e; car notre denier, par la beauté de sa fabrique & l'importance de son poids, exhibe indubitablement les caractères d'une émission de l'époque sextantaire. Il est singulier toutefois, que les historiens ne nous aient laissé aucune trace de ce surnom, alors que par eux nous en connaissons plusieurs autres, illustrés par les membres nombreux de la *Valeria* (2). Ce silence prouve au moins que cette branche des *Acisculi*, n'ayant pas exercé de grands emplois dans la République, n'a pas conquis par ses hauts faits une renommée suffisante pour que son nom passât à la postérité. Ce doit donc être quelque membre ancien & ignoré de cette famille, porteur de ce surnom, qui a émis la monnaie dont il est ici question.

(1) « *Acisculus*, parva ascia..... per metaphorin pro *asciculus*. » — Forcellini. —

(2) Voy. Glandorpius, p. 859 : *Valerii*.

ASTRE. (ÉTOILE?)

Stella. Aruntia?

UNE SÉRIE ONCIALE.

Denier.

As.

Semis.

Triens.

Quadrans.

Les nombreuses monnaies qui portent ce symbole offrent une singulière condition : dans les deux métaux, argent & bronze, & dans chaque valeur diverse, les têtes au droit ont entre elles, sur toutes les espèces, une certaine conformité dans les traits de la figure & dans les agencements, que l'on ne saurait méconnaître, malgré la variété de talent des artistes qui ont gravé les coins; tandis que le revers exhibe souvent des dispositions différentes, soit dans la forme du symbole, soit sur la place qu'il occupe dans le champ. Cet état de choses me paraît indiquer des variétés, mais non de véritables séries indépendantes les unes des autres; je les comprends donc toutes en une seule.

Quoique le bronze présente une variation considérable dans sa pesée, cependant, pris en moyenne, l'as principalement, son poids ne dépasse pas les limites fixées pour le régime oncial. Je suppose en conséquence que toutes ces monnaies ont été émises sous le même triumvirat, & par le même monétaire.

Le denier offre les trois variétés suivantes :

DENIER. — 1^{re} *variété*. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X.
Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Deffous astre à huit rayons. ROMA.
Cercle.

Fabrique & style beaux; module 19 à 20^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXI, 1.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	4	14	5 Borghefi	3	88
2 Vatican	4	07	6 Ailly	3	68
3 Ailly	4	05	7 —	3	61
4 —	4	03	8 Coll. Rom.	3	61

2^{me} *variété*. — Le même denier, mais l'astre à six rayons.

Fabrique & style *id.*; module 19^{m/m}. R*. arg. Pl. LXXI, 2.

9 Lagoy 3^{gr.} 82^{cent.}

3^{me} *variété*. — Le même denier, mais l'astre à cinq rayons, tantôt dans le milieu du champ inférieur, tantôt plus à droite sous les pieds de devant des chevaux.

Fabrique *id.*; module 18 à 19^{m/m}. R¹¹. arg. Pl. LXXI, 3-4.

	gr.	cent.		gr.	cent.
10 Ailly	3	71	12 Ailly	3	67
11 —	3	70			

Douze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 83^{cent.}; taille de 84 à la livre.

Malgré la différence de forme dans le symbole, on trouve au droit dans le type de la physionomie, une telle conformité, caractère de la même origine, qu'on ne peut séparer ces deniers les uns des autres.

Au droit, tête aux traits assez nobles; le casque a la visière en *mitella* renversée, le cou du griffon est garni de mouchets de poils. Les cheveux liés vers la nuque s'échappent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles au cou. La valeur avec ses extrémités globulaires.

Au revers, les Dioscures coiffés du *pileus* terminé par un globule & surmonté d'un astre aux rayons assez confus; les cheveux moyens,

bouclés autour de la tête, & plus apparents que de coutume; vêtus du *sagum* formant des plis circulaires à la taille, la manche courte & retrouffée en bourrelet près de l'épaule, le *pallium* flottant en pointe; la légende avec la lettre Λ dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle. L'astre symbolique placé sous les chevaux est le seul objet qui offre quelques différences & dans la place qu'il occupe & dans la forme qu'il prend sur la 1^{re} & la 2^{me} variété : sur la 3^{me} il paraît ou dans le milieu du champ inférieur, ou à droite dans le même champ, mais joignant presque le cercle. Quant à la forme de l'astre, ses huit rayons, dans la 1^{re} variété, sont plus ou moins régulièrement exprimés, ainsi que nous le trouverons également sur l'as; la 2^{me} variété a ses six rayons très-correctement rendus; pour la 3^{me}, où ce symbole prend une forme beaucoup plus élégante, on ferait tenté d'y reconnaître une fleur à cinq lobes, si le point central bien marqué qui les réunit n'indiquait le corps même de l'astre, centre des rayons divergents. Nous retrouverons cette forme élégante sur quelques spécimens en bronze.

AS. — Il exhibe les quatre variétés suivantes :

Fabrique belle; astre à huit rayons.

— Médiocre. —

— Mauvaise. —

— Assez belle; astre à sept rayons.

1^{re} variété. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Au-dessus astre à huit rayons. Devant I. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 31 à 33 ^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXI, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	36	12	33	5 Ailly	25	12	31
2 Coll. Rom.	32	72	33	6 Vatican	24	75	32
3 Ailly	29	32	33	7 Ailly	23	59	31
4 Depoletti	26	46	31				

2^{me} variété. — Le même as que le précédent.

Fabrique & style médiocres; module 28 à 32^{m/m.}. CC. br. Pl. LXXI, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
8 Coll. Rom.	35	20	33	15 Ailly	22	35	31
9 Ailly	28	26	33	16 —	21	87	32
10 Coll. Rom.	26	72	32	17 —	19	78	31
11 Ailly	25	12	31	18 —	19	15	30
12 —	23	59	31	19 —	18	56	30
13 —	23	16	31	20 —	15	75	29
14 —	22	41	31				

3^{me} variété. — Le même as.

Fabrique & style mauvais; module 28 à 31^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXI, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
21 Ailly	24	60	31	24 Ailly	18	70	30
22 —	20	49	31	25 —	16	86	28
23 Vatican	20	24	29	26 —	14	90	30

4^{me} variété. — Le même as. Astre à sept rayons.

Fabrique & style assez beaux; module 30 à 32^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXI, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
27 Ailly	26	07	30	29 Ailly	21	21	31
28 —	25	06	32				

Vingt-neuf spécimens. Poids moyen : 23^{gr.} 38^{cent.}; as oncial.

Sur ces quatre variétés, au revers l'as montre l'habitable constamment couvert en terrasse, & l'astre toujours dans le champ supérieur; sur la quatrième, ce symbole offre dans son exécution un style plus élégant, se rapprochant pour la forme des rayons de celle que présente le denier de la 3^{me} variété. Sur les autres variétés de l'as, cet astre est assez grossièrement rendu, sauf quelques rares exceptions.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 24 à 26^{m/m.}. Rⁱ. br. Pl. LXXI, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	12	96	25	3 Ailly	12	57	24
2 Ailly	12	80	25	4 —	12	15	26

Quatre spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 62^{cent.}; as de 25^{gr.} 24^{cent.}

Sur ces femis, l'astre est dans des conditions analogues à celles de la 3^{me} & 4^{me} variété de l'as; cependant je n'ai pas rencontré un seul spécimen ou l'astre soit de forme tout à fait élégante. L'habitable au revers est couvert en terrasse, de même que sur toutes les espèces qui vont suivre.

TRIENS. — Il présente deux variétés :

1^{re} variété. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénetis.

Rⁱ Proue. Devant . Dessus astre. Dessous ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 22 à 23^{m/m.}. Rⁱ. br. Pl. LXXI, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	70	23	2 Ailly	10	41	22

2^{me} variété. — Le même droit.

Rⁱ Proue. Devant astre. Dessus ROMA. Dessous Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 21 à 23^{m/m.}. Rⁱ. br. Pl. LXXI, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	7	41	23	5 Ailly	5	92	21
4 —	6	16	20	6 —	5	73	22

Six spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 74^{cent.}; as de 23^{gr.} 22^{cent.}

Sur ces triens, au droit les têtes sont assez semblables. La *crista* présente une différence : sur la 1^{re} variété elle est tout d'une pièce; sur la seconde, elle est formée de deux mèches de crins, dont l'une se relève sur le haut du casque, & l'autre retombe sur le cou; le *conos* comme sur le denier, les cheveux divisés en trois mèches onduyantes en arrière. Le monétaire s'est éloigné de la disposition choisie au revers pour l'as & le femis, en faisant passer l'astre, du champ supérieur dans le champ droit; la marque de la valeur, de devant la proue, dans le

champ inférieur, & la légende du champ inférieur dans le supérieur. Nous retrouverons les mêmes conditions dans le quadrans.

Il présente deux variétés :

QUADRANS. — 1^{re} *variété*. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ☿. Grénétis.

℞ Semblable au triens de la 1^{re} variété, mais trois globules au lieu de quatre.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 22^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXI, 12.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	7	17	2 Ailly	6	90

2^{me} *variété*. — Droit semblable au précédent.

℞ Le même que le triens de la 2^{me} variété, mais dessous la proue ...

Fabrique & style assez beaux; module 18 à 21^{m/m.}. C. br. Pl. LXXI, 13-14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	7	88	22	11 Ailly	4	00	19
4 —	5	56	19	12 —	3	97	19
5 —	4	97	19	13 —	3	73	18
6 —	4	29	19	14 Coll. Rom.	3	71	19
7 Sybilio	4	10	19	15 Ailly	3	62	18
8 Ailly	4	05	19	16 —	3	55	19
9 Sybilio	4	04	19	17 Coll. Rom.	2	40	18
10 Coll. Rom.	4	00	20				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 58^{cent.}. As de 18^{gr.} 32^{cent.}

Ces quadrans offrent au droit quelques légères différences de physionomie et d'agencement dans la dépouille du lion, comme on peut le voir sur la planche. Au revers, l'autre à huit rayons exhibe l'élégance que nous avons déjà remarquée sur d'autres espèces.

J'ai cru, pendant quelque temps, que j'avais découvert le sextans de cette série : un spécimen que je possède me montrait clairement la tête

de Mercure au droit, accompagnée des deux globules, & au revers je trouvais cette disposition : proue, au-dessus ROMA; devant, les deux globules un peu confus, & à l'exergue l'astre à huit rayons. Mais cette condition nouvelle du symbole dans le champ inférieur m'ayant conduit à un examen plus scrupuleux, je ne tardai pas à m'apercevoir que j'étais dupe d'une illusion, & que ce spécimen n'était autre qu'un sextans ordinaire frappé sur une monnaie de Panormus, dont la représentation se trouve Pl. LXIV, 4, à côté d'un sextans anonyme, n° 3, qui lui aussi a été frappé sur cette espèce étrangère. Ici le droit du sextans a fait disparaître entièrement le type primitif sur lequel il a été frappé, & au revers, par un effet du hasard, l'astre à huit rayons surmontant le taureau que présente la monnaie sicilienne, paraît seul à l'exergue du sextans surfrappé, avec une faible partie de la tête de l'animal; circonstance qui m'a fait enfin reconnaître mon erreur. C'est, au reste, uniquement comme curiosité que j'ai fait graver cette surfrappe, Pl. LXXI, 15. Son poids est de 3^{gr.} 90^{cent.}; module 20^{m/m.}

Je ne vois parmi les familles romaines que celle de *Aruntia*, à laquelle on pourrait attribuer les monnaies avec l'astre, ce symbole lui convenant à cause du surnom de *Stella*, porté par un *Aruntius*, mais bien postérieurement, il est vrai, au temps où ces espèces ont dû être frappées. En effet, le seul, à ma connaissance, qui paraît dans l'histoire avec ce surnom, est le *Lucius Aruntius* chargé par Néron de présider aux jeux donnés pour son avènement à l'Empire (1), & qui, plus tard, au dire de Fulvius Urfinus (2), fut fait consul par Domitien. Pour appuyer l'attribution que je hasarde ici, comme une simple indication qui mettra peut-être quelque autre sur la voie, il faudrait, je le comprends, avoir la preuve que le surnom de *Stella*, à l'époque où vivait *L. Aruntius*, était depuis longtemps dans sa famille, & c'est ce que je ne puis dire. Tout ceci est donc très-hypothétique, je suis forcé d'en convenir, & il serait plus téméraire encore de désigner le personnage qui a fait frapper cette série.

(1) Tacite, l. XIII.

(2) Fulvius Urfinus in opera Ciceronis, p. 91.

Cavedoni (1), toutefois avec le signe du doute (?), indique le symbole de l'astre comme pouvant faire allusion à la famille *Lucretia*. Le seul denier de ce nom qui pourrait donner lieu à cette attribution, ferait celui où le monétaire rappelle son surnom de *Trio*, en gravant sur le revers de sa monnaie, tout à l'entour du type, sept astres ou étoiles, celles près du pôle arctique, *septentrio*. Mais pour cela le nombre des sept astres est indispensable; or, ce n'est pas le cas ici, l'astre y paraissant toujours seul & isolé. Je ne saurais donc admettre l'indication de l'archéologue de Modène.

(1) Ragg., p. 162, note 143.

NOTA. — Je me suis aperçu, mais trop tard pour qu'il me fût possible de placer cette note en son lieu, que M. Riccio (*catal.*, p. 22, nos 73-74) a publié deux deniers de la variété avec le symbole de l'astre à six rayons. Si cela était exact, il en résulterait nécessairement que nous serions obligés de faire descendre cette 2^{me} variété (p. 281) de R* à R¹¹; cependant, M. Riccio ne mentionnant pas la première variété R¹, qui se rencontre souvent, je serais porté à croire qu'il s'est trompé sur le nombre des rayons de l'astre, & que par conséquent il n'y a rien à changer à l'appréciation que j'ai donnée de la rareté du denier de cette 2^{me} variété.



BÉLIER.

Rustia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.

As.

Semis.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Deffous béliér. A l'exergue ROMA.
Cercle.Fabrique & style ordinaires; module 18^{m/m}, faible. R*. arg. Pl. LXXI,
16.Ailly, 2^{gr}. 74^{cent}.

Ce denier est unique jusqu'à présent. Ainsi que l'indique la faiblesse de son poids, il est malheureusement d'une mauvaise conservation (1), qui permet cependant d'apprécier les dispositions principales. Au droit, la tête offre des traits assez nobles, mais féroces; le casque a la visière de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le cou du griffon est garni de mouchets, & les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, & le *monile*, ce me semble, formé comme à l'ordinaire de perles rondes.

Au revers, les Dioscures coiffés du *pileus* pointu, surmonté d'un

(1) S'il était bien conservé, il ferait certainement du poids de 72 deniers à la livre.

astre incertain quant à la quantité de ses rayons, portent le *sagum* dont la manche est relevée; les *pérones* sont à retrouffis pendants. Sous les pieds de devant des chevaux, un bélier à droite passant au pas; à l'exergue, entre deux listels, la légende autonome.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus l. Grénetis.

R Proue. Au-dessus bélier passant. Devant la proue l. Dessous ROMA.
Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 32 à 33^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXI, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
Vatican	38	04	32	Ailly	36	33	33

Deux spécimens. Poids moyen : 37^{gr.} 19^{cent.}. As sextantaire.

La tête rappelle entièrement celle des as anonymes, 1^{re} classe, 2^{me} variété (Pl. LIV, 4-5). Au revers, le symbole, dans les mêmes conditions que sur le denier, se voit dans le champ supérieur, au-dessus de l'habitable couvert en terrasse.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique & style *id.*; module 27 à 28^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXI, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
Ailly	21	52	27	Coll. Rom.	18	94	28

Deux spécimens. Poids moyen : 20^{gr.} 23^{cent.}. As de 40^{gr.} 46^{cent.}.

Sauf la tête & la marque de la valeur, ces semis sont semblables à l'as précédent; le poids des deux espèces lui correspond d'une manière très-satisfaisante, & comme fabrique & comme style. Il y a une grande affinité entre ce semis & le semis anonyme (Pl. LVIII, 5).

Ces monnaies sont de la plus grande rareté; je n'ai jamais rencontré que les cinq spécimens que je viens de décrire, & je ne crois pas qu'aucun auteur, jusqu'à ce jour, ait révélé l'existence de cette série.

Si la forme de l'animal, & surtout ses cornes recourbées, n'accusaient clairement un bélier dans toute la force de l'âge, on pourrait voir

la représentation d'un agneau sur ces espèces, & les donner à *Quintus Fabius Maximus Cunctator*, qui dans sa jeunesse fut surnommé *Ovicula*, à cause de la douceur de son caractère. Le siècle où vécut ce grand citoyen concorderait parfaitement avec l'époque où cette série fut émise, & elle viendrait ainsi enrichir la famille *Fabia*; mais la forme du bélier étant évidente, il ne saurait en être question. Peut-être conviendrait-il plutôt de les attribuer à la famille *Rustia*: en effet, je remarque que le denier de *Lucius Rustius* porte à son revers le même bélier isolé, dans une disposition identique & que, si celui de *Quintus Rustius* ne nous présente pas un type semblable à celui de son homonyme, il exhibe les bustes des deux fortunes d'Antium, posés sur une base terminée par des têtes de bélier. Cette persévérance à reproduire cet animal sur la monnaie de la *Rustia* (1) nous permettrait de croire que le bélier était le symbole caractéristique de cette famille, si les historiens faisaient mention d'elle avant les deux membres que je viens de nommer; lesquels ayant vécu dans les dernières années du VII^e siècle, & les premières du VIII^e, ne peuvent être les auteurs d'une série sextantaire. Si ma conjecture est plausible, cette espèce aura été frappée deux cents ans auparavant par quelque membre ignoré de cette famille, dont elle nous ferait ainsi connaître l'ancienneté. A cette époque reculée, les monétaires faisaient fréquemment usage d'allusions phonétiques à leur nom, & celui qui a frappé ces sémis aura voulu, peut-être, pour rappeler son origine, se servir des rapports de son qui existent entre *Rus*, *Rusticus*, *Rustius*, symbolisés par cet animal des champs.

(1) Voir la *Rustia*.



BONNETS DES DIOSCURES (PILEUS).

(*Fonteia?*)

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.
Quadrans.

AS. — Tête de Janus. Au-deffus I. Grénetis.

R^r Proue. Au-deffus les bonnets des Dioscures. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 31 à 34^{m/m.}. R^r. br. Pl. LXXII, 1-2.

	gr	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	35	65	34	5 Ailly	26	23	32
2 —	35	30	32	6 —	22	72	31
3 —	29	22	33	7 —	21	88	31
4 —	27	88	32	8 —	20	11	31

Huit spécimens. Poids moyen : 27^{gr.} 37^{cent.}. As oncial.

Malgré le poids élevé des deux premiers as, la moyenne établit que ce n'est qu'une exception pondérale, & que la série est bien réellement onciale. Au droit, les traits de la physionomie sont nobles, le galbe est peu varié.

Au revers, la proue a son habitacle couvert en terrasse; il en est de même pour toutes les fractions. Dans le champ supérieur les bonnets des Dioscures, dont la forme arrondie plutôt que conique donne

quelque chose d'insolite à cette coiffure; mais l'astre, quelque mal représenté qu'il soit, la surmonte toujours, & ne permet pas le moindre doute que ce ne soit le *pileus* de Castor & de Pollux. Quelquefois l'astre est réduit à quatre rais, ce qui lui donne un aspect cruciforme; souvent il en a huit, disposition la plus ordinaire sur la monnaie romaine de cette époque.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 24 à 27^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXII, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	18	60	27	4 Coll. Rom.	12	35	25
2 —	14	65	25	5 Ailly	12	22	24
3 —	12	79	26				

Cinq spécimens. Poids moyen : 14^{gr.} 10^{cent.}. As de 28^{gr.} 20^{cent.}.

La tête sur ces semis est dans les conditions ordinaires, couronnée de laurier, les cheveux tombant sur le cou en trois mèches onduyantes.

Au revers, l'astre se présente presque toujours avec quatre rayons.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ♂. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style comme les précédents; module 17 à 18^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXII, 4-5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	95	18	2 Ailly	4	25	17

Deux spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 60^{cent.}. As de 18^{gr.} 40^{cent.}.

Le poids moyen de ces deux quadrans, les seuls que j'ai vus, est très-faible, mais ils sont d'une médiocre conservation, de laquelle il faut tenir compte. La tête, avec des traits assez fins, est recouverte comme toujours de la dépouille du lion. Ces deux exemplaires offrent au revers une légère différence, résultant de la disposition des bonnets des Dioscures : sur l'un, ainsi que sur les espèces précédentes, ils sont

rapprochés, & au-dessus de la terrasse de l'habitable (n° 5); sur l'autre, plus écartés, ils paraissent à droite & à gauche de cette terrasse (n° 4).

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-dessus .. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue ..? Cercle?

Fabrique & style *id.*; module 18^{m/m}. R*. Pl. LXXII, 6.

Ailly 4^{gr}. 01^{cent}. As de 24^{gr}. 06^{cent}.

Ce sextans, unique, je le crois au moins, est très-mal conservé, surtout au revers; ce qui ne permet pas d'apprécier si la marque de la valeur est devant la proue, & la légende à l'exergue, conditions qui me semblent probables, par analogie avec les autres espèces de la série; ou si c'est l'inverse, ce qui, après tout, ne ferait pas impossible. En général, il m'a été difficile, pour plusieurs des monnaies qui ont passé sous mes yeux, de juger de la forme de la lettre *a*; mais sur toutes celles où l'inscription est lisible, j'ai constamment trouvé l'*a* moderne, qui par sa présence vient appuyer le régime oncial pour cette série.

Lorsque l'on cherche une attribution à ces monnaies, la pensée se porte naturellement sur les familles *Fonteia* & *Vibia* dont quelques espèces portent ce double symbole. Mais je serais plutôt disposé à les donner à la *Fonteia*, & voici mes motifs pour cette préférence : *Caius Vibius Pansa*, qui émit des as sur un certain nombre desquels les bonnets étoilés des Dioscures paraissent au revers devant la proue, ne les a employés, à mon avis, que comme différent monétaire, c'est-à-dire pour séparer ses diverses émissions (1). Aucun des membres de la famille *Vibia*, pas plus *Caius Pansa* que tout autre, ne fit un usage constant de ce symbole sur sa monnaie; ainsi sur les as de ce triumvir, bon nombre de signes diversifiés se présentent tour à tour, mais ni les uns ni les autres n'ont de relation directe avec la personne du moné-

(1) Pour la *Vibia*, voir l'article de C. *Pansa*.

taire ou de sa famille, & ils ne se montrent là que pour témoigner des différentes émissions du même officier.

Il n'en est pas ainsi pour les monnaies de *Manius Fonteius*, où les bonnets des Dioscures paraissent souvent sur des séries d'argent ou de bronze ; l'emploi fréquent de ce symbole, unique sur sa monétification, me semble donc indiquer l'intention formelle de symboliser par ce type un rapport historique ou religieux des Dioscures avec la *Fonteia*. En effet, Borghesi (1) nous rappelle que cette famille était originaire de Tusculum, comme l'atteste Cicéron (2), & personne n'ignore que cette ville se distingua par le culte tout particulier qu'elle rendait à Castor & Pollux.

(1) Dec. IV, *observ.* 2.

(2) *Pro Font.*, c. XIV.



BORNE DU CIRQUE. (META.)

DEUX SERIES. — 1^{re} SEXTANTAIRE.

Denier.
Victoriat.
As.
Semis.

Triens.
Quadrans.
Sextans.

II^{me} SEMI-ONCIALE ?

Triens.

Quel est précisément le symbole représenté sur ces monnaies sous la forme d'un objet conique & pyramidal ? Il peut y avoir plusieurs opinions sur ce point. Quelques numismatistes y ont vu le *modius* muni de ses deux anses ; d'autres ont cru y reconnaître le *pileus* lauré de Vulcain (1) ; d'autres enfin la *meta*, borne placée aux deux extrémités de la *spina*, pour marquer la voie que devaient parcourir les *Aurigæ* dans le cirque. Ayant sous les yeux un bon nombre de monnaies présentant ce symbole, parmi lesquelles se trouve un denier à fleur de coin, l'étude que j'en ai faite m'a conduit à y voir la *meta*, peut-être ornée d'une couronne de laurier, mais plus probablement flanquée à droite & à gauche d'une proue de vaisseau, ornement qui se rencontre souvent sur les monuments publics des Romains, tels que les piédestaux des statues, la tribune aux harangues, les colonnes. Généralement dans ces espèces je remarque sur les côtés de ce sym-

(1) Riccio, sur toutes les espèces qu'il décrit : denier — victoriat — as — semis — quadrans, reconnaît le bonnet (*berretto laureato*) de Vulcain,

probablement. *Monete Antiche*, pp. 255, 13. — 260-262-263, 3. — *Catal.*, pp. 21, n° 18. — 23, n° 10.

bole deux lignes : celle de dessus, posée en biais, de bas en haut, semble indiquer le *rostrum*, tandis que l'inférieure, qui est horizontale, indiquerait la quille & le *rostrum tridens*, dispositions assez convenables pour simuler une proue. Le *modius* représenté sur plusieurs monnaies de familles (1), quelquefois muni de ses anses, n'y montre jamais la forme pointue & étranglée par le haut, que l'on voit ici, & cette disposition, par conséquent, me semble éloigner toute idée d'une mesure de grains qui exige la condition d'une prompte facilité à se remplir & à se vider. Par sa longueur & sa pointe presque aiguë, cette forme ne peut convenir non plus au *pileus*, plutôt arrondi à son sommet ; du reste, anses, couronne ou proues, sont bien difficiles à apprécier avec quelque certitude, alors qu'elles sont reproduites dans leur petitesse avec si peu de précision. L'espèce exceptionnelle de la deuxième série montre le symbole avec une netteté & une simplicité de forme qui exclut, à mon avis, le *modius* & le *pileus*, & confirme au contraire tous les caractères de la *meta*. Je persiste donc à reconnaître ici ce symbole, & à lui appliquer le nom qui me semble le mieux répondre à la configuration représentée.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur, *meta*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux ; module 18 à 20^{m/m.}. R^o. arg. Pl. LXXII, 7.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	88	3 Capranesi	3	63
2 —	3	80	4 Ailly	3	40

Quatre spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 55^{cent.}

(1) Voir entre autres les familles *Livineia*—*Marcia*—*Papia*—*Roscia*.

Malgré la faiblesse de cette moyenne, on ne peut séparer ces deniers des as sextantaires qui vont fuivre, à cause de la conformité parfaite du symbole.

Au droit, la tête est uniforme, la visière de trois pièces, le cou du griffon garni de mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou.

Au revers, les Dioscures portent le *pileus* terminé par un globule & surmonté d'un astre assez mal exprimé, à cinq ou six rayons; ils sont revêtus d'une cuirasse bardée de cercles de fer & ont les bras nus jusqu'à l'épaule; le *pallium* entoure le cou & flotte en pointe en arrière; les jambes sont munies de *perones* à retrouffis pendants; sous les pieds de devant des chevaux paraît la *meta* conique & pointue, ornée à la moitié de sa hauteur de deux proues? à droite & à gauche; à l'exergue la légende est inscrite dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter. Grénetis.

R^o Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, *meta*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style comme les précédents; module 16 à 17^{m/m.}. R^o. arg. Pl. LXXII, 8.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Vatican	3	37	5 Depoletti	2	55
2 Ailly	3	20	6 Ailly	2	53
3 —	2	93	7 Borghefi	2	38
4 —	2	62	8 Coll. Rom.	2	21

Huit spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 72^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 40^{cent.}.

Cette moyenne, assez en rapport avec celle du denier précédent, est un peu faible relativement au poids de l'as sextantaire qui réclame, sinon un denier de 72 à la livre, au moins un de 84, & cependant ici, par la moyenne des deux valeurs de l'argent, nous sommes bien loin de compte. Cet état de choses indiquerait-il qu'à

l'époque ou cette série fut frappée, le métal d'argent aurait éprouvé une diminution de fait plus forte que celle subie par le bronze? Je ne le pense pas, & j'attribue cette anomalie à l'irrégularité de la taille pour les monnaies d'argent.

Sur ces victoriats, au droit, les têtes ont toutes le même caractère : les cheveux tombent sur le cou en quatre mèches ondoyantes. Au revers, le casque du trophée est tourné vers la gauche ; la *meta*, dans les mêmes dispositions que sur le denier, repose sur le listel au milieu du champ ; à l'exergue, la légende se trouve comprise entre ce listel & le cercle.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Au-dessus *meta*. Devant I. A l'exergue, ROMA. Grénetis.

Fabrique & style ordinaires ; module 33 à 35^{m/m.} R⁺ br. Pl. LXXII, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	40	54	35	5 Ailly	31	45	35
2 —	39	54	33	6 —	30	23	34
3 Coll. Rom.	37	55	35	7 —	29	64	34
4 Ailly	32	67	35	8 —	27	69	33

Huit spécimens. Poids moyen : 33^{gr.} 67^{cent.}. As sextantaire.

Sur ces as, comme sur le bronze des deux séries, l'habitacle de la proue est couvert en terrasse, & le symbole, dans les conditions identiques à celles de l'argent, se voit dans le champ supérieur, au-dessus de la terrasse.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière, S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & style semblables aux précédents ; module 26 à 27^{m/m.} R⁺ br. Pl. LXXII, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Borghesi	21	05	27
2 Ailly	14	26	26
3 —	14	08	27

Trois spécimens. Poids moyen : 16^{gr.} 46^{cent.}. As de 32^{gr.} 92^{cent.}

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 22^{gr.} à 23^{cent.}. R^{r.} br. Pl. LXXII, 11.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	82	22
2 Capranesi	9	30	23
3 Coll. Rom.	8	08	22

Trois spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 40^{cent.}. As de 28^{gr.} 20^{cent.}.

Au droit, tête aux traits vulgaires. Le casque comme à l'ordinaire, de forme grecque. Ainsi que sur le denier, le *conos* pend à l'oreille, & les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en quatre mèches ondoyantes.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille léonine. Derrière ⋮. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 23^{m/m.}. R^{r.} br. Pl. LXXII, 12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	40	22	4 Ailly	8	24	20
2 —	8	98	23	5 —	7	77	21
3 Coll. Rom.	8	81	22	6 Coll. Rom.	5	81	20

Six spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 70^{cent.}. As de 34^{gr.} 80^{cent.}.

Au droit, la massue transversale, la masse à gauche, est attachée sous le cou avec les pattes de la dépouille.

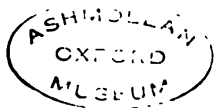
SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase*. Dessus ••. Grénetis

℞ Le même que l'as. Devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 18 à 19^{m/m.}. R^{r.} br. Pl. LXXII, 13.

	gr.	cent.	m/m.
1 Capranesi	5	61	19
2 Ailly	4	33	18
3 —	4	03	19

Trois spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 66^{cent.}. As de 27^{gr.} 96^{cent.}.



Quoique le sextans, de même que le triens, accuse une moyenne un peu trop faible, il est évident que ces deux espèces font partie de la série sextantaire.

SÉRIE II. — SEMI-ONCIALE ?

On trouvera peut-être qu'il y a quelque présomption à vouloir former une série particulière d'une seule espèce, le triens, dont je ne connais qu'un spécimen unique; mais je remarque tant de diversité entre cette monnaie & les précédentes, soit dans les dispositions de la légende & de la marque de la valeur, soit dans la forme du symbole & dans le poids, qui indiquent une époque d'émission très-postérieure aux autres espèces, que ne pouvant sous aucun rapport la classer parmi les triens que je viens de décrire, j'ai cru devoir en former une série spéciale. Je ne doute pas, d'ailleurs, que tôt ou tard on ne découvre quelque correspondant à ce singulier spécimen.

La pièce dont il est ici question, parfaitement conservée au revers, a subi au droit un accident qui a fait disparaître le type presque en entier, comme si l'action du feu avait remis en ébullition ce côté de la monnaie. Il faut savoir que c'est la tête de Pallas qui doit se trouver sur cette espèce, pour y reconnaître cette effigie dans les faibles traces qui en restent encore sous le voile de bronze qui la recouvre.

Au revers, la proue comme les précédentes, & l'habitable couvert en terrasse; mais, dans le champ droit, la *meta* sans ses appendices ordinaires, les deux proues, ou la couronne si l'on veut, représente la forme d'une borne beaucoup plus régulière que sur les espèces de la première série. A l'exergue, la marque de la valeur est dans la disposition horizontale, & contrairement à l'usage adopté pour ces monnaies, la légende a été transportée dans le champ supérieur; enfin, le poids de ce spécimen indique une frappe semi-onciale ayant déjà perdu de la pesanteur normale de ce régime. Il est vrai qu'il convient de tenir

compte de l'épreuve à laquelle cette espèce a été soumise, & qui a dû lui enlever une partie de son poids primitif.

TRIENS. — Tête de Pallas?

℞ Proue. Dessus, ROMA. Devant, *meta*. Dessous Cercle.

Fabrique & style assez élégants; module 18, flan mince. R*. br. Pl. LXXII, 14.

Ailly 3^{gr.} 78^{cent.}. As de 11^{gr.} 34^{cent.}.

Il m'est impossible d'attribuer à une famille romaine quelconque ces monnaies, & cependant celles de la première série, quant à leur émission, sont circonscrites dans une période assez restreinte, puisqu'elles ne peuvent avoir été frappées avant 526, époque de la création du *victoriat* à Rome; ni après 537, à cause du poids sextantaire pour le bronze, ce régime ayant pris fin à cette date. C'est donc pendant cet intervalle de onze années qu'il faut placer leur émission. Quoiqu'il en soit, parmi les familles romaines, je n'en découvre aucune au nom ou au surnom de laquelle la *meta* puisse faire allusion: il est probable que des jeux publics, donnés dans le cirque, auront été pour le triumvirat l'occasion d'en consacrer la mémoire sur la monnaie par le choix de ce symbole; mais en quelle année, & quels étaient alors les triumvirs monétaires? C'est ce que l'on ne saurait dire.



BRANCHE DE LAURIER? (PALME?)

Papiria? Sulpicia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Semis.

Quadrans.
Sextans.

Il y a une grande incertitude sur la signification exacte de ce symbole. Est-ce une branche de laurier? ou bien d'olivier? ferait-ce une palme? c'est ce qu'il est très-difficile de déterminer. Sur les diverses espèces qui exhibent ce rameau, tantôt les feuilles lancéolées se rapprochent de celles du laurier; tantôt minces, allongées & ferrées à la tige, elles affectent la forme d'une palme; mais elles ne présentent jamais de fruits mêlés au feuillage, comme cela se voit souvent pour le rameau d'olivier. La branche a toujours une légère courbure vers la gauche; sur l'argent, elle est quelquefois ornée de la *vitta*, bandelette sacrée; mais cette condition ne se trouve jamais sur le bronze, bien que ce soit la même indication symbolique sur les deux métaux, car leur correspondance est évidente. Obligé de choisir entre ces symboles qui représentent d'ailleurs la même idée, je me décide pour la branche de laurier, qui me paraît s'appliquer à un plus grand nombre de spécimens que la palme. Palme ou laurier, on ne peut d'ailleurs se refuser à voir dans l'un comme dans l'autre de ces symboles, une allusion à une victoire importante, ou à quelque brillant fait d'armes personnel.

DENIER. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière, branche de laurier. Devant X. Grénetis.

R^r Les Dioscures à cheval. A l'exergue, ROMA. Cercle. R^r. arg. Pl. LXXIII, 1.

2^{me} variété. — Le même denier, mais au droit la branche de laurier ornée de la *vitta*. R^r. arg. Pl. LXXIII, 2.

Fabrique négligée, style beau; module 18 à 20^{m/m}.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	5	10	7 Ailly	4	05
2 Bibl. imp.	4	63	8 —	3	80
3 —	4	31	9 Borghesi	4	62 <i>vitta</i> .
4 Ailly	4	26	10 Ailly	4	48
5 Coll. Rom.	4	14	11 —	3	65 (1)
6 Ailly	4	06			

Onze spécimens. Poids moyen : 4^{gr}. 28^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Le caractère de physionomie que montrent ces deniers est tout particulier; il y a, dans les traits, quelque chose de viril que les ornements féminins dont il est accompagné viennent démentir. Indépendamment de la *vitta*, qui forme la seconde variété, on y voit aussi la *triglena*, tandis que sur la première, c'est le *conos*; l'un & l'autre de ces ornements, d'une forme beaucoup plus élégante que sur les deniers précédents. La tête est couverte du casque romain ailé, le cou du griffon pourvu de mouchets nombreux, la visière est de trois pièces parallèles; les cheveux tombent sur le cou en une touffe ferrée par un lien d'où s'échappent quatre mèches dont les ondulations sont très-prononcées, une cinquième mèche paraît à la gauche du cou, dans le champ droit; sur le front, une boucle de cheveux très-caractérisée, & sur la joue une autre boucle pareille. Le cou est orné du *monile*; derrière la tête, le symbole dans la position verticale, & la marque de

(1) Bonne conservation.

la valeur dans le champ droit sous le menton; le point d'intersection des deux hastes qui forment le chiffre X, tantôt à angle droit, tantôt obtus en dessus & en dessous, aigu des deux côtés. Cette dernière disposition est généralement le signe d'une frappe très-ancienne: nous l'avons déjà rencontrée sur le denier de la série de l'*ascia*. Il est à remarquer que nous trouvons ici le premier exemple d'un denier incertain présentant au droit, en même temps, & le symbole & la marque de la valeur.

Au revers, les bonnets des Dioscures sont ornés à leur sommet d'une houppe fortement exprimée: l'astre qui les surmonte est de 5 à 8 rayons; les cheveux, très-fourmis, sont bouclés sur le front. Tantôt le *pallium* se termine carrément, tantôt il prend une forme arrondie; les Dioscures sont vêtus du *sagum*, les *pérones* à retrouffis. A l'exergue, une tablette quadrilatérale, biseautée dans le sens du cercle à ses deux extrémités, renferme la légende, constamment avec la lettre archaïque Λ. Dans la fabrique & son agencement général, ce denier est si conforme au denier anonyme de la classe III (Pl. L, 5-6), qu'il est impossible de ne pas les attribuer, l'un & l'autre, au même monétaire.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus, 1. Grénetis.

R Proue. Au-dessus, branche de laurier couchée à gauche. Devant, 1. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style rude & beau; module 36 à 38^{m/m}. R^t. br. Pl. LXXIII, 3-4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	54	40	37 ^{1^{re}} var.	6 Ailly	47	37	36
2 Vatican	48	95	38	7 —	46	67	37
3 Ailly	48	12	37	8 —	45	90	36
4 —	47	80	36	9 —	44	35	37
5 Depoletti	49	20	38 ^{2^{me}} var.	10 Coll. Rom.	41	72	36

Dix spécimens. Poids moyen : 47^{gr.} 50^{cent.}. As sextantaire.

Les feules variétés, d'ailleurs très-peu tranchées, présentées par ces as, qui ont une grande analogie avec les anonymes de la classe II (Pl. LIV, 3-4), consistent dans la diversité d'expression de la physionomie plus ou moins rude, & dans la disposition de la partie inférieure du cou, tantôt échancrée en forme convexe, tantôt coupée horizontalement.

Au revers, la branche est couchée au-dessous de la proue, la pointe à gauche. C'est ici, surtout, que la forme des feuilles varie, laurier ou palmier ? L'habitable sur toute la série est couvert en terrasse.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue, S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 31^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXIII, 5.

Ailly, 22^{gr.} 60^{cent.}. As de 45^{gr.} 20^{cent.}

La tête de ce semis, le seul que je connaisse, présente dans l'arrangement des cheveux une disposition qui s'éloigne de la condition habituelle : ce sont deux masses fortement prononcées, s'enroulant près de la tempe, & qui donnent naissance à trois mèches verticales tombant sur le cou. Cette coiffure rappelle l'abondante chevelure qui se voit sur la tête du denier & sur celle des Dioscures ; malheureusement, cette espèce a été retouchée au burin par une main indiscreète.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune ? couverte de la dépouille du lion. Derrière ⚭.

℞ Proue. Dessus, branche de laurier couchée. Devant ⚭. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux ; module 24 à 25^{m/m.}. R". br. Pl. LXXIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	11	76	25	2 Ailly	9	96	24

Deux spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 86^{cent.}. As de 43^{gr.} 44^{cent.}

Dans ces quadrans, la physionomie, fortement accusée, ne porte pas l'empreinte de la jeuneffe qui se voit ordinairement sur les traits d'Hercule consacré au type de cette valeur romaine.

SEXTANS.—Tête de Mercure. Dessus .. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 21^{m/m}. R*. br. Pl. LXXIII, 7.

Ailly, 2^{gr}. 96^{cent}. As de 17^{gr}. 76^{cent}.

Ce sextans, d'un poids si faible relativement aux autres espèces en bronze de la série, provient du dépôt de Vicarello, ce qui, malgré sa bonne conservation, explique la diminution pondérale que je signale. Dans le cas où l'on découvrirait d'autres spécimens qui n'auraient pas été exposés à l'action corrodante des eaux minérales, ils modifieraient très-probablement cette défaillance dans le poids d'une monnaie du régime sextantaire.

Si le personnage qui, dans la famille *Tullia*, a porté le surnom de *Laurea*, n'eût été un affranchi, & n'eût vécu dans les derniers temps de la République; ou si celui de la famille *Aurelia*, surnommé *Palma*, ne se trouvait pas à une époque bien postérieure au temps où le régime sextantaire avait cours, les rapports de notre symbole avec ces deux noms auraient laissé le champ libre pour attribuer ces monnaies à l'un ou à l'autre; mais, dans l'impossibilité de songer à cette attribution, je ne rencontre dans la suite des familles romaines que la *Papiria* & la *Sulpicia* auxquelles ce symbole pourrait convenir. Un denier de la première, celui de *Papirius Carbo*, exhibe au droit, derrière la tête, une branche d'arbre ornée de la *vitta*, qui, dans sa disposition, a une ressemblance frappante avec celle du second de nos deniers (1). Quant à la *Sulpicia*, si aucune de ses monnaies d'argent ne présente notre symbole, en revanche toute une série d'espèces en bronze offre constamment ce rameau, mais sans bandelette (2). On ignore jusqu'à

(1-2) Voir les familles *Papiria* & *Sulpicia*.

présent les motifs qui purent engager les monétaires de ces deux familles à joindre ce signe au type principal de leurs espèces. Ont-ils été les successeurs plus ou moins rapprochés du triumvir qui fit frapper notre série incertaine? je ne saurais l'affirmer; mais la conformité de tous ces symboles entre eux, ferait peut-être, une raison plausible pour attribuer provisoirement nos monnaies à l'une de ces familles.



CADUCÉE. — (PLAETORIA?)

DEUX SÉRIES? — SEXTANTAIRE.

Denier.		Quadrans.
As.		Sextans.
Semis.		Once.
Triens.		

ONCIALE?

Triens.
Quadrans.
Sextans.

SÉRIE 1^{re}. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Trois variétés.

1^{re} *variété*. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.
R Les Dioscures à cheval. Dessous caducée couché à droite. A
l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 18 à 20^{m/m.}. R⁶. arg. Pl. LXXIII, 8.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Borghesi	4	48	20	
Ailly	3	55	18	très-oxidé, non compris dans la moyenne.

2^e *variété*. — Le même denier, mais expression de tête différente.
Au revers, ROMA.

Fabrique très-groffière, ftyle mauvais; module 19 à 21^{m/m.}. R'. arg.
Pl. LXXIII, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
2 Ailly	4	35	21	4 Ailly	4	30	19
3 Coll. Rom.	4	32	20	5 Borghefi	4	17	20

3^{me} variété. — Le même denier, mais au revers ROMA.

Fabrique commune, ftyle particulier & médiocre; module 18 à 20^{m/m.}. R'. arg. Pl. LXXIII, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
6 Ailly	4	28	19	9 Ailly	3	90	19
7 —	4	21	20	10 —	3	57	18
8 —	4	03	19				

Dix fpécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 16^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Ces deniers présentent trois caractères de tête différents. L'exécution dans la première variété est meilleure; les traits de la phyfionomie font nobles; le cafque a la vifière de trois pièces légèrement arquées; le cou du griffon est muni de fes mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent fur le cou en une maffe touffue, compofée de quatre mèches ondoyantes; la *triglèna* à l'oreille, le *monile* de perles autour du cou : le tout dans un grénétis affez fin. Au revers, le *pileus* des Dioscures, dans les conditions ordinaires, est furmonté d'un aftré à huit rayons d'une forme affez élégante. A l'exergue, fous un liftel, ROMA.

Sur la feconde variété, la tête exhibe un galbe des plus communs; le *conos* est informe, un fimple lien entoure le cou, les cheveux à peine liés pendent en fix ou fept mèches confufes, terminées par une boucle formant le crochet; le grénétis est affez fin. Au revers, l'aftré des Dioscures & le *pileus* font très-groffièrement exprimés; le *pallium* flottant est carré par le bout; le caducée, couché fous les chevaux est à peine reconnaiffable. Au deffous du liftel, à l'exergue, est l'épigraphe avec l'archaïfme Λ. Ce denier est d'un modelé très-négligé.

La tête de la troisième variété est toute différente d'expression. Les traits sont féroces, le cou du griffon est sans mouchets; les cheveux, liés vers le cou, tombent en six mèches formant une touffe frisée à son extrémité. Il y a une certaine difficulté à apprécier si c'est le *conos* ou la *triglana* qui se voit à l'oreille; que ce soit l'un ou l'autre, cet ornement affecte sur la joue une disposition diagonale plutôt que verticale. Au revers, l'astre est formé par un globule central, entouré de quatre à sept autres globules; le *pileus* se termine en une pointe longue & acérée; le *pallium* a la forme lancéolée. A l'exergue sous le listel, l'épigraphe présente la lettre A, la branche transversale plus ou moins adhérente soit à la haste de droite, soit à celle de gauche. Au lieu du cercle, c'est le grénétis qui entoure le type, condition qui se rencontre rarement au revers des monnaies romaines.

L'as présente deux variétés dans la disposition du symbole, tantôt couché, tantôt vertical.

AS. — 1^{re} variété. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénétis.

R Proue. Au-dessus caducée couché à droite. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 35 à 37^{m/m.}. C. br. Pl. LXXIII, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	61	48	37	7 Ailly	49	08	37
2 —	56	27	35	8 Vatican	46	85	36
3 —	54	11	36	9 Ailly	46	25	36
4 Lagoy	54	00	36	10 —	43	98	37
5 Ailly	53	65	36	11 Depoletti	41	10	36
6 Coll. Rom.	51	35	37				

2^{me} variété. — Le même as que le précédent, mais au revers le caducée dans la position verticale, & l'archaïsme A.

Fabrique & style *id.*; module 37^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXIII, 12.

12 Ailly 48^{gr.} 97^{cent.}

Douze spécimens. Poids moyen : 50^{gr.} 59^{cent.}. As sextantaire.

SEMS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as de la première variété, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 30^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXIII, 13.

	gr.	cent.			gr.	cent.	
Ailly	22	74	Λ	Ailly	19	92	Λ?
Deux spécimens. Poids moyen : 21 ^{gr.} 33 ^{cent.} . As de 42 ^{gr.} 66 ^{cent.}							

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que le femis, mais devant la proue ⋮. Λ. Cercle.

Fabrique mauvaise ou médiocre; module 25 à 28^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXIII, 14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	20	03	27	4 Ailly	12	81	25
2 —	16	23	28	5 —	12	29	28
3 —	13	69	26				

Cinq spécimens. Poids moyen : 15^{gr.} 01^{cent.}. As de 45^{gr.} 03^{cent.}

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ⋮. Grénetis.

℞ Le même que le femis, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 24 à 29^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXIII,

15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	15	63	25	5 Ailly	12	93	24
2 Coll. Rom.	14	30	26	6 —	11	99	24
3 Ailly	14	30	29 (1)	7 —	10	50	24
4 Bibliot. Imp.	13	64	25	8 Coll. Rom.	10	25	25

Huit spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 94^{cent.}. As de 49^{gr.} 77^{cent.}

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétasé* ailé. Au dessus .. Grénetis.

℞ Le même que le femis, mais devant la proue ⋮. Cercle.

(1) Flan beaucoup plus grand que ne le comportent les dimensions du type.

Fabrique & style ordinaires; module 21 à 24^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXIII, 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	98	22	4 Ailly	7	48	21
2 —	7	76	24	5 —	6	88	24
3 Coll. Rom.	7	70	21	6 —	6	85	21

Six spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 44^{cent.}. As de 44^{gr.} 64^{cent.}

La tête de Mercure est ici fournie d'une chevelure épaisse, bien que de moyenne longueur, formant deux rangs de boucles superposés & séparés par un bandeau. Quelques indices de la *penula* paraissent sur le cou.

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière Δ . Grénetis.

\mathbb{R} Le même que le semis, mais devant la proue Δ . Dans la légende Δ . Cercle.

Fabrique ordinaire, style médiocre; module 18^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXIII, 17.

Ailly, 4^{gr.} 12^{cent.}. As de 49^{gr.} 44^{cent.}

La tête de cette once, comme expression de physionomie, ressemble à celle du denier de la deuxième variété; la figure est pleine, le menton proéminent, la chevelure, liée vers la nuque & tombant en touffe frisée, cache entièrement le pendant d'oreille. Une simple bande remplace le *monile*; la *crista* du casque se divise en deux mèches, l'une courte s'élevant sur le sommet, l'autre plus longue pendant derrière la tête.

Toutes ces monnaies de bronze présentent un revers identique dans les moindres détails, sauf la marque de la valeur; l'archaïsme Δ est une exception dans leur légende qui montre presque toujours la lettre Δ .

SÉRIE ONCIALE?

Est-il bien certain que ce symbole du caducée présente une série du régime oncial? Le poids des rares monuments dont elle se compose

semble l'indiquer expressément. Mais, d'autre part, il y a une si grande conformité, même sur les points les plus minutieux, entre cette série & la série sextantaire, dans la fabrique, le style & toutes les dispositions du type, qu'il semble que toutes ces espèces doivent être attribuées au même burin. Comment expliquer ces anomalies autrement qu'en y reconnaissant, ou une grande inexactitude dans la taille des monnaies, ce dont nous avons déjà eu tant d'exemples, ou plutôt en supposant que le même triumvir aurait produit toutes ces espèces dans l'année même où l'as, de sextantaire qu'il était, devint légalement oncial? Cette conjecture, qui placerait leur frappe en 537, ferait en effet disparaître toutes les difficultés de poids & de fabrique.

Quoi qu'il en soit, voici les monnaies de la seconde série supposée :

TRIENS. — Le même en tout que celui de la série précédente.

Module, 21 à 22^{m/m.}. R^o. Pl. LXXIV, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	48	22	2 Ailly	5	37	21

Deux spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 83^{cent.}. As de 20^{gr.} 49^{cent.}. Oncial.

QUADRANS. — Le même que le précédent.

Module, 21^{m/m.}. R*. Pl. LXXIV, 2. Très-médiocre conservation.

3 Ailly 4^{gr.} 42^{cent.}. As de 17^{gr.} 68^{cent.}.

SEXTANS. — Le même que le précédent.

Module, 17 à 18^{m/m.}. R^{io}. Pl. LXXIV, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	3	50	18		2 Ailly	3	09 17

Deux spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 30^{cent.}. As de 19^{gr.} 80^{cent.}.

Sur nos espèces incertaines, le caducée n'est jamais ailé, comme cela a toujours lieu sur les monnaies signées de famille. Par ce motif, la corrélation de ces deux signes, de forme un peu diverse, ne me paraît pas assez bien établie pour en tirer une induction attributive; ce n'est donc que d'une manière fort douteuse que je me suis permis d'adjoin-

dre notre série à la *Plaetoria*, à cause du caducée qui, sur un des deniers de cette famille, forme le type du revers, tandis que sur les autres monnaies frappées il n'intervient que comme accessoire au type principal du revers. Cependant je conviens qu'il serait par trop hardi, sur une aussi faible donnée, d'attribuer définitivement ces espèces à cette famille.

Cherchant dans ce caducée, non la dénomination cachée de celui qui a émis la série, mais plutôt l'événement politique qui a pu engager le triumvir à employer ce symbole, je me suis rappelé qu'en 518, eut lieu ce grand fait pacifique de la fermeture du temple de Janus, qui n'avait jamais été clos qu'une seule fois, sous le règne de Numa, & j'ai cru pouvoir supposer qu'un des monétaires de 537, le fils peut-être d'un des principaux magistrats en fonction dans l'année 518, aura voulu consacrer sur sa monnaie un signe commémoratif de cette paix si rare & si heureuse, en mémoire de la part que son père avait pu y prendre. Or, dans cette hypothèse, quel symbole était plus convenable que le caducée ?



CASQUE GAULOIS.

SÉRIE UNIQUE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Sous les pieds de devant, casque tourné à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 18^{m/m.}. R¹¹. Pl. LXXIV, 4.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Musée de Naples	4	12	2 Ailly	3	81
Riccio (1).					

Deux spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 97^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Le droit de ces deniers a une analogie parfaite avec celui des deniers anonymes de la classe XV, première variété (Pl. LI, 4), tant pour la fabrique, le style & le caractère de la physionomie, que pour la forme du casque qui couvre la tête. Le cou du griffon est garni de mouchets; la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le *conos* à l'oreille; les cheveux tombent en trois mèches ondoyantes sur le cou orné du *monile* de perles rondes.

Au revers, mêmes rapports qu'au droit avec le denier anonyme que je viens d'indiquer. La disposition des Dioscures, l'allure assez rapide de leurs chevaux, la forme peu commune de la tablette font les

(1) *Catal.*, p. 22, n° 85.

mêmes; je crois donc que le denier anonyme & le denier incertain ont été produits à la même époque, par le même artiste, & probablement par le même triumvir monétaire. Quant au symbole qui caractérise notre espèce, il paraît dans le champ inférieur sous les pieds de devant des chevaux; le casque, tourné vers la droite, muni d'une visière & de *géniafères* (mentonnières pendantes), est surmonté d'un ornement en forme de croissant qui lui sert de cimier.

Je n'ai trouvé, sur les deux spécimens qui ont passé entre mes mains, que la lettre A dans la légende; mais je ne doute pas que l'on ne rencontre également dans cette épigraphe l'archaïsme Λ, ainsi que cela a lieu pour le victoriat, l'as & plusieurs de ses fractions, qui exhibent alternativement ces deux lettres.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

R Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, le même casque que sur le denier. A l'exergue, ROMA-A. Cercle.

Fabrique & style comme pour le denier; module 16 à 17^{m/m}. R^t. Pl. LXXIV, 5-6.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	2	92	4 Ailly	2	66
2 Borghesi	2	72	5 —	2	47
3 Ailly	2	69	6 Musée de Naples	2	17
Riccio (1).					

Six spécimens. Poids moyen : 2^{gr} 60^{cent}. Denier de 3^{gr} 90^{cent}. 72 à la livre.

Ces victoriats, au droit & au revers, ont beaucoup d'analogie avec les anonymes, classe II, troisième variété (Pl. LIII, 12), & classe VI (Pl. *id.*, 19). La victoire est tantôt demi-nue, tantôt vêtue jusqu'au cou; le casque comme sur le denier, vu de profil à droite, est, dans le milieu du champ inférieur, posé presque sur le listel; l'épigraphe entre ce dernier & le cercle.

(1) *Monete*, &c., p. 63.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Deffus casque. Devant I. Deffous ROMA-A. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 31 à 36^{m/m.}. R¹. Pl. LXXIV, 7-8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	43	21	36	5 Ailly	36	00	35
2 —	42	50	36	6 —	32	76	35
3 —	37	92	35	7 Depoletti	26	80	34 ^{bonne} _{conserv.}
4 —	36	32	31 ^{flan} _{épais.}				

Riccio (1).

Sept spécimens. Poids moyen : 36^{gr.} 50^{cent.}

Comme la plupart des as sextantaires, ceux-ci ont une grande ressemblance de physionomie & d'agencement des cheveux & de la barbe avec les as anonymes de deux onces que présente la classe II, 1^{re} & 2^{me} variétés (Pl. LIV, 3-4).

Au revers, le symbole se montre au-dessus de la terrasse qui couvre l'habitable, la marque de la valeur en avant; l'épigraphie, à l'exergue, exhibe alternativement les lettres A-A. On aperçoit rarement sur ces espèces, le grénetis & le cercle, qui n'y font cependant jamais défaut, lorsque la monnaie est bien conservée.

SEMIS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que celui de l'as, mais devant la proue S.

Fabrique & style comme l'as; module 26 à 27^{m/m.}. R⁶. Pl. LXXIV, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	04	27	4 Ailly	16	48	27
2 Coll. Rom.	18	69	27	5 Coll. Rom.	11	29	26
3 Ailly	16	98	26				

2^{me} variété. — Le même semis que le précédent, mais au revers S dans le champ supérieur, & le casque devant la proue.

(1) *Monete*, p. 255, n° 10. *Catal.*, p. 5, n° 22.

Même fabrique, même style; module 26^{m/m.}. R*. Pl. LXXIV, 10.

6 Ailly 12^{gr.} 92^{cent.}

Six spécimens. Poids moyen : 15^{gr.} 90^{cent.}. As de 31^{gr.} 80^{cent.}

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue. Devant casque. Dessous Dans le champ supérieur

ROMA-A. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22 à 23^{m/m.}. R°. Pl. LXXIV, 11.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	12	59	23.	Conservation médiocre.

2 —	9	12	22.	<i>id.</i> bonne.
-----	---	----	-----	-------------------

Deux spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 86^{cent.}. As de 32^{gr.} 58^{cent.}

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ... Dans la légende A-A. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 21 à 23^{m/m.}. R°. Pl. LXXIV, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	66	23	3 Ailly	8	15	21
2 —	9	40	21	4 Bibliot. Imp.	7	92	22

Quatre spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 78^{cent.}. As de 35^{gr.} 12^{cent.}

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue .. Dans la légende A. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19 à 20^{m/m.}. R°. Pl. LXXIV, 14.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	45	20
2 Coll. Rom.	4	13	19

Deux spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 79^{cent.}. As de 28^{gr.} 74^{cent.}

Ces monnaies provenant l'une & l'autre des fouilles de *Vicarello*, l'on ne s'étonnera pas de la faiblesse de leur poids. A la rigueur, au

droit, on verrait plutôt le buste de Mercure que la tête seule ; car, indépendamment des indices de la *penula* agraffée au cou, on aperçoit une très-petite partie de l'épaule. Comme d'habitude, le *pétase* est ailé, & les cheveux sont ferrés derrière la tête par un mince bandeau.

On remarquera que dans les espèces en bronze, le symbole sur l'as, est invariablement au-dessus de la proue ; sur le semis, tantôt dans le champ supérieur, tantôt devant la proue. Pour le triens, le quadrans & le sextans, la légende *Roma* est au-dessus de la proue, le symbole prend place devant, & la marque de la valeur passe à l'exergue.

Le baron Recùpero dans ses dessins, attribue ces monnaies à la famille *Sergia*, sans en donner toute fois la raison, qu'il n'est pas difficile de trouver. On fait que le surnom *Silus* fut adopté par cette famille ; or, cet adjectif indique une chose recourbée en arrière, relevée, & sous ce rapport, le mot *fila* fut quelquefois employé dans l'antiquité comme synonyme de casque, *galea* (1), à cause de la visière toujours relevée qui sur le denier romain & ses fractions, adhère à cette armure.

Je ne discuterai pas cette interprétation, bien qu'elle me semble établie sur une base un peu légère. Cependant, après avoir vainement cherché pour ce symbole un rapport plus direct avec quelqu'autre nom de famille, considérant en premier lieu que le cimier en forme de croissant était, ainsi que Borghesi nous l'apprend (2), l'ornement adopté par les Celtes & les Gaulois pour leur casque, & que les Romains en Espagne le prirent momentanément aussi ; me rappelant, en outre, que nous rencontrerons bientôt une série d'espèces qui porte pour symbole l'épée gauloise (*copis*), je ne ferais pas éloigné de voir dans ces deux symboles ayant la même origine étrangère, l'indication d'un fait d'armes glorieux pour la République dans une guerre contre les Gaulois, plutôt qu'une allusion à un nom de famille, &

(1) Unde galeae quoque, a similitudine, *filae* dicebantur. Forcellini, verbo : *silus*.

(2) *Dec. XVII, offerv.*, 9.

poursuivant mes investigations, j'arriverais à supposer que les triumvirs inconnus qui ont introduit le casque gaulois & la *copis* sur ces espèces frappées par eux, étaient les magistrats monétaires de l'année qui suivit ces faits d'armes. Dans ce cas, ils auraient exercé leur charge vers 532, les Romains ayant remporté en 531 plusieurs victoires signalées sur les Gaulois *senones*. Ces magistrats auraient ainsi célébré & consacré d'heureux combats sur leur monnaie, en y faisant graver les armes prises à l'ennemi, lesquelles durent figurer dans les trophées érigés à cette occasion par les vainqueurs.

Quels que soient ces triumvirs inconnus dont l'absence de tout document historique ne nous laisse aucun moyen de soulever l'anonyme, la fin du régime sextantaire, en 537, ne permet pas de porter la date de l'émission de ces monnaies au-delà de cette époque.



CHIEN. ANTESTIA?

Quatre séries : deux sextantaires, une onciale, une femi-onciale.

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.		Triens.
Victoriat.		Quadrans.
As.		Sextans.
Semis.		

II^{me} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.

III^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

As.

IV^{me} SÉRIE. — SEMI-ONCIALE?

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.
 R Les Dioscures à cheval au galop. Sous les pieds de devant, chien à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19 à 20^{m/m.}. R⁺. arg. Pl. LXXIV, 15.

	gr.	cent.
1 Ailly	3	90
2 —	3	84
3 —	3	82

Trois spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 85^{cent.} (1).

Au droit, le cou du griffon est garni de mouchets; la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les cheveux, liés vers la nuque, tombant en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, le *pileus* des Dioscures est surmonté d'un astre assez négligemment exprimé, plus souvent à cinq rayons qu'à six; le *pallium* flottant se termine en pointe; les *pérones* à retrouffis pendants. Dans le champ inférieur, sous les pieds de devant des coursiers, se voit un chien, les oreilles dressées en avant & la queue retrouffée en demi-cercle, posé & tourné à droite sur la ligne supérieure de la tablette quadrilatérale, fermée à gauche, & en partie à droite, par le cercle. La position arrêtée du chien est générale sur les espèces de cette série; quelques rares spécimens que je ferai remarquer le présentent parfois en course dans la même direction.

Morell (2) publie un denier que je n'ai jamais rencontré, & qui montre à son revers, sous les pieds de devant des chevaux des Dioscures, un chien de la classe des braques, à ce qu'il me paraît, posé à gauche, la tête baissée. Je soupçonne que cet auteur a été trompé par un denier mal conservé, au symbole du taureau cornupète tourné vers la gauche. Ce denier n'étant pas très-rare, & cependant n'étant pas donné par Morell, il aura pris le change & a vu sur ce denier un chien au lieu du taureau. Pl. LXXIV, 16.

(1) Par le poids inférieur des spécimens, sur les limites du régime de 72 à la livre, comme l'indiquent le poids du victoriat & celui des

espèces de bronze.

(2) *Incerta*, tab. 3, quatrième file, n° 3.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénétis.

R Victoire couronnant un trophée. Entre-deux, dans le milieu du champ inférieur, le même chien que sur le denier. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 16 à 17^{m/m.}. R'. Pl. LXXIV, 17.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Jéfuites de Lyon	3	50	7 Ailly	2	53
2 Depoletti	3	07	8 —	2	41
3 Vatican	2	88	9 Biblioth. Imp.	2	39
4 Ailly	2	80	10 —	2	37
5 —	2	64	11 —	2	15
6 —	2	63			

Onze spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 65^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 98^{cent.}.

La tête de Jupiter, ainsi que cela a lieu assez généralement sur cette fraction, montre une chevelure abondante & ondulée, tombant en trois mèches sur le cou; la barbe épaisse & bouclée.

Au revers, la Victoire, le front ceint de la *mitella*, les cheveux ramassés en nœud derrière la nuque, vêtue de la tunique talairée ferrée au cou. Devant elle, le trophée posé sur un pal dont le socle est arrondi, se compose du casque tourné vers la gauche, de la haste & du *parazonium* dans la position transversale, & du *sagum* chargé d'un bouclier rond. Dans le milieu inférieur du champ, entre la Victoire & le trophée, un chien entièrement conforme à celui du denier; au-dessous du listel portant le type, la légende circonscrite par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-dessus I. Grénétis.

R Proue. Au-dessus chien posé. Devant I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 33 à 36^{m/m.}. R'. Pl. LXXV, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	42	52	35	6 Coll. Rom.	32	90	34
2 Coll. Rom.	34	70	34	7 Ailly	31	69	33
3 Ailly	34	57	36	8 Borghesi	30	50	33
4 —	34	38	34	9 Ailly	30	17	35
5 —	33	27	35				

Neuf spécimens. Poids moyen : 33^{gr.} 86^{cent.}. As sextantaire.

La physionomie des têtes & leurs agencements sont conformes à ceux des as anonymes, classe 1, variété 1 (Pl. LIV, 3); l'habitable au revers est couvert en terrasse.

Dans le catalogue des dessins monétaires du baron Recùpero, je trouve l'as sextantaire suivant, qui formerait une variété à l'as précédent.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus 1. Grénetis?

R Proue Au-dessus, chien posé à gauche. Devant le *rostrum* 1.

A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & style médiocres; module 31. R*. br. Pl. LXXV, 2.

Poids : 1 once, 6 deniers, 5 grains. = 41^{gr.} 76^{cent.}

Cet as, qui n'était plus dans la collection du baron Recùpero, lorsque j'eus l'occasion de la visiter à Catane, au revers donne lieu dans les détails à une incertitude provenant plutôt de la monnaie elle-même que du dessin qui est certainement exact. Le chien posé à gauche semble se gratter le dessous du ventre avec la patte droite de derrière, ne se portant ainsi que sur trois jambes; mais il se pourrait qu'au lieu d'en être ainsi, ce que le baron Recùpero a pris pour la patte relevée du chien fût tout simplement la partie supérieure de la terrasse, & que la ligne verticale dans laquelle il a crû voir la jambe droite de devant, ne fût que la paroi de l'habitable. Dans ce cas, le symbole, au lieu de paraître dans le champ au-dessus de la terrasse, comme presque toujours, serait placé sur ce revers, de manière à laisser voir cet habitacle sous le ventre & entre les jambes

du chien, ce qui ne me semble pas probable. Je crois donc en définitive, que le chien pose sur une proue sans habitacle, dans l'attitude indiquée.

SEMIS. — 1^{re} variété. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 25 à 26^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXV, 3.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	63	25
2 —	16	56	26
3 Coll. Rom.	13	55	25

2^{me} variété. — Le même semis que le précédent, mais au revers, devant la proue S.

Fabrique & style *id.*; module 24^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXV, 4.

4 Ailly 11^{gr.} 86^{cent.}

Quatre spécimens. Poids moyen : 15^{gr.} 40^{cent.}. As de 30^{gr.} 80^{cent.}

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22 à 24^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXV, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Sibilio	12	51	24	5 Vatican	9	98	23
2 Ailly	11	38	23	6 Ailly	8	75	22
3 Depoletti	11	07	24	7 Coll. Rom.	8	65	23
4 Capranesi	10	78	23	8 Ailly	8	30	22

Huit spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 18^{cent.}. As de 30^{gr.} 54^{cent.}

La tête de Pallas couverte du casque grec. Le *conos* & le collier dans les mêmes conditions que sur le denier.

QUADRANS. — 1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ⋮. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ☉. Cercle.

Fabrique & style comme les précédents; module 21 à 22^{m/m.}. R^s. br. Pl. LXXV, 6.

	gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	10	20	22
2 Depoletti	9	20	22
3 Ailly	7	49	21

2^{me} variété. — Le même quadrans, mais le chien en course au lieu d'être posé.

Fabrique & style *id.*; module 23^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXV, 7.

4 Ailly 9^{gr.} 06^{cent.}

Cette dernière variété me laisse quelques soupçons sur son authenticité. Le chien au lieu d'être posé est en course; je l'ai fait dessiner tel que me le montre la monnaie, mais comme elle a été nettoyée au burin avec une grande incurie, il ne ferait pas impossible que la position des jambes de devant de l'animal fût de l'invention de celui qui s'est livré à cette malencontreuse restauration, & qu'en réalité l'attitude du chien n'ait été primitivement ici la même que sur toutes les autres espèces de la série.

SEXTANS. — Tête. Buste ? de Mercure. Au-dessus .. Grénétis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ☉. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 18 à 20^{m/m.}. R^s. br. Pl. LXXV, 8-9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	63	20	4 Ailly	4	70	19
2 Sibilio	5	70	20	—	4	43	18 (Vicarello)
3 Borghesi	5	55	19				

Quatre spécimens. Poids moyen: 5^{gr.} 89^{cent.}. As de 35^{gr.} 34^{cent.}

SÉRIE II. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons lauré. Sous le cou —. Grénetis.

R^e Proue. Au-deffus I. Sur le corps du bastringage chien en courbe.

A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 38 à 39^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXV, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Duc de Luynes	42	85	39
2 Ailly	33	32	38

Deux spécimens. Poids moyen : 38^{gr.} 08^{cent.}. As sextantaire.

Cet as, dont je ne connais que deux exemplaires, est d'une fabrique très-belle; son style, noble, élégant, est d'un relief peu prononcé. Le flan est d'une régularité circulaire qui se rencontre bien rarement dans les monnaies romaines de bronze; son épaisseur bien proportionnée au module.

La physionomie au droit est belle; les cheveux & la barbe, abondants & bouclés sont en harmonie avec le galbe. La disposition de la marque de la valeur, couchée horizontalement sous le cou, est rare sur les as frappés, & je n'en ai encore trouvé qu'un seul exemple dans cette condition (1). Le grénetis qui entoure le type est d'une régularité & d'une délicatesse remarquables.

Au revers, la proue, à l'habitable couvert en terrasse, est d'une élégance de forme particulière. Le bastringage, muni d'une main courante qui s'y rattache, est gracieusement coupé & arrondi en double courbe, contrariée dans sa partie postérieure; mais ce qui attire surtout l'attention, c'est qu'on y voit un chien qui paraît être de l'espèce des levriers, en toute course vers la droite, la queue allongée en arrière, les oreilles couchées sur le cou. Dans cette disposition du symbole placé

(1) Anonymes, p. 127. (Pl. LXXVI, 4.)

sur le bastingage même, au lieu de l'être dans le champ, je n'ai rencontré jusqu'ici que la massue couchée, qui s'y trouve très-souvent comme un accessoire obligé, & le dauphin deux ou trois fois, entre autres, sur le *dupondius* frappé (1), mais au-dessus de la quille, près de la ligne de flottaison. Plus tard, quelques autres rares exemples de ces symboles caractéristiques se présenteront sur le corps du navire, comme, par exemple, la Victoire volant ou la face du soleil & de la lune. Le cabestan & l'œil pour le passage du cable sont bien exprimés; le *rostrum* se termine par le haut en forme de volute arrondie, & la quille sur laquelle se jouent les flots est d'une très-grande dimension comparée à celle de la proue qui, à l'avant, est armée du *rostrum tridens*, fortement indiqué. A l'exergue la légende ROMA (2).

SÉRIE III. — ONCIALE.

Je ne connais que deux as qui, en raison de leur poids, puissent faire partie de ce régime; mais ils diffèrent si notablement l'un de l'autre, qu'ils forment deux variétés bien distinctes.

AS. — 1^{re} variété. — Tête de Janus. Au-dessus l. Grénetis?

R Proue. Au-dessus, chien passant à droite. A l'exergue? cercle?

Fabrique & style médiocres; module 31^{mm}. R*. br. Pl. LXXV, 11.

Ailly, 15^{gr}. 88^{cent}. As oncial.

Cet as est d'une mauvaise conservation, qui ne permet de juger ni de la forme de la légende au revers, ni du mode de circonscription du type, d'aucun côté de la monnaie.

(1) Anonymes, p. 131. (Pl. LV, 5.)

(2) Si l'on compare attentivement cet as avec celui publié par le baron Recùpero, on est frappé de l'analogie qui existe entre les deux sur tous les points, sauf l'emblème du chien qui ne paraît pas au revers du premier; mais, comme sur le spécimen que je possède, je n'ai reconnu la présence de ce chien presque effacé, que

lorsque j'ai eu sous les yeux l'exemplaire de M. le duc de Luynes, mieux conservé que le mien, il serait possible que l'as du musée *Casali* se trouvât dans les mêmes conditions que celui de ma suite, le relief du type, ainsi que je l'ai déjà dit, étant très-faible sur ces espèces. (Voyez p. 127, pl. LXVI, 4).

Au droit, les traits de la physionomie sont très-vulgaires & grossièrement exprimés.

Au revers, la proue, avec l'habitacle long & écrasé, couvert en terrasse, montre au-dessus un quadrupède tourné vers la droite, qui me semble être un chien, marchant d'un pas précipité, la tête haute, les oreilles dressées, la queue relevée, mais plus courte que sur les monnaies de la 1^{re} série. Son allure vive & dégagée me fait penser que ce peut être un as similaire publié par M. Riccio, sous le symbole du chamois (*camoscio*), comme faisant partie du régime oncial (1), & qu'il fait suivre d'un autre as semi-oncial (2) & d'un quadrans (3). N'ayant jamais vu ces espèces, je ne saurais porter un jugement quelconque sur leur identité; cependant je soupçonne que toutes trois elles appartiennent à la catégorie du chien. Aucun auteur, du reste, n'a fait mention de ce prétendu symbole du chamois sur la monnaie incertaine de Rome; on ne connaît que quelques monnaies signées des familles *Renia* & *Silia*, qui montrent parfois au revers de leur bronze un quadrupède de la race caprine dont il fera question plus tard.

Le spécimen de ma collection se rapproche, par son poids, du régime semi-oncial, sans l'atteindre cependant; en effet, si l'on tient compte du déchet qu'a dû lui faire éprouver son frai, on ne pourra douter qu'il ne fasse bien certainement partie des as taillés au poids d'une once.

AS. — 2^{me} variété. — Le même que le précédent, avec la marque de la valeur sur le chef au droit, &, devant la proue au revers, dans le champ supérieur, chien debout, posant ses pattes sur le bec du *rostrum*. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style médiocres; module 30^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXV, 12.

Recupero. 21 deniers, 16 grains = 27^{gr.} 34^{cent.}

(1) *Catal.*, p. 7, n° 6.

(3) *Catal.*, p. 10, n° 1.

(2) *Ibid.*, p. 9, n° 7.

Cet as, que je ne connais que par le dessin du baron Recùpero, laisse dans l'incertitude sur le mode de circonscription du type au droit; mais le grénetis est formellement exprimé au revers, condition rare dans la monétisation romaine de cette époque. Sur la terrasse, le chien posé sur ses pattes de derrière, rappelle tout à fait par sa forme celui qui se voit sur le bronze de la première série sextantaire; la singulière disposition où il semble être ici, de grimper sur le *rostrum*, ferait-elle une indication particulière inconnue, relative au monétaire, ou un simple caprice du graveur? Je pencherais plus volontiers pour cette dernière supposition.

SÉRIE IV. — SEMI-ONCIALE?

Le seul as que la modicité de son poids, jointe à la diminution du module, & par conséquent de la dimension du type, m'oblige à ranger sous ce régime, est du reste tellement semblable comme physionomie & agencement, aux as sextantaires de la 1^{re} série, que, même sans tenir compte de cet abaissement du poids, je ne balancerais pas à le classer dans cette série. Comme nous avons déjà rencontré des différences pondérales énormes dans la taille des monnaies similaires de la République, ce n'est que sous toutes réserves que je me laisse aller à l'idée de supposer le symbole du chien restitué sur une monnaie incertaine de bronze, après l'époque de 665. Il serait en effet imprudent de porter un jugement définitif sur ce point, & ce ne peut être qu'après de nouvelles découvertes d'espèces à peu près du même poids que celui de l'as en question, qu'il sera possible de se prononcer sur l'existence d'une série frappée sous le régime semi-oncial.

En attendant, voici la description du spécimen de ma collection :

AS. — Tête de Janus. Au-dessus 1. Grénetis.

R Proue. Sur la terrasse de son habitacle, chien posé à droite, les oreilles dressées, la queue relevée. Devant la proue? A l'exergue? Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 28^{m/m}. Flan mince. R*. br. Pl. LXXV, 13.

Ailly 11^{or} 93^{cent}.

La conservation de cet as est ordinaire. Le coin, au revers, a porté trop vers la droite du flan, ce qui produit un manque de métal en avant & au dessous de la proue.

Parmi les diverses familles romaines qui ont pris le symbole du chien pour type de leurs monnaies, nulle ne me semble avoir plus de droits que l'*Antestia* à l'attribution des séries que nous venons d'examiner. Les nombreuses espèces qui ont été frappées & signées par C. *Antestius* portent toutes ce symbole; sur son denier, l'animal est tantôt au pas, tantôt en course, & sur son as & ses fractions, toujours dans cette dernière condition. Ce quadrupède a dû probablement faire allusion au surnom de ce triumvir; mais comme on ne connaît pas toutes les dénominations sous lesquelles les nombreuses variétés de la race canine étaient comprises chez les Romains, on ne peut dire quel était ce surnom; toutefois nous avons une raison pour croire que notre *Antestius* en avait un aussi : c'est l'exemple d'un autre membre de la même famille, L. *Antestius Graculus*, qui manifeste ce dernier appellatif par l'adjonction d'une corneille sur sa monnaie de bronze, indication d'autant plus sûre, que sur plusieurs de ses espèces il ajoute à ce symbole les premières lettres de son surnom GRACULUS. Il y aurait donc lieu de croire que l'un & l'autre de ces monétaires ont également employé le symbole pour faire allusion à leur surnom.

Mais y eût-il doute sur ce point, relativement à nos monnaies, le chien pourrait symboliser le nom même de famille *Antestius* : c'est la pensée de Cavedoni (1). Après avoir indiqué le rapport du surnom *Pyrgensis*, donné par Cicéron (2) à un M. *Antistius*, avec le mot *pyrgis* (3), plante connue sous le nom de *lingua canis* ou *canina*,

(1) Appendice al Saggio. p. 39.

(2) *De orat*, II, 71.

(3) *Dioscoride*, IV, 131.

& croyant voir sur le denier signé, le chien, la gueule ouverte & la langue pendante, il suppose que par ce motif il peut indiquer le surnom de *Pyrgensis*. Suivant cet érudit, la forme particulière des lèvres de ce chien, *labra*, pourrait aussi faire allusion au surnom de *Labeo*, en usage dans la famille *Antestia*. Sans m'arrêter à ces explications, qui me paraissent par trop subtiles, fondées qu'elles sont sur des conditions difficiles à apprécier dans les proportions exigües qu'a cet animal sur le denier, je crois que cet auteur s'est moins écarté de la vraisemblance, lorsqu'il a pensé qu'on pouvait voir dans ce chien l'indication même du nom *Antestius*, comme dérivé de *ante stare*. Ovide (1), dit-il, décrivant les dieux Lares, a dit : « *Canis ante pedes stabat.* » J'ajoute qu'en effet le denier de la famille *Caesia* exhibe les dieux Lares assis, ayant un chien entre eux deux. *Antestius*, poursuit Cavedoni, pourrait encore dériver de *ante estia*, ce dernier mot signifiant *vestibule*, péristyle de la maison où l'on tenait les chiens; enfin, les gardiens des lieux sacrés s'appelaient *Antistites*, & l'on sait que les chiens étaient aussi employés à la garde des temples. De toutes ces raisons, plus ou moins solides, j'en conviens, il résulte pour moi, sans rien affirmer cependant, que rien ne s'oppose à ce que nos monnaies incertaines soient attribuées à la famille *Antestia*. S'il restait quelque doute à cet égard, il porterait particulièrement sur les as de la deuxième série sextantaire, dont la fabrique & le style s'éloignent assez du travail de l'atelier de Rome, pour me faire présumer que ces espèces ont pu être frappées dans quelque municipe de l'Italie.

(1) *Fast*, V, 137.



CHOUETTE (NOCTUA).

Caedicia.

UNE SÉRIE. — DENIER SEUL.

Parmi les espèces portant ce symbole, je ne connais encore que le denier; il est présumable que c'est la seule valeur de cette série qui ait été émise. Cette monnaie présente quatre variétés avec des caractères bien tranchés.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.

℞ Les Dioscures à cheval, comme à l'ordinaire. Sous les pieds de devant des chevaux, chouette posée. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique assez belle, ou médiocre; module 18 à 19^{m/m.} R⁺. arg. Pl. LXXV, 14-15. — Pl. LXXVI, 1-2-3.

1 Ailly	4 ^{gr.} 05 ^{cent.}	variété 1 ^{re}	Λ
2 —	3 92	—	—
3 —	3 79	—	Λ
4 —	3 35	—	—
5 —	4 01	variété 2 ^{me}	Λ
6 —	3 53	—	—
7 —	3 43	—	—
8 —	3 96	variété 3 ^{me}	—
9 Jésuites de Lyon	3 91	—	—
10 Borghefi	3 75	variété 4 ^{me}	—
11 Sibilio	3 75	—	—

Onze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 77^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

1^{re} *variété*. — Physionomie commune; le casque à la visière de trois pièces, les cheveux liés vers la nuque & tombant sur le cou en trois mèches ondoyantes, le *conos* en forme de pyramide renversée & allongée, orné à ses deux bouts d'une perle ronde. Au revers, le bonnet des Dioscures surmonté d'un astre plus ou moins correctement représenté; la chouette, posée sur l'extrémité droite de la tablette, est tournée vers la droite, la tête vue de face & entourée d'un collier de plumes formant comme une auréole très-prononcée. L'épigraphe ROMA - A se lit dans cette tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle. Pl. LXXV, 14-15.

2^e *variété*. — Sur celle-ci, l'expression de la tête diffère de la précédente. Les traits, accentués, sont durs & vulgaires; les trois mèches de cheveux divergent sur le cou d'une façon remarquable; l'aile du casque, presque horizontale, est renversée en arrière, le *conos* formé de trois perles rondes superposées, la marque de la valeur derrière la nuque, en fautoir très écafé. Le revers est le même, mais constamment avec la légende ROMA. Pl. LXXVI, 1.

3^{me} *variété*. — Le relief du type est généralement plus relevé; la tête exhibe un galbe différent, mais sans noblesse. Le *conos* consiste en une simple tige ornée d'une perle à ses extrémités; les cheveux, liés vers le cou, tombent en quatre mèches touffues & divergentes. Le même revers que la seconde variété. Pl. LXXVI, 2.

4^{me} *variété*. — Ici, le casque, muni d'une visière de deux pièces arquées, est entouré du cou du griffon sans mouchets; le couvre-nuque est plus circulaire à sa base que sur les autres espèces; les cheveux, réunis en une touffe compacte & arrondie, se terminent en mèches courtes & bouclées; le *conos*, formé par une simple tige, est orné de chaque côté d'une perle ronde. Au revers, les cavaliers sont légèrement renversés en arrière & les chevaux plus rassemblés sous eux-mêmes. La légende avec la lettre A. Pl. LXXVI, 3.

L'attribution de ces deniers à la famille *Caedicia*, dont l'un des sur-

noms est *Noctua*, me paraît certaine; Cavedoni (1) est le premier qui l'ait indiquée. En raison de la frappe ancienne que dénotent ces monnaies, mais sans tenir aucun compte de l'inflexible rigueur du poids, il croit qu'elles ont pu être émises vers l'an 500 par un *Caedicius Noctua* inconnu, descendant de *Q. Caedicius Noctua Q. F.*, consul en 465, & peut-être fils de *Q. Caedicius Noctua Q. F. Q. N.*, consul en 498. Ce surnom de *Noctua* fut probablement pris par quelque membre de cette famille, à cause de *M. Caedicius* qui, au dire de Tite Live (2), déclara aux tribuns que dans la rue Neuve, à Rome, à l'endroit où s'élevait une chapelle au-dessus du temple de Vesta, il avait entendu dans le silence de la nuit une voix plus éclatante que la voix humaine, qui lui ordonnait d'annoncer aux magistrats l'approche des Gaulois. Quoi de plus naturel que la représentation du vigilant oiseau de la nuit sur la monnaie d'un membre de cette famille, pour faire allusion à l'avertissement surnaturel qu'il avait reçu de l'arrivée inattendue des barbares?

L'archéologue de Modène a cru voir sur ces deniers l'astre des Dioscures en forme de croissant, à l'imitation du denier au symbole de la tête féminine, attribué à la famille *Horatia*, & au moyen de ce rapprochement il voudrait trouver un motif pour réunir dans le même triumvirat les deux monétaires de ces espèces; mais, sur les neuf exemplaires que j'ai sous les yeux, je n'ai pas pu découvrir cette tendance.

La famille *Caedicia*, quoique plébéienne, était très-ancienne à Rome; en 272, un *Lucius Caedicius* était tribun du peuple avec *T. Staius* (3).

Grâce à nos deniers, nous pouvons ajouter une famille romaine à celles qui ont eu charge de faire frapper monnaie sous la République.

(1) Ragg., p. 162, note 143. — p. 239.

(3) Tit. Liv., I, 52.

(2) V, 32.



CORNE D'ABONDANCE (CORNUCOPIA).

Cupiennia. — Julia? — Muffidia?

Si je ne me trompe, on trouve des espèces frappées avec ce symbole sous les quatre régimes monétaires de la République, & formant ainsi autant de séries différentes.

1^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Sextans.
As.	Once.
Semis.	Semi-once.

2^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.

3^{me} SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Denier.

4^{me} SÉRIE. — QUART-ONCIALE.

As.

SÉRIE 1^{re}. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Les deniers de cette série présentent les trois variétés suivantes :

1^{re} *variété*. — Tête de Pallas victorieuse, les traits nobles, pleins & réguliers; la visière du casque en *mitella* renversée; les cheveux liés vers la nuque, quelquefois roulés en torfide, au lieu d'être liés, & tombant sur le cou en une touffe de trois ou quatre mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, orné de perles & formé d'une simple tige, le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque, dans le champ gauche, la marque du denier X. Grénétis.

R Les Dioscures à cheval, au galop, coiffés du *pileus* surmonté d'un astre de six à huit rayons plus ou moins nettement exprimés; le *pallium* terminé en pointe, flottant sur l'épaule, le *sagum* ferré au corps; les jambes revêtues des *perones* à retrouffis rabattus. Sous les pieds de devant des coursiers, une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, couchée à droite, & terminée vers sa pointe par la tête de la chèvre *Amalthée*. A l'exergue ROMA, tantôt entre deux listels, tantôt dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style beaux, relief marqué; module 18 à 19^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXVI, 4-5.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	4 20	4 Coll. Rom.	4 05
2 —	4 17	5 Ailly	3 60 b. c.
3 —	4 10		

2^{me} *variété*. — Le même denier, mais au droit le cartilage du nez à la lèvre est fortement déprimé; le *conos* a la forme d'un cône renversé. Au revers, les chevaux en course très-rapide. La légende dans la tablette trilatérale.

Fabrique & style médiocres, relief faible; module 18^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXVI, 6.

	gr. cent.
6 Ailly	3 90
7 —	3 83
8 —	3 76

3^{me} *variété*. — Le même caractère de physionomie que sur la première variété. La *triglèna* ornée de perles à l'oreille. Au revers, les

cheveux des Dioscures, de moyenne longueur, abondants & bouclés autour de la tête. Légende dans la tablette trilatérale.

Fabrique & style beaux, haut relief; module 18 à 19^{m/m.}. C. arg. Pl. LXXVI, 7.

	gr.	cent.		gr.	cent.
9 Ailly	4	51	14 Ailly	3	99
10 —	4	30	15 Borghesi	3	96
11 —	4	22	16 Ailly	3	64
12 —	4	09	17 —	3	46 b. c.
13 Jéfuites de Lyon	4	01			

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 99^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter. Grénétis.

R^o Victoire debout couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, corne d'abondance. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez belle, style ordinaire; module 16 à 18^{m/m.}. R^o. arg. Pl. LXXVI, 8-9.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	26	4 Ailly	2	57
2 Borghesi	3	07	5 —	2	47
3 Coll. Rom.	2	79	6 —	2	34

Six spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 75^{cent.}. Denier de 4^{gr.} 12^{cent.}.

Sur ces victoriats le caractère de la physionomie est assez noble, & a beaucoup de rapport avec celle du victoriat anonyme (Pl. LIII, 11-13). Au revers, la Victoire dans les conditions ordinaires, vêtue jusqu'au cou, ceinte de la *mitella*, & les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, couronne un trophée où le casque est vu de profil à gauche. Ce trophée se compose, en outre de la *parma*, de la *haste* & du *parazonium*, quelquefois du *sagum* ou des *ocreæ* (jambières). La corne d'abondance, entre la Victoire & le trophée, est dans la position verticale, sa principale courbure tournée vers la droite. A l'exergue, un simple listel sur lequel repose le type, renferme avec le cercle la légende.

AS. — Deux variétés, qui se distinguent par le mode de couverture de l'habitacle, ou en terrasse ou à fronton.

1^{re} variété. — Tête de Janus barbu & lauré. Au-dessus l. Grénetis.

R Proue, l'habitacle couvert en fronton. Dans le champ supérieur, corne d'abondance. Devant la proue l. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 35 à 36^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXVI, 10.

	gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	47	00	36
2 Ailly	45	20	35

2^{me} variété. — Le même as, mais au revers l'habitacle couvert en terrasse.

Même fabrique & même style; module 34 à 36^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXVI, 11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
3 Ailly	44	80	34	6 Ailly	39	51	34
4 —	41	76	36	7 —	36	22	35
5 —	39	88	35				

Sept spécimens. Poids moyen : 42^{gr.} 05^{cent.}. As sextantaire.

Le galbe est assez noble sur ces as, & il a une grande affinité avec celui des as anonymes sextantaires (Pl. LIV, 4). Au revers, la corne d'abondance est dans la position verticale, avec la principale courbure à gauche, à l'inverse du denier & du victoriat.

SEMIS. — Les deux variétés de l'as, l'habitacle tantôt à fronton, tantôt en terrasse.

1^{re} variété. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Proue, habitacle à fronton. Devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 27^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXVI, 12.

1 Ailly, 16^{gr.} 40^{cent.}

2^{me} variété. — Le même semis que le précédent, mais au revers, l'habitacle couvert en terrasse.

Fabrique & style comme la 1^{re} variété; module 26 à 27 ^{m/m.}. R¹⁰. br. Pl. LXXVI, 13.

	gr.	cent.	m/m.
2 Ailly	16	17	26
3 —	15	39	27

Trois spécimens. Poids moyen : 15^{gr.} 99^{cent.}. As de 31^{gr.} 98^{cent.}.

TRIENS. — Les deux variétés de l'habitacle à fronton & de la terrasse se reproduisent sur le triens dans cette nouvelle disposition également admise par le sextans, c'est-à-dire : tantôt avec le symbole dans le champ supérieur, la valeur devant la proue, & la légende à l'exergue; tantôt l'épigraphe prenant la place du symbole, la corne d'abondance avec la courbure à droite en avant de la proue, & les quatre globules rangés horizontalement à l'exergue.

1^{re} variété. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénétis.

R^x Proue, l'habitacle couvert d'un fronton. Au-dessus corne d'abondance, la courbure à droite. Dans le champ devant la proue : . A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 21 ^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVI, 14.

1 Ailly 10^{gr.} 01^{cent.}.

2^{me} variété. — Le même droit.

R^x Proue, habitacle couvert en terrasse. Dans le champ supérieur ROMA. Devant la proue corne d'abondance, la courbure à droite. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 22 ^{m/m.}. R⁷. Pl. LXXVI, 15.

	gr.	cent.
2 Ailly	8	55
3 —	7	69

Trois spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 75^{cent.}. As de 26^{gr.} 25^{cent.}.

La moyenne est faible pour le régime sextantaire, mais les exemplaires sont d'une médiocre conservation. A leur droit, il faut remar-

quer la similitude de la physionomie & de la disposition des cheveux avec celles du denier de la 1^{re} variété décrite ci-dessus (Pl. LXXVI, 4).

SEXTANS. — Les deux mêmes variétés que pour le triens.

1^{re} variété. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que le triens variété 1^{re}, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVI, 16.

1 Ailly, 4^{gr.} 47^{cent.}

2^{me} variété. — Même droit que le précédent.

℞ Le même que sur le triens 2^{me} variété, mais à l'exergue .. Cercle. Fabrique & style *id.*; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVI, 17.

2 Ailly, 5^{gr.} 42^{cent.}

Deux spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 89^{cent.}. As de 29^{gr.} 79^{cent.}

ONCE. — Tête de Rome casquée. Derrière .. Grénetis?

℞ Le même que l'as 2^{me} variété (terrasse), mais devant la proue .. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 15^{m/m.}, flan épais. R*. br. Pl. LXXVI, 18.

Ailly 4^{gr.} 79^{cent.}. As de 57^{gr.} 48^{cent.}

Cette once, d'une bonne conservation, présente le *conos* à l'oreille, peut-être aussi le *monile* de perles rondes au cou. Frappée sur un flan relativement restreint, elle n'exhibe son mode d'entourage ni au droit ni au revers; mais son analogie avec l'as ne me laisse aucun doute sur la présence du grénetis au droit & du cercle au revers, conditions les plus usitées dans les premiers temps de la frappe.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure, sans marque de valeur. Grénetis?

℞ Le même que l'as de la 2^{me} variété, mais absence de valeur. Cercle.

Fabrique assez belle, style ordinaire; module 14^{m/m.} R*. br. Pl. LXXVI, 19.

Ailly 3^{gr.} 12^{cent.}. As de 74^{gr.} 88^{cent.}.

J'ai rencontré dans la collection Borghesi une monnaie qui pourrait bien être une variété de la demi-once de cette série; toutefois elle porte au droit un type entièrement divers de celui attribué à cette fraction de l'as : au lieu de l'effigie de Mercure, on voit celle d'une femme, la tête nue, les cheveux moyens & frisés, autant que la médiocre conservation de l'espèce me permet de l'entrevoir; nulle apparence de la marque de la valeur, grénétis. Au revers, la corne d'abondance, remplie de fleurs & de fruits, occupe tout le champ, & devant sa courbure, tournée vers la gauche, on lit la légende ROMA circulaire excentrique. La disparition de l'archaïsme Λ , commun à toute cette série, me laisse des doutes sur les rapports qu'il peut y avoir entre ces monnaies; cependant le poids accuse le régime sextantaire au moins. Comment expliquer cette contradiction?

Fabrique & style assez beaux; module 15^{m/m.} R*. br. Pl. LXXVII, 1.

Borghesi 2^{gr.} 46^{cent.}. As de 59^{gr.} 04^{cent.}.

Dans cette série de bronze si riche en valeurs différentes, on aura déjà remarqué cette singularité de l'absence du quadrans, qui jusqu'ici fait entièrement défaut, bien que, en règle générale, cette fraction soit la plus commune de toutes les valeurs. N'a-t-elle pas été émise? J'aurais quelque peine à le croire. Si elle l'a été, ce ne doit être qu'en bien petite quantité, & lorsqu'elle sera connue on saura peut-être si, placée comme valeur entre le triens & le sextans, elle a suivi la marche de ces deux fractions, &, comme elles, a admis la variété du symbole placé devant la proue; ou si elle a continué les errements des autres valeurs en cuivre, qui montrent constamment ce symbole dans le champ supérieur. Quoiqu'il en soit, un fait à remarquer dans cette série, c'est la persistance de la forme archaïque Λ sur toutes les espèces, sans exception.

L'attribution de ces monnaies à la famille *Cupiennia* me semble

avoir été parfaitement établie par Borghesi : pour s'en convaincre il suffira de reproduire brièvement ici les motifs qu'il déduit des rapports de la corne d'abondance avec ce nom patronymique (1). Après avoir rappelé qu'il était assez ordinaire aux Romains d'adjoindre sur leur monnaie, au nom de la famille, le symbole faisant allusion à ce nom, il en cite comme exemple le denier de la *Cupiennia*, qui porte au revers le monogramme *ν. CV*, & montre au droit, derrière la tête de Pallas, la même corne d'abondance qui nous occupe. Il croit que le nom de cette famille dérive du mot *copia*, l'*o* & le *ν* étant quelquefois pris indifféremment l'un pour l'autre chez les anciens; ainsi, Quintilien nous apprend que souvent ces deux lettres « *invicem permuntur* » (2). La relation entre le nom propre & le symbole fera d'autant plus évidente, qu'à Rome on avait l'habitude d'appeler la *cornucopia* simplement *copia* : Lactance, parlant de la Fortune, a dit : « *Simulacrum ejus cum COPIA & gubernaculo fingunt.* » Quant au personnage de cette famille qui a fait frapper cette première série, il est impossible d'en avoir la plus légère idée, l'histoire, pendant la période comprise entre 485 & 537, étant restée muette sur la *Cupiennia*, & Borghesi, si bien renseigné sur tout ce qui concerne les noms romains, n'ayant pu signaler qu'un seul membre de cette famille vivant du temps de Cicéron. Il présume qu'elle était originaire de la ville de *Thurium* qui, devenue colonie romaine en 560, reçut alors le nom de *Copia*; mais l'époque de l'émission de nos monnaies, bien antérieure à cette date, ne permet pas d'admettre cette présomption.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.

Si le régime oncial a été clairement énoncé sur une monnaie de bronze, c'est à coup sûr dans les conditions de ce semis; la diminution

(1) Dec. X, *offeru.* 2.(2) *Inst.*, lib. III, cap. XXIX.

si marquée du poids & du module en fournirait à elle seule la preuve incontestable ; de plus, ce spécimen porte dans la légende la lettre A, tandis que toute la série sextantaire exhibe l'A archaïque. Ce sont là, ce me semble, des motifs suffisants pour ne pas confondre ce semis avec les précédents, bien que l'inexactitude de la taille des espèces romaines puisse nous autoriser jusqu'à un certain point à les réunir. D'un autre côté, constituer toute une série onciale sur un spécimen, unique jusqu'à présent, me paraît aussi bien hardi. Faudrait-il croire plutôt qu'un besoin urgent de cette fraction de l'as a engagé le monétaire à ne frapper que le semis ? Mais alors, comment n'en connaît-on qu'un seul exemplaire ? Convierait-il mieux de l'adjoindre au denier signé 1. CV, probablement émis vers 563, auquel, quoiqu'on en ait dit, on ne connaît aucun correspondant en bronze, avec cette épigraphe ? J'avoue que je suis très-embarrassé de résoudre ces difficultés. Cependant, à mon sens, cette dernière supposition serait peut-être la seule admissible, puisque, par la suite, nous nous trouverons encore dans la nécessité de donner à des deniers signés, des correspondants en cuivre encore non signés, mais que des motifs plausibles engagent à relier les uns aux autres. Laisant de côté mes doutes sur ce point, voici ce semis :

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis ?

R Proue, l'habitable couvert en fronton. Au-dessus corne d'abondance verticale, la courbure tournée vers la droite. Devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique médiocre, style mauvais ; module 21. R*. br. Pl. LXXVII, 2. Ailly, 5^{gr.} 14^{cent.}. As de 10^{gr.} 28^{cent.}

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Denier.

DENIER. — Tête de Vénus ceinte de la *mitella*. Les cheveux lisses au sommet, roulés en torsade sur le front & les tempes, relevés

en nœud arrondi derrière la nuque; le *conos* à l'oreille se terminant quelquefois en deux branches formant un angle aigu, le *monile* de perles rondes au cou. Dans le champ gauche une des lettres de l'alphabet latin, dans la position excentrique. Grénetis.

℞ Corne d'abondance avec fleurs & fruits, placée verticalement, la courbure à gauche, ornée vers le milieu de la *vitta* avec ses *lemnifques* pendants de chaque côté & terminée à sa pointe par la tête de chèvre. Dans le champ droit EX, dans le gauche S-C rectiligne excentrique; le tout au milieu d'une couronne de myrthe formée de deux branches liées par le bas & se rejoignant par le haut. Grénetis.

Fabrique un peu rude, style assez beau, relief très-marqué; module 17 à 19^{m/m}. R¹. br. Pl. LXXVII, 3.

		gr.	cent.
1 Morell, Ailly	D	3	94
Morell, Musée de Vienne	E		
2 Morell, Borghefi, Ailly	F	4	06
3 Biblioth. Imp.	»	3	74
4 Vatican	G	4	11
5 Borghefi, Ailly	I	3	88
6 Biblioth. Imp.	»	3	44
Morell	M		
7 Ailly	O	3	66

Sept spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 83^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

Le denier formant cette troisième série porte un type nouveau, relativement moderne, qui indique une frappe des temps avancés de la République. Cette présomption est corroborée par la présence de la lettre alphabétique comme signe monétaire marquant la diversité des coins, & par le grénetis répété au revers comme au droit. Si Cavedoni (1) n'avait pas fixé la frappe de ce denier entre 681 & 682, par le motif que, manquant dans le dépôt de Monte-Codruzzo, il s'est

(1) Ragguaglio, p. 206.

en suite trouvé dans ceux de Roncofreddo & de Frascarolo (1), je l'aurais cru moins ancien & de l'époque de J. César. Cette tête de Vénus qui revient si souvent sur la monnaie de la famille *Julia*, dans la période de 704 à 708, & les rapports intimes entre l'effigie dont il s'agit ici & toutes celles qui rappellent la prétention de la *Julia* à descendre de Vénus par Iulus, petit-fils d'Anchise, m'auraient fait croire à une émission de cette époque; mais si la présence de ce denier dans les dépôts de Roncofreddo & de Frascarolo est véritablement bien établie, il n'y a plus aucun moyen de se rattacher à cette supposition.

Le sénatus-consulte inscrit sur l'espèce prouve qu'elle a été frappée par un magistrat autre que le triumvir monétaire, & qui aura exercé son droit exceptionnel vers l'époque indiquée par l'archéologue de Modène.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

As.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénétis?

R. Corne d'abondance, fleurs & fruits, occupant le milieu du champ. A sa droite ROMA rectiligne excentrique. Cercle?

Fabrique & style médiocres; module 21^{m/m}. R*. br. Pl. LXXVII, 4. Ailly 6^{er}. 70^{cent}. As quart-oncial.

Cet as, le seul que j'aie encore rencontré, réunit en outre de son poids, toutes les conditions qui conviennent à la dernière réduction. Au droit, la marque de la valeur se confondrait facilement avec les feuilles de la couronne, qui sont d'une longueur démesurée; au nombre de quatre, deux de chaque côté, elles forment, avec la *haste* de l'as, pour un œil peu exercé, comme une espèce d'agglomération de pals ou pieux.

(1) On trouvera au commencement du t. III de ces Recherches l'explication du procédé auquel Cavedoni a eu recours pour en déduire l'époque présumable & souvent certaine de la

frappe des monnaies de familles romaines, ainsi que de la personnalité de leurs monétaires, à l'aide des deniers qui ont fait partie de chacun des dépôts découverts depuis près d'un siècle.

Au revers, on remarque la disparition de la proue; nous en avons déjà trouvé des exemples dans le régime quart-oncial (1). Ces innovations annoncent une émission des derniers temps du triumvirat monétaire & du système de l'as. La corne d'abondance, par sa forme & sa disposition, a une telle analogie avec celle qui forme également le type du revers des aurei frappés alternativement en l'honneur de Lépide, d'Antoine & d'Octavien, par *L. Mussidius Longus* (2), que je reste convaincu que l'as en question est le correspondant de ces monnaies d'or. Au dire de Borghesi (3), la corne d'abondance sur les monnaies de cette époque ferait allusion à la prospérité qui suivit la conclusion de la paix à Brindes avec M. Antoine, & ensuite à Pouzolles avec Pompée; événements qui, après une longue misère, ramenèrent l'abondance monétaire à Rome en 715. En effet, *L. Mussidius* était alors triumvir, & ce fut, comme nous l'avons vu, au commencement de cette année ou vers la fin de la précédente, que l'as fut réduit au poids du quart de l'once.

(1) Pl. LVII, 10-11.

(2) Voyez la famille *Mussidia*.(3) *Medaglia di L. Mussidio* (édit. imp.), t. II, p. 453.

DOUBLE CORNE D'ABONDANCE

I. — UNE SÉRIE ÉPOQUE ONCIALE.

Aureus Lucullien (1).
Denier.

II. — MONNAIES DIVERSES D'ÉPOQUES INCERTAINES.

Quadrans.
Once.
Semi-once.

I. — SÉRIE ONCIALE.

La série qui se présente ici ne se compose, à ma connaissance, que des deux monnaies suivantes, semblables entre elles en tous points, si ce n'est sous le rapport du métal, par conséquent de leur valeur, & sous celui du module plus fort sur l'or que sur l'argent.

AUREUS *Lucullien*. — Tête de Vénus ceinte de la *mitella*, les cheveux lisses au sommet, roulés en bandeau autour du front, relevés en nœud sur la nuque, une seule mèche de cheveux tombant en

(1) Bien que Lucullus n'ait pas fait frapper des espèces d'or à son nom pendant qu'il était questeur de Sylla en Asie, comme ce soin incombait particulièrement à celui qui était pourvu de cette magistrature, on est convenu de donner à ces aurei émis durant cette

guerre, au poids de la monnaie d'or du pays, le nom du questeur qui les fit émettre dans ces conditions, afin de distinguer cette monétisation de la fabrique de l'or romaine, qui frappait ou frappa en Italie, à un poids inférieur.

méandres sur le cou. A l'oreille le *conos* formé de deux perles rondes superposées. Le *monile* ordinaire au cou. Grénétis de globules assez forts.

R. Deux cornes d'abondance dans la position verticale, pleines de fleurs & de fruits, accolées l'une à l'autre, & se rejoignant par la pointe en une seule corne terminée par la tête de la chèvre Amalthée, la courbure principale tournée vers la gauche. Elles sont ornées l'une & l'autre de la *vitta*, dont les bouts flottent des deux côtés dans le champ, qui offre le sigle Q dans la partie inférieure. Grénétis comme au droit.

Fabrique & style assez beaux, relief très-prononcé; module 21^{m/m.}. R*. or. Pl. LXXVII, 5.

Biblioth. Imp., 10^{gr.} 72^{cent.}

DENIER. — La même monnaie. Le grénétis fort plutôt que fin.

Fabrique & style comme l'aureus; module 18 à 19^{m/m.}. R'. arg. Pl. XXVII, 6.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	07	7 Sibilio	3	86
2 Capranesi	4	00	8 Capranesi	3	84
3 Ailly	3	96	9 Vatican	3	81
4 Sibilio	3	95	10 —	3	78
5 Vatican	3	91	11 —	3	68
6 Lagoy	3	88	12 Ailly	3	66 très-belle.

Douze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 86^{cent.}.

Les archéologues ne sont pas d'accord sur la condition de ces deux monnaies, les uns voulant qu'elles soient d'origine grecque, les autres y reconnaissant des espèces romaines. La pièce d'or, comme c'est la coutume pour ces dernières, ne porte aucune indication de valeur. L'absence de ce signe sur l'argent est d'une plus grande portée, attendu que la presque totalité des deniers incertains, ainsi que beau-

coup d'autres signés, présentent le signe de la valeur; mais d'autre part, il est à remarquer qu'il y en a un bon nombre aussi qui ne l'exhibent pas. Il n'est donc pas étonnant qu'il s'élève des doutes sur le véritable état de ces deux espèces.

M. François Lenormand, qui s'est occupé spécialement de ces monnaies, les attribue à une fabrique grecque (1); il qualifie la pièce d'or de petit médaillon, donne à celle d'argent le nom de drachme, & croit que l'une & l'autre furent frappées comme médailles commémoratives, à l'occasion des jeux isthmiques durant lesquels *Titus Quinctius Flaminius* proclama la liberté de la Grèce; il découvre dans le type de ces monnaies une certitude d'attribution à l'atelier de Corinthe, qui, suivant lui, ne peut faire l'objet d'un doute; dans le Q isolé du revers il lit le sigle du nom de *Quinctius*, & de plus il trouve une analogie assez plausible entre cette lettre & le Q, signe que présentent un grand nombre d'espèces frappées dans cette ville. D'où il résulte pour lui que ces monnaies ont été émises à Corinthe lors de la proclamation de la liberté de la Grèce, en 558.

Cavedoni, qui s'est aussi occupé de ces espèces (2), leur rend les noms d'aureus & de denier, & il pense qu'elles ont été monétifiées hors de Rome par un questeur de *L. Sylla*. Il constate que le poids de la pièce d'or est exactement le même que celui des aurei de ce dictateur, connus sous la dénomination de *Luculliens*, & dont le poids, sensiblement plus fort que celui des monnaies romaines d'or qui suivirent, en fait une catégorie à part. On connaît en effet un certain nombre de pièces d'or de l'époque de Sylla, qui varient de 10^{gr.} 50^{cent.} à 12^{gr.} & au-dessus (3), tandis que le poids maximum de l'aureus romain ordinaire ne dépasse pas de beaucoup les 8^{gr.}. Le savant archéologue prétend que c'est à tort que MM. Lenormand ont attribué nos monnaies à Corinthe, & il ajoute que pour les donner à Sylla, il suffit de constater l'égalité générale de leur poids avec celui des aurei du dictateur; que

(1) *Revue num. franç.*, 1852, p. 208.

(3) Voir aux familles *Cornelia* & *Quinctia*.

(2) *Ragg.*, p. 147, note 132.

l'on connaît deux deniers de lui, qui ont également leur correspondant en or, & que la tête de Vénus, représentée au droit de ces monnaies, lui convient trop bien pour ne pas les lui attribuer. Il prétend en outre que la fabrique de notre denier ressemble, à certains égards, à celle du denier de Sylla, qui porte au revers le type des deux trophées avec la légende IMP. ITERVM., si ce n'est que celui-ci accuse un travail plus négligé & fait avec plus de précipitation. Enfin, se fondant sur ce que ce denier a été trouvé à Frascarolo, il déclare la frappe de nos deux espèces, qui sont certainement contemporaines, antérieure à 682.

Cherchant à découvrir dans ces deux opinions si diverses ce qui se rapproche le plus de la vérité, je dirai d'abord qu'il me semble certain que la pièce d'or est réellement un aureus *Lucullien*, ainsi que son poids, en rapport avec celui des monnaies en or de L. Sylla, l'indique évidemment; que ce n'est donc point un médaillon grec; que la pièce d'argent n'est pas une drachme, car elle est d'un poids plus élevé en moyenne que cette dernière, mais un denier romain trouvé différentes fois dans les dépôts composés exclusivement de ce genre de monnaies; que ce poids moyen de 3^{gr}. 86^{cent.} donné ci-dessus établit convenablement son caractère de denier romain, & convient très-bien à une monétification de la deuxième moitié du VI^m siècle; que le sigle Q, employé sur plusieurs pièces, où il rappelle certainement la famille *Quinctia*, qui s'est plu souvent, comme on l'a déjà vu, à se désigner par ce simple sigle, initiale de son nom, n'indiquerait pas seulement ici le nom de *Quinctius*, mais qu'il pourrait aussi être l'initiale de la charge questoriale de celui qui fit battre ces monnaies; qu'en conséquence on doit très-probablement les attribuer à un questeur inconnu, sous l'autorité de *T. Quinctius Flamininus* qui, les frappant à Corinthe, aura donné par cette lettre la triple indication du nom de son chef militaire, du titre en vertu duquel il émettait ces espèces & du lieu où il les faisait frapper.

Elles dateraient donc de l'année 558 ou 559, à l'occasion de la déclaration de la prétendue liberté de la Grèce. La monnaie d'or est

probablement une des premières pièces de ce métal émises par les Romains; aussi n'est-il pas étonnant que son poids se rapproche de celui du statère, & le poids du denier de celui de la drachme; car, créées toutes deux pour le service des armées de la République en Asie, il fallait, pour la facilité des échanges, que ces monnaies se trouvassent, autant que possible, en rapport avec celles qui avaient cours dans le pays. Ce fut sans doute à cause du poids élevé des espèces romaines en or frappées au temps de Sylla, pendant cette guerre, que plus tard, à Rome, on diminua leur poids primitif, dans l'intérêt de l'*aerarium*.

II. — MONNAIES DIVERSES D'ÉPOQUES INCERTAINES.

Ces espèces, toutes en bronze, sont de valeur quelquefois incertaine & de fabriques différentes, en très-petit nombre & presque toutes isolées les unes des autres : je les publierai donc dans l'ordre de la valeur qu'elles indiquent, tout en cherchant à découvrir le régime auquel elles ont pu appartenir, ce qui sera très-conjectural, je dois en prévenir d'avance. Quant au nom du monétaire qui les a émises, on comprend qu'il n'y a pas à s'en préoccuper.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion, liée sous le menton par la peau des pattes. Au-dessous du cou la massue transversale, la masse à gauche. Derrière la nuque ♂. Grénetis.

℞ Proue munie de deux habitacles, celui de gauche couvert en terrasse, celui de droite à fronton. Dans le champ supérieur deux cornes d'abondance verticales, fleurs & fruits, ornées de la *vitta*, n'en formant qu'une seule par les bouts qui se perdent dans la tête de la chèvre Amalthée. A l'exergue ROMA? Grénetis.

Le manque de métal ne permet pas de juger si les trois globules se trouvent devant la proue; il me semble pourtant en apercevoir quelques vestiges.

Fabrique & style ordinaires; module 15 à 16^{m/m.}. R^{no}. br. Pl. LXXVII, 7.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	2	67	16.
2 —	1	62	15.

Poids moyen : 2^{gr.} 15^{cent.}. As de 8^{gr.} 60^{cent.}. Régime femi-oncial?

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Les cheveux tombant sur le cou en trois mèches ondulées. Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la *crista* .. Grénetis.

R Deux cornes d'abondance accolées, dans les mêmes conditions que les précédentes, mais occupant tout le champ. A gauche ROMA rectiligne excentrique. Cercle.

Fabrique assez belle, style médiocre; module 16^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXVII, 8.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	92	3 Borghefi	4	72
2 Vatican	4	85	4 Ailly	3	68 belle.

Quatre spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 68^{cent.}. As de 54^{gr.} 48^{cent.}. Sextantaire.

Je ne connais à ces monnaies, qui ne font pas du reste d'une excessive rareté, d'autre correspondant en bronze que la femi-once qui va suivre; je suppose qu'elles ont dû avoir une émission spéciale dans un moment où l'once & sa moitié manquaient aux besoins publics, sans que des fractions différentes supérieures les accompagnassent. Se rattacheraient-elles par leur type à la série de l'aureus & du denier qui précède? Je ne le pense pas; car, bien que l'on puisse admettre une surabondance pondérale dans ces faibles parties de l'as, leur poids s'y oppose. D'ailleurs les cornes d'abondance ne sont point ornées de la *vitta*, & le figle Q n'y paraît jamais.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétase*, quelquefois

sans ailes. Trois mèches de cheveux tombant sur le cou. Point de marque de la valeur.

R^e Le même que le précédent. Parfois la courbure des cornes d'abondance tournée vers la gauche, &, dans ce cas, la légende dans le champ droit rectiligne concentrique.

Fabrique & style médiocres; module 15^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXVII, 9-10.

	gr.	cent.
Ailly	2	56
—	2	01

Poids moyen : 2^{gr.} 28^{cent.}. As de 54^{gr.} 84^{cent.}.

Une dernière espèce également sans la marque de la valeur, mais portant au droit le buste d'un homme jeune (Octavien peut-être?), imberbe & les cheveux courts, offre au revers le même type que l'once précédente; seulement, la présence de l'épigraphe *Roma* au revers me paraît douteuse, par suite de la mauvaise conservation de cette espèce. Est-ce une once ou une demi-once? Son poids me ferait pencher pour l'once, mais rien n'est plus incertain. J'ai voulu toutefois consigner ici cette pièce, en considération de la similitude de son revers avec les espèces précédentes.

Fabrique & style assez beaux; module 14^{m/m.}. R^{*}. br. Pl. LXXVII, 11.

Borghesi 3^{gr.} 28^{cent.} 16^{m/m.}.



COURONNE DE LAURIER. (TULLIA?)

Deux séries : — Sextantaire. — Onciale.

SÉRIE SEXTANTAIRE.

Denier.

As.

Semis.

SÉRIE ONCIALE.

As.

Semis.

SÉRIE 1. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ supérieur couronne de laurier renversée. A l'exergue dans une tablette ROMA. Cercle.

Fabrique rude, mais particulière; module 18 à 20^{m/m.}. R'. arg. Pl. LXXVII, 12.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	35	6 Ailly	3	91
2 —	4	12	7 Coll. Rom.	3	86
3 —	4	05	8 Ailly	3	77
4 Borghesi	3	98	9 —	3	76
5 Ailly	3	92			

Neuf spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 97^{cent.}. 72 deniers à la livre.

Sur ces deniers, au droit, la tête a un cachet tout particulier : les traits vulgaires, mais caractérisés, le nez long & droit, le menton pointu & proéminent. La visière du casque est de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le bec du griffon est très-crochu, les mouchets du cou sont fortement exprimés; l'aile sensiblement rabattue en arrière, pas d'apparence de couvre-nuque; les cheveux flottants le long du cou, en quatre mèches régulièrement ondoyantes, bouclées symétriquement aux extrémités (1); le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou, & au-dessous une large bande circulaire. La marque de la valeur est derrière le casque, avec un globule très-apparent au centre & aux bouts.

Au revers, le bonnet des Dioscures est terminé par un appendice globulaire plus ou moins fortement indiqué, un peu semblable à une houppe. L'astre varie de six à huit rayons. Entre les têtes se trouve la couronne de laurier, les feuilles tournées la pointe en bas, & les *lemniskues* flottant en dessus; le *pallium* arrondi à l'extrémité; la crinière des chevaux comme treffée sur le cou; la tablette de l'inscription, de forme trilatérale, fermée à gauche par le cercle; l'archaïsme Δ constamment dans la légende.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

R^r Proue. Dans le champ supérieur couronne de laurier. A sa droite I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 32 à 35^{m/m}. R^r. br. Pl. LXXVII, 13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	50	20	34	5 Vatican	45	48	34
2 Depoletti	48	05	34	6 Ailly	43	27	33
3 Ailly	47	76	34	7 —	42	92	33
4 Coll. Rom.	47	20	35	8 Vatican	42	09	34

(1) Nous avons déjà rencontré une disposition à peu près semblable sur le victoriat anonyme, classe VII. (Pl. LIII, 21.).

COURONNE DE LAURIER.

357

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
9 Ailly	42	03	33	12 Ailly	37	28	32
10 —	40	35	32	13 —	35	72	33
11 Vatican	37	50	34				

Treize spécimens. Poids moyen : 43^{gr.} 07^{cent.}. As sextantaire.

Une circonstance assez extraordinaire, & qui doit être notée, est la diversité de disposition du symbole que montrent le denier & l'as : sur le denier la couronne est renversée, & sur l'as ainsi que sur toutes les autres espèces en bronze elle est droite, la pointe des feuilles tournée vers le haut. Une autre condition assez rare sur les incertaines, c'est le symbole & la marque de la valeur réunis dans le champ supérieur, & celui qui est devant la proue, entièrement lisse. Du reste, au droit, le caractère de la physionomie est noble & a une parfaite analogie avec l'as sextantaire anonyme classe 1 (Pl. LIV, 1.). Au revers, la proue porte l'habitable couvert en terrasse, & quoique sur toutes les espèces en cuivre la légende exhibe l'archaïsme Λ, sur le denier on trouve Λ. Les flans de ces as sont régulièrement circulaires, mais relativement épais.

SEMS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais dans le champ supérieur, à la droite de la couronne S. Cercle.

Fabrique médiocre, style assez beau ; flan très-épais ; module 28 à 29^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXVII, 14.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	28	87	28
2 —	26	42	29 (1)

Poids moyen : 27 65. As de 55^{gr.} 30^{cent.}.

Le semis offre une grande similitude de physionomie avec l'as. La disposition de quatre mèches sur le cou de Jupiter, comme nombre,

(1) M. Riccio (*Catal.*, p. 6, n^{os} 5-6), a publié deux semis avec ce symbole, d'un poids indiqué comme se rapprochant tout à fait de l'once.

si ce n'est tout à fait comme forme, rappelle qu'il correspond au denier (1).

SÉRIE II. — ONCIALE.

AS. — Le même que le précédent, moins l'élévation du poids & la grandeur du module.

Fabrique & style très-médiocres; module 29^{m/m}. R*. br. Pl. LXXVII, 15.

Depoletti, 19^{gr}. 36^{cent}. As oncial.

SEMIS. — Le même que le précédent semis, moins l'élévation du poids & les proportions du module. Flan ordinaire, plutôt mince.

Fabrique & style très-médiocres; module 24^{m/m}. R*. br. Pl. LXXVII, 16.

Ailly, 9^{gr}. 30^{cent}. As de 18^{gr}. 60^{cent}.

Sans la différence énorme de poids de ces deux dernières espèces, je les aurais jointes à celles de la précédente série. En effet, si je ne tenais pas compte de cette différence, je n'en trouverais pas d'autre que celle de la fabrique & du style, qui sont ici plus négligés. Il y a d'ailleurs similitude parfaite dans l'expression de la physionomie, la disposition de la couronne, & la forme épigraphique Λ. Mais cet écart de poids me paraît si considérable, que je ne puis me dispenser de former de ces espèces une autre série, que j'attribue à un descendant du triumvir qui avait émis la première, & qui, dans la restitution, se fera attaché à reproduire exactement la monnaie frappée par son ancêtre.

(1) J'ai laissé entrevoir, à propos de la femionce anonyme sextantaire, que celle de ces pièces qui montre la proue entourée au revers d'une couronne de laurier, pourrait, bien se rattacher à la série du symbole de la couronne. S'il en était ainsi, ce ne serait qu'à

celle-ci qu'il conviendrait de l'adjoindre. En effet, les deux spécimens que j'ai publiés donnent une moyenne de 1 gr. 38 cent., qui correspond à un as de 33 gr. 12 cent. (Voyez p. 215, & Pl. LXIV, 20).

Voilà donc encore un exemple de ces monnaies au même symbole, frappées à des époques bien éloignées & dans des dispositions identiques qu'il faut nécessairement reconnaître, bien que l'on ne s'explique pas facilement leur raison d'être.

Un grand nombre d'espèces signées d'un nom de famille romaine dont il serait trop long de donner ici la liste, portent la couronne de laurier, soit comme mode de circonscription, soit comme partie intégrante du type; mais aucune ne me paraît avoir autant de droit à réclamer la frappe de nos deux séries que la *Tullia* qui, sur son denier signé, exhibe au revers un symbole dans une forme semblable à celui dont il est ici question, si ce n'est qu'il est couché, la pointe à droite. Cette famille qui prétendait remonter aux temps de la royauté, comptait un roi parmi ses ancêtres, *Servius Tullius*. Cicéron lui-même, quoique né à Arpinum, d'une lignée qui n'était qu'agrégée à l'ordre équestre, a cru pouvoir dire: « *Meo regnante gentili* (1). » De plus, s'il faut s'en rapporter à Denys d'Halicarnasse (2), la *Tullia* pouvait à bon droit se glorifier des hauts faits de cet illustre ascendant, & plus que toute autre famille, les symboliser sur sa monnaie par la couronne de laurier & la Victoire dans un char de triomphe (3). Voici en quels termes cet historien s'exprime sur les exploits de *Servius Tullius* :

« Dum adhuc esset puer in prima expeditione quam Tarquinius
 « contra Etruscos fecerat, in equitum ordine collocatus ita egregie
 « dimicasse judicatus est, ut statim valde celebris evaserit & palmam
 « primus omnium tulerit ob rem fortiter gestam. Deinde quum alia
 « quoque expeditione contra eandem gentem facta, ad *Eretum* urbem
 « acre prælium commissum fuisset, & omnium fortissimus judicatus
 « fuisset, iterum *coronis* pro opera fortiter navata a rege decoratus
 « est. AEtatis autem anno ad summum vigesimo, socialis exercitus
 « quem Latini miserant dux est creatus..... & primus ante alios *corona*

(1) I Tuscul. 16.

(2) Tom. IV, cap. 3.

(3) Voyez le denier de la fam. *Tullia*.

« honoratus est, & post quam ea gens se suasque urbes in pop. rom.
 « ditionem dedidit, ejusque imperata facere cœpit, quod hujus quo-
 « que principatus parti præcipuus auctor Tarquinio visus fuisset, ab
 « eo victricibus *coronis*, quæ dari solent illis qui hostes vicerunt, est
 « *coronatus*. »

J'ajouterai qu'un M. Tullius, affranchi & secrétaire du grand orateur (1), portait le surnom de *Laurea*, à l'imitation probablement de quelque ancien membre de la famille *Tullia*.

Par tous ces motifs, c'est donc à elle qu'il me semble le plus rationnel d'attribuer nos monnaies. Pour la série sextantaire, il a pu exister un monétaire ignoré, vivant entre 485 & 537, qui l'aurait fait frapper dans cette période; quant à la série onciale, je ne vois rien qui empêche de l'adjoindre comme correspondant à l'unique denier connu de cette famille, signé M. TULLI., lequel n'a point de fractions en bronze. Au dire de Cavedoni (2), ce personnage pourrait être *M. Tullius Decula*, consul en 673 avec *C. Cornelius Dolabella*, & qui aurait été triumvir de 657 à 660.

(1) Epist. fam., ep. 20. — Plin. XXXI, 3.

(2) *Sagg.*, p. 444. — *Ragg.*, p. 196.



CROISSANT. (SAUFEIA)?

Trois séries. Sextantaire. — Onciale. — Semi-Onciale.

1^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Triens.
Victoriat.	Quadrans.
As.	Sextans.
Semis.	Once.

2^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

Denier.
As.

3^{me} SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

As.
Semis.

SÉRIE 1. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Il présente les trois variétés suivantes, que je trouve dans le caractère de la physionomie, la forme du *conos*, l'allure des chevaux & l'archaïsme de la légende.

1^{re} variété. — Tête de Pallas victorieuse, traits nobles & doux. Casque à visière en *mitella* renversée. Mouchets au cou du griffon. Cheveux liés vers la nuque tombant sur le cou en trois mèches ondoyantes. *Conos* à l'oreille avec ornement cruciforme. *Monile* de perles. Derrière la nuque X. Grénétis.

℞ Les Dioscures à l'ordinaire. Le *sagum* à plis & ferré sur le corps. *Pérones* à retrouffis pendants. Le *pallium* flottant terminé en pointe. Chevaux en course rapide. Croissant dans le champ supérieur entre les deux têtes. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 18 à 20^{m/m}. CC. arg. Pl. LXXVII, 17.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Borghesi	4	52	8 Ailly	4	04
2 Sibilio	4	36	9 —	4	03
3 Ailly	4	34	10 —	3	98
4 —	4	30	11 —	3	98
5 —	4	27	12 —	3	95
6 Capranesi	4	18	13 —	3	80
7 Ailly	4	08			

2^e variété. — Le même denier, mais au droit les traits durs & très-communs. *Conos* orné de perles sans ornement transversal.

Fabrique moins belle, style raide; module *id.* C. arg. Pl. LXXVII, 18-19.

	gr.	cent.		gr.	cent.
14 Ailly	4	17	17 Ailly	3	93
15 —	4	01	18 Jésuites de Lyon	3	81
16 —	3	96			

3^{me} variété. — Le même denier que le précédent, mais au revers les chevaux ont une allure moins vive & sont ramassés sous eux comme sur le denier anonyme, classe xv, variété 1. (P. LI, 4). Dans la tablette ROMA.

Fabrique & style *id.*; module 19^{m/m.}. R*. arg. Pl. LXXVII, 20.

19 Ailly, 3^{gr.} 80^{cent.}.

Dix-neuf spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 08^{cent.}. 72 deniers à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, dans le champ, un croissant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 15 à 16^{m/m.}. C. br. Pl. LXXVII, 21.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	3	19	7 Rollin	2	54
2 Jéfuites de Lyon	3	06	8 Borghesi	2	50
3 Ailly	3	05	9 Ailly	2	50
4 Coll. Rom.	2	93	10 —	2	45
5 Ailly	2	90	11 —	2	15 b. c.
6 —	2	63	12 —	2	10 —

Douze spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 67^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 34^{cent.}.

Ces victoriats sont uniformes comme expression de physionomie & disposition du type; la tête assez commune. Au revers la Victoire, le front ceint de la *mitella*, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Le trophée composé comme à l'ordinaire, du casque surmonté de la *crista* & tourné à gauche, de la haste, du *parazonium* & du *sagum*, attachés à un pal non écoté. La légende entre le listel & le cercle.

AS. — Tête de Janus lauré. Au-dessus 1. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terrasse. Dans le champ supérieur 1. A la droite croissant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 34 à 37^{m/m.}. CC br. Pl. LXXVIII, 1-2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	54	97	35	4 Coll. Rom.	45	90	36
2 —	46	11	35	5 Ailly	43	91	36
3 —	46	10	35	6 —	41	50	34

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
7 Ailly	41	11	35	13 Ailly	38	46	34
8 Vatican	40	80	36	14 —	33	77	35
9 Ailly	40	60	36 (1)	15 Sibilio	33	52	36
10 Vatican	40	33	34	16 Ailly	33	08	34
11 Depoletti	39	42	35	17 Coll. Rom.	31	00	35
12 Ailly	38	79	37				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 55^{cent.}. As sextantaire.

Tous ces as ont le même caractère de physionomie, semblable à celle de la férie sextantaire précédente, à la couronne de laurier. La proue est dans des conditions identiques, l'habitable couvert en terrasse; mais au-dessus, il faut remarquer ici que le symbole se voit à gauche de la marque de la valeur, tandis que c'est le contraire dans la férie avec la couronne de laurier.

Je remarque dans un de ces as cette singularité: sur chaque face de la double tête de Janus, on a gravé en creux un Q de forme antique (le *coppa* des grecs), avec la queue longue & verticale en dessous de la boucle. Sur la figure de droite, cette lettre est marquée par un trait continu; sur celle de gauche par des points rapprochés & successifs, de forme arrondie. Par quel motif ces contremarques? je ne saurais le deviner.

Je dois faire connaître maintenant un as, que son poids adjoindrait à cette férie sextantaire, s'il n'avait pas été coulé par un faussaire moderne; il réunit en effet toutes les preuves qui caractérisent presque toujours les monnaies apocryphes. En voici la description :

Tête de Janus bifrons barbu & lauré. Au-dessus, la marque de la valeur, dans la disposition d'un cône renversé cunéiforme, est terminée en pointe par un globule très-fort & de haut relief. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus un croissant d'un

(1) Contremarqué du *coppa* grec.

relief exagéré, relativement au reste du type. Devant la proue X.
A l'exergue ROMA. Grénetis.

Module 35^{m/m.}. br. Pl. LXXVIII, 3.

Ailly 39^{gr.} 52^{cent.}.

Le style de cette monnaie est beau, le flan très-épais & parfaitement circulaire. La marque de la valeur, au-dessus de la tête, est ornée de quatre rangs d'anneaux dont le nombre va en diminuant, suivant la forme conique de cette marque. Au revers, entre les branches du croissant, on croirait apercevoir la lettre H, mais peut-être n'est-ce qu'un effet de la rugosité produite par la fusion. On remarque sur cette espèce quelques traces de patine moderne; la forme insolite de l'unité, la valeur du denier ajoutée & l'aspect général du spécimen accusent l'ignorance & la maladresse du faussaire.

SEMS. — Cette fraction présente deux variétés : la première suit les errements de l'as, la seconde s'en éloigne assez sensiblement.

1^{re} variété. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais dans le champ supérieur, à droite du croissant, S. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 26 à 27^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXVIII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	40	27	3 Ailly	17	98	27
2 Coll. Rom.	19	05	26	4 —	17	07	26

2^{me} variété. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Proue, l'habitable à fronton. Dans le champ supérieur, croissant.
Devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 26^{m/m.}. R⁴. br. Pl. LXXVIII, 5.

	gr.	cent.		gr.	cent.
5 Ailly	18	21	7 Ailly	15	54
6 Coll. Rom.	16	40			

Sept spécimens. Poids moyen : 17^{gr.} 63^{cent.}. As de 35^{gr.} 26^{cent.}.

Dans cette dernière variété, comme on le voit, le fronton remplace la terrasse, & la valeur passe du champ supérieur devant la proue.

TRIENS. — Cette fraction offre également deux variétés, mais ici la première nous fait connaître une disposition que nous n'avons pas encore rencontrée; la seconde est conforme à la deuxième variété du femis.

1^{re} variété. — Tête de Pallas casquée. Le *conos* à l'oreille. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue couverte en terrasse. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus, croissant. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 21 à 23 ^{m/m.}. R⁶. br. Pl. LXXVIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	09	23	3 Coll. Rom.	8	42	22
2 —	10	80	21	4 —	7	63	21

2^{me} variété. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que sur la deuxième variété du femis, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 23 ^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 7.

5 Ailly 8^{gr.} 48^{cent.}.

Cinq spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 48^{cent.}. As de 28^{gr.} 44^{cent.}.

La première variété tend à imiter autant que possible les dispositions de l'as, qui n'admet aucun signe devant la proue; mais le triens ne pouvant contenir commodément dans le champ supérieur la marque de la valeur à gauche du symbole, le graveur l'a fait descendre à l'exergue, & a placé la légende sous le croissant. La seconde variété est l'imitation parfaite du deuxième femis; elle se reproduira encore dans le quadrans.

QUADRANS. — Deux variétés exactement semblables pour la disposition aux deux triens précédents, sauf la marque de la valeur.

1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille léonine liée sous le cou par la peau des pattes. Derrière ⋮. Grénetis.

℞ Le même que le triens de la première variété, mais à l'exergue ... Cercle?

Fabrique & style assez beaux; module 24^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 8.

1 Ailly 11^{gr.} 33^{cent.}.

2^{me} variété. — Le même droit que le précédent.

R Le même que la deuxième variété du femis, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style comme sur l'espèce précédente; module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 9.

2 Ailly 8^{gr.} 12^{cent.}.

Deux spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 78^{cent.}. As de 39^{gr.} 12^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au dessus .. Grénetis.

R Le même que le précédent, mais l'habitable couvert en terrasse. Devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style médiocres; flan épais; module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 10.

Ailly 8^{gr.} 33^{cent.}. As de 49^{gr.} 98^{cent.}.

Ce sextans est la seule espèce de toute la série qui présente la marque de la valeur au revers devant la proue, sans l'habitable couvert d'un fronton. On y remarque encore cette autre singularité, à savoir : qu'ayant été frappé sur un flan beaucoup trop pesant, eu égard à sa valeur, on a voulu remédier à cet inconvénient en supprimant une portion du flan. En effet, la rupture qu'on y trouve est très-certainement de l'époque.

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière la nuque .. Grénetis.

R Proue, habitacle en terrasse. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus croissant. A l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 17^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 11.

Ailly 3^{gr.} 10^{cent.}, médiocre conservation. As de 37^{gr.} 20^{cent.}.

Cette fraction a conservé la disposition du triens & du quadrans de la seconde variété, celle qui se rapproche le plus de l'as.

SÉRIE II. — ONCIALE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse couverte du casque ailé. La tête & le cou du griffon garnis de mouchets. La visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée. Les cheveux s'échappant du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes sur le cou. Le *botrus*, pendant d'oreille, en grappe de raisin. Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque X. Grénétis.

R Diane, mais sans croissant, debout dans un bige conduit par des cerfs en course. La tête couverte d'un bonnet rond & conique surmonté d'une houppe dans le genre du bonnet des Dioscures. Vêtue de la tunique courte de chasse, ferrée à la taille. Le plus souvent le carquois à l'épaule. Tenant de la main droite une torche allumée, & les rênes de la gauche. Sous les pieds de devant des cerfs, un croissant. A l'exergue ROMA-A, dans une tablette formée par le listel, un trait vertical à droite, le cercle dans la partie inférieure & dans la gauche (1).

Fabrique ordinaire, style très-médiocre; module 17 à 19^{m/m}. C. arg. Pl. LXXVIII, 12-13.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	4	31	8 Borghefi	3	80
2 Ailly	4	06	9 Ailly	3	79
3 —	3	99	10 —	3	78
4 —	3	98	11 —	3	65
5 —	3	95	12 —	3	63
6 —	3	83	13 —	3	57
7 Vatican	3	82	14 —	3	50 bonne conf.

(1) Sur les deux dessins donnés par Morell, *incert.*, Tab. 3, sixième file, les derniers de ce rang sont inexacts. La tête de la déesse n'est pas nue, & ses cheveux ne sont pas relevés au sommet comme ils y sont indiqués; je n'ai

jamais rencontré non plus la variété avec Diane tenant deux flambeaux, un de chaque main. M. Cohen n'a pas été plus exact, Pl. XLIII, 10, lorsqu'il a attaché les ailes de la Victoire aux épaules de Diane, à la place du carquois.

Quatorze spécimens. Poids moyen : 3^{gr} 83^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

AS. — Trois variétés résultant de la diversité de la fabrique, du caractère de la physionomie & de la couverture de l'habitacle. Je n'ai rencontré jusqu'ici qu'un seul spécimen de chacune de ces variétés.

1^{re} variété. — Tête de Janus bifrons lauré. Au-dessus I. Grénetis?

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus croissant. Devant le rostrum I. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & style très-médiocres; module 30^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 14.

1 Ailly 22^{gr} 76^{cent.}

Au droit, physionomie des plus vulgaires; la monnaie est d'une mauvaise conservation.

2^{me} variété. — Les mêmes dispositions que sur l'as précédent. A l'exergue ROMA?

Fabrique & style assez beaux; module 29^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 15.

2 Ailly 13^{gr} 52^{cent.}

Les traits de la physionomie sont nobles, le grénetis est bien marqué ainsi que le cercle au revers, le relief peu relevé. Par son poids cet as indique le régime semi-oncial, mais il est d'une conservation médiocre; le flan est mince relativement à son module, condition que je suppose exceptionnelle. Sa fabrique & la disposition de son type au revers m'obligent à le ranger dans le régime oncial. Lorsqu'il se présentera de nouveaux spécimens, je ne doute pas que leur poids plus élevé ne me donne raison.

3^{me} variété. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis?

R Proue avec habitacle couvert d'un fronton. Dans le champ supérieur croissant. Devant la proue I? A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style très-mauvais; module 28^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXVIII, 16.

3 Ailly 17^{gr} 69^{cent.}

Trois spécimens. Poids moyen : 17^{gr} 99^{cent.}. As oncial.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Cette dernière série, dont je ne connais que l'as & le semis, reproduit au revers la disposition que nous avons remarquée dans les deux mêmes espèces de la première série, avec laquelle, sauf le poids & la fabrique, elle a des rapports frappants.

AS. — Tête de Janus bifrons barbu & lauré. Au-dessus I. Grénetis? R Proue, habitacle couvert en terrasse. Dans le champ supérieur, croissant. A la gauche I. A l'exergue *Roma*? Grénetis.

Fabrique mauvaise & grossière, style très-médiocre; module 28^{m/m.} faible. R*. br. Pl. LXXVIII, 17. (1).

Ailly 15^{gr.} 28^{cent.}

Je ne suis pas certain de la présence de l'épigraphe *Roma* à l'exergue du revers de cet as, quoiqu'il me semble en apercevoir quelques légères traces; mais je la crois très-probable, à cause de la conformité de ses dispositions avec celles du semis suivant, qui exhibe cette légende à l'exergue, & comme fabrique & style correspond certainement à cet as.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as précédent, mais à la gauche du croissant S. A l'exergue *ROMA*? Cercle?

Fabrique & style *id.*; module 23 à 25^{m/m.} R¹⁰. br. Pl. LXXVIII, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	45	25	3 Ailly	3	32	23
2 —	7	20	23				mauv. conserv.

Deux spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 33^{cent.}. As de 14^{gr.} 66^{cent.}

L'attribution à la *Saufeia*, des monnaies de la première & de la troisième série, ne me paraît pas douteuse. Toutes les espèces en bronze signées du nom de cette famille portent en outre le symbole

(1) C'est probablement un as pareil que *Catal.*, p. 90, n° 10.
M. Riccio a publié parmi les as semi-onciaux.

du croissant, qui ferait pour elle comme une arme parlante, si, comme le dit Borghesi (1), d'après une inscription rapportée par Muratori, un *C. Saufeius*, à la vérité dans la condition d'affranchi, a porté le surnom de *Crescens* qui pouvait être en usage dans cette famille, bien que l'histoire n'en fasse pas mention. Cela étant, un descendant du monétaire de la série sextantaire aurait frappé & restitué le coin ancien dans une émission postérieure.

Quant à la seconde série, Cavedoni (2) fondant sa conjecture sur ce que Diane *tædifera* est le type le plus ordinaire des monnaies du roi d'Illyrie *Balleus*, avait cru d'abord que ce type de Diane pouvait faire allusion à la victoire remportée sur les Illyriens en 535, année où les consuls triomphèrent de cette nation. Mais ensuite, reconnaissant dans la forme moderne de la lettre *a* un caractère de nouveauté qui ne permet pas de reculer autant la frappe de ces deniers, il fut conduit à fixer leur émission dans l'intervalle de 577 à 587, époque à laquelle cette province fut déclarée romaine.

Il est facile de s'affurer que la forme de l'*a* sur ces deniers, loin d'être aussi moderne que le supposait Cavedoni, est la transition de l'épigraphie ancienne à une autre plus récente; de sorte que, si je ne me trompe, les deux époques indiquées par ce savant pourraient à la rigueur s'accommoder des archaïsmes de ces deniers. Je croirais cependant plus volontiers, pour le temps de l'émission de cette deuxième série, à la date de 577 qu'à celle de 587 (3).

(1) *Desc. XVII, observ. 6.*

(2) *Ragg.*, p. 155.

(3) M. Mommsen range ce denier dans la

deuxième classe, qui comprend les monnaies émises, selon lui, dans la période de 600 à 620. — *Ripost. di den. rom.*, p. 39.



DAUPHIN. (AFRANIA?)

Je connais cinq séries avec ce symbole : deux sextantaires, une onciale, une demi-onciale & une quart-onciale.

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Triens.
Quadrans.

II^{me} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.
Quadrans.

III^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.
Quadrans.

IV^{me} SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Quadrans.

V^{me} SÉRIE. — QUART-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R' Les Dioscures à cheval, en course. Sous les pieds de devant des courriers un dauphin tourné vers la droite. A l'exergue ROMA-A. Cercle.

Fabrique bonne ou médiocre, style assez beau; module 18 à 19^{m/m.}. R'. arg. Pl. LXXIX, 1-2.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	49	7 Capranesi	3	93
2 Bibliot. Imp.	4	35	8 Rollin	3	93
3 Ailly	4	20	9 Vatican	3	89
4 Sibilio	4	20	10 Ailly	3	88
5 —	4	15	11 —	3	74
6 Ailly	4	13	12 —	3	66

Douze spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 05^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Les huit deniers que j'ai sous les yeux sont d'une fabrique assez grossière, bien que le style ne manque pas d'une certaine élégance; les détails sont empâtés, globulaires & sans finesse. Examinés à la loupe, on dirait qu'ils sont coulés; mais, d'une part, leur poids élevé, relativement à leur volume; de l'autre, cette circonstance que ces huit espèces sont toutes d'un coin différent, ne permettent pas le moindre doute sur leur frappe, & par conséquent sur leur antiquité. Il ne reste donc, à mon avis, pour expliquer cette singularité, qu'à admettre la probabilité d'une fabrication des coins obtenue au moyen de la fusion, laquelle aurait donné à cette émission la mollesse & l'aspect coulé que je reproche à ces deniers.

Au droit, la tête du griffon & les mouchets du cou sont très-prononcés. La visière de deux pièces, celle inférieure en *mitella* renversée. Le couvre-nuque pointu. Le *conos* à l'oreille. Un simple lien en guise de *monile* au cou. Les cheveux, liés par deux bandes dont les bouts se voient sur la joue, sont très-apparents, & pendent en quatre mèches fortement bouclées à leur extrémité.

Au revers, les autres mal exprimés quant à leur forme & au nombre

des rayons. Le *pallium* flottant en pointe. Sous les chevaux, le dauphin, presque toujours avec une tendance marquée à porter la tête plus basse que la queue. La tablette formée par le listel & le trait vertical à droite; pour le reste, fermée par le cercle. Dans la légende, la lettre o est relativement petite.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, l'habacle couvert d'un fronton. Dans le champ supérieur I. Devant la proue, dauphin renversé, la tête en bas, le dos à gauche. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 34 à 36^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXIX, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	44	83	36	4 Ailly	39	92	34
2 Depoletti	44	05	36	5 —	39	70	35
3 Ailly	43	74	36				

Cinq spécimens. Poids moyen : 42^{gr.} 45^{cent.}. As sextantaire.

Sur ces as, l'expression de la physionomie est noble, les traits sont beaux. Le droit de ces espèces rappelle celui des as sextantaires anonymes de la première & de la seconde classe.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénetis.

R Le même que l'as, mais dans le champ supérieur Devant la proue, le dauphin renversé, le dos tourné vers la droite. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 24^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXIX, 4.

Ailly, 7^{gr.} 67^{cent.}. As de 22^{gr.} 91^{cent.} (provenance de Vicarello).

Même tête que sur le denier, même arrangement des cheveux en touffe épaisse & liée, avec cette seule différence qu'ils retombent sur le cou en trois mèches; le *conos* & le *monile* semblables. Au revers, le dauphin est posé en sens contraire à celui de l'as, condition que nous retrouverons sur plusieurs autres espèces.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière la nuque ♂. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais à l'exergue ... Dans le champ supérieur ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux ; module 23^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXIX, 5.

Ailly, 8^{gr.} 89^{cent.}. As de 35^{gr.} 56^{cent.}.

Ce quadrans s'éloigne un peu de la disposition de l'as, en ce que la légende est inscrite au-dessus de la proue & la marque de la valeur placée à l'exergue, contrairement à ce qui est pour son chef de file ; mais la présence du fronton & le poids de l'espèce affurent la correspondance avec l'as.

SÉRIE II. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terrasse. Dans le champ supérieur, dauphin, la tête tournée vers la droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA.A.

Fabrique & style médiocres ; module 33 à 36^{m.m.}. C. br. Pl. LXXIX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	37	29	33	5 Ailly	31	92	33
2 Coll. Rom.	35	42	34	6 —	30	90	33
3 Ailly	33	23	34	7 —	30	15	34
4 —	33	12	36				

Sept spécimens. Poids moyen : 33^{gr.} 15^{cent.}.

Le caractère de physionomie de ces as n'a rien de commun avec celui de la série précédente ; la figure est pleine, les traits plus sévères. Les cheveux, très-élevés sur le front, se prolongent en un bandeau formé de mèches pendantes qui vont se confondre avec la barbe. La marque de la valeur affecte davantage la forme de notre I majuscule.

Au revers, les deux marins sont à l'arrière. Dans le champ supérieur

le symbole, & dans le droit la marque de la valeur ont pris la place l'un de l'autre. Le dauphin dans la position naturelle horizontale.

Je n'avais formé d'abord qu'une seule série de ces as & de ceux qui précèdent, par la raison que je croyais y reconnaître deux variétés seulement ; mais, plus tard, j'ai été frappé de la différence de leur fabrique, & plus encore de celle de leur poids. En effet, le plus faible spécimen de la 1^{re} série l'emporte encore sensiblement, pour le poids, sur le plus fort de la 2^{me}. Je crois donc découvrir dans ce fait deux émissions séparées, peut-être & vraisemblablement produites par le même triumvir : l'une au commencement de sa magistrature, l'autre à la fin, avec une intention arrêtée de diminuer le poids de sa dernière frappe dans l'intérêt du trésor. S'il en était ainsi, il y aurait lieu de croire que tous ces as ont correspondu avec les mêmes deniers, rangés en tête de la première série.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre, style assez beau ; module 25^{m/m}. R*. br. Pl. LXXIX, 7.

Ailly, 13^{gr} 93^{cent}. As de 27^{gr} 86^{cent}.

Ce poids est faible pour le régime sextantaire, mais le spécimen est d'une très-médiocre conservation.

La physionomie de ce semis rappelle tout à fait celle de l'as ; les cheveux tombent en quatre mèches ondoyantes sur le cou ; la lettre de la légende est A ou A.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style ordinaires ; module 23^{m/m}. R⁸. br. Pl. LXXIX, 8.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	9	66	3 Ailly	8	79
2 Coll. Rom.	8	80			

Trois spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 08^{cent.}. As de 27^{gr.} 24^{cent.}.

Comme expression & disposition la tête a ici une parfaite analogie avec celle des deniers & particulièrement du triens de la série précédente. Au revers les deux marins sont très-apparens à l'arrière. La légende conforme.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune avec la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXIX, 9.

	gr.	cent.
1 Ailly	8	95

2 Depoletti	7	65
-------------	---	----

Deux spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 49^{cent.}. As de 33^{gr.} 96^{cent.}.

SÉRIE III. — ONCIALE.

As. — Tête de Janus. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus I. Devant la proue, dauphin, la tête en bas, le dos tourné à gauche. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique & style mauvais; module 28^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXIX, 10.

Ailly, 16^{gr.} 13^{cent.}. As oncial.

La diversité d'expression du galbe, la vulgarité des traits de la tête de cet as, la détestable condition de sa fabrique & la diminution du poids & du module ne permettent pas de le supposer frappé simultanément avec les espèces des deux variétés précédentes.

Au revers, le dauphin est renversé, le dos tourné vers la droite.

SEMS. — Tête de Jupiter à droite. Derrière S. Grénetis.

℞ Pareil à celui de l'as, mais au-dessus de la proue S. Cercle.

Fabrique & style mauvais; module de 20 à 23^{m/m.}. CC. br. Pl. LXXIX,

11-12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	73	21	10 Ailly	6	80	21
2 —	10	26	22	11 —	6	80	20
3 —	9	25	21	12 —	6	19	21
4 —	8	05	22	13 —	6	04	22
5 —	7	72	21	14 —	5	80	21
6 —	7	27	22	15 —	5	45	20
7 —	7	12	21	16 Coll. Rom.	5	32	22
8 —	7	06	21	17 Ailly	5	22	21
9 —	6	93	23	(1)			

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 16^{cent.}. As de 14^{gr.} 32^{cent.}.

Cette moyenne est un peu faible pour le régime oncial; mais la fabrique de ces femis & la physionomie des têtes ont de tels rapports avec le style de l'as, qu'il me paraît impossible de ne pas les réunir, bien que les femis présentent une légère différence dans l'expression de la tête, ainsi qu'on peut le voir nos 11-12-13.

QUADRANS. — 1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ☿. Grénetis.

R Proue, l'habitable à terrasse. Devant, dauphin renversé, le dos à droite. A l'exergue ... Dans le champ supérieur ROMA? Cercle?

Fabrique & style assez beaux; module 19^{m/m.}. R^{*}. br. Pl. LXXIX, 14.

1 Ailly, 4^{gr.} 98^{cent.}

2^{me} variété. — Le même droit.

R Proue, habitacle à terrasse. Au-dessus, dauphin horizontal, le dos à droite. Devant la proue ☿. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & style médiocres; module 18^{m/m.}. R^{*}. br. Pl. LXXIX, 15.

gr. cent.
Ailly, 3 72

— 2 14 très-mauvaise conservation.

(1) Ce font probablement trois de ces femis, seule valeur avec le denier, publiée par M. Riccio, portant le symbole du dauphin, & qu'il

indique comme pesant une demi-once. *Catal.* p. 9, nos 8 à 10.

Deux spécimens. Poids moyen : 17^{gr.} 40^{cent.}.

Le poids de ces quadrans diffembleables entre eux au revers & s'écartant beaucoup des conditions du femis précédent, me force à les adjoindre à cette série onciale. Sont-ils bien véritablement leurs correspondants, ou ont-ils été frappés par d'autres monétaires que ceux qui émirent l'as & le femis? Je l'ignore; mais je les croirais volontiers de simples variétés dans la même série.

SÉRIE. IV — SEMI-ONCIALE.

Je ne connais encore de cette série que le quadrans; il offre deux variétés bien tranchées.

QUADRANS. — 1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune. Point de marque de la valeur. Grénetis fort.

℞ Proue à droite, habitacle couvert en terrasse très-basse. Audessus dauphin horizontal, la tête à droite. *Rostrum* de forme élégante. A l'exergue ROMA? Pas de marque de la valeur. Grénetis.

Fabrique & style beaux; module 16^{m/m.}, R*. br. Pl. LXXIX, 16.

1 Ailly, 3^{gr.} 07^{cent.}.

2^{me} variété. — Même droit que le précédent. Caractère de physionomie légèrement modifié. Grénetis.

℞ Proue à gauche, habitacle à terrasse plus ou moins indiqué. Audessus dauphin renversé, la tête en bas, le dos à droite. Ni marque de la valeur ni légende. Cercle.

Fabrique belle, style assez beau, mais particulier; module 15 à 16^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXIX, 17-18.

gr. cent. m/m.

2 Ailly 3 03 15

3 — 2 68 16

Trois spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 96^{cent.}. As de 11^{gr.} 84^{cent.}. Semi-oncial.

Malgré la diversité de la position de la proue & du dauphin sur ces espèces, je ne doute pas qu'elles n'aient été produites par le même monétaire. La similitude de fabrique, particulièrement dans la forme & l'élégance du *rostrum* & dans l'absence de la marque de la valeur sur toutes les trois, me paraît l'indiquer formellement.

SÉRIE V. — QUART-ONCIALE.

Peut-être eut-il été préférable, au lieu de m'en tenir à une cinquième série, de former une catégorie spéciale & séparée pour le symbole que nous allons rencontrer, les deux dauphins ; mais, n'ayant jamais trouvé dans cette condition qu'une seule espèce, dont un spécimen unique, le quadrans, j'ai cru plus convenable de l'adjoindre aux monnaies précédentes, avec lesquelles on ne peut nier qu'elle n'ait une grande affinité. Voici la description de ce rare quadrans :

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénétis ?

℞ Proue, habitacle à terrasse. Dans le champ supérieur deux dauphins passés en sautoir, la tête en bas. Devant la proue ♂. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres ; module 14^{m/m}. R*. br. Pl. LXXIX, 19.

Ailly, 2^{gr}. 21^{cent.}. As de 8^{gr}. 84^{cent.}. Quart-oncial ?

Ce quadrans, au droit, présente un caractère de tête tout particulier que nous retrouverons plus tard avec le symbole du foudre au revers, ce qui rend ces espèces contemporaines. Elles ont dû être frappées sous le même triumvirat, &, vu la forte diminution de leur poids, vers les derniers temps de la République, même après 715. Au revers, les deux dauphins en sautoir s'éloignent tellement, comme disposition ordinaire, du type donné au symbole dans les quatre séries précédentes, que je ne fais s'il y aurait lieu d'attribuer ce quadrans à une famille romaine qui aurait voulu symboliser son nom au moyen

du dauphin. Je préférerais y voir une allusion à une double victoire navale remportée par le même chef dans les dernières années de la liberté, & consacrée par les monétaires de l'époque; peut-être quelques combats heureux sur mer livrés par Agrippa, qui déjà avait rappelé la part qu'il avait prise à la bataille d'Actium, en plaçant son effigie sous les traits de Neptune tenant un trident & un dauphin, au revers d'une médaille dont, au droit, la tête est ceinte de la couronne navale. Peut-être encore les deux dauphins rappelleraient-ils l'adoption des deux fils d'Agrippa par Auguste, en 748; mais cette époque me paraît trop moderne pour l'émission d'un type monétaire qui devait avoir été abandonné depuis plusieurs années.

L'attribution des quatre premières séries de ces monnaies revient de droit à la famille *Afrania*, le dauphin ayant été son symbole particulier, comme il est facile de le vérifier en jetant les yeux sur les nombreuses espèces de bronze d'un *Spurius Afranius* exhibant toutes le même dauphin, & frappées probablement vers 555 (1). Nos deux premières séries auraient pu être émises une quarantaine d'années plus tôt, par le père ou l'aïeul de ce triumvir; la troisième simultanément avec celles qui sont signées, & la quatrième par un fils ou un parent de ce dernier, duquel on ne fait rien, à moins que ce ne soit ce *Lucius Afranius* consul en 694, qui fut mis à mort avec *Faustus Sylla* par ordre de *Jules César* (2).

(1) Cavedoni, *Ragg.* p. 244.

(2) Suétone, *Vie de César*. — Plutarque, *Vie de Pompée*.



ÉPÉE GAULOISE (COPIS).

La *copis* était un glaive à la poignée carrée, la lame légèrement recourbée & pointue, en forme de faux, le taillant concave. Borghesi (1) a clairement établi que la *copis* était l'épée en usage chez les Celtes & les Gaulois.

Je trouve avec ce symbole :

UNE SERIE — SEXTANTAIRE.

Denier.	Semis.
Victoriat.	Triens.
As.	Quadrans.

DENIER. Quatre variétés.

1^{re} variété. — Tête de Pallas victorieuse, les traits gros & vulgaires. La visière de trois pièces légèrement recourbées & presque adhérentes. Le cou du griffon sans mouchets de poils. Les cheveux s'échappant du couvre-nuque en quatre ou cinq mèches à peu près verticales. La *triglena* à l'oreille, une bande au cou au lieu du collier. Derrière la nuque la marque X dans des proportions de grandeur relativement inusitées. Grénetis gros.

℞ Les Dioscures à l'ordinaire. L'astre du *pileus* à quatre ou cinq rayons. Le *pallium* flottant en plis nombreux, & terminé en pointe. Sous les pieds de devant des chevaux, la *copis* couchée, la pointe à droite, le tranchant en dessous. A l'exergue, sous un simple listel, ROMA. Grénetis fort.

(1) Dec. XVII. *Offerv.* 9.

Fabrique très-grossière, style mauvais, épigraphie inégale, relief prononcé, flan généralement épais; module 17 à 18^{m/m}. R¹. arg. Pl. LXXX, 1.

2^{me} variété. — Le même droit, mais le caractère de la tête un peu différent. Le nez long, le menton pointu & proéminent. Les cheveux liés en touffe tombant sur le cou en quatre mèches. Le *conos* à l'oreille. Au revers l'astre globulaire à cinq rayons. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique & style *id.* R¹. arg. Pl. LXXX, 2.

3^{me} variété. — La même que la précédente, mais au droit l'expression de la physionomie diverse. Le cou du griffon muni d'un seul épi de poil très-long & mince s'élevant au-dessus de la tête du monstre. Grénetis.

Fabrique & style *id.* R^o. arg. Pl. LXXX, 3.

4^{me} variété. — Tête de Pallas victorieuse. Le cou du griffon armé de mouchets nombreux. Le *conos* à l'oreille. Les cheveux liés sous le couvre-nuque & tombant en trois mèches ondoyantes sur le cou orné du *monile* de perles rondes. Grénetis.

℞ Les Dioscures comme ci-dessus, mais le *pileus* pointu surmonté d'une perle ronde. L'astre à cinq rayons ordinaires. A l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle, la légende ROMA.

Fabrique & style beaux, relief ordinaire. R¹. arg. Pl. LXXX, 4.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Bibl. Imp.	4	46	7 Vatican	4	04
2 Ailly	4	46	8 Ailly	3	83
3 Borghesi	4	45	9 —	3	47 fabr. belle.
4 —	4	41	10 Coll. Rom.	3	78 »
5 Ailly	4	25	11 Ailly	3	74 »
6 Vatican	4	21	12 —	3	56 »

Douze spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 05^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Les monnaies de belle fabrique sont ici, d'ordinaire, d'un poids plus faible que celles d'un travail grossier; c'est le contraire qui a lieu en général.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

R Victoire couronnant un trophée. Dans le champ la *copis*. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 16 à 17^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXX, 5.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Borghesi	3	33	8 Coll. Rom.	2	73
2 Ailly	3	26	9 Ailly	2	70
3 Bibl. Imp.	3	18	10 —	2	61
4 —	3	10	11 —	2	49
5 Sibilio	3	10	12 —	2	30
6 Vatican	2	96	13 —	2	19
7 —	2	75	14 —	2	10 fl. de coin.

Quatorze spécimens. Poids moyen : 2^{gr} 77^{cent}. Denier de 3^{gr} 46^{cent}.

Au droit les traits sont nobles. Les cheveux abondants & touffus, formant autour du chef des méandres très-prononcés, tombent en tresses sur le front & les tempes, & en trois mèches ondoynes sur le cou. La barbe épaisse & de longueur moyenne au menton.

Au revers, la Victoire, ceinte de la *mitella*, a les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Elle est vêtue de la tunique talaire, ferrée au cou & à la taille, le bras gauche abaissé en avant & enveloppé dans le *peplus*. Le trophée sur un pal muni d'une base circulaire, est composé, comme de coutume, du casque surmonté de la *crista* tourné vers la gauche, de la haste, du *parazonium*, du *sagum* & par dessus de la *parma*. La *copis* est dans la position verticale, la pointe en bas, le tranchant vers la gauche. La tablette de l'épigraphe, comme à l'ordinaire pour cette fraction du denier, n'est formée que par le listel & le cercle.

Ces victoriats correspondent évidemment avec les deniers de belle fabrique; je n'en ai jamais rencontré de la fabrique grossière, bien que plus commune pour le denier que l'autre.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus la *copis*, comme sur le denier. Devant la proue 1. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 32 à 34^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXX, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	38	50	33	5 Ailly	34	09	33
2 —	38	00	34	6 —	33	26	32
3 Depoletti	35	86	34	7 —	33	24	34
4 Vatican	34	91	33	8 —	28	55	32

Huit spécimens. Poids moyen : 34^{gr.} 55^{cent.}. As sextantaire.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 27^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXX, 7.

	gr.	cent.			gr.	cent.
1 Ailly	18	25		2 Ailly	17	73

Deux spécimens. Poids moyen : 17^{gr.} 99^{cent.}. As de 35^{gr.} 98^{cent.}.

Les traits de la physionomie & l'agencement de ces semis au droit reproduisent assez bien ceux de la tête du victoriat; au revers, la disposition du type fut exactement celle de l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terrasse. Au-dessus ROMA rectiligne, & par-dessus, dans le champ supérieur, la *copis* couchée, la pointe à droite. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 24 à 26^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXX, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	35	25	5 Coll. Rom.	10	66	25
2 Depoletti	13	60	26	6 —	10	58	24
3 Ailly	11	45	24	7 Ailly	9	77	25
4 Coll. Rom.	11	37	24	8 Coll. Rom.	8	53	24

Huit spécimens. Poids moyen : 11^{gr.} 35^{cent.}. As de 34^{gr.} 05^{cent.}.

La physionomie rappelle complètement ici le caractère du galbe

sur le denier de belle fabrique; les cheveux tombent pareillement en trois mèches sur le cou, & le *conos* pend à l'oreille.

Au revers, la disposition n'est plus la même que sur les deux premières espèces; le symbole & la légende se trouvent dans le champ supérieur, la valeur à l'exergue, l'espace lisse & vide devant la proue. Si l'on découvrait le sextans & l'once, je présume que l'on y verrait les mêmes agencements, par le motif, comme nous allons le voir, que le quadrans fait les allures du triens.

QUADRANS.—Tête d'Hercule jeune. Derrière la nuque ☿. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ☿. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 20 à 24^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXX, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	08	24	3 Ailly	8	70	21
2 —	9	24	20	Riccio (1)			

Trois spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 76^{cent.}. As de 38^{gr.} 68^{cent.}.

N'ayant pu apercevoir de rapport entre la *copis* & le nom d'aucune famille romaine, je pense qu'il convient plutôt de reconnaître dans ce symbole étranger la commémoration d'une victoire remportée sur les Gaulois par la République; & comme nous avons trouvé dans le symbole du casque gaulois (2) une présomption pareille, il est probable que ces deux triumvirs inconnus ont été monétaires la même année, & qu'ils auront rappelé l'un & l'autre sur leur monnaie le même fait glorieux, par la représentation de ces deux pièces de l'armure du peuple vaincu. Cette hypothèse me paraît assez vraisemblable, par cette considération que tous deux ont émis le victoriat & apporté un changement au type du revers sur le bronze, entre l'as & le semis d'une part, & les fractions inférieures de l'autre.

(1) Catalog., p. 8, n° 5.

(2) T. II. 1^{re} part., p. 319.



EPI.

Les nombreuses monnaies avec ce symbole portent l'empreinte de deux origines différentes.

Les unes sont produites exclusivement par l'atelier de Rome, ainsi que l'indiquent la fabrique, le style & les agencements du type que nous avons généralement remarqués sur les espèces anonymes & incertaines, & qu'un numismatiste un peu exercé reconnaît au premier coup d'œil.

Les autres ont été frappées dans la Campanie, quelques-unes à Capoue même, comme le prouvent, sur les unes, la présence de l'épi, emblème de la fertilité du pays; sur quelques autres le sigle du nom de la province C, & sur d'autres enfin, au lieu de ce sigle, le monogramme κ dans lequel il n'est pas difficile, si on le décompose, de découvrir toutes les lettres qui forment le mot CAPVA , nom de la capitale de la contrée. Dans cette seconde catégorie, les monnaies montrent toutes, plus ou moins, une fabrique, un style & certains agencements de type que nous avons très-rarement rencontrés parmi les anonymes (1); conditions qui tendraient à donner pour ces exceptions la preuve d'une provenance étrangère à Rome.

Que différentes villes d'Italie, sous la pression romaine, aient choisi ou aient été forcées de prendre les types & la légende de la métropole, c'est ce dont nous avons eu déjà un exemple à l'occasion des monnaies incertaines que j'ai cru pouvoir attribuer à *Suessa* (2); il se reproduit ici & se représentera encore par la suite lorsqu'il sera question des monnaies de *Luceria*.

(1) Voy. Pl. LVIII, 3. — LX, 17. — LXI, 15.

(2) Recherches. T. II, 1^{re} part., p. 241-42.

Cette obligation portait souvent avec elle des restrictions concernant la frappe des diverses valeurs qu'il était interdit à ces colonies, d'émettre, comme pour assurer l'omnipotence ou plutôt la tyrannie de Rome, à l'égard des provinces conquises, qui étaient ainsi obligées d'avoir recours à elle. En effet, nous avons vu que l'émission de l'as & du semis fut d'abord refusée à *Suessa*, & que plus tard le quadrans seul lui fut permis. Probablement l'as ne fut point frappé à Capoue à l'époque du régime quadrantaire; bien plus, d'autres villes furent quelquefois affujetties à la subversion du type, relativement à la valeur indiquée sur l'espèce, ainsi que quelques séries de *Luceria* nous en fourniront la preuve.

D'après ce que je viens d'expliquer, je diviserai les monnaies au symbole de l'épi, en six séries; deux romaines & quatre campaniennes, ainsi qu'il suit :

SÉRIE I. — ROMAINE. SEXTANTAIRE (*Épi seul*).

Denier	Semis
Victoriat	Triens
Quinaire	Quadrans
As	

SÉRIE II. — ONCIALE (*Épi seul*).

As.
Semis.

SÉRIE III. — CAMPANIENNE QUADRANTAIRE (*Épi seul*).

Nummus	Once
Semis	Semi-once
Sextans	

SÉRIE IV. — CAMPANIENNE, SEXTANTAIRE (*Épi.*)

Triens.
Sextans.

SÉRIE V. — CAMPANIENNE, ONCIALE (*Épi* et C.)

Semis.
Sextans.

SÉRIE VI. — CAMPANIENNE, ONCIALE (*Épi* et *κ.*)

As.
Triens.
Sextans.

SÉRIE I. — ROMAINE, SEXTANTAIRE.

DENIER. — Trois variétés bien tranchées.

1^{re} *variété*. — Tête de Pallas victorieuse. Le cou du griffon garni de mouchets nombreux se touchant tous, en forme de dents de scie. La visière de trois pièces longues & parallèles. Les cheveux s'échappant sur le cou en sept mèches principales fortement bouclées & cachant entièrement l'oreille, mais laissant apercevoir le *conos*. Le *monile* de perles rondes au cou. Derrière la nuque, la marque de la valeur en fautoir, quelquefois à angle droit, le plus souvent à angles obtus en haut & en bas, aigus sur les côtés. Grénétis fin.

⌘ Les Dioscures avec le *pileus* pointu terminé par un globule. Astre tantôt à six rayons, tantôt à huit. *Sagum*, *pérones* à retrouffis, *pal-lium* flottant en forme de spatule. La queue des coursiers apparente dans le champ. Sous les pieds de devant un épi couché, la pointe à

droite, avec une feuille mince & sinueuse, se détachant de la tige. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle (1).

Fabrique & style très-beaux; module 19 à 20^{m/m.}. R¹. arg. Pl. LXXX, 10-11.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	4 75 (2)	6 Ailly	3 91
2 —	4 72	7 —	3 78
3 Vatican	4 37	8 —	3 75
4 Ailly	4 16	9 —	3 70
5 —	4 06	10 Borghesi	3 60

2^e variété. — Le même denier, mais au droit la visière de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renversée. Les cheveux liés vers la nuque tombant sur le cou en quatre mèches ondoyantes, une cinquième paraissant devant le cou, dans le champ droit. Marque de la valeur, les branches à angle droit. Grénétis?

R² Le même que le précédent, mais on n'aperçoit pas l'astre. Le *pallium* flottant en deux plis ondulés. Les chevaux rassemblés sous eux & plus élevés sur leur devant. L'épi & la feuille dans une disposition diagonale, légèrement redressés à droite. En avant, un objet incertain, assez semblable à un tube vertical un peu serpentant. Cercle? (Très-médiocre conservation).

Fabrique & style un peu moins beaux que ci-dessus; module 19^{m/m.}. R^{*}. arg. Pl. LXXX, 12.

11 Ailly 3 gr. 65^{cent.}.

3^me variété. — Le même denier, mais au droit la visière comme sur la 1^{re} variété. Le cou du griffon avec un seul mouchet long & pointu. Les cheveux liés vers la nuque tombant sur le cou en trois

(1) En tout semblable au denier de l'*Ascia*, Pl. LXX, 15.

(2) Médiocre conservation.

mèches. Un simple lien à la place du *monile*. Les muscles du cou (*ingluvies*) très-prononcés. Marque de la valeur, branches taillées à angle droit. Grénetis assez grossier.

Au revers astre à huit rayons. Le *pallium* flottant, terminé en pointe. Pas de *pérones* aux jambes. Sous les pieds de devant des chevaux, épi couché, la pointe à droite, la tige munie de deux feuilles minces & divergentes. Cercle (1).

Fabrique & style très-médiocres, relief prononcé; module 18 à 19^{m/m}. R⁺. arg. Pl. LXXX, 13.

	gr.	cent.		gr.	cent.
12 Ailly	4	38	14 Ailly	3	92
13 —	4	00	15 —	3	78

Quinze spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 04^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénetis.

R⁺ Victoire couronnant un trophée. Entre deux dans le champ inférieur, un épi posé verticalement sur le listel. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu grossière, style médiocre; module 16 à 17^{m/m}. R⁺. arg. Pl. LXXX, 14.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Borghesi	3	04	4 Ailly	2	87
2 Ailly	2	95	5 Coll. Rom.	2	48
3 —	2	90			

Cinq spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 85^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 56^{cent.}.

Sur ces victoriats au droit la tête présente une physionomie assez noble, les traits allongés & amaigris; les cheveux pendent sur le cou en quatre mèches ondoyantes, la barbe est fournie & pointue en avant du menton.

Au revers, la Victoire, la tête nue, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, vêtue de la tunique talaire ferrée à la taille, laif-

(1) Ce denier, moins le symbole, est en tout pareil à celui Pl. L, 1, avec lequel il faut le comparer. Tous deux ont dû être émis par le même monétaire.

fant le fein à découvert; devant elle, trophée comme à l'ordinaire, avec le casque à gauche, *parazonium*, *hasta*, *parma*, *sagum* frangé par le bas, pal reposant sur une base; l'épi paraît ici avec sa tige dépouillée de feuilles. Malgré cette différence, la fabrique & le style de ces victoriats prouvent évidemment leur correspondance avec le denier précédent.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière V. Grénetis.

R Le même que le denier de la 1^{re} variété.

Fabrique & style très-beaux; module 16^{m/m}. R¹. arg. Pl. LXXX, 15.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	2	40	4 Ailly	1	95
2 Lagoy	2	05	5 —	1	86
3 Ailly	2	02	6 —	1	85

Six spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 02^{cent.}. Denier de 4^{gr.} 04^{cent.}.

Sous tous les rapports, fabrique, style, type, épigraphie, moins la valeur & le poids, ces quinaires font la reproduction exacte & parfaite des deniers de la 1^{re} variété, avec lesquels ils ont été frappés simultanément, je n'en doute pas. Il paraîtrait donc que la 3^{me} variété a été émise avec la seule fraction en argent du victoriat, & la 1^{re} avec le quinaire; deux frappes probablement un peu différentes d'époque.

AS. — Deux variétés produites par la diversité de forme de l'habitacle.

1^{re} variété. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus épi couché, la pointe à droite. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 33 à 34^{m/m}. R¹. br. Pl. LXXX, 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m
1 Borghesi	39	00	34	3 Ailly	32	78	33
2 Ailly	33	30	34				

2^{me} variété. — Le même as, mais l'habitacle couvert en fronton.

Fabrique & style *id.*; module 31 à 33^{m/m.}. R^{*}. br. Pl. LXXX, 17.

	gr.	cent.	m/m.			gr.	cent.	m/m.
4 Borghesi	38	60	32	6	—	32	61	33
5 Ailly	32	62	31					

Six spécimens. Poids moyen : 34^{gr.} 82^{cent.}. As sextantaire.

Le caractère de physionomie est assez semblable sur ces as; le style en est plus ou moins beau, les traits ne manquent pas de noblesse, & ont un certain rapport avec la tête des as anonymes sextantaires de la 1^{re} & de la 2^{me} classe. (Pl. LIV, 1 à 4). L'épi au revers a la tige droite & sans feuilles.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis?

℞ Le même que l'as de la 1^{re} variété, mais devant la proue S.

Fabrique & style *id.*; module 25^{m/m.} br. R^{*}. Pl. LXXX, 18.

Ailly 15^{gr.} 30^{cent.}. As de 30^{gr.} 60 cent.

Ce semis, le seul spécimen de ce régime que j'aie rencontré, est d'une très-médiocre conservation; on ne peut donc distinguer clairement ni l'épigraphie, ni la marque de la valeur, encore moins le mode d'entourage du type, au droit comme au revers. Frappé sur un flan très-épais relativement à son module, il doit avoir perdu par le frot, de son poids primitif.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au dessus Grénetis.

℞ Le même que l'as de la première variété, mais devant la proue .
Cercle.

Fabrique & style ordinaires, plutôt médiocres; module 22 à 23^{m/m.}. R^{*}. br. Pl. LXXX, 19.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	61	23
2 —	10	83	22

Poids moyen : 11^{gr.} 72^{cent.}. As de 35^{gr.} 16^{cent.}.

La tête de Pallas rappelle un peu, ici, celle qui se voit sur le denier

de fabrique médiocre, troisième variété; les cheveux liés vers la nuque tombent aussi en trois mèches.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ♂. Grénetis.

R Le même que le précédent; mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module de 21 à 22^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXX, 20.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	73	22	3 Ailly	7	97	21
2 Vatican	8	51	21	4 —	7	59	21

Quatre spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 20^{cent.}. As de 32^{gr.} 80^{cent.}

Au droit, la crinière de la dépouille léonine est treffée ainsi que cela a souvent lieu sur le quadrans; la peau des pattes est liée sous le cou.

SÉRIE II. — ROMAINE, ONCIALE.

Cette série, à ma connaissance, ne se compose que de l'as & du femis. La diminution très-marquée du poids & la différence de la fabrique ne me paraissent pas permettre de les fonder dans la série précédente, ainsi que j'en avais eu d'abord l'idée, en supposant une forte déperdition pondérale par l'effet de la circulation.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au dessus I. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus épi couché, la pointe à droite, la tige nue. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique & style très-médiocres; module 31 à 32^{m/m.}. R¹⁰. br. Pl. suppl. 1.

	gr.	cent.	m/m.
Vatican	26	40	31
Ailly	24	08	32

Poids moyen : 25^{gr.} 24^{cent.}. As oncial.

Le relief de ces as est assez faible, tandis que dans les précédents il est bien marqué; du reste on voit que, sur tous, les dispositions des types sont les mêmes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique, style & relief comme pour l'as; module 24 à 25^{m/m.}. R⁷. br. Pl. suppl. 2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.
1 Bibl. Imp.	11	40	24	3 Ailly	8	10 médiocre conf.
2 —	11	37	24			

Trois spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 66^{cent.}. As de 21^{gr.} 32^{cent.}.

M. Riccio (1) a publié sans le décrire & sans en spécifier le poids, un semis qu'il range dans le système oncial, & qui probablement doit être un similaire de ceux-ci.

L'attribution de ces deux séries romaines me paraît assez difficile; les deniers signés, qui offrent le symbole de l'épi comme accessoire à leur type, sont nombreux sur les monnaies de la République (2). Lorsque cet emblème paraît, au revers surtout, il me semble l'indice d'une magistrature qui s'est fait remarquer par des achats de grains pour le service de l'État, ou pour des distributions au peuple dans des moments de disette; & bien souvent alors le reste du type concourt à corroborer cette indication. Je crois qu'il en est ainsi pour la plupart de ces deniers; aussi n'est-ce qu'avec une grande réserve que je me permets de proposer le denier de *Cn. Domitius* au revers du bestiaire combattant un lion, & celui de *L. Julius* au revers de la Victoire dans un bige, tous les deux montrant à leur droit, derrière la tête casquée de Pallas, un épi qui, plus que sur tous les autres deniers où ce symbole se rencontre, paraît avoir avec le nom des deux monétaires une affinité inconnue, je l'avoue, l'un & l'autre étant trop modernes

(1) *Catal.*, p. 7, n° 9.

(2) Voy. fam. *Calpurnia - Cloulia - Domitia -*

Eppia-Furia-Julia-Livineia-Servilia-Valeria-Vettia-Vibia.

(642-644), pour que l'on puisse leur attribuer des monnaies du régime sextantaire. Toutefois le symbole que portent ces deniers peut établir une relation éloignée entre les espèces des triumvirs que je viens d'indiquer & celles de la première série frappées par un de leurs auteurs.

S'il était possible d'admettre, sans la connaître, la connexion de l'épi avec le nom de famille du monétaire, je n'hésiterais pas à préférer *L. Julius* à *Cn. Domitius*; par le motif que les jeux du cirque représentés sur le denier de celui-ci permettraient de supposer que l'épi n'est ici que l'emblème d'une distribution de grains faite au peuple à l'occasion de la représentation des jeux. Dans ce cas, la série onciale pourrait être attribuée à *Cn. Domitius L. F. L. N. Ahenobarbus* consul en 562, & qui aurait exercé le triumvirat quelques années auparavant.

SÉRIE III. — CAMPANIENNE, QUADRANTAIRE.

NUMMUS. — Tête bifrons, jeune, imberbe & aurée. Grénétis.

R Jupiter foudroyant, dans un quadriga en course, guidé par la Victoire. Sous les pieds de devant des chevaux un épi couché, la pointe à droite. A l'exergue, dans une tablette quadrilatérale, ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 19 à 21^{m/m.}. R^{no}. arg. Pl. LXXXI, 1-2.

	gr.	cent.	m. m.		gr.	cent.	m. m.
1 Coll. Rom.	8	03	20	4 Hoffmann	5	82	19
2 Ailly	6	57	19	5 Ailly	5	76	20
3 Depoletti	6	11	21				

Cinq spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 46^{cent.}.

Ces nummi au droit se distinguent par deux très-légères différences dans l'expression de la physionomie : l'une, plus belle & d'un relief peu prononcé, les favoris tombant derrière la joue, réunis en

une feule touffe formée de cinq ou six mèches courtes & légèrement ondoyantes (1); l'autre, les traits grossiers & communs, le relief très-marqué, les favoris longs, séparés en spirale & formant un peu le croissant. L'oreille ne paraît ni sur l'une ni sur l'autre variété.

Au revers le type est uniforme : Jupiter, la tête laurée, le buste nu, dans l'action de lancer le foudre de son bras droit, tenant de sa main gauche le sceptre surmonté d'un globe ailé & le pan de l'*himation*, manteau qui enveloppe la partie inférieure du corps; il est dans un char dont les roues sont à quatre rais, guidé par la Victoire, d'une stature exigüe relativement à celle du dieu. Les cheveux de la déesse sont relevés en nœud derrière la tête, les ailes aux épaules, la tunique ferrée à la taille; de ses deux mains tendues en avant elle tient les guides. Sous les pieds de devant des chevaux, l'épi présente cette singularité, qu'on voit à sa tige une feuille isolée, se courbant en arrière vers la gauche & se relevant en forme de croissant, disposition que je n'ai remarquée sur aucun autre nummus. La légende en relief. Ces deux variétés rappellent les nummi de la deuxième classe. (Pl. XLV, 7 & 11.)

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis ?

R Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus un épi couché, la tête à droite. A l'exergue S. Cercle.

Fabrique & style très-beaux, flan épais & régulièrement circulaire, restreint relativement à la dimension du type; module 31^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXI, 3.

Borghesi, 29^{gr.} 03^{cent.}. As de 58^{gr.} 06^{cent.}.

Je conviens que ce semis est d'un poids un peu faible pour le régime quadrantaire, bien que, à la rigueur, sous le rapport pondéral il lui appartienne; mais je ferai remarquer qu'il est unique jusqu'à présent & d'une médiocre conservation, suffisante cependant pour que ses types s'aperçoivent facilement; qu'il a par conséquent perdu de son poids

(1) Comparer Pl. XLV, 7.

primitif, qui, je n'en ferais pas surpris, a dû dépasser 30^{es}. Autant que mes souvenirs peuvent me renseigner, je n'ai jamais rencontré un semis frappé, d'un module aussi grand & d'un poids aussi élevé ; je ne doute donc pas qu'il ne soit bien véritablement du régime quadrantaire. Je prévois qu'on pourra m'objecter que le semis quadrantaire frappé n'existe pas dans la monétisation de l'atelier romain ; que dans ce régime le triens seul se présente le premier comme produit par le coin, & qu'il semble dès lors extraordinaire que Capoue ait pu frapper le semis pendant que Rome le coulait ; mais il faut observer que Capoue n'a point émis légalement de monnaies coulées en bronze, & qu'à l'époque où le type romain s'introduisit dans la Campanie, il eût été absurde d'émettre une monétisation quadrantaire dont le semis seul eût été coulé, alors que les fractions inférieures auraient été obtenues par la percussifion.

En définitive, il résulte du poids de notre semis, qu'il devait représenter un as de 60^{es} au moins ; or, dans le tableau du poids des semis quadrantaires (1), sur 38 espèces, nous en rencontrons quatre, les plus faibles il est vrai, inférieures à celui du spécimen dont il est question ici, & dans le tableau des as du même régime (2), sur 56 espèces, treize restent au-dessous de 60^{es}.

On rencontre au revers de ce beau semis des conditions qui se voient bien rarement sur la monnaie romaine : sur le devant de la proue, au-dessus du *rostrum tridens*, se trouve la partie antérieure d'un griffon qui se détache sur le champ (incident dont je ferais embarrassé de citer un autre exemple), & la marque de la valeur S à l'exergue. De plus, le bout de l'aile du bastingage est découpé en une courbe gracieuse, & les deux marins sont très-visibles à l'arrière. Pas de trace de l'habitacle.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétasè* ailé. Au-dessus... Grénétis ?

R^o Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus épi couché, la pointe à droite. A l'exergue... Cercle.

(1) T. I, p. 125, nos 29 à 33.

(2) *Ibid.*, p. 123, nos 41 à 53.

Fabrique & style assez beaux; module 25 à 26^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXI, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	09	25	3 Ailly	10	15	25
2 Coll. Rom.	11	51	26				

Trois spécimens. Poids moyen : 11^{gr.} 25^{cent.}. As de 67^{gr.} 50^{cent.}.

Au droit, les traits de Mercure ont peu de distinction; le nez est gros, le menton très-fort. Les cheveux, de moyenne longueur, se jouent en mèches ondoyantes sur le front & les tempes. Les liens qui fixent le *pétase* sur la tête sont très-accusés & noués en arrière.

Au revers on trouve la même disposition que sur le semis, si ce n'est que l'habitacle de la proue est ici en terrasse, & qu'on n'y voit ni traces du griffon ni marins. Un rinceau simule les flots jouant autour de la quille.

ONCE. — Tête de Rome ? casquée. Derrière .. Grénétis.

R^o Le même que le sextans, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style variant du beau au mauvais; module 19 à 21^{m/m.}. CC. br. Pl. LXXXI, 5, 6, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	77	21	13 Ailly	5	71	20
2 —	6	77	21 (1)	14 —	5	69	20
3 —	6	55	20	15 Coll. Rom.	5	60	20
4 —	6	39	21	16 Ailly	5	52	20
5 —	6	33	20	17 —	5	42	19
6 —	6	23	20	18 —	5	38	19
7 —	6	08	20	19 —	5	37	20
8 —	6	07	20	20 —	5	31	21
9 Coll. Rom.	6	05	21	21 —	5	31	19
10 Ailly	5	81	21	22 —	5	28	20
11 —	5	81	20	23 —	5	23	20
12 —	5	75	20	24 —	5	07	20

(1) Surfrappée d'une carthaginoise ? Pl. LXXXI, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
25 Lagoy	4	90	20	28 Ailly	4	47	19
26 Ailly	4	68	20	29 —	4	05	19 (1)
27 —	4	54	19				

Vingt-neuf spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 59^{cent.}. As de 67^{gr.} 08^{cent.}.

Sur ces onces, selon la fabrique & le style, la physionomie passe de l'ordinaire au mauvais ; les trois têtes n^{os} 5, 6, 7 résument assez fidèlement ces différents degrés.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure. Grénetis.

R^o Le même que l'once, mais sans la marque de la valeur.

Fabrique assez belle, style beau ou ordinaire ; module 13 à 18^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXI, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	3	44	16	6 Ailly	2	75	13
2 —	3	31	18	7 —	2	74	16 belle
3 —	3	13	15	8 —	1	84	13
4 —	2	86	15	9 —	1	34	14
5 —	2	77	15				

Neuf spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 69^{cent.}. As de 84^{gr.} 56^{cent.}.

La tête de ces semi-onces est, en miniature, identique à celle du sextans : même expression de physionomie, le bandeau contenant les cheveux derrière le cou, avec ses bouts pendants. Au revers, mêmes dispositions ; seulement, sur plusieurs espèces, deux points à l'arrière annoncent la présence des marins.

SÉRIE. IV. — CAMPANIENNE, SEXTANTAIRE.

Parmi les monnaies forties des ateliers de la Campanie je ne connais encore dans ce régime que le triens & le sextans.

(1) Frappée sur une grecque ? Tête de femme ? Pl. LXXXI, 9.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Derrière $\ddot{\vdots}$. Grénetis.

℞ Proue. Habitacle? Dans le champ supérieur *Roma*? Au-dessus épi couché, la pointe à droite. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 27^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXI, 11.

Ailly, 11^{gr}. 62^{cent}. As de 34^{gr}. 86^{cent}. Sextantaire.

Cette espèce, la seule que j'aie rencontrée, est généralement d'une bonne conservation; toutefois, au revers, dans la portion du champ comprise entre la proue & le symbole, une croûte de métal oxidé, qu'on a maladroitement effrayé de faire disparaître, ne permet pas de s'affurer si la légende *Roma* y est inscrite. Je croirais d'autant plus volontiers qu'elle doit s'y trouver, qu'il me semble apercevoir les traces de la lettre R vers la gauche du flan. De plus, si la légende n'est pas là, elle n'est nulle part ailleurs sur la monnaie; ce qui ne ferait guère présumable, car il en résulterait une condition nouvelle, qui n'existe sur aucun des spécimens connus avec le symbole de l'épi.

Au droit, la figure très-commune a de gros traits. En arrière du casque la *crista* se sépare en deux mèches divergentes, l'une courte & s'élevant vers le haut, l'autre, plus longue & pendant derrière la tête. Les cheveux retombent sur la nuque en quatre mèches presque verticales. Le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes autour du cou. Au revers, la proue accuse la forme adoptée sur ces monnaies campariennes, ce qui ne permet pas de douter que ce triens n'ait la même origine.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus l'épi couché, comme à l'ordinaire. A l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 24^{m/m}. C. br. Pl. LXXXI, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	08	20	7 Ailly	6	30	21
2 —	8	02	24	8 —	6	24	22
3 —	7	74	23	9 —	5	86	23
4 —	7	73	23	10 —	5	00	21
5 —	7	43	22	11 —	4	90	20
6 —	6	90	22				

Onze spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 81^{cent.}. As de 40^{gr.} 86^{cent.}.

Au droit, ces espèces ont un galbe presque uniforme. Au revers l'habacle est couvert en terrasse ; la massue couchée, la masse à droite, sur le bastringage. Les deux marins se voient quelquefois à l'arrière.

SECTION V. — CAMPANIENNE, ONCIALE. (*Epi et C.*)

SEMS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Proue. Dans le champ supérieur épi & S. Devant le *rostrum* c. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique & style ordinaires ; module 27^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXI, 14.

Ailly, 14^{gr.} 67^{cent.}. As de 29^{gr.} 34^{cent.}, oncial.

Ce semis exhibe au droit une tête dont la physionomie est vulgaire. Les cheveux sont courts & peu abondants. La couronne de laurier se termine par une feuille isolée longue & pointue, qui, ainsi placée, rappelle au premier coup d'œil la haste verticale, signe de l'as. Ce côté de la monnaie a été frappé sur le revers d'une espèce romaine dont le corps de la proue, le bastringage, les deux marins & au-dessus les lettres ROMA accusent le type primitif. Pour l'apercevoir facilement il suffit de tourner la tête de Jupiter sans dessus dessous.

Au revers, la proue avec l'habacle couvert d'un fronton sur l'avant & touchant le *rostrum*. La massue placée horizontalement sur le bastringage, les deux marins à l'arrière. L'œil, ouverture pour le passage du

câble, est d'une grandeur inusitée. Dans le champ supérieur, à gauche, l'épi dans la position transversale, sa tige munie de deux feuilles divergentes. Devant ce symbole, entre l'habitacle & le bec de la proue, la marque de la valeur S. Le manque de métal empêche d'apercevoir la forme de la lettre *a* de l'inscription.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus épi couché, la pointe à droite. Dans le champ droit C. A l'exergue ROMA. Cercle ?

Fabrique & style ordinaires ; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXI, 15.

Ailly, 6^{gr.} 35^{cent.}. As de 38^{gr.} 10^{cent.}.

Ce poids dépasse celui du régime oncial, mais le flan de la monnaie est relativement épais, & il n'y en a qu'un seul spécimen. Par la suite, d'autres viendront probablement rétablir la proportion voulue.

Au droit, la figure est aussi commune que la précédente & présente à peu près les mêmes traits ; au revers, je n'aperçois pas de trace de la marque de la valeur.

Ces deux monnaies, dont les exemplaires sont uniques jusqu'à présent, ajoutent aux types des séries III & IV le sigle C, qui, à mon sens, ne peut qu'indiquer ou la province, *Campania*, ou le nom de la ville, *Capua* ; sigle de forme romaine, il est vrai, mais dont la signification me paraît assurée par le monogramme que nous rencontrerons sur la série suivante, & qui contient clairement le nom de *Capoue*, avec le *καπκα* grec au lieu du C romain, ce qui prouve, comme on le savait déjà, qu'en Italie on se servait alternativement & concurremment de ces deux caractères pour exprimer la même lettre.

SECTION VI. — CAMPANIENNE, ONCIALE. (*Epi et ℞.*)

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Sous le cou épi couché à droite. Grénetis ?

℞ Proue. Au-dessus épi & I. Dans le champ droit ✠. A l'exergue *Roma?* Cercle.

Fabrique médiocre, style noble; module 33^{m/m}. R¹². br. Pl. LXXXI, 16.

Ailly, 23^{er} 37^{cent}. As oncial.

Cet as est malheureusement d'une mauvaise conservation, &, en amollissant ses contours, le frai a nui aux détails. La physionomie ne manque pourtant pas de beauté, quoique la tête y prenne une forme un peu pyramidale, large par en bas & se rétrécissant vers le haut. Une condition remarquable est la présence sous le cou, du symbole couché à droite, qui me paraît clairement indiqué par une masse oblongue à l'extrémité de laquelle les barbes de l'épi, nettement exprimées, ne permettent pas de douter que cet objet, devenu indécis par l'usure et la circulation, ne soit bien l'épi. L'entourage du type, s'il a existé, n'a laissé aucune trace.

Au revers, les dispositions sont les mêmes que sur le semis de la série précédente : dans le champ supérieur, l'épi transversal avec ses deux feuilles à la tige dont on n'aperçoit que la partie inférieure; la marque de l'as I entre le fronton de l'habitable & le *rostrum*; la massue sur le bastillage, & les deux marins à l'arrière. De plus ici, un dauphin nageant à droite est sculpté au-dessus de la quille, & une échelle vue de face, devant servir à donner accès sur le pont du navire, est appuyée sur l'avant de la proue, près du *rostrum*; c'est le seul exemple que j'en aie rencontré sur les monnaies de la République. Dans le champ droit le monogramme de Capoue, & à l'exergue les vestiges d'une légende certaine mais illisible, qui très-probablement doit être ROMA. La circonscription, presque aussi imperceptible qu'au droit, existe cependant. La tranche de la monnaie, biseautée du revers au droit, est légèrement arrondie; la partie restreinte du biseau, du côté de la tête.

Un autre as, qui a comme type une grande analogie avec le précédent, doit trouver place ici, parce qu'il a pu faire partie de l'émission onciale. Il ne diffère de celui que je viens de décrire, que par la fabri-

que beaucoup moins bonne, son style mauvais, & surtout par son poids, qui est si sensiblement inférieur que j'ai hésité si je ne devais pas reconnaître dans cette espèce un as du régime semi-oncial, & par ce motif en former la tête d'une nouvelle série qui ferait la septième. Il est frappé sur un quadrans de la seconde réduction de l'*aes grave*, car au-dessus de la tête de Janus on aperçoit très-distinctement les trois globules, marque de la valeur du quadrans, & son module ainsi que l'épaisseur de son flan correspondent parfaitement à l'espèce quadrantaire, sur laquelle je pense qu'a eu lieu la surfrappe. Mais tout dans cet as fait ressortir de la manière la plus évidente la précipitation qui a présidé à sa monétisation : c'est ce que démontrent clairement l'infériorité du style, la négligence dans la fabrique, le laisser-aller plein de mollesse & d'incertitude dans l'exécution, où rien n'est bien formellement arrêté & où il faut tout deviner. Si l'on confronte cet as avec le précédent, on constate entre l'un & l'autre une grande ressemblance : ainsi, la forme de la proue, la massue sur le baltingage, les deux marins à l'arrière, l'épi, la marque de la valeur, le monogramme, la légende, tout s'y trouve. Cependant une circonstance essentielle se révèle dans cette monnaie : on lit très-visiblement dans l'épigraphe l'archaïsme Λ. Cette découverte, qui donne la certitude du régime auquel il convient d'attribuer ce spécimen, a été décisive pour moi. L'archaïque se présente si rarement sur les as semi-onciaux, à peine en ai-je pu citer un exemple (1), que je n'ai pas cru devoir classer celui-ci dans cette série; préférant y voir une frappe exceptionnelle produite précipitamment pendant des temps de troubles, alors que de grands besoins monétaires, la guerre, un long siège peut-être, forcèrent la République à faire usage de toutes ses ressources, & à suppléer momentanément à la défaillance du poids légal des espèces, par la représentation du type & la marque de la valeur.

AS. — Module 28^{m/m}. R¹² ? br. Pl. LXXXI, 17.

(1) P. 140, classe II. Pl. LVI. 4.

Ailly, 10^{gr.} 50^{cent.}.

SEMIS. — Il présente deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terrasse. Les deux marins à l'arrière. Dans le champ supérieur épi couché à droite, la tige munie de ses deux feuilles divergentes. Devant S. Dans le champ droit ℞. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 26 à 27^{m/m.}. R⁶. br. Pl. LXXXI, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	72	26	3 Ailly	11	44	26
2 —	12	62	27				

2^{me} variété. — Tête de Jupiter lauré. Derrière ∞ (*sic*). Grénetis.

℞ Le même que le précédent, mais l'habitacle couvert à fronton, & la marque de la valeur S portant sur la tige de l'épi, qu'elle sépare en deux. Cercle.

Fabrique & style un peu meilleurs; module 27^{m/m.}. R^{*}. Pl. LXXXI, 19.

4 Ailly, 11^{gr.} 95^{cent.}.

Quatre spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 34^{cent.}. As de 24^{gr.} 68^{cent.}.

La disposition de la marque de la valeur au droit, couchée relativement à la tête, n'est pas commune sur les monnaies de la République. Au revers, sous les marins qui sont très-apparents, le cabestan, au lieu de quatre bras, qu'on y trouve le plus ordinairement, en a huit empruntant un peu la forme d'un astre avec ses rayons. Ce spécimen est frappé sur une once de la première réduction de l'*aes grave*, mais du côté de la tête la frappe ancienne n'a laissé aucune trace; on aperçoit seulement au revers le globule de l'once & le dessous de la quille de la proue primitive. Le monogramme de Capoue qui a porté en partie sur ce globule, ne se distingue pas très-bien; cependant à en juger par quelques légers signes que j'entrevois, il me paraît certain.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus ••••. Grénetis.

☞ Proue. Au-dessus épi couché à droite. Dans le champ droit ☞. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 22 à 24^{m/m}. C. br. Pl. LXXXII, 1-2-3-4-5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m
1 Ailly	11	36	24	7 Ailly	10	28	23
2 —	11	30	24	8 —	9	40	24
3 —	10	75	24	9 —	8	98	22
4 —	10	65	23	10 —	7	84	23
5 — (1)	10	49	24	11 —	7	50	23
6 —	10	30	23				

Onze spécimens. Poids moyen : 9^{gr} 90^{cent.}. As de 29^{gr} 70^{cent.}.

Au droit le caractère de la tête, la disposition des cheveux, la forme du casque & de la *crista* varient assez sensiblement, ainsi qu'on peut le voir sur les spécimens 1-2-3-4-5, que j'ai dû faire graver comme résumant les types principaux. Lorsque ces types sont apparents, c'est toujours le *conos* & le *monile* de perles rondes qui ornent l'oreille & le cou. La marque de la valeur est constamment inscrite au-dessus du casque.

Au revers, l'habitable est couvert en terrasse, la massue sculptée sur le baltingage. Sur un spécimen, n° 3, cette partie de la proue prend la forme d'un treillis, &, par je ne fais quelle bizarrerie, les deux marins sont représentés la tête en bas. La tige du symbole est munie de ses deux feuilles. Le monogramme est souvent exprimé très-négligemment, n°s 3-4, ce qui lui donne l'aspect d'un 1 suivi de C, IC, qui accusent l'intention de reproduire le monogramme ☞. De plus, la marque de la valeur ne paraît pas au revers. Il résulte de tout cela que cette monétisation a dû, en général, être exécutée très-précipitamment : le sextans qui va suivre nous en administrera une nouvelle preuve.

(1) Frappé sur une monnaie de Syracuse. Pl. LXXXII, 5.

Un de ces triens, n° 5, a été frappé sur une monnaie de Syracuse; les premières lettres de son nom ΣΥΡΑΚ se lisent au droit, sous le cou de Pallas & sous le listel, sur lequel posaient les pieds des chevaux du bige qui y était primitivement représenté.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénétis.

℞ Le même que le triens.

Fabrique & style médiocres ou mauvais; module 19 à 23^{m/m.}. CC. br. Pl. LXXXII, 6-7-8-9-10-11-12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	84	22	16 Ailly	5	77	21
2 —	7	57	23	17 —	5	75	20
3 —	7	14	20	18 —	5	71	20
4 —	7	02	20	19 —	5	71	20
5 —	6	68	20	20 —	5	42	19
6 —	6	55	21	21 —	5	39	20
7 —	6	50	21	22 —	5	25	20
8 —	6	39	19	23 —	5	24	20
9 —	6	28	20	24 —	5	19	19
10 —	6	16	20	25 —	5	08	20
11 —	6	12	20	26 —	5	06	19
12 —	5	94	20	27 —	4	95	20
13 —	5	85	20	28 —	4	82	20
14 —	5	84	19	29 —	4	72	19
15 —	5	83	20	30 —	4	65	20

Trente spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 88^{cent.}. As de 34^{gr.} 28^{cent.}.

On ne saurait douter que ces sextans ne correspondent avec les triens qui précèdent, & cependant ils accusent un poids sextantaire, tandis que celui du triens est oncial; ce qui vient confirmer ce que j'ai dit plusieurs fois déjà de la surabondance du poids dans les espèces de valeur inférieure, relativement à leurs correspondants de valeur supérieure.

On retrouve sur ces sextans la même variété dans les têtes, la même diversité du type au revers, que sur les espèces précédentes. La différence qu'on remarquera entre les unes & les autres, de l'air de tête, de la forme du *pétase*, des dispositions de la proue & de la légende, est très-accentuée; ainsi, sur les numéros 6-7-8-9-12, chaque physionomie a son caractère particulier : le n° 8 de la planche présente un *pétase* avec des bords démesurément développés, le n° 10 un habitacle couvert à fronton; le n° 11 exhibe le symbole placé verticalement dans le champ supérieur & affectant un peu la forme d'un plumet; le n° 7 porte la légende IC; le n° 9 se produit avec cette particularité, que la lettre *a* du monogramme, qui ne trouvait pas la place nécessaire entre le *κ* & le cercle, a été transportée au-dessus de la proue, où elle a reçu la forme moderne *A* qui se reproduit également dans la légende à l'exergue. Enfin, la proue du n° 12 est tournée vers la gauche avec l'épi au-dessus couché dans le même sens, la lettre *Λ* dans l'épigraphe.

Parmi les diverses séries campaniennes que je viens d'énumérer, la première, celle qui accuse un poids quadrantaire, nous reporte à une époque monétaire antérieure à 485, laquelle eut la durée probable des deux lustres qui précédèrent cette date, période (475 à 485) au commencement de laquelle une réduction nouvelle fit descendre l'as au poids légal de trois onces. Cette première série a donc devancé toutes celles qui sont décrites dans cette deuxième partie, anonymes ou incertaines, moins toutefois celle de *Sueffa*, que j'ai démontré être semi-librale, & par conséquent plus ancienne que celle-ci (1).

On ne doit pas s'étonner de trouver une série d'un âge aussi reculé, frappée en Campanie sous l'influence romaine, & aux types choisis par la République pour ses propres monnaies. Pendant la guerre si longue & si acharnée des Samnites avec les Romains, & par contre-coup avec la Campanie, cette dernière fut plusieurs fois forcée d'invo-

(1) T. II, pag. 232 & suiv. Pl. LXVII.

quer le secours de ses puissants voisins, & de subir momentanément leur protectorat; bientôt enfin, elle fut réduite en province romaine, & dès 482, après la prise de Tarente, à la fin de la guerre des Samnites, Rome devint maîtresse absolue de tout le midi de l'Italie.

A ce moment, le régime de l'as quadrantaire était en vigueur à Rome, & naturellement la Campanie, qui devait fuir & imiter pour son monnayage les errements de la métropole, dut frapper des monnaies en harmonie de types & de poids avec celles de l'atelier romain: cette obligation nous explique pourquoi au lieu du denier, qui en effet n'avait point encore été créé, nous trouvons dans cette série le *nummus*, seule monnaie d'argent reconnue et frappée à Rome.

Mais l'as quadrantaire au symbole de l'épi, a-t-il été émis à Capoue? C'est ce que nous ignorons, puisqu'il n'est connu de personne. Si l'on venait à le découvrir plus tard, aura-t-il été produit par la fusion ou par le coin? L'avenir seul pourra nous l'apprendre. A Rome, à cette époque, l'as & le semis étaient encore coulés; à Capoue, un as quadrantaire frappé me semble d'une existence bien douteuse, & si elle était constatée, ce serait un exemple unique. Quoi qu'il en soit, le semis de cette série campanienne me paraît devoir être la valeur la plus forte en bronze dont l'émission ait été permise à cette ville.

Je n'ai rien à ajouter sur les séries onciales, qui ne demandent pas d'ailleurs de plus longs éclaircissements; cependant je ne terminerai pas sans faire remarquer dans ces diverses séries de la Campanie, l'absence complète du quadrans. Quel peut être le motif de l'exclusion de cette valeur?



FER DE HASTE (CUSPIS.)

Cuspia? Cuspida.

Trois séries : — Sextantaire. — Onciale. — Semi-onciale.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

60 Sesterces.	Triens.
Denier.	Quadrans.
Victoriat.	Sextans.
Quinaire.	Once.
As.	

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.
Sextans.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Semis.
Triens.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

60 SESTERCES. — Tête de Mars barbu, couverte du casque grec orné de l'hippuris. Derrière, au-dessous du cou \downarrow x. Grénetis.

R Aigle posé à droite, vu de trois quarts, les ailes demi-éployées, tenant un foudre horizontal entre ses serres. Dans la partie inférieure du champ droit, un fer de haste muni de sa douille, placé verticalement la pointe en haut. Sous le foudre à l'exergue ROMA. Ni cercle ni grénets.

Fabrique & style très-beaux; module 15^{m/m.} R*. or. Pl. LXXXII, 13.

Ailly 3^{gr.} 34^{cent.}.

Cette monnaie nous fournit une seconde preuve à l'appui de celle qui nous a déjà été donnée par les espèces au symbole de l'ancre, à savoir que les pièces en or de 20-40-60 sesterces font réellement partie de la monétification romaine, & que par conséquent ce métal avait été frappé à Rome avant 547, quoique Pline affirme le contraire. La similitude qu'il y a entre la fabrique & l'expression de tête de cette monnaie & celles du denier ci-après, la complète identité de la forme du symbole sur l'or, comme sur la plupart des espèces d'argent & de bronze, qui très-certainement sont de coin romain, ne peuvent laisser de doute sur la simultanéité de leur frappe dans le même atelier.

DENIER. — Il présente deux variétés :

1^{re} variété. — Au droit les traits de la physionomie sont fins & délicats. La visière de deux pièces, celle de dessous en *mitella* renversée. Les mouchets du cou du griffon sont nombreux.

Au revers le *pallium* des Dioscures, terminé en pointe en arrière. Le fer de la haste allongé, mince & très-aigu. La légende ROMA, tantôt dans une tablette formée par le listel, le trait vertical à droite, & le cercle, tantôt simplement entre le listel & le cercle.

Fabrique & style beaux; module 19 à 21^{m/m.} R². arg. Pl. LXXXII, 14.

2^{me} variété. — Au droit les traits prononcés & plus communs, les mouchets en plus grande quantité, & tout à fait disposés en dents de scie.

Au revers, le *pallium* est coupé verticalement par le bout. Le fer de haste est large & moins aigu. La légende dans une tablette quadrilatérale, fermée à gauche par un trait diagonal légèrement convexe, en opposition avec la courbe du cercle.

Fabrique & style moins beaux; module 19 à 21^{m/m.}. R^a. arg. Pl. LXXXII, 15.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	58	5 Ailly	4	28
2 —	3	96	6 —	4	26
3 —	3	58	7 —	3	95
4 —	3	55			

Sept spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 02^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Ces deniers font, du reste, dans les conditions ordinaires : les cheveux liés vers la nuque tombent sur le cou en trois mèches onduyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. Derrière, la marque du denier X.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénétis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, dans le champ inférieur, le fer de haste vertical. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 16 à 17^{m/m.}. C. arg. Pl. LXXXII, 16.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	15	8 Borghesi	2	90
2 —	3	04	9 Ailly	2	87
3 Bibl. Imp.	2	97	10 Lagoy	2	81
4 Vatican	2	96	11 Ailly	2	66
5 Ailly	2	96	12 Coll. Rom.	2	62
6 Sibilio	2	94	13 Ailly	2	46
7 Ailly	2	91			b. conserv.

Treize spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 87^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 59^{cent.}.

Le droit de ces victoriats exhibe une tête assez belle, aux traits fortement accusés. Les cheveux onduyants sur le front & les tempes,

pendent sur le cou, partagés en trois mèches épaisses; la barbe moyenne, abondante & très-bouclée.

Au revers la Victoire, les cheveux relevés en nœud derrière la tête, & vêtue de la tunique. Le trophée se compose d'un casque vu de face, du *parasonium*, de la haste & de la *parma*. Au-dessous pendent les *ocrées*. Le pal porte sur un socle rond qui termine la base. Ainsi qu'il en est ordinairement pour le Victoriat, la légende se trouve sous le simple listel.

QUINAIRE. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière V. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur, le fer de haste vertical. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style assez beaux; module 15 à 16^{m/m}. R^a. arg. Pl. LXXXII, 17.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Musée de Naples	2	22	5 Ailly	2	06
2 Ailly	2	14	6 Borghesi	1	92
3 —	2	08	7 Vatican	1	87
4 —	2	07	8 Ailly	1	82

Huit spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 02^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 53^{cent.}.

Ces quinaires ont beaucoup d'analogie comme expression de physionomie & disposition de types, avec le denier de la 2^{me} variété; si ce n'est qu'au droit la visière du casque est de trois pièces parallèles & que les cheveux flottent sur le cou en trois ou quatre mèches. De plus, au revers les astres sont à cinq rayons globuleux, & le symbole est placé verticalement dans le champ droit inférieur, devant la tablette quadrilatérale qui contient l'épigraphe.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus le fer de haste couché, la pointe à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 32 à 34^{m/m}. R^a. br. Pl. XXXII, 18.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	34	26	30	3 Borghefi	31	10	33
2 Ailly	32	60	34	4 Coll. Rom.	29	87	33

Quatre spécimens. Poids moyen : 31^{gr.} 91^{cent.}. As sextantaire.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus ROMA. Devant la proue fer de haste vertical. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 25 à 26^{m/m.}. R. br. Pl. LXXXII, 19.

Ailly 18^{gr.} 77^{cent.} 25^{m/m.}.

— 16^{gr.} 30^{cent.} 26^{m/m.}.

Poids moyen 17^{gr.} 53^{cent.}. As de 52^{gr.} 59^{cent.}.

La physionomie au droit rappelle beaucoup celle de la tête du denier de la 1^{re} variété; l'agencement des cheveux est le même.

Au revers, bien que la forme de la proue soit identique sur toutes les espèces, la nouvelle disposition, relativement au symbole, à la marque de valeur & à la légende qui se voit sur ces triens, se reproduit sur toutes les fractions inférieures à ces derniers. Ainsi, le symbole couché sur l'as dans le champ supérieur, devient vertical devant la proue, sur le triens; l'épigraphe qui se lit à l'exergue sur l'entier prend place au-dessus de la proue sur la fraction, & la marque de la valeur qui sur l'as est devant la proue, est reléguée à l'exergue.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 24^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXII, 20.

Ailly 11^{gr.} 16^{cent.} 34^{m/m.}. As de 44^{gr.} 64^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ••. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ••. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 21 à 22^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXXIII, 1.

Ailly 8^{gr.} 00^{cent.} 21^{m/m.}

Coll. Rom. 6^{gr.} 87^{cent.} 22^{m/m.}

Poids moyen : 7^{gr.} 44^{cent.}. As de 44^{gr.} 64^{cent.}.

La tranche de ces sextans est bifeautée, la diminution au droit.

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière . Grénetis.

R Le même que le triens, mais à l'exergue . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 17^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIII, 2.

Ailly 4^{gr.} 34^{cent.}. As de 52^{gr.} 08^{cent.}.

La physionomie, au droit, ressemble à celle du denier de la 2^e variété, les cheveux, le *conos* & le *monile* sont dans les mêmes conditions. La tranche est en biseau comme sur le sextans.

Dans cette série, le semis seul manque entre les autres fractions, mais je ne doute pas qu'on ne le découvre un jour.

SECTION II. — ONCIALE.

Je ne connais dans ce régime que le semis & le sextans.

SEMS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus S. Devant la proue fer de haste. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, style beau; module 24 à 27^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXIII, 3.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	60	24
2 —	11	71	27
3 Coll. Rom.	11	53	26

2^{me} variété. — Le même semis, mais au revers la marque de la valeur dans la position rétrograde 2.

Fabrique & style *id.*; module 28^{m/m.} R*. br. Pl. LXXXIII, 4.

4 Ailly 11^{gr.} 89^{cent.}.

Quatre spécimens. Poids moyen : 11^{gr.} 93^{cent.}. As de 23^{gr.} 86^{cent.}.

Le deuxième spécimen de la première variété montre à son revers le fer de la hache en losange; la hampe, légèrement recourbée vers la gauche, vient se fonder sur la pointe supérieure du *rostrum tridens*.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pérasé* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terrasse. Dans le champ supérieur ROMA. Devant la proue, fer de hache. A l'exergue .. Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 19 à 20^{m/m.} R°. br. Pl. XXXIII, 5.

Ailly 5^{gr.} 12^{cent.} 20^{m/m.}.

— 3^{gr.} 81^{cent.} 19^{m/m.}.

Poids moyen : 4^{gr.} 47^{cent.}. As de 26^{gr.} 82^{cent.}.

Sur ces Sextans, la tête a au droit une expression de douceur, les traits sont pleins & nobles en même temps; les bouts du bandeau qui ferre les cheveux derrière la tête flottent dans le champ gauche.

Au revers, l'inscription au-dessus de la proue & la marque de la valeur du sextans à l'exergue, ont pris la place l'une de l'autre, contrairement aux dispositions accoutumées du femis.

SECTION III. — SEMI-ONCIALE.

Cette série ne contient encore que le femis & le triens.

SEMS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terrasse. Au-dessus S. Devant la proue fer de lance vertical. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 24 à 25^{m/m}. R. br. Pl. LXXXIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	8	35	24
2 Ailly	7	11	25

flan mince.

Poids moyen : 7^{gr.} 73^{cent.}. As de 15^{gr.} 46^{cent.}.

Sur ces femis la physionomie au droit est des plus vulgaires. L'exemplaire que je possède a été frappé sur une once romaine ou italique dont le globule, resté seul de l'ancien type, se voit sous le cou de Jupiter de la façon la plus évidente.

Le revers a une grande analogie avec les dispositions que l'on trouve sur le femis oncial.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au dessus Grénétis?

R Proue, habitacle en terrasse. Au-dessus ROMA. Devant la proue le fer de haste vertical. A l'exergue? Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXIII, 7.

Ailly 4^{gr.} 55^{cent.}. As de 13^{gr.} 65 cent.

Sur ce triens, au droit, la physionomie est commune, les traits sont épais; les cheveux sans être liés tombent sur la nuque en quatre mèches ondoyantes; je crois apercevoir le *conos* à l'oreille & le *monile* autour du cou.

Le revers, conforme à celui du femis, n'offre rien de particulier.

Il est à remarquer que, malgré l'évidence du régime femi-ontial indiqué par leur poids, ces deux espèces de valeurs différentes ont conservé la lettre A dans leur épigraphie, la même qui se voit sur les trois séries d'époques pourtant si diverses. Il me semblerait beaucoup plus rationnel de trouver ici la forme moderne A; mais comme il est impossible de ne pas y reconnaître l'archaïsme, on est bien forcé de l'admettre. Du reste, quoique cette forme archaïque fût généralement tombée en désuétude, à la date de 665, nous en avons trouvé quelques rares exemples sur les espèces anonymes du régime femi-ontial.

Le symbole du fer de haste par sa dénomination latine *cuspis*, me semble indiquer phonétiquement la famille au nom de laquelle il fait allusion. Les familles *Cuspia* & *Cuspidia*, probablement de la même souche, quoique peu connues & sans aucune illustration, ont cependant laissé des traces dans l'histoire : Cicéron dans ses épîtres (1) fait mention d'un *P. Cuspius*; au dire de l'historien Josèphe, un *Cuspidius Fadus* était « procurator Iudææ » sous l'empereur Claude ; *L. Cuspidius* était concitoyen, *municeps*, de Cicéron qui l'a cité aussi. Ce nom se retrouve encore plus tard dans les annales de l'empire : *L. Cuspius Rufinus* consul en 895 sous Marc-Aurèle, & enfin *Cuspidius Celerinus* sénateur au temps des Maximin (2).

Je ne verrais donc rien qui empêchât d'attribuer à quelque membre ignoré de l'une de ces familles, la frappe de ces monnaies au symbole du fer de haste. Toutefois je suis loin d'insister sur ce point ; car, en présence de documents historiques aussi incomplets sur les familles romaines des temps de la République, je comprends que rien ne ferait plus oiseux que la recherche des monétaires de ces trois séries.

(1) *Epist. famil.*, XIII, XVI. — *Ad Atticum* XII.

(2) Glandorp. *Onomast.*, p. 294.



FLEUR.

Je n'ai jamais rencontré d'espèces incertaines avec le symbole d'une fleur ; le seul exemple que je connaisse de ce prétendu symbole est celui que présente un denier publié par Morell (1). Mais est-ce véritablement une fleur, ou ne ferait-ce pas plutôt l'ornement usité en architecture & connu sous le nom de fleuron ? Je serais assez porté à le croire. Quoi qu'il en soit, j'ai fait reproduire le dessin de Morell, afin que le lecteur puisse apprécier par lui-même (Pl. LXXXIII, 8).

M. Riccio (2) a publié aussi un denier, le même probablement, sous la simple indication *Fiore*, fleur, sans entrer dans aucun détail ni sur la forme & le genre de cette fleur, ni sur la place que ce symbole occupe, soit au droit soit au revers. Cette monnaie n'ayant jamais passé sous mes yeux, il me serait impossible d'en donner une description quelconque ; à moins, & j'en ai quelque soupçon, que le symbole dont M. Riccio fait une fleur ne soit celui que j'ai publié à l'article de l'astre, & qui se montre avec ses cinq rayons sur le spécimen formant la troisième variété de ces deniers. On pourrait en effet, à la rigueur, y voir une fleur à cinq lobes lancéolés (3) ; mais d'une part, l'absence complète de tige ou de feuille sur ce symbole, de l'autre le point rond central, noyau de l'astre d'où partent les rayons sur les autres deniers à six & huit rayons, que j'y remarque, me semblent être des raisons suffisantes pour rester convaincu que l'objet représenté est plutôt un astre qu'une fleur. Cependant, si l'on voulait admettre

(1) *Incerta* tab. 3 (dernière monnaie de la quatrième file).

(2) *Monete antiche*, page 260, quatorzième

des deniers incertains. — *Catalogue*, page 21, n° 38.

(3) Pl. LXXI, 3-4.

la réalité de ce symbole sur quelques monnaies incertaines, on pourrait les attribuer à la famille *Aquila*, dont l'un des surnoms était *Florus*. En effet, dès 494 un *C. Aquilius Florus M. F. C. N.* était consul ; cette branche remontait donc jusqu'aux temps de l'as sextantaire.



FOUDRE.

(*Ambustus. Fabia?* — *Carbo. Papiria?*)

Je trouve trois séries avec ce symbole : sextantaire — onciale — quart-onciale.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

Denier.		Triens.
Victoriat.		Quadrans.
As.		Sextans
Semis.		Once.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Semis.

SÉRIE III. — QUART-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur foudre horizontal. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique belle, style noble ; module 18 à 20^{m/m.}. R⁶. arg. Pl. LXXXIII, 9.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Depoletti	4 27	4 Ailly	3 79
2 Sibilio	4 13	5 —	3 61
3 Ailly	3 86	6 —	3 46 très-belle.

Six spécimens. Poids moyen : 3^{gr} 85^{cent.}. Denier de 72 à la livre ?

Le poids moyen de ces six espèces est voisin de la limite qui sépare le régime sextantaire du régime oncial ; mais je crois la moyenne très-faible ici, en raison du poids exceptionnel auquel se trouvent réduits mes exemplaires, bien qu'ils soient d'une très-bonne conservation. Ce poids ne me paraît donc pas rationnel : il accuse l'incurie si fréquente que j'ai déjà signalée dans la taille, & je suis convaincu que la pesée de nouvelles espèces, ajoutée à celle-ci, rétablirait le poids moyen dans les conditions tout à fait normales de la taille du denier de 72 à la livre romaine.

Au droit, la physionomie est belle & uniforme ; la visière est de deux pièces, l'inférieure en *mitella* renversée ; les mouchets de poil sont clairsemés sur le cou du griffon ; les cheveux liés vers la nuque tombent en quatre mèches ondoyantes sur le cou ; le *conos* & le *monile* comme à l'ordinaire.

Au revers, le bonnet des cavaliers est très-pointu & terminé par un globule piriforme, les astres à six rayons. Le *pallium* flotte en pointe derrière les Dioscures ; les *pérones* à retrouffis protègent les jambes. Sous les pieds des coursiers le foudre ailé est dans la position horizontale ; mais sur toute la série les ailes sont exprimées par un simple trait un peu courbe sur les côtés, que l'on confondrait facilement avec les carreaux du foudre si l'on n'y prenait garde. A l'exergue la légende est renfermée dans une tablette trilatérale close à gauche par le cercle. Plusieurs de ces deniers sont du même coin.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Grénétis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Entre deux le foudre dans la position verticale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 16 à 17^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXXIII, 10-11.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Vatican	3	19	7 Ailly	2	56
2 Bibl. Imp.	3	11	8 —	2	49
3 Lagoy	2	77	9 —	2	46
4 Ailly	2	67	10 Borghesi	2	33
5 —	2	67	11 Ailly	2	19 fl. de coin.
6 —	2	58			

Onze spécimens. Poids moyen : 2^{gr} 64^{cent.}. Denier de 3^{gr} 30^{cent.}, poids faible pour la taille de 72 à la livre.

Au droit, la tête offre une physionomie féroce; les cheveux abondants, élevés sur le front & serpentant sur la tempe pendent en trois mèches sur le cou, assez longs & fortement bouclés; la barbe épaisse se projette en avant.

Au revers, la Victoire, la tête ceinte de la *mitella*, a les cheveux relevés en nœud derrière la nuque. Elle est vêtue de la *stola* & du *peplus*, à la manière accoutumée; le trophée est composé du casque tourné à gauche, du *parasonium*, de la haste & de la *parma* au-dessous de laquelle pend le *sagum*. Le pal repose sur un globe ou sur un socle arrondi; la légende est tantôt entre deux listels, tantôt renfermée entre le listel & le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à fronton. Au-dessus I. Dans le champ droit foudre vertical ailé. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 32 à 33^{m/m}. R'. br. Pl. LXXXIII, 12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m, m.
1 Ailly	40	85	33	4 Ailly	32	83	32
2 —	40	66	33	5 —	30	58	32
3 —	34	27	32				

Cinq spécimens. Poids moyen : 35^{gr.} 84^{cent.}. As sextantaire.

La physionomie au droit est noble, quoique dure ; les cheveux, épais & relevés sur le front, sont séparés sur le chef par une raie bien indiquée.

Au revers, la marque de la valeur, relativement longue, se montre dans le champ supérieur entre l'habitacle & le *rostrum*, avec la position verticale comme sur le victoriat.

SEMS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais au-dessus de la proue S. Cercle.

Fabrique & style médiocres ; module 25 à 27^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXIII, 13.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	16	80	27
—	15	96	25

Poids moyen : 16^{gr.} 38^{cent.}. As de 32^{gr.} 76^{cent.}.

Le caractère de la physionomie sur ces sems est très-vulgaire ; les cheveux abondants sont relevés sur le front. Au revers, la même disposition du type que sur l'as.

TRIENS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue avec habitacle à fronton. Devant, foudre vertical. Dans le champ supérieur ROMA. A l'exergue Cercle.

2^{me} variété. — Le même triens, mais l'habitacle couvert en terrasse.

Fabrique & style assez beaux ; module 24 à 26^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXIII, 14-15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	75	24	1 ^{re} var.	4 Ailly	19	21 26 2 ^e var.
2 Coll. Rom.	12	53	25	5 —		11	86 25
3 —	11	23	24	6 Coll. Rom.	10	67	24
				7 —	10	09	24

Sept spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 91^{cent.}. As de 38^{gr.} 73^{cent.}.

Au droit, la tête est d'un beau style, la forme du casque grec élégante; il est orné de l'*hippuris*. Les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en mèches ondoyantes, le *conos* pend à l'oreille & le *monile* entoure le cou. Le caractère de la physionomie rappelle beaucoup la tête du denier.

Au revers, la disposition du type diffère de celle de l'as & du femis, en ce que la marque de la valeur descend à l'exergue, & que la légende monte dans le champ supérieur. Il en est de même sur le quadrans & le sextans.

QUADRANS. — Les deux mêmes variétés que sur le triens, mais avec la valeur

Fabrique & style beaux; module 21 à 22^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXIII, 16-17.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	9	73	22	fronton.
2 —	8	82	21	—
3 Coll. Rom.	6	96	21	terrasse.

Trois spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 50^{cent.}. As de 34^{gr.} 00^{cent.}.

On trouve au collège romain un de ces quadrans avec l'habitacle en terrasse, dont le poids est de 3^{gr.} 90^{cent.}; mais comme il est d'une très-mauvaise conservation, j'ai dû ne pas le comprendre dans les éléments du poids moyen.

M. Riccio (1) a publié aussi un quadrans, mais son poids nous est inconnu.

(1) *Catal.*, p. 10, n° 8.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Comme aux deux variétés précédentes, mais avec la valeur .. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 18 à 19^{m/m}. R^s. br. Pl. LXXXIII, 18-19.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	04	19 fronton.	4 Ailly	5	40	19 terrasse.
2 —	4	85	18 —	5 —	4	63	18 —
3 —	4	11	18 —				

Cinq spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 01^{cent.}. As de 30^{gr.} 06^{cent.}.

ONCE. — Tête de Rome ? casquée. Derrière .. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terrasse. Au-dessus foudre dans la position horizontale. Devant la proue .. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 17 à 18^{m/m}. R¹². br. Pl. LXXXIII, 20.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	4	92	17
—	4	39	18

Poids moyen : 4^{gr.} 66^{cent.}. As de 55^{gr.} 92^{cent.}.

Au droit, ces espèces présentent une tête dont la physionomie est très-commune; le casque, de forme romaine, est surmonté de la *crista*, terminée par l'extrémité supérieure en deux aigrettes pointues affectant la forme d'une fourche. La visière est d'une pièce; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en mèches ondoyantes. Le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers de ces onces, le foudre horizontal est dans le champ supérieur, la valeur devant la proue, & la légende à l'exergue, à l'imitation de l'as & du semis, ce qui ne se voit jamais dans le reste du bronze de cette série. Ces espèces fournissent, par leur moyenne, un nouvel exemple de la surabondance de poids dans les fractions inférieures; sur toutes celles de la première série la forme du foudre est la même.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Dans ce régime, je ne connais que le semis, dont je n'ai encore rencontré qu'un seul spécimen.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Proue. Au-dessus foudre horizontal. Devant la proue S. A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & style ordinaires; module 23^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXIV, 1.

Ailly 9^{er}. 46^{cent.}. As de 18^{er}. 92^{cent.} oncial.

Au droit, les traits sont assez vulgaires; les cheveux, relevés sur le front, tombent sur le cou en trois mèches; le grénetis, composé de forts globules, resserre la tête dans un espace très-réduit, comparativement aux proportions de la figure & à l'ampleur du flan.

Au revers, l'habitable est couvert d'un fronton; le foudre, couché au-dessus, présente une forme diverse des précédentes; il n'est pas ailé, & ses nombreux rayons sont réunis en un faisceau lié & ferré par le milieu, de manière à ce que la main puisse le saisir facilement. Le cercle ne peut s'apercevoir, la légende est très-confuse.

Comme je n'ai jamais vu d'autre exemplaire de ce semis, je suis resté longtemps incertain s'il convenait d'en former l'élément d'une série onciale, ou si je devais n'y voir qu'un simple écart très-fort, en moins du poids supérieur qu'il aurait dû avoir dans le cas où il ferait du régime sextantaire, les principaux caractères du type rappelant les semis cités plus haut, avec les dispositions au revers semblables à celles de l'once. Toutefois, considérant l'exiguité circulaire du grénetis, relativement au flan sur lequel il porte, la différence notable qui existe dans la forme du symbole, & la diminution si sensible du poids, j'ai cru découvrir dans ces divers indices des motifs suffisants pour établir une série onciale dont cette moitié de l'as est jusqu'à présent l'unique témoin.

SÉRIE. III. — QUART-ONCIAL.

QUADRANS. — Le seul qui me soit connu dans cette dernière série. Tête d'Hercule jeune. Derrière ⋮. Grénetis? Cercle?

℞ Proue. Au-dessus foudre horizontal. Devant la proue ⋮. Tantôt cercle, tantôt grénetis.

Fabrique mauvaise, style très-médiocre; module 14 à 15^{m/m.} R¹¹. br. Pl. LXXXIV, 2.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	1	99	14
2 —	1	98	15
3 —	1	94	15

Trois spécimens. Poids moyen : 1^{gr.} 97^{cent.}. As de 7^{gr.} 88^{cent.}.

Ces trois quadrans similaires sont d'un poids si réduit qu'ils touchent aux limites qui séparent le régime demi-oncial de celui du quart de l'once; cependant, comme leur poids se rapproche plus de ce dernier, à l'instar du quadrans des deux dauphins posés en sautoir (1), dont la pesanteur est à peu près égale, je les ai classés dans la dernière réduction de l'as.

Ce n'est pas sans motif qu'à leur occasion j'ai rappelé le quadrans au double dauphin; car l'identité de la fabrique & du style, la similitude complète des physionomies & de tous les agencements du type, moins le symbole au revers, me persuadent que non-seulement ces conditions indiquent deux monétaires d'un triumvirat contemporain, mais encore qu'elles témoignent d'un seul & même burin.

Au droit, la forme de la tête, la physionomie toute vulgaire qu'elle est, le nez gros & long, ont une ressemblance parfaite sur les trois

(1) Recherches, t. II, p. 380.

exemplaires, bien que présentant un aspect particulier tout différent de celui qui se rencontre d'ordinaire sur cette fraction. Les oreilles & le museau de la dépouille du lion se montrent ici dans des proportions inusitées; la crinière, au lieu de tomber en mèches ondoyantes, se compose d'une quantité de mouchets longs & pointus, séparés les uns des autres.

Au revers, la même proue au *rostrum* droit & allongé, le foudre ailé & armé de carreaux très-divergents, l'absence très-probable de la légende *Roma*, qui ne paraît pas du tout & ne pourrait avoir place qu'au-dessus du foudre dans le champ supérieur, si l'espace ne lui manquait pas, tout est uniforme sur ces quadrans & sur celui des deux dauphins: il suffit de les comparer pour en acquérir la preuve évidente (1). Ces particularités, y compris la faiblesse du poids, sont les caractères d'une frappe des derniers temps de l'existence de l'as, on ne saurait s'y méprendre.

Le foudre se présente souvent sur des deniers de famille romaine, & presque toujours comme l'attribut de Jupiter, soit isolé dans le champ de la monnaie, soit dans la main du dieu; il en est ainsi sur des deniers des familles *Egnatia-Munatia-Papiria-Volteia*; de même encore sous le cou de *Vejovis*, dieu du mal, auquel Romulus avait élevé un temple au Capitole, sur la *Fonteia-Garcilia-Ogulnia-Vergilia*. *Q. Salvius Imp.* a mis le foudre au revers de son unique denier; un quadrans publié par Morell (2), & disparu depuis lui il est vrai, offre à son revers un foudre au-dessus de la proue, joint à la légende *Carbo*, qui rend évidents les rapports du symbole avec le surnom.

Toutes ces indications, je suis forcé d'en convenir, pourront paraître bien incertaines pour établir une probabilité satisfaisante d'attribution à l'égard de notre symbole. Peut-être le foudre ferait-il allusion aux surnoms *Carbo* & *Ambustus*, ce dernier adopté par la famille *Fabia*. *M. Fabius Vibulanus Ambustus Q. fil. M. nep.*, consul en 312, fut le

(1) Voyez Dauphin, pl. LXXIX, 19.

(2) Papiria, 2^e pl., n^o 1.

premier à l'adopter, quoique Dacier, suivi par Forcellini (1), prétende à tort que ce fut *L. Fabius Maximus Eburneus*, consul en 638, qui le prit, ayant été frappé de la foudre, accident dont il ne mourut pas, & qui lui valut le sobriquet de *Pullus Iovis* (2). Un des descendants du consul de 312 aurait donc pu faire frapper la série sextantaire. Je ne ferais pas étonné non plus que quelque membre de la famille *Papiria*, beaucoup plus moderne, eût des droits à l'émission du semis oncial; quant aux quadrans quart-onciaux, ils pourraient à la rigueur correspondre avec le denier de *Q. Salvius Imp. Cos. Defig.*, frappé en 713, époque qui conviendrait au poids accusé par ces quadrans. Cependant, comme le titre d'*Imp.* que *Q. Salvius* prend sur sa monnaie, indique que ce n'était point en qualité de triumvir qu'il émettait ces espèces, ma supposition devient plus que douteuse, car nous savons que la frappe du bronze était réservée exclusivement aux officiers de l'atelier monétaire. Par ce motif je préférerais attribuer ces dernières espèces à quelque membre de la *Fabia* ou de la *Papiria*.

(1) Verbo : *Ambustus*.

— (2) Pighius, a. v. c. 629. c.



GOUVERNAIL. — GOUVERNAIL ET OISEAU VOLANT.

(Cipia ?)

UNE SERIE, SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Triens.

Quadrans.
Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.
 ♂ Les dioscures à cheval. Dans le champ inférieur, gouvernail.
 A l'exergue ROMA. Cercle.
 Fabrique & style beaux; module 18 à 20^{m/m.} R. arg. Pl. LXXXIV, 3.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	4 30	4 Ailly	3 84
2 Sibilio	4 14	5 Borghesi	3 75
3 Bibl. Imp.	3 94	6 Ailly	3 74

Six spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 95^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Au droit, la tête est pleine de noblesse; la visière est formée de trois pièces, celle inférieure en *mitella* renversée; les mouchets sont convenablement espacés sur le cou du griffon; les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes; le *conos* de forme élégante à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou.

Au revers, l'astre à quatre ou cinq rayons, les bonnets pointus, les cheveux roulés sur la nuque, le *pallium* flottant en pointe, les *pérones* à retrouffis; le gouvernail sous les pieds de devant des chevaux, couché à droite, le timon armé d'un manche vertical arrondi par le haut,

& tombant en équerre sur la barre. A l'exergue, la légende dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur, gouvernail comme sur le denier. Au-dessus oiseau volant à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 33 à 35^{m/m.}. C. br Pl. LXXXIV, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	42	31	34	9 Ailly	34	91	34
2 —	42	16	34	10 —	33	86	33
3 —	38	95	33	11 Vatican	32	95	34
4 Coll. Rom.	36	95	34	12 Sibilio	30	28	33
5 Ailly	36	83	34	13 Ailly	28	67	35
6 —	36	27	33	14 —	25	96	34
7 Vatican	36	25	34	15 Vatican	25	35	35
8 Depoletti	35	59	34				

Quinze spécimens. Poids moyen : 34^{gr.} 49^{cent.}. As sextantaire.

Ces as font de ceux dont, au droit, la physionomie a une grande affinité avec celle des as sextantaires anonymes des première & deuxième classes. Les traits sont beaux, mais sévères; les cheveux épais & proéminents sur le front, lisses sur la tête, sont séparés par la haste de la valeur; la barbe est forte & bouclée.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse; le gouvernail dans les conditions identiques à celles du denier. Il est de plus surmonté d'un oiseau volant vers la droite, les ailes éployées, les pieds disposés pour s'abattre & se poser sur le gouvernail.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 24^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXXXIV, 5.

	gr.	cent.
Ailly	9	61
Coll. Rom.	8	61

Poids moyen : 9^{gr.} 11^{cent.}. As de 27^{gr.} 33^{cent.}.

Ce poids est faible pour un triens du régime sextantaire; mais je dois faire observer que ces deux spécimens, les seuls que je connaisse, provenant du dépôt de Vicarello, leur faiblesse sur la balance ne doit pas nous étonner. Je suis convaincu que d'autres exemplaires, lorsqu'ils se présenteront, rétabliront une moyenne plus en rapport avec l'as de deux onces.

Au droit, la physionomie rappelle parfaitement celle du denier; les cheveux, le *conos* & le *monile* ont la même disposition.

Le revers, moins le signe de la valeur, est pareil à celui de l'as; la tranche est bifautée, la partie étroite du flan du côté du droit.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ☿. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ☿. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 23 à 24^{m/m.} R¹². br. Pl. XXXIV, 6.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	7	18	23
Coll. Rom.	6	17	24

Poids moyen : 6^{gr.} 68^{cent.}. As de 26^{gr.} 72^{cent.}.

La même faiblesse pondérale se reproduit ici; l'exemplaire du Collège romain a été, comme le mien, trouvé à Vicarello.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ☿.

Fabrique & style beaux; module 21^{m/m.} R^{*}. br. Pl. LXXXIV, 7.

Ailly, 6^{gr.} 86^{cent.}. As de 41^{gr.} 16^{cent.}.

Sur ce sextans, les traits de la physionomie sont doux & gracieux.

Le *pétase*, d'une forme élégante, est surmonté de deux ailes finement rendues; les cheveux sont retenus derrière la tête par un bandeau dont les bouts flottent dans le champ.

Le revers, moins bien conservé, laisse à peine deviner le gouvernail; mais l'oiseau volant se découvre aisément; à l'exergue, la légende ne paraît pas à cause du manque de métal.

Ce qu'il y a de plus remarquable sur ces monnaies, c'est la différence de type qu'on aperçoit sur l'argent, où le gouvernail est seul, & sur les espèces en bronze qui ajoutent l'oiseau volant au-dessus. Quelques numismatistes ont cru reconnaître dans cet oiseau un aigle, d'autres un corbeau: autant qu'il est permis d'en juger, je croirais plutôt que c'est un corbeau, les membres ne me paraissant pas assez nerveux, ni le bec assez recourbé pour convenir au roi des oiseaux de proie.

Ces monnaies devraient-elles former deux séries, l'argent d'un côté, le bronze de l'autre? ou bien ont-elles été émises par le même monétaire, & à la même époque? Pour moi je ne saurais en douter: la forme identique & particulière quant à la disposition de la barre du gouvernail & de sa poignée, sur les unes comme sur les autres, me semble exiger la réunion de ces espèces en une seule série. Ce qui ne laisse aucun doute que le gouvernail ne soit le symbole principal, c'est qu'il paraît sur toutes les espèces, tandis que l'oiseau a été supprimé sur le denier, faute d'espace dans le champ pour contenir les deux symboles.

Parmi les signes symboliques choisis par certaines familles pour faire une allusion particulière à leur nom, à leurs exploits ou à la provenance des espèces frappées, Borghesi (1), dans les diverses explications qu'il en donne, attribue à la famille *Cipia* le gouvernail qui accompagne le type du revers sur le denier frappé par *M. Cippius*, & sur une de ses monnaies de bronze (2) forme à lui seul le sujet de son revers. De plus, Cavedoni (3), cherchant le rapport qui peut

(1) Dec. XVII, Off. 6.

(2) Voir fam. *Cipia*.

(3) *Opusc. di un nuovo tesoretto del agro Modenese*, p. 62, not. 68-69.

exister entre le gouvernail & la famille de ce monétaire, nous apprend qu'elle était originaire d'Ostie. En effet, dans le *Ordo corporatorum Lenunculariorum Tabulariorum* (1) de cette cité, il ne se trouve pas moins de six membres divers du nom de *Cipius*; ce qui porte à croire que cette ville était le berceau de leur famille, & qu'ainsi le lieu de leur origine & la célébrité du port d'Ostie ne pouvaient être mieux indiqués que par le symbole du gouvernail.

Quant au corbeau volant, je voudrais y voir une allusion au facerdoce augural dont aurait été revêtu le père ou tout autre ascendant du triumvir monétaire de la famille *Cipia* qui fit frapper ces espèces: on aurait ainsi un nouvel exemple de l'expression sur la monnaie, d'une fonction religieuse, qui viendrait corroborer celui que nous avons déjà rencontré de la dignité de flamine symbolisée par l'*apex*, sur la série émise par un *Sempronius Tuditanus* (2).

(1) Gruterius, p. 1077.

| (2) Recherches, t. II, p. 276.



GRIFFON.

UNE SEULE SÉRIE — ONCIALE.

Denier.	Triens.
As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

⌘ Les Dioscures à cheval. Dessous, griffon. A l'exergue ROMA-A-A.
Cercle.

Fabrique médiocre ou mauvaise, style mauvais ; module 17 à 19^{m/m}.
CC. arg. Pl. LXXXIV, 8-9-10-11.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	5	01	11 Ailly	3	79
2 —	4	31	12 —	3	73
3 Depoletti	4	30	13 —	3	69
4 Vatican	4	14	14 —	3	68
5 Sibilio	4	13	15 —	3	66
6 Ailly	3	98	16 —	3	59
7 Rollin	3	95	17 —	3	57
8 Ailly	3	91	18 —	3	56
9 —	3	80	19 Capranesi	3	51 belle.
10 —	3	80	20 Ailly	3	39 —

Vingt spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 87^{cent.}. Denier de 84 à la livre (1).

(1) Ce dernier ne surpasse que d'un centigramme le poids légal de la réduction onciale, il est évident, malgré le poids élevé des cinq

premiers spécimens, du n° 1 surtout, qu'il fait partie de la taille de 84 à la livre.

Tous ces deniers, à de très-légères différences près, exhibent le même caractère de physionomie, assez commune, aux traits grossiers & vulgaires. Le casque est d'une forme peu élégante; la visière en *mitella* renversée & le couvre-nuque carré, sont relativement dans de fortes proportions; les mouchets peu nombreux, longs & pointus, le *conos* à l'oreille & le *monile* autour du cou. Les cheveux tombent en trois ou quatre mèches assez confusément indiquées; la marque de la valeur est exprimée avec négligence; les traits en fautoir sont inégaux & peu d'équerre entre eux. Généralement, ce côté de la monnaie est d'un travail très-médiocre & d'un aspect disgracieux.

Au revers, l'astre des Dioscures varie de six à huit rayons souvent confus; le *pallium* flottant est coupé carrément au bout. L'allure des chevaux est plus ou moins rapide; quelquefois, retenus par les cavaliers, ils sont comme acculés sur leurs jarrets; le Dioscure le plus apparent est tantôt dans la position naturelle, tantôt fortement renversé en arrière pour modérer son coursier. Le griffon passant à droite au pas, les ailes éployées, la queue roulée en cercle, se voit sous les pieds des chevaux dans la partie la plus inférieure du champ, en avant de la tablette, qui est de forme trilatérale & fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au dessus I. Grénetis.

℞ Proue, habitacle à terrasse. Dans le champ supérieur, le griffon passant, la patte gauche de devant très-relevée. Au-dessous, tête de lièvre à droite. Devant la proue I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique médiocre ou mauvaise, style très-médiocre; module 29 à 34^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXIV, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	33	04	33	6 Vatican	27	80	33
2 —	32	65	33	7 Ailly	27	51	33
3 —	30	14	33	8 —	27	42	34
4 —	27	98	33	9 —	26	99	32
5 —	27	98	32	10 —	26	54	33

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
11 Depoletti	26	10	32	15 Ailly	21	91	32
12 Ailly	25	23	30	16 —	19	35	31
13 —	24	22	31	17 —	18	22	29
14 —	22	97	32	18 —	17	46	33 b. conferv.

Dix-huit spécimens. Poids moyen : 25^{gr.} 76^{cent.}. As oncial.

Ces as présentent la même physionomie, plus ou moins caractérisée, suivant la condition de la fabrique ; la figure est sévère, les cheveux sont élevés en bandeau au-dessus du front, les feuilles de la couronne de laurier très-longues sur le sommet du chef ; la barbe épaisse avance en pointe, relevée sur le menton.

Au revers, le griffon est en tout pareil à celui du denier. Entre le flanc de l'animal & la terrasse de l'habitation, on voit une tête de lièvre ou de chèvre, car il est difficile de distinguer si ce sont de longues oreilles ou des cornes qui se montrent couchées derrière la tête. L'œil du passage pour le cable, & les bras du cabestan sont fortement exprimés.

SEMIS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres ; module 25 à 26^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXXXIV, 14.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	88	26
2 —	11	14	25

Riccio (1).

Deux spécimens. Poids moyen : 11^{gr.} 63^{cent.}. As de 23^{gr.} 26^{cent.}.

Au droit, les traits sont forts & vulgaires, les cheveux tombent sur le cou en trois mèches ondoies.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⚊. Cercle.

(1) *Catal.*, p. 7, n° 8, semis onciaux.

Fabrique & style assez beaux; module 22 à 23^{m/m.} R¹⁰. br. Pl. LXXXIV, 15.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	16	23
2 Capranesi	11	06	23
3 Ailly	7	74	22

Trois spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 98^{cent.}. As de 29^{gr.} 94^{cent.}.

Le style de ces triens est sensiblement plus beau que celui des espèces précédentes. La tête, dont les traits sont doux & nobles, n'a aucun rapport avec la grossièreté de la physionomie qui se voit sur le denier; le casque est d'une forme élégante, les cheveux, liés en une touffe épaisse vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes. Le *conos* & le *monile* comme sur le denier.

QUADRANS. Tête d'Hercule jeune. Derrière ☿. Grénetis.

R¹⁰ Le même que l'as, mais devant la proue ☿. Cercle.

Fabrique & style comme le triens; module 21^{m/m.} R¹¹. br. Pl. LXXXIV, 16.

	gr.	cent.
1 Ailly	7	51
2 —	7	37

Poids moyen : 7^{gr.} 44^{cent.}. As de 29^{gr.} 76^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

R¹⁰ Le même que l'as, mais devant la proue ☿. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 19^{m/m.} R¹⁰. br. Pl. LXXXIV. 17-18.

	gr.	cent.
1 Ailly	4	93
2 —	3	93
3 Capranesi	3	88

Trois spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 25^{cent.}. As de 25^{gr.} 50^{cent.}.

Ce sextans offre une légère différence dans la forme & dans l'ex-

pression de la tête, qui est un peu plus ou un peu moins forte & commune.

Le surnom de *Gryphus*, adopté par la famille *Plotia*, semblerait devoir trancher en sa faveur la question d'attribution de ces monnaies; mais comme c'est seulement à dater du règne de Vespasien que cette famille est connue avec ce surnom, qui ne fut porté par aucun de ses membres au temps de la République (1), il ne peut y avoir lieu à lui donner la frappe de ces espèces. Je ne vois donc que la *Papia* à laquelle le griffon convienne, ce symbole étant le principal emblème typique laissé par *L. Papius* au revers de ses nombreux deniers, sur lesquels il a reproduit presque identiquement le monstre fantastique qui figure dans notre série. Cavedoni a eu la même pensée (2), sans expliquer toutefois le rapport du griffon avec la famille *Papia*. N'étant pas mieux renseigné que lui à ce sujet, tout ce que je puis ajouter, si cette supposition paraissait fondée, & elle me semble telle, c'est qu'il n'y aurait rien d'impossible à ce que le denier signé *L. Papius* rappelât un de ses ancêtres qui, officier monétaire comme lui, aurait appliqué cet antique symbole à cette série.

(1) Tacit., hist., l. III, c. 18, 20, 52. — IV, 39. (2) *Ragg.*, p. 162; note 143.



HASTE.

(*Haſta pura?* — *praepilata?* — *venatrix?*)

De nombreuses monnaies, dont une seule en or, le reste argent & bronze, exhibent un symbole dans lequel il n'est pas toujours facile de reconnaître ce que le monétaire a voulu représenter; d'où résulte une grande incertitude lorsqu'il s'agit de lui attribuer une dénomination certaine. Cette incertitude provient du peu de soin qu'on a mis à reproduire exactement ce symbole sur la plupart de ces espèces, & de la forme un peu variée qu'il a reçue sur des monnaies d'ailleurs similaires quant au style & à la fabrique, par conséquent inséparables les unes des autres, malgré les légères variantes que le symbole présente dans son exécution.

En effet, si on l'examine avec attention, il affecte le plus communément l'aspect de la *haſta pura*, c'est-à-dire d'une hampe droite, dépourvue de toute armature à ses extrémités. Dans cette condition, cette hampe est l'attribut particulier de la divinité, & elle en a même été la représentation symbolique dans la simplicité artistique des temps primitifs. Parfois on la prendrait pour la *haſta praepilata*, arme courte, garnie à ses deux bouts d'une boule inoffensive, & servant dans les jeux & les combats simulés; d'autres fois, la poignée au gros bout & la pointe acérée lui donnent quelque ressemblance avec la *haſta venatrix*, dont nous retrouverons la forme plus nettement arrêtée dans la série qui suivra; car ici elle s'éloigne de cette appropriation pour la chasse que la nodosité de la hampe lui assigne. Je préfère donc reconnaître dans ce symbole la *haſta pura* inexactement représentée sur ces espèces congénères, & tendant à la condition de la *haſta venatrix*, sans qu'il soit possible de fixer précisément le

point de démarcation entre ces deux appropriations. Toutefois, il faut remarquer que sur aucune de ces espèces on n'aperçoit la haste de guerre armée de son fer en losange, telle que nous l'avons rencontrée précédemment dans une série dont elle était à elle seule le signe distinctif.

Je divise ces monnaies en deux classes qui me paraissent bien tranchées : l'une de belle fabrique, l'autre d'un style très-médiocre & souvent presque barbare.

CLASSE I. — BELLE FABRIQUE.

La disposition du symbole fait de cette classe trois séries : dans la première, le symbole se présente au droit, la seconde le montre au revers, la troisième simultanément au droit & au revers.

SÉRIE I. — LE SYMBOLE AU DROIT. — SEXTANTAIRE? ONCIALE?

On connaît dans cette disposition les valeurs suivantes :

Denier.
Victoriat.

Quadrans.
Sextans.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Dans le champ droit haste verticale. Grénetis.

Les Dioscures à cheval. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 19 à 20^{m/m.}. C. arg. Pl. LXXXV, 1-2.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	11	4 Ailly	3	78
2 —	3	97	5 Lagoy	3	65 belle.
3 —	3	85			

Cinq spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 87^{cent.}. Denier de 72 à livre.

Au droit, la visière est de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée. Les cheveux tombent sur le cou en trois mèches. Le *conos* & le *monile* de perles. Le symbole offre ici la forme de la haste pure, tantôt très-nouvelle (n° 1), tantôt avec une espèce de poignée qui se répète aux deux extrémités (n° 2).

Au revers, les Dioscures à l'ordinaire; l'astre à cinq ou six rayons souvent assez confus. Le *pallium* terminé en pointe. La légende à l'exergue dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré. Devant, la haste verticale. Grénétis.

✠ Victoire couronnant un trophée. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux, mais un peu rudes; module 16 à 17^{m/m}. C. ar. Pl. LXXXV, 3-4.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Depoletti	3	25	8 Ailly	2	76
2 Coll. Rom.	3	12	9 Capranesi	2	71
3 —	3	02	10 Vatican	2	59
4 Ailly	3	01	11 Ailly	2	54
5 Vatican	2	95	12 Bibl. Imp.	2	40
6 Borghesi	2	85	13 Ailly	2	21
7 Ailly	2	80	14 —	2	03 fl. de coin.

Quatorze spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 73^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 42^{cent.}.

Le caractère de physionomie de ces victoriats au droit, est uniforme. Les cheveux, roulés en bandeau treffé sur le front & la tempe, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes. La barbe, moyenne, est touffue & inculte. La haste dans les mêmes conditions que sur le denier.

Au revers, la Victoire a la tête nue, les cheveux relevés en nœud sur la nuque, les ailes éployées aux épaules. Elle est vêtue de la tunique talaire fermée au cou, & par-dessus, de la *palla* ou du *peplus*, le bras gauche enveloppé dans les plis. Elle couronne de sa droite un

trophée formé d'un casque tourné vers la gauche, du *parazonium* & de la haste dans la position transversale, des *ocrées* pendantes des deux côtés du pal, & sur le tout de la *parma*. La légende est renfermée entre le listel & le cercle.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Devant, la haste verticale. Derrière le cou ☉. Grénetis.

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus ROMA. A l'exergue ... Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 21^{m/m}. R'. br. Pl. LXXXV, 5.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m
1 Ailly	8	12	21	4 Ailly	6	61	21
2 —	7	91	21	5 —	5	64	20
3 —	7	18	20				

Cinq spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 10^{cent.}. As de 28^{gr.} 40^{cent.}. Oncial.

Toutes les physionomies sur ces quadrans ont le même caractère; la dépouille du lion est liée sous le cou par la peau des pattes.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Devant, haste verticale. Au-dessus du *pétase* .. Grénetis?

R Comme le quadrans, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style?; module 19^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXV, 6.

Ailly, 4^{gr.} 88^{cent.}. As de 29^{gr.} 28^{cent.}. Oncial.

L'unique exemplaire que je connaisse de ce sextans est malheureusement d'une si mauvaise conservation, qu'il est impossible de juger des détails du droit & du revers. Cependant il est évident que la haste est devant la tête comme sur les espèces précédentes; je ne doute donc pas que les deux globules, bien que je ne puisse pas les distinguer, ne se trouvent à droite & à gauche de l'aile du *pétase*, ainsi que c'est l'usage pour cette fraction.

D'après le poids moyen des diverses espèces de cette première série, il y aurait lieu de croire à une émission onciale du bronze, & à un denier de 72 à la livre pour l'argent ; cependant je suis loin de penser qu'il en soit ainsi : l'identité de fabrique & de style, la conformité de dispositions dans les monuments de la 1^{re} série & dans ceux qui composent la 2^{me}, me semblent être autant de preuves que toutes ces monnaies ont été frappées à la même époque & par le même triumvir. En outre, il me paraît certain que la 2^{me} série, manquant du denier & du victoriat qui se trouvent dans celle-ci, ces espèces en argent ont dû correspondre au bronze des deux séries. Nous allons voir, en effet, que la seconde contient des monnaies d'un poids qui entraîne nécessairement dans le régime sextantaire toutes les espèces de ces séries.

SÉRIE III SEXTANTAIRE. — SYMBOLE AU REVERS.

Nous rencontrons ici les espèces suivantes :

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	

AS. — Tête de Janus bifrons, barbu & lauré. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, habitacle en terrasse. Au-dessus haste horizontale. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez belle, style ordinaire ; module 33 à 36^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXV, 7-8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	37	10	35	4 Ailly	26	59	33
2 Capranesi	36	04	34	5 —	26	38	34
3 Ailly	34	58	36				

Cinq spécimens. Poids moyen : 32^{gr.} 14^{cent.}. As sextantaire.

Le caractère de tête est assez uniforme sur ces as, & il a beaucoup de rapport avec l'as anonyme sextantaire classe 1, variété 1 (Pl. LIV, 1.). Au revers, la proue est invariablement la même sur chaque espèce, & la haste pure avec la poignée aux deux extrémités, plus ou moins clairement exprimée, est couchée horizontalement dans le champ supérieur.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Dans la légende quelquefois Λ. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 26 à 27^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXV, 9-10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	83	27	4 Vatican	13	58	27
2 Coll. Rom.	14	02	27	5 Sibilio	13	54	26
3 Ailly	13	69	26	Ailly	11	70	26 mauv. conf.

Cinq spécimens. Poids moyen : 13^{gr.} 94^{cent.}. As de 27^{gr.} 88^{cent.}.

Dans ces semis la tête a exactement le même caractère que celle du victoriat; on y retrouve la même disposition du bandeau de cheveux treffés sur la tempe & le front, terminé en trois mèches sur le cou, & la barbe semblable.

Au revers, l'épigraphe présente parfois l'archaïsme Λ (n° 10); la tranche est souvent biseautée.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue, habitacle en terrasse. Dans le champ supérieur haste horizontale. Au-dessus ROMA. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style beaux; module 23 à 25^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXXV, 11.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	18	00	25
2 —	9	75	23

Deux spécimens. Poids moyen : 13^{gr.} 88^{cent.}. As de 41^{gr.} 64^{cent.}.

Cette moyenne, qui accuse un poids sextantaire, est formée de deux espèces, les seules venues à ma connaissance. Séparées l'une de l'autre par une différence pondérale de près de moitié, elles donnent une nouvelle preuve de l'inexactitude de la taille du bronze sous la République, au-dessus comme au-dessous du poids normal. Il est indubitable qu'elles appartiennent au même régime, tous ces spécimens sortant du même coin qui a porté sur des flans de poids divers.

Il faut remarquer ici cette condition du symbole & de la légende superposés dans le champ supérieur au revers, malgré le vide laissé en avant de la proue. Le quadrans & le sextans, nous allons le voir, suivent la même disposition.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la peau du lion. Derrière ☿. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ... Cercle.

Fabrique & style beaux; module 20^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXV, 12.

Ailly 6^{gr} 87^{cent}. As de 27^{gr} 48^{cent}.

Si dans ce quadrans, unique jusqu'ici, la faiblesse du poids laisse à désirer, en revanche la pesée du sextans ci-après vient raffermir l'état du régime sextantaire de ces monnaies.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ..? Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 22^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXV, 13.

Ailly 6^{gr} 72^{cent}. As de 40^{gr} 32^{cent}.

Ce sextans, le seul que je connaisse dans cette série, est d'une assez bonne conservation, & sans la croute métallique qui recouvre presque tout le droit & quelques parties du revers, on verrait, je le crois au moins, les deux globules au-dessus du *pétase*, & au revers l'archaïsme Λ dans la légende.

SÉRIE III SEXTANTAIRE. — SYMBOLE AU DROIT ET AU REVERS.

Denier.

Triens.

Sextans.

Les monnaies de cette série sont extrêmement rares ; je ne connais encore que deux spécimens du denier, & ils sont de coins différents. Du triens & du sextans, je n'ai jamais vu qu'un seul exemplaire.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Devant, haste verticale. Derrière X. Grénetis.

R. Les Dioscures à cheval au galop. Sous le ventre des coursiers, haste horizontale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux ; module 18 à 19^{m/m}. R". arg. Pl. LXXXV, 14.

	gr.	cent.
1 Borghesi	3	97.
2 Bibl. Imp.	3	88.
Poids moyen :	3	93. Denier de 72 à la livre.

Ce denier est entièrement conforme à celui de la première série, sauf l'adjonction au revers du même symbole qu'au droit, & la disposition inclinée de la haste tenue par les Dioscures, la pointe sensiblement abaissée vers le sol. Du reste, même physionomie, même agencement des types.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Devant, haste verticale. Au-dessus Grénetis?

R Proue, habitacle à terrasse. Dans le champ supérieur, haste horizontale. Au-dessus ROMA. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style beaux; module 23^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXV, 15.

Ailly, 9^{gr.} 82^{cent.}. As de 29^{gr.} 46^{cent.}.

Au droit, le caractère de la tête est plein de noblesse; le *conos* à l'oreille, la touffe de cheveux terminée en trois mèches sur le cou. Les indices de la valeur disparaissent presque au-dessus du casque, par la raison que la tranche est fortement biseautée. La haste très-mince emprunte devant le profil l'aspect d'un simple trait.

Le revers rappelle complètement celui du triens de la série précédente.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Devant, haste verticale. Dans le champ supérieur .. Grénétis.

R Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXV, 16.

Ailly 7^{gr.} 11^{cent.}. As de 42^{gr.} 66^{cent.}.

CLASSE II. — FABRIQUE GROSSIÈRE

Soixante festerces.

Denier.

Victoriat.

As.

Semis.

Triens.

Quadrans.

Sextans.

Les monnaies qui composent cette deuxième classe, comparées aux précédentes, en diffèrent par la médiocrité de leur style, la grossièreté de leur fabrique, & principalement pour les espèces en bronze, par la forme insolite de leur proue; on en jugera lorsqu'il sera question de l'as. Elles présentent les mêmes valeurs que celles comprises dans la première classe, & manquent comme elles, du quinaire & de

l'once ; mais elles offrent en plus la pièce d'or de soixante sesterces, valeur qui se produit rarement parmi les monnaies dont nous nous occupons dans cette seconde partie ; mais qui cependant, je l'ai déjà dit, s'y trouve en quantité suffisante pour prouver d'une manière indubitable, que ces espèces en or, anonymes ou incertaines, ont fait partie de la monétisation des ateliers romains bien avant 547.

SOIXANTE-SESTERCES. — Tête casquée de Mars barbu. Dessous $\downarrow \times$. Grénetis.

R. Aigle à droite sur un foudre. Dans le champ supérieur haste pure. A l'exergue ROMA?

Fabrique rude & grossière, style très-médiocre ; module 15^{m/m.}. R^{re}. or. Pl. LXXXVI, 1.

	gr.	cent.
Ailly	3	36
Blacas	3	34

Au droit, la tête laisse deviner des traits affectant un caractère noble qu'ils n'ont pas ; le casque de forme grecque, mais disgracieuse, est surmonté de l'*hippuris* avec deux mèches divergentes, l'une s'élevant au sommet, l'autre pendant sur la nuque. La barbe moyenne, épaisse & inculte est grossièrement bouclée. Les indices du *pallium* se voient au cou. La marque de la valeur, assez négligemment exprimée, se trouve dans le champ inférieur. Le grénetis & les globules gros relativement, mais inégaux.

Au revers, l'aigle tenant le foudre dans ses serres, se présente les ailes à demi-éployées, & vu un peu de trois-quart. La haste paraît dans le champ supérieur, légèrement couchée & dans la position transversale. L'épigraphe à l'exergue. Point de tablette ni de listel. Ce côté de la monnaie n'offre dans l'orle aucune espèce de circonscription du type.

DENIER. — Tête de Pallas casquée. Derrière \times . Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Au-dessous la haste pure couchée. A l'exergue ROMA-A.

Trois variétés bien tranchées. 1^{re} R'. — 2^{me} R'. — 3^{me} R'. arg. Pl. LXXXVI, 2-3-4-5.

1^{re} variété. — Elle offre au droit une physionomie des plus vulgaires, la figure pleine, le nez, les lèvres & le menton gros & fortement prononcés. Le casque avec les mouchets au cou du griffon, est muni d'une visière de deux pièces, celle de dessus exhibant une pointe qui se relève sur le front, l'inférieure en *mitella* renversée; les cheveux, dont une mèche serpente le long de la tempe, sont liés en torfades recouvrant l'oreille, mais laissant voir la *triglana* en forme de patte d'oie, & ils sont noués vers la nuque en une touffe terminée par quatre mèches ondoyantes. Un simple lien autour du cou. Derrière la tête, la marque de la valeur de forme assez irrégulière. Grénétis.

Au revers, les Dioscures comme à l'ordinaire, la tête couverte du *pileus* pointu, surmonté d'un astre à cinq rayons globulaires, le *pallium* flottant en pointe. Ils tiennent leur lance dans la position un peu transversale, le fer incliné vers le sol. La haste symbolique horizontale sous les chevaux, la poignée tournée vers la droite. A l'exergue ROMA dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle.

Fabrique très-grossière, style mauvais; module 19 à 20^{m/m.}. n° 2.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	33	5 Vatican	4	12
2 Borghesi	4	28	6 Coll. Rom.	4	08
3 Ailly	4	27	7 Ailly	4	00
4 —	4	14	8 Lagoy	3	92

2^{me} variété. — Caractère de physionomie différent du denier qui précède. La visière est de trois pièces; les cheveux, roulés en torfade le long du cou, suivent la forme arrondie du couvre-nuque, & cachent entièrement l'oreille; ils sont pendants, liés sur le cou &

s'échappent en quatre mèches relativement très-longues & fortement enroulées.

Le même revers que le précédent, mais à l'exergue, entre deux listels, la légende A & A.

Fabrique très-médiocre, style mauvais; module 19 à 20^{m/m.} (nos 3-4).

	gr.	cent.
9 Ailly	4	49
10 —	4	32
11 Vatican	4	12

3^{me} variété. — Elle exhibe une physionomie toute diverse des deux autres : les traits sont maigres & allongés, le nez & le menton pointus; la visière est de trois pièces; le *conos* à l'oreille, que les cheveux, tombant sur le cou en trois mèches courtes, laissent à découvert ainsi que la tempe.

Au revers, les Dioscures, dans les mêmes conditions que sur les deux autres variétés, ont l'allure d'un galop très-prononcé, le corps renversé en arrière, la jambe étendue en avant. La légende avec la lettre A dans une tablette quadrilatérale, le côté gauche fermé par une ligne courbe dans le sens opposé au cercle.

Fabrique très-négligée, style un peu moins mauvais; module 18 à 19^{m/m.}, n° 5.

	gr.	cent.
12 Ailly	4	25
13 —	4	22

Treize spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 20^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Il semble extraordinaire, bizarre même, que, sur des espèces d'un poids aussi élevé, l'archaïsme A dans la légende soit une exception rare, & que l'usage le plus habituel soit la lettre A.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter lauré & barbu. Grénetis.

R Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ, *hasta pura* verticale. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique rude, style médiocre; module 17^{m/m.}. R''. arg. Pl. LXXXVI, 6.

	gr.	cent.	
Borghesi	3	30	
Ailly	2	98	
Poids moyen :	3	14.	Denier de 3 ^{er} 92 ^{cent.} de 72 à la livre.

La ressemblance que l'on trouve entre la physionomie de ce victoriat & celle du denier de la 2^{me} variété, la disposition des cheveux en quatre mèches longues & fortement enroulées derrière le cou, le rapport de la barbe touffue & en désordre, avec celle de la tête de Mars sur la pièce de soixante sesterces; toutes ces conditions, qui n'ont pas la moindre similitude avec le victoriat de la 1^{re} classe, sont frappantes pour peu qu'on y fasse attention, & lient indissolublement, à mon sens, toutes les monnaies d'or & d'argent de cette 2^{me} classe.

Ce victoriat, d'un aspect entièrement différent des espèces ordinaires de cette valeur, montre au droit un fort grénétis; le type du revers est dans les dispositions ordinaires en tout semblables à celles du victoriat de la 1^{re} classe, si ce n'est que les lemnisques de la couronne tenue par la déesse, sont d'une longueur inusitée.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus 1. Grénétis.

R. Proue, habitacle en terrasse. Dans le champ supérieur haste couchée. Au-dessus 1. A l'exergue ROMA. Cercle.

Trois variétés : *hasta pura*, R' — *praepilata*, R² — avec boucle & crochets, R*.

Fabrique grossière, style mauvais ou médiocre; module 33 à 38^{m/m.}. br. Pl. LXXXVI, 7-8-9-10.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	49	23	38	<i>hasta pura</i> , n° 7
2 —	46	20	35	—
3 —	34	44	34	—
4 Depoletti	41	85	33	<i>hasta praepilata</i> , n° 8

5 Ailly	32 78 33
6 —	33 38 35 boucle & crochet, n° 10.

Six spécimens. Poids moyen : 39^{gr.} 65^{cent.}. As sextantaire.

Au droit, le caractère de tête de ces as est uniforme, les traits sont vulgaires, le front est élevé & très-bombé, les cheveux sont séparés par la marque de la valeur sur le sommet du chef, en mèches un peu arquées, d'une manière symétrique, & bouclés à leur extrémité; le menton est proéminent, la barbe de moyenne longueur, mais épaisse. L'aspect général de la physionomie rappelle beaucoup celle de l'as sextantaire, classe 11, 4^{me} variété, p. 125 (Pl. LIV, 9). Toutes ces monnaies sont l'œuvre du même artiste, & par conséquent contemporaines.

Au revers, la proue, sur l'as ainsi que sur toutes les fractions, est remarquable par la forme inusitée qu'elle présente, particulièrement dans l'habitacle toujours couvert en terrasse, mais d'une élévation inaccoutumée. Le bastingage à droite, qui d'ordinaire est beaucoup plus bas que cet habitacle, se montre ici de la même hauteur, & va finir en inclinant, vers la naissance du *rostrum*. Quelque restreint qu'il soit par l'effet de la disposition, il n'en exhibe pas moins la massue couchée, la masse tournée vers la droite. A l'arrière les deux marins sont mieux indiqués qu'à l'ordinaire; la quille & le *rostrum tridens* sont de forme légèrement variée, avec des rinceaux ou des traits transversaux qui semblent vouloir représenter le mouvement des flots; dans le champ supérieur, tantôt la *hasta pura* sans nodosités, tantôt la *hasta praepilata* munie de ses deux tampons. Un spécimen que je possède représente cette haste avec une boucle à son extrémité droite, & un crochet à celle de gauche, forme qui pourrait rappeler le *pilum* (n° 10), javelot qu'on retirait à soi après l'avoir lancé, au moyen de la courroie dont il était pourvu.

SEMS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

R Proue, comme sur l'as. Dans le champ supérieur, haste couchée.

Au-dessus S. A l'exergue ROMA-A. L'inscription est quelquefois barbare.

Deux variétés : *hasta pura*, C. — *praepilata*, C.

Fabrique & style médiocres; module 27 à 32^{m/m}. br. Pl. LXXXVI, 11-12-13-14.

Hasta pura :

	gr.	cent.	m/m
1 Depoletti	25	72	31
2 Ailly	25	18	32
3 —	23	96	32
4 —	23	67	32
5 Vatican	21	80	29
6 Ailly	17	28	28
7 —	15	99	30

Hasta praepilata :

	gr.	cent.	m/m
8 Ailly	26	45	32
9 —	22	03	29
10 Vatican	19	03	28
11 Ailly	17	75	29
12 —	16	52	28
13 —	16	35	29
14 —	12	14	27

Quatorze spécimens. Poids moyen : 20^{gr.} 27^{cent.}. As de 40^{gr.} 54^{cent.}.

La physionomie très-commune de ces femis tient beaucoup de celle de l'as : les cheveux pendent sur le cou en trois, quatre ou cinq mèches; la marque de la valeur S, derrière la nuque, est généralement perpendiculaire relativement à la tête, quelquefois un peu penchée en avant, & tendant à la disposition excentrique (n° 14).

Au revers, la même proue en tout conforme à celle de l'as. La légende quelquefois inscrite en caractères barbares (n° 12). Ces espèces ont au revers une affinité remarquable avec le femis anonyme sextantaire, classe III, p. 158 (Pl. LVIII, 3).

TRIENS. — Avant de passer à la description de ces triens, il est nécessaire, pour plus de clarté, d'entrer dans quelques explications.

Ces monnaies présentent les deux variétés de la *hasta pura* & de la *hasta praepilata*; mais cette dernière a une sous-variété qui consiste dans l'adjonction au droit, derrière le cou de Pallas, d'une massue verticale (Pl. LXXXVII, 1), quelquefois renversée, la massue tournée vers le haut (Pl. LXXXVII, 2). J'ai ajouté (Pl. LXXXVII, 3) un spécimen de ma collection, semblable à la deuxième sous-variété, si ce

n'est que, au revers, le symbole de la haste fait entièrement défaut. Mais la similitude de fabrique & de style, & principalement cette variante du collier au cou de Pallas, où le rang de perles rondes est accompagné au-dessous d'une autre rangée de perles piriformes (disposition très-rare sur les triens de la République, qui se voit pourtant sur tous ceux-ci lorsqu'ils sont bien conservés), suffit, ce me semble, pour prouver que si le symbole manque au revers de ce spécimen, c'est par l'inadvertance du graveur, & que ce triens doit figurer parmi ces dernières espèces.

1^{re} variété. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus.... Grénetis.

R Proue. Dans le champ supérieur, *hasta pura* couchée. Au-dessus ROMA-A. A l'exergue Pl. LXXXVI, 15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	16	61	29	3 Ailly	12	28	28
2 —	14	53	26	4 —	9	92	27

2^{me} variété. — Le même triens, mais au revers *hasta praepilata*, n° 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
5 Ailly	16	48	28	9 Ailly (1)	11	99	27
6 Vatican	14	35	28	10 —	11	81	27
7 Ailly	13	90	29	11 —	9	82	25
8 Capranesi	13	57	26				

(1) Frappé sur une once du régime semi-libral (pl. LXXXII). Nouvelle preuve de l'existence de ce régime, dans lequel l'once devait en peser quatre, soit un triens du régime sextantaire. Le rapport pondéral parfait de

l'once semi-librale avec le triens sextantaire résulte du tableau suivant, l'once romaine comptée en chiffres ronds à 27 grammes, poids normal.

	onces.	gr.	cent.	
As libral	12	27	» =	Triens (4 onces) . . . 108 gr
* — semi-libral..	6	13	50 =	— 54
— quadrantaire	3	6	75 =	— 27
— sextantaire...	2	3	37 =	— * 13 50 cent.
— oncial.....	1	1	68 =	— 6 75

Sous-Variété. Le même triens, mais au droit une maffue derrière la tête. Pl. LXXXVII. 1-2-3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
12 Ailly	16	50	28	15 Ailly	11	15	25
13 —	14	67	28	16 —	9	90	25
14 —	11	28	26	17 — (1)	10	19	26

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 87^{cent.}. As de 38^{gr.} 61^{cent.}.

Tous ces triens, moins le dernier, font d'une fabrique & d'un style médiocres. Module 25 à 29^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXVI. 15-16-17. — Pl. LXXXVII. 1-2-3.

QUADRANS. — Trois variétés.

1^{re} variété. — *Hafta pura*. C. br. Pl. LXXXVII. 4-5.

2^{me} variété. — — *praepilata*. C. br. Pl. LXXXVII. 6.

3^{me} variété. — — ? Maffue au droit. R*. br. Pl. LXXXVII. 7.

Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ♂. Quelquefois sous le cou une maffue. Grénétis.

R² Proue. Dans le champ supérieur haste horizontale. Au-dessus ROMA-Λ-Λ. A l'exergue... Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 21 à 28^{m/m.}.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Lagoy	11	22	26	<i>hafta pura</i> .
2 Ailly	11	12	25	—
3 —	11	04	27	—
4 —	10	10	24	—
5 —	8	94	23	—
6 —	7	98	21	—
7 Coll. Rom.	5	92	21	—
8 Ailly	14	85	28	<i>hafta praepilata</i> .
9 —	11	97	26	—

(1) Triens similaire, mais sans la haste. Pl. LXXXVII, 3.

10 Coll. Rom.	10 59 24	—
11 Ailly	10 43 24	—
12 —	9 13 21	—
13 —	8 96 22	—
14 —	6 21 21	—
15 —	11 68 24	<i>hasta?</i> maffue au droit.

Quinze spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 01^{cent.}. As de 40^{gr.} 04^{cent.}.

La physionomie assez uniforme au droit de ces espèces, & la disposition de la dépouille du lion, ont un cachet particulier que nous avons déjà rencontré sur un quadrans anonyme sextantaire de la première variété, avec lequel il faut le comparer, page 184 (Pl. LXI. 7.). Les traits de la figure sont communs, le cou généralement fort; l'oreille du lion, très-apparente, y est représentée en forme de boucle ovale, la crinière tombant derrière la nuque en mèches nombreuses, effilées & peu ondoyantes. Un de mes spécimens (n° 7) exhibe la même maffue que sur les triens (nos 11 à 13); mais elle est couchée horizontalement, la masse à droite, dans le champ inférieur sous le cou d'Hercule, entièrement séparée de la dépouille, & non adhérente à la peau des pattes, comme cela se rencontre très-souvent. Je crois découvrir dans cet isolement du type une intention formelle de rappeler la maffue qui se voit sur le triens précédent, & qui, ici, n'a pas plus de rapport avec la tête d'Hercule qu'avec celle de Pallas.

Au revers la proue, dans les mêmes conditions que celles de la seconde classe, a peut-être une tendance un peu moins prononcée à la forme exagérée qu'elle présente sur la plupart des monnaies précédentes. La tranche de presque tous ces quadrans est fortement bifeautée.

SEXTANS. — Trois variétés.

1^{re} variété. — *Hafta pura*. C. br. Pl. LXXXVII. 8- 9.

2^{me} — — — *praepilata*. C. br. Pl. LXXXVII. 10.

3^{me} — — — — Maffue au droit. R^{re}. br. — 11.

Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis. Quelquefois, massue au droit.

℞ Proue. Dans le champ supérieur, haste horizontale. Au-dessus ROMA-A. A l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 20 à 22 ^{m/m.}.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	7	29	22	<i>hasta pura.</i>
2 —	7	23	21	—
3 Coll. Rom.	6	84	21	—
4 Ailly	5	67	21	—
5 Coll. Rom.	5	33	20	—
6 Ailly	3	87	30	—
7 —	8	06	22	<i>hasta praepilata.</i>
8 Coll. Rom.	6	62	22	—
9 —	5	98	21	—
10 Barral	5	69	20	—
11 Borghesi	7	76	21	— massue au droit.
12 Ailly	4	96	21	— —

Douze spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 27^{cent.}. As de 37^{gr.} 62^{cent.}.

Ainsi que sur les espèces précédentes, le caractère de la physionomie est uniforme & vulgaire; les indices de la *penula* s'aperçoivent autour du cou. Sur les monnaies où se trouve la massue, elle est derrière la nuque, la masse tournée vers le haut. Le *pétase*, sur un de mes spécimens (Pl. LXXXVII, 11), prend, dans la partie antérieure, un certain aspect de couronne murale que je ne puis expliquer autrement que par la surfrappe mal réussie sur une semi-once de la série italique, attribuée par moi à *Suessa*, & où, par un singulier hasard, la couronne de la tête tourelée s'est reproduite au-dessus du front de Mercure.

A quelle famille conviendrait-il d'attribuer ces monnaies? Mes recherches ne m'ont conduit, à cet égard, à rien de probable ni de satisfaisant. Faut-il les donner aux familles *Junia* ou *Nonia*, par ce motif que ce surnom de *Hasta* fut pris par quelques-uns de leurs

membres (1)? Ce ferait possible à la rigueur, & si, au lieu de la haste on reconnaissait dans notre symbole, de forme assez faiblement accusée, un sceptre (*Scipio*), la *Cornelia* pourrait réclamer des droits sur ces espèces; mais cela est si conjectural, qu'il est prudent de s'abstenir & de laisser toute attribution dans le doute.

(1) Glandorpius, *Onomast.-Junia*, p. 105, — *Nonia*, p. 627.



HASTA VENATRIX.

(Venabulum, épieu?)

Cette arme, consacrée à la chasse de la bête fauve, ne se rencontre que sur un denier qui n'a jusqu'à présent montré ni fraction en argent ni correspondant en bronze; elle se voit au revers sous l'aspect d'un épieu à la hampe extrêmement noueuse, munie d'une forte de poignée & terminée par une pointe très-acérée. Ces circonstances, jointes à la différence de style & de fabrique avec les espèces de la série précédente, m'ont amené à en former une suite à part de la *hasta pura* & de la *praepilata*, quoique je sois forcé de convenir que les nodosités du *venabulum* dont il est question se rapprochent beaucoup, sur un bon nombre de spécimens, de la forme de la *hasta pura* & de la *hasta praepilata*.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval au galop. Dessous *hasta venatrix* couchée, la pointe à gauche. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; mod. 19 à 20^{m/m.}. R^a. arg. Pl. LXXXVII, 12.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	5	01	4 Borghesi	4	39
2 —	4	65	5 Lagoy	4	38
3 —	4	49	6 Vatican	4	16

Six spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 50^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Ce denier est remarquable par l'élévation de son poids; il a donc été émis sous le régime sextantaire. A son aspect on est tout de suite frappé des rapports qu'il montre dans toutes les parties avec le denier anonyme (pl. L, 5) (1). Si l'on confronte ces deux espèces, on y trou-

(1) Denier anonyme. Son 1, classe III, variété 1, p. 50.

vera la même beauté de fabrique, la même élégance de style & une entière ressemblance dans la physionomie & la disposition des cheveux, particulièrement dans la boucle ronde qui s'aperçoit sur le front au-dessous de la visière, & la mèche qui serpente à droite en avant du cou. L'allure des chevaux, l'agencement du vêtement des cavaliers sont les mêmes; enfin, l'épigraphie est identique dans les deux espèces; & telle est leur conformité, que je ne puis douter que ces deniers n'aient tous été émis par le même collège triumviral, & probablement par le même monétaire.

Pour ce symbole, comme pour le précédent, avec lequel il a une affinité de forme si remarquable, je n'oserais émettre des conjectures un peu plausibles sur le monétaire auquel on pourrait attribuer ce beau denier, qui est très-certainement un des plus anciens produits du monnayage de ces temps reculés de la République.



HASTA VENATRIX ET JUBA.

DENIER. — ÉPOQUE DU RÉGIME ONCIAL.

Le denier isolé, jusqu'à ce jour, présente ces deux symboles réunis :

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Devant, *hasta venatrix*. Derrière la nuque X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Sous les coursiers, la *juba*. A l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique très-ordinaire, style médiocre; module 17 à 18^{m/m}. Arg. C. arg. Pl. LXXXVII, 13-14.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	87	9 Ailly	3	08
2 Borghefi	3	56	10 Bibl. Imp.	2	92
3 Ailly	3	51	11 Ailly	2	84
4 —	3	42	12 —	2	79
5 —	3	40	13 Rollin	2	65
6 —	3	36	14 Ailly	2	64
7 —	3	20	15 —	2	60
8 Rollin	3	20			

Quinze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 14^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

Le poids remarquablement faible de ce denier prouve qu'il a été frappé après 537, sous le régime de l'as oncial & à l'époque où la taille du denier était de 84 à la livre; mais ce fut probablement dans un moment de grande pénurie pour le trésor public, car il est très-inférieur de poids à cette taille, purement nominale, en ce qui le concerne.

Ce denier, dont on ne connaît encore ni fractions ni correspondants en bronze, est du petit nombre de ceux qui présentent un sym-

bole varié au droit & au revers. Le type primitif des Dioscures & l'archaïsme Δ dans la légende, d'une part ; de l'autre, son module restreint & la faiblesse de son poids, même dans les spécimens d'une bonne conservation, s'accordent difficilement entre eux.

Au droit, la physionomie est assez uniforme. La visière du casque au-dessus du front est de trois pièces d'une longueur exagérée. Les mouchets du griffon sont nombreux & inégaux. Les cheveux tombent par-dessous le couvre-nuque en trois mèches ondoyantes ; une quatrième, quelquefois, serpentant dans le champ droit, devant le cou, qui est entouré du *monile* de perles. Le *conos* pendant à l'oreille. Devant la tête, la *hasta venatrix* verticale, très-noueuse, munie de sa poignée, la pointe tournée vers le bas, a, comme forme, une grande analogie avec le *venabulum* de l'article précédent.

Au revers, l'astre des Dioscures est assez confus quant au nombre de ses rayons. Le *pallium* flotte aux épaules en un pli pointu. Sous les chevaux on voit la *juba*, sorte de panache en plumes ou en crins, couchée la pointe à droite, attribut ordinaire de la tête de Rome lorsqu'elle est représentée avec le casque dont la *juba* orne les deux côtés. L'épigraphe à l'exergue, entre un listel & le cercle.

L'attribution de cette monnaie présente des difficultés qui me paraissent insolubles. La question est d'abord de savoir si ces deux symboles désignent deux triumvirs d'un même collège, ou s'ils ne se rapportent qu'à un seul comme nom & surnom, ou enfin si l'un des deux symboles ne ferait pas l'indication de quelque dignité. Je croirais plutôt à cette dernière supposition, car nous connaissons un grand nombre de deniers signés, portant les trois noms réunis d'un même collège monétaire. Mais, bien qu'il ait pu arriver parfois que les officiers du trésor fussent réduits à deux pendant leur magistrature, je crois que l'on ne pourrait citer que bien peu d'exemples de deux noms de ces magistrats inscrits sur une même monnaie à l'exclusion du troisième. En outre, si l'on voulait reconnaître dans la haste l'indication de la *Junia* ou celle de la *Nonia*, ainsi que j'en ai mis en avant la possibilité, à

l'article de la *hasta pura*, que dire ici de la *juba*? Serait-il permis d'y découvrir le surnom de *Crinitus*, à cause du crin dont cette aigrette était composée le plus ordinairement, & d'y reconnaître le surnom de la famille *Ulpia*, porté par un ascendant de l'empereur Trajan & pris également par ce prince? Cette famille remonterait-elle ainsi jusqu'au V^{me} siècle de Rome? L'histoire gardant un silence absolu sur ce point, j'abandonne au lecteur cette conjecture pour ce qu'elle peut valoir.

Avant de terminer cet article, je rappellerai un denier publié par Morell (1), & au droit duquel apparaît la haste verticale devant la tête de Pallas; au revers, sous le type ordinaire des Dioscures, se trouve un épi couché à droite. Je ne vois cette monnaie rapportée par aucun autre auteur, ce qui me fait craindre que Morell (1), trompé par une mauvaise conservation, n'ait cru voir un épi là où il aurait dû reconnaître la *juba*, les rapports de forme entre ces deux objets pouvant facilement donner lieu à cette méprise; ou, si le spécimen à l'épi a été réellement vu par cet auteur, ne serait-ce pas un denier fourré, composé, au droit, de celui dont il vient d'être question, &, au revers, de celui du denier de l'épi mentionné plus haut (2)? Pour la satisfaction du lecteur, j'ai reproduit le dessin de Morell, Pl. dern. suppl. 3.

(1) *Incerta*, tab. 3, litt. E.

(2) *Recherches*, p. 390, pl. LXXX, 13.



JUBA.
Crinitus. Ulpia?

DENIER. — ÉPOQUE DU RÉGIME ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.

℞ Diane *Selena* dans un bige au galop. Sous les chevaux, *juba* couchée, la pointe à droite. À l'exergue, ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 18 à 19^{m/m}. R¹. arg. Pl. suppl. 4-5-6.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	97	5 Bellet	3	12
2 —	3	55	6 Ailly	2	95 b. conferv.
3 —	3	33	7 —	2	87
4 —	3	26	8 —	2	64

Huit spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 21^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

Ce poids moyen, si minime pour des deniers portant le type qui succéda au denier primitif, celui des Dioscures, est remarquable. Ces espèces font certainement d'une date postérieure à celle où le denier anonyme fut émis (1) au même type, moins le symbole dont elles furent comme la restitution. Bien que M. Mommsenn (2) fixe leur frappe entre 600 & 620, leur émission n'a pu avoir lieu avant 537; leur poids réduit nous en est un sûr garant.

Ces deniers présentent, au droit, deux caractères de physionomie un peu divers. Les mouchets du cou du griffon font fortement accusés, la visière est de trois pièces, les cheveux liés vers la nuque tombent en une triple mèche ondoyante; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, à droite, Pallas debout, dans une attitude pleine de roideur, le croissant au-dessus du front assez mal exprimé, les cheveux

(1) Recherches, tome II, page 68, pl. XLI, 13-14.

(2) Ripost. den. rom. *Annali dell' instit. di corrispond. archeol.*, t. XXXV, p. 28.

relevés en nœud derrière la tête. Elle est vêtue de la robe talaire, se terminant par derrière en une longue queue, &, par-dessus, de la tunique courte ne dépassant pas le genou; le bras droit plié, le gauche tendu en avant; tenant des deux mains les guides des chevaux au petit galop & se cabrant légèrement. La roue du char est à huit rais. Sous les pieds de devant des courfiers, la *juba* couchée, la pointe à droite, & formée tantôt d'une tige entourée de la houppe de crins qui constitue cet ornement du casque romain, tantôt se rapprochant de la forme d'un simple rameau de verdure, origine de la *juba*; ce qui l'a fait prendre pour un épi par M. Mommsen (1). Il n'avait probablement sous les yeux que le spécimen n° 6, où les crins ferrés vers la tige donnent à ce panache quelque ressemblance avec l'épi. A l'exergue, la légende est dans une tablette bilatérale, fermée en dessous & à gauche par le cercle.

En comparant la forme du symbole de ce denier avec celui joint à la haste que nous allons voir ci-après (2), on ne peut disconvenir, quelque nom qu'on veuille lui donner, que ce ne soit très-certainement le même objet qu'on a eu l'intention de représenter sur ces différentes monnaies. M'étant déjà prononcé pour la *juba*, & reconnaissant encore ici le même ornement, je ne ferais pas éloigné d'attribuer ce symbole à la famille *Ulpia*, qui, ainsi que je l'ai dit, avait parmi ses surnoms celui de *Crinitus*.

Le rapport entre la *juba* & l'adjectif *crinitus* ressort de la nature même de ce panache, fait avec le crin du cheval. Virgile (1), parlant du casque de Turnus, dit :

« Cui triplici crinita juba galea alta chimaeram
« Sustainet..... »

Ce ferait donc à cette famille qu'il faudrait s'arrêter, si l'on voulait donner quelque ombre de vraisemblance à l'attribution de ce symbole.

(1) *Ubi supra*.

(2) Recherches, Pl. LXXXVII, 13-14, sym.

bole de la haste & de la *juba*.

(3) *Aeneid.*, VII.



LOUVE ET JUMEAUX.

Je trouve quatre séries de régimes différents avec ce symbole.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As.		Quadrans.
Semis.		Sextans.
Triens.		Once.

SÉRIE II. — ONCIALE.

Denier.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

Quadrans.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, les deux jumeaux Romulus & Remus allaités par la louve. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez grossière, style médiocre; module 30 à 33^{m/m.} C. br. Pl. LXXXVII, 15-16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	36	23	31	4 Ailly	31	48	32
2 Vatican	35	34	30	5 Vatican	28	40	32
3 Ailly	34	05	32	6 Ailly	27	84	32

T. II, 2° P.

60

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
7 Vatican	27	81	33	13 Coll. Rom.	22	22	31
8 Ailly	27	74	33	14 Ailly	21	98	30
9 —	27	39	32	15 —	21	96	31
10 —	25	73	30	16 —	21	82	31
11 Coll. Rom.	25	51	33	17 —	20	10	30
12 Ailly	23	55	33				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 27^{gr.} 01^{cent.}.

Ce poids est faible, j'en conviens, pour le régime que je viens d'indiquer, d'autant que cette faiblesse se manifesterait de nouveau dans les fractions de l'as, moins l'once, toutefois, qui accuse clairement le régime sextantaire. Cette dernière considération, jointe au poids élevé de quelques-uns des spécimens, me fait croire que la série a été émise au poids nominal de deux onces. Si je me trompais dans mon appréciation, il y aurait lieu de supposer que ces as correspondent au denier de la deuxième série, ce qui ne ferait pas absolument impossible.

Au droit, les traits sont des plus communs, ce qui provient surtout de la médiocrité de la fabrique. Le galbe est peu varié; les cheveux en bandeau sont très-élevés sur le front; les feuilles de la couronne sont grêles & d'une longueur démesurée.

Au revers, l'habillage est couvert en terrasse; l'archaïsme Λ est invariable: ces deux dispositions se retrouvent dans toute la série. Dans le champ supérieur, les jumeaux sont suspendus aux mamelles de la louve, qui, vue de profil à droite, tourne la tête à gauche pour regarder ses nourrissons :

« *geminos huic ubera circum*
 « *Ludere pendentes pueros & lambere matrem*
 « *Impavidos : illam tereti cervice reflexam*
 « *Mulcere alternos, & corpora fingere lingua* (1). »

Nous avons déjà rencontré ce type sur le sextans de la série que j'ai attribuée à Sueffa (2); il se reproduit sur un magnifique nummus

(1) *Æneid.*, VIII.

(2) *Recherches*, t. II, pl. LXVII, 6-7.

frappé dans la Campanie, à la légende ROMANO (1); &, bien postérieurement, des monnaies de bronze le répètent au revers de la tête de Rome, affurée par la légende *Urbs Roma* (2). On voit combien ce type était populaire en Italie.

SEMS. — Tête de Jupiter lauré. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style comme ci-dessus; module 25^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXVIII, 1.

Ailly, 13^{gr}. 59^{cent}. As de 27^{gr}. 18^{cent}.

L'expression de la physionomie est semblable à celle de l'as; la tranche de cette monnaie, dont je ne connais que ce spécimen, est fortement bifeautée.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 21 à 23^{m/m}. R°. br. Pl. LXXXVIII, 2-3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	11	12	23	3 Ailly	8	88	21
2 Ailly	9	93	23	4 —	6	62	22

Quatre spécimens. Poids moyen : 9^{gr}. 14^{cent}. As de 27^{gr}. 42^{cent}.

De la tête de Pallas, couverte du casque grec, s'échappe sur le cou une touffe de cheveux liée vers la nuque & finissant en trois mèches ondoyantes; elle est ornée du *conos* & du *monile*.

Le spécimen n° 3 est d'une fabrique si grossière, qu'au revers on croirait voir, au premier aspect, la légende SLAT à la place occupée par le symbole. Cependant, lorsqu'on examine attentivement la monnaie, on reconnaît la louve, dont la tête est formée par l'apparence du T & la queue par la lettre S; les jumeaux, par les signes supposés LA. Pl. LXXXVIII, 3.

(1) Cohen, *loc. cit.*, pl. XLIV, 12.

(2) Morell., ROMA, tab. I, n° XI-XII-XIII.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille léonine. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique ordinaire, style médiocre; module 18 à 20^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXVIII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	17	20	3 Ailly	5	08	19
2 —	5	40	18	4 —	4	05	19

Quatre spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 02^{cent.}. As de 20^{gr.} 08^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style mauvais; module 18 à 20^{m/m.}. R^{io}. br. Pl. LXXXVIII, 5.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	18	19 méd. conserv.
2 Bibl. Imp.	3	60	18

Poids moyen : 3^{gr.} 89^{cent.}. As de 23^{gr.} 34^{cent.}.

Ces deux spécimens, les seuls que je connaisse, ont dû perdre beaucoup de leur poids primitif, déjà faible peut-être pour le régime sextantaire.

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière .. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue .. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 19 à 20^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXXVIII, 6.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	3	83	20
—	3	03	19

Poids moyen : 3^{gr.} 43^{cent.}. As de 41^{gr.} 16^{cent.}.

Je ferai remarquer que la dernière de ces onces a subi deux fractures qui lui donnent une forme très-irrégulière & ont pu réduire

notablement son poids. Malgré cet accident, la moyenne, sur deux espèces seulement, s'élève presque au double de celle obtenue par les autres valeurs, & cependant elles font partie, sans aucun doute, de la même série. J'ai donc eu raison, ce me semble, par suite de cette inexactitude invétérée dans la taille des flans, de supposer que toutes ces monnaies font du même régime sextantaire, mais que, très-probablement, elles furent émises vers les derniers temps de la durée de ce régime.

Sur ces onces, la tête, comme expression de physionomie & comme agencement, rappelle le triens ; aussi y voit-on la même disposition dans la chevelure, le *conos* & le *monile*.

SÉRIE II. — ONCIALE.

DENIER. — Tête de Pallas couverte du casque grec ailé, surmonté de l'*hippuris* ; la visière munie de son œillère, les cheveux s'échappant du couvre-nuque en deux mèches ondoyantes, une troisième au côté gauche du cou dans le champ droit, une autre sur la joue devant l'oreille, qui est ornée du *conos* ; le *monile* de perles au cou. Dans le champ gauche X. A l'exergue, sous la tête, ROMA légèrement circulaire-excentrique. Grénetis.

℞ Rome assise à droite sur un monceau d'armes composé de deux boucliers ovales ciselés, superposés horizontalement, & d'un casque tourné à droite. La tête casquée à la romaine. Les cheveux tombant sur les épaules en mèches longues & ondulées. La tunique ferrée au cou & à la taille, laissant les bras nus. La main droite posée sur le genou. Le bras gauche plié & relevé, s'appuyant sur la haste transversale. Les péronnes à retrouffis pendants. Dans la même attitude que sur les espèces de la série précédente, Rome regarde la louve & les jumeaux posés devant elle. Le tout sur un listel. Dans le champ

droit & gauche, deux corbeaux volent en sens opposé vers la déesse. Grénétis répété comme au droit.

Fabrique & style beaux; module 20 à 21^{m/m.}. R'. arg. Pl. LXXXVIII, 7.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Lagoy	3	94	8 Capranesi	3	88
2 Bibl. Imp.	3	92	9 Depoletti	3	88
3 Depoletti	3	92	10 Ailly	3	87
4 Vatican	3	90	11 —	3	86
5 Coll. Rom.	3	90	12 Coll. Rom.	3	85
6 Ailly	3	90	13 Ailly	3	80
7 Sibilio	3	88			

Treize spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 88^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

Cette moyenne dépasse de deux centigrammes la limite fixée pour la taille de 84 à la livre; mais elle s'en rapproche tellement, que je n'hésite pas à ranger ces deniers dans cette dernière classe, ce qui fait correspondre leur frappe à l'époque de l'as oncial. Voici mes motifs : l'élégance du type qu'exhibent ces monnaies d'argent s'éloigne entièrement de la simplicité primitive, bien que reproduisant la tête de Pallas; à l'imitation du denier des temps anciens, le casque de la déesse, de forme grecque, est orné, des deux côtés, des ailes, emblème de la Victoire; l'épigraphe se lit au droit, circonstance assez rare parmi les deniers incertains; la forme plus récente de la lettre A a perdu sa condition archaïque, & le grénétis répété au revers se substitue au cercle dont la présence est la règle générale; enfin le revers présente un type qui ne ressemble plus à celui des Dioscures ou du bige des commencements de la frappe de l'argent. Tout vient donc confirmer, sur ce denier, une émission relativement moderne, & par conséquent l'époque où la monétification de l'argent avait déjà éprouvé une réduction dans son poids.

Cavedoni (1), sans toutefois nommer l'auteur de ce denier, a cru pouvoir l'affocier à *Man. Aquillius* & *L. Caesius*, pour former un

(1) Ragg., p. 191.

triumvirat qu'il indique entre 635 & 638; & il appuie sa conjecture sur les rapports de fabrique & de style qu'il a constatés entre les monnaies de ces deux magistrats & ce denier. En effet, si on les compare, ces caractères identiques peuvent donner quelque probabilité à l'existence de ce collège, sans cependant en apporter une preuve certaine.

Le même auteur nous apprend ailleurs (1) que ce denier est le seul des incertains qui ait été trouvé dans le dépôt d'Arbanats en 1859, & il en infère que sa frappe est vraisemblablement plus moderne que celle de ses analogues, ce trésor ayant été enfoui vers 717, lors de la répression, par Agrippa, de la rébellion des Gaulois aquitains, succès qui lui valut les honneurs du triomphe (2). Il croit, en outre, reconnaître au revers, dans la figure de femme assise & regardant les jumeaux, Rome, ou Troie, ou Albe. Rome, je le comprends; Troie ou Albe, cela me paraît plus difficile à admettre.

De son côté, M. Mommsen (3), retrouvant le même denier dans les dépôts découverts à Czlona & à Oliva en Espagne, où il s'est rencontré au nombre de neuf exemplaires, n'a pas hésité à le comprendre parmi ceux qui furent frappés de 640 à 650, & dont il a formé la 4^{me} classe. En résumé, sans s'arrêter à l'écart insignifiant qui existe entre les appréciations de ces deux érudits sur l'époque de l'émission de ce denier, on peut en conclure, avec assez de probabilité, qu'il a été émis vers le milieu du VII^{me} siècle.

SÉRIE III. — SEMI-ONCIALE.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis?

(1) Bull. dell' inst. di corrisp. archeol. di Roma (janvier, février 1863), p. 18.

(2) Dion. Hist., XLVIII, 49. — Appian. Bell. civ., V, 92.

(3) Ripost. di den. rom., pp. 50-54. — Estratto degli Ann. dell' inst. di corrisp. archeol., t. XXXV.

℞ Le même que l'as précédent, mais devant la proue ☿, & à l'exergue ROMA.

Fabrique belle, style assez élégant; module 14 à 16^{m/m.} R°. br. Pl. LXXXVIII, 8.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	3	14	16
2 —	1	66	14 bonne conservation.

Poids moyen : 2^{gr.} 40^{cent.}. As de 9^{gr.} 60^{cent.}.

Ces quadrans, assez semblables à ceux de la série 1, en diffèrent cependant par l'archaïsme Λ au lieu de A, & par la réduction notable du poids, la finesse du burin, la présence sous le cou de la massue nouvelle transversale, qui se trouve peut-être sur quelques spécimens de la série sextantaire, mais doit à coup sûr y être exprimée avec beaucoup moins de netteté. En examinant ces quadrans avec attention, l'on voit, à n'en pas douter, qu'ils n'ont pu être frappés que bien postérieurement aux autres.

SÉRIE IV. — QUART-ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I.

℞ La louve & les jumeaux, la louve tournée à gauche, à l'inverse des monnaies précédentes. Au-dessus I.

Fabrique & style très-médiocres; module 18^{m/m.} R*. br. Pl. LXXXVIII, 9.

Vatican 2^{gr.} 97^{cent.} mauvaise conservation.

On ne voit sur cet as, ni au droit ni au revers, aucune trace de la légende & de la circonscription. Le symbole, qui occupe tout le champ sans que la proue ordinaire au bronze romain y paraisse, ne s'éloigne des dispositions précédentes que par la position de la louve tournée vers la gauche. Tout en faisant la part de la déplorable con-

fervation de cette pièce, la réduction du module & la diminution si marquée du poids affurent sa place dans le régime quart-oncial.

Je ne saurais indiquer à quelle famille romaine doivent être attribuées ces séries de monnaies. J'avais pensé d'abord à la famille *Pomponia*, en raison d'un de ces deniers qui représente au revers *Faustulus* regardant la louve & les jumeaux à l'ombre du figuier Ruminal; mais l'absence, sur nos espèces, de ce berger vient détruire cette conjecture. Il serait bien extraordinaire, en effet, que, dans le choix de son type, le monétaire eût omis la figure de *Foetlus-Faustulus*, qui faisait allusion à son surnom, pour choisir la louve & les jumeaux, qui n'avaient de rapport avec lui qu'à cause du pasteur, son homonyme.

Aux anonymes, types anormaux (1), j'ai publié une monnaie en bronze, avec la louve & les jumeaux au revers, qui pourrait se rattacher au symbole dont il est ici question.

(1) Recherches, t. II, 1^{re} part., p. 227, pl. LXV, 17.



MAILLET. — MALLEUS-MALLEOLUS.

Poblicia.

Deux séries.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As.		Quadrans.
Semis.		Sextans.
Triens.		

SÉRIE II. — ONCIALE.

As.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

As. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Au-dessus maillet. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique assez belle mais particulière, style beau; module 30 à 32^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXVIII, 10-11-12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	35	20	31	3 Ailly	29	45	30
2 —	32	67	32	4 —	28	89	32

Quatre spécimens. Poids moyen : 31^{gr.} 52^{cent.}. As sextantaire.

Cet as présente trois caractères de tête un peu variés & quelques différences dans l'expression de la physionomie. Le premier exhibe des traits assez nobles & réguliers; les feuilles de la couronne prennent une direction verticale qui leur donne l'apparence de pieux aigus

par le haut. Le galbe du second n'est plus le même : le nez est singulièrement pointu, les traits sont fins & un peu maigres; les feuilles de laurier sont plus naturelles; la marque de la valeur prend, dans la partie supérieure, la forme d'une palette; les cheveux & la barbe, touffus & fortement bouclés, sont dans un certain désordre & retombent en une mèche mince sur le front. Sur le troisième, la tête se rapproche de celle du second; mais les traits sont plus communs, la chevelure & la barbe encore plus hérissées, & la marque de l'as au sommet est de forme évasée, assez semblable au pavillon de la trompe de chasse.

Au revers, la proue, l'habitable couvert en terrasse, offre de légères variantes & prend une forme longue, élancée, qui lui est particulière & se reproduit sur toute la série; l'œil du câble est très-apparent, les trois pointes acérées du *rostrum tridens* sont fortement prononcées; la marque de la valeur fait constamment défaut; le symbole est couché dans le champ supérieur, la tête à droite, le manche allongé vers la gauche. Sous la proue est l'épigraphe, dans laquelle l'archaïsme de la lettre *a* disparaît pour adopter la forme moderne, circonstance à noter sur des monnaies du régime sextantaire, car elle se reproduit sur toutes les fractions.

SEMS. — Tête de Jupiter laurée. S tantôt derrière & tantôt devant, Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique médiocre, style assez beau; module 25 à 28^{m/m}. S derrière, R'. S devant. R'. br. Pl. LXXXVIII, 13-14.

	gr.	cent.	m. m.	
1 Ailly	16	44	28	S derrière la tête.
2 Depoletti	15	13	26	—
3 Ailly	21	91	27	S devant la tête.
4 —	16	13	25	—
5 —	15	12	26	—

Cinq spécimens. Poids moyen : 16^{gr.} 95^{cent.}. As de 33^{gr.} 90^{cent.}.

Nous rencontrons ici, pour la première fois, sur le semis, la marque de la valeur dans le champ droit, devant la tête. Cette disposition a cela de singulier, que dans notre série elle est plus commune sur cette fraction que le mode ordinaire derrière la tête. Nous trouverons sur d'autres monnaies romaines des exemples de cette singularité, qui se représente aussi sur des semis italiotes frappés à *Brun-dufium* & à *Paestum*.

La tête rappelle celle de l'as n° 10 : les cheveux sont fort épais & relevés sur le front ; une mèche très-accusée forme le croissant au-dessus de l'oreille ; trois autres mèches ondoient sur le cou, celle de gauche se relevant en un crochet bien marqué dans le champ gauche.

Au revers, la proue est dans les mêmes conditions que sur l'as. Sur quelques spécimens on peut apercevoir les flots se jouant contre la quille. Le maillet dans le champ supérieur est plus ou moins correctement posé, mais toujours la tête tournée vers la droite.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur, ROMA. Au-dessus, le maillet couché à droite. A l'exergue Grénetis.

Fabrique & style comme le semis ; module 22 à 23^{m/m}. R⁺. br. Pl. LXXXVIII, 15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	00	23	5 Capranesi	7	15	23
2 —	10	74	22	6 Ailly	6	98	22
3 Coll. Rom.	9	02	23	— mauv. conf.	5	42	22
4 Ailly	7	42	22				

Six spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 55^{cent.}. As de 28^{gr.} 65^{cent.}.

La disposition des cheveux derrière la nuque reproduit la boucle en crochet comme sur le semis ; le *conos* & le *monile* ornent l'oreille & le cou ; au revers, l'épigraphe n'est plus à l'exergue, & elle prend place entre la proue & le symbole, où on la retrouvera dans le reste de la série.

QUADRANS. — Il présente les trois variétés suivantes :

1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Proue. Dans le champ supérieur, ROMA. Au-dessus, maillet couché. A l'exergue ... Grénetis.

Fabrique & style tantôt beaux, tantôt médiocres; module 16 à 22^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXVIII, 16-17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	9	15	22	5 Ailly	6	83	19
2 —	7	98	22	6 Borghesi	5	55	19
3 —	6	98	22	7 Ailly	5	00	19
4 Depoletti	6	94	20	— (1)	2	86	16

2^{me} variété. — Le même quadrans, mais au revers le maillet couché, la tête à droite, devant la proue.

Fabrique & style beaux; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIX, 1.

8 Ailly, 5^{gr.} 88^{cent.}.

3^{me} variété. — Le même que le précédent, mais devant la proue le maillet vertical, la tête en haut.

Fabrique belle, style médiocre; module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIX, 2.

9 Ailly, 8^{gr.} 58^{cent.}.

Neuf spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 04^{cent.}. As de 28^{gr.} 16^{cent.}.

Le quadrans auquel je n'ai point assigné de numéro dans la table précédente est d'une médiocre conservation & d'un module tellement restreint, que le type en est altéré, n'ayant pas eu l'espace suffisant pour se développer entièrement. La faiblesse de son poids, relativement aux autres, semblerait, par ce motif, en faire le correspondant

(1) Pl. LXXXVIII, 17.

d'un as semi-oncial ; mais la fabrique & la forme caractéristique de la proue ne permettent pas de le séparer de cette série. Seulement, j'ai cru devoir l'exclure de la formation du poids moyen, à cause de l'exiguïté de son module, en contradiction évidente avec l'importance de son type, circonstance qui donne à ce spécimen une condition exceptionnelle & anormale.

SEXTANS. — Buste de Mercure, la tête couverte du *pétase* ailé ; sur le dos & la poitrine les indices de la *penula*, attachée à l'épaule par une fibule. Derrière la nuque le caducée transversal. Dans le champ supérieur .. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus ROMA, surmonté du maillet comme sur le triens. A l'exergue .. Grénetis.

Fabrique ordinaire, style assez beau ; module 20^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIX, 3.

Ailly, 5^{gr.} 65^{cent.}. As de 33^{gr.} 90^{cent.}.

C'est la première fois que nous rencontrons sur le sextans anonyme ou incertain le buste de Mercure avec son insigne caractéristique, le caducée. Nous avons pu trouver quelques spécimens qui, par les indices un peu visibles du manteau du dieu, accusaient une légère tendance à représenter le protome du messager de l'Olympe ; mais nulle part nous ne l'avions vu indiqué d'une façon aussi évidente. Ce sextans, le seul que je connaisse dans cette série, est intéressant en ce qu'il établit un rapport de plus entre nos monnaies & celles frappées par un membre de la famille *Pomponia* (1), rapport déjà constaté par l'entière conformité de fabrique & de dispositions qui se retrouve sur toutes ces espèces, produites certainement à la même époque & par les mêmes artistes. Or, dans ces deux séries, le sextans se présente avec les données pareilles du buste accompagné du caducée, & le revers avec la marque de la valeur au droit, tantôt devant, tantôt der-

(1) Fam. *Pomponia*. La série en bronze à la légende : E. POM.

rière la tête de Jupiter. Ces similitudes affirment la contemporanéité de ces monnaies, & je ne doute pas que leurs auteurs n'aient fait partie du même collège triumviral.

SÉRIE II. — ONCIALE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus I. Dans le champ droit maillet couché, la tête à droite. A l'exergue ROMA. Grénetis.

Fabrique & style très-mauvais; module 31^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIX, 4.

Ailly, 17^{es}. 56^{cent.}. As oncial.

Indépendamment de la diminution du poids, cet as est d'une fabrique tellement différente & si inférieure, qu'il n'est pas douteux que son émission n'ait été postérieure de beaucoup d'années à celle de l'espèce qui précède. A-t-il été frappé, ou obtenu par la fusion? C'est encore une question pour moi. Comparé à l'as coulé qui se trouve à la suite des semi-onciaux (Pl. LVII, 6), on trouve entre eux une conformité presque complète dans les agencements, au droit & au revers, si ce n'est que sur celui-ci la marque de la valeur descend jusqu'à l'oreille, & que le bastillage présente un grillage formé d'un rang de fautoirs. A cela près, la similitude entre ces deux espèces est très-prononcée.

Par suite de l'exiguité de la place qu'il occupe, le maillet couché devant la proue ressemblerait, au premier aspect, à la marque de la valeur répétée, laquelle se voit déjà au-dessus de l'habitacle; mais le point que l'on remarque à sa droite, exprimant le bout du manche rivé à cette place, & de plus, un trait horizontal très-court qui figure la partie principale, de ce manche, ne permettent pas de douter de la présence du maillet.

Si nous avons souvent manqué de données suffisantes pour découvrir dans le symbole le nom de famille du monétaire, nous aurons ici moins de peine & plus de sûreté dans notre recherche. Il n'est pas douteux, à mon avis, que ce maillet, *malleus*, qui n'a nullement la forme du *tudes* attribué à la *Sempronia*, ne doive être converti en son diminutif *malleolus*, & indiquer le surnom d'un membre de la famille *Poblicia*. La parfaite conformité qui se trouve entre le maillet de nos monnaies & le *malleus* placé au-dessus de la tête du denier de *C. Poblicius Malleolus* (1), fait disparaître toute incertitude sur ce point.

Reste à savoir quels peuvent être les membres de cette famille qui ont fait frapper nos deux séries. Si le poids de la première, au lieu d'être sextantaire, était oncial, rien ne s'opposerait à ce que ces espèces correspondissent au denier dont nous venons de parler, lequel est jusqu'ici dépourvu de monnaies de bronze, & l'on pourrait les attribuer à *C. Malleolus*, triumvir vers 661, avec *L. Cæcilius Metellus* & *A. Postumius Albinus*, qui, au dire de Cicéron (2), mourut en Cilicie en 663, questeur de *Cn. Dolabella*. Mais leur poids les reportant forcément à une époque antérieure, il faudrait remonter au père ou à l'aïeul de celui-ci, l'un ou l'autre ayant pu être magistrat monétaire vers les derniers temps de l'as de deux onces. Quant à l'as de la seconde série, il n'y aurait rien d'in vraisemblable à ce que ce questeur de 663 eût été triumvir une dizaine d'années auparavant, & eût émis cet as avant 665, époque à laquelle le régime femi-oncial prit naissance.

(1) V. fam. *Poblicia*.

(2) Itaque idem iste, quem *Cn. Dolabella*

« postea, *C. Malleolo* occiso, pro qua estore habuit. (In *Verr.*, I, 15.)



MASSUE.

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.	Quadrans.
Victoriat.	Sextans.
As.	Once.
Semis.	

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur massue couchée, la massue à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux, relief marqué; module 18 à 19^{m/m}. C. arg. Pl. LXXXIX, 5-6.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	5 05	7 Borghefi	4 27
2 Vatican	4 41	8 Ailly	4 15
3 Bibl. Imp.	4 35	9 Sibilio	4 07
4 Ailly	4 31	10 Capranesi	3 83
5 —	4 30	11 Lagoy	3 82
6 Borghefi	4 29	12 Ailly	3 73 très beau.

Douze spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 22^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Ce denier, au droit, porte sur tous les spécimens le même caractère de physionomie : les traits nobles & pleins, les mouchets du cou du griffon pointus & en dents de scie, la visière en *mitella* renversée; le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles rondes au cou. Les cheveux

s'échappent du couvre-nuque en une touffe épaisse terminée par trois mèches très-ondoyantes.

Au revers, l'astre des Dioscures varie de six à huit rayons, le *palium* flottant aux épaules se termine en pans plissés & coupés carrément ; la légende est renfermée dans une tablette tantôt formée par le listel & le cercle, tantôt, vers la droite, par un trait vertical venant joindre le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

R Victoire couronnant un trophée. Massue verticale entre deux. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux ; module 16 à 17^{m/m.}. C. arg. Pl. LXXXIX, 7-8.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Coll. Rom.	3 31	6 Ailly	2 89
2 Vatican	3 07	7 —	2 81
3 Coll. Rom.	2 92	8 Bibl. Imp.	2 64
4 Ailly	2 91	9 Ailly	2 60
5 —	2 91	10 Borghesi	2 24 ^{beau.}

Dix spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 83^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 54^{cent.}, poids bien faible pour des espèces indubitablement liées avec les deniers précédents.

Sur ces victoriats, le caractère de la tête est toujours le même, c'est-à-dire assez noble, les cheveux pendant sur le cou en trois ou quatre mèches ondoyantes. Au revers, la Victoire, la tête ceinte de la *mitella* & les cheveux relevés en nœud arrondi derrière la nuque, est vêtue de la tunique talaire montant jusqu'au cou, ou laissant le sein découvert. Le trophée se compose du casque tourné à gauche, du bouclier rond, du *parazonium*, de la haste & du *sagum* dont la frange paraît au-dessous de la *parma*. Les *ocrées* n'y figurent jamais. Le symbole se trouve au milieu du champ, dans la position verticale, la masse vers

le bas. Sur toutes ces espèces d'argent, denier & victoriat, l'exiguïté relative de la lettre *o* est remarquable.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, massue couchée, la masse à droite. Devant I.

A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 36 à 40^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXIX, 9-10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	56	27	39	10 Ailly	49	59	38
2 —	56	50	38	11 —	49	20	36
3 Coll. Rom.	55	50	38	12 Vatican	48	59	36
4 Ailly	53	04	39	13 Ailly	48	55	37
5 —	52	93	36	14 —	46	15	40
6 —	51	75	37	15 —	44	05	38
7 —	51	44	39	16 —	41	98	37
8 Vatican	50	63	37	17 Depoletti	41	52	37
9 Coll. Rom.	50	07	37				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 49^{gr.} 84^{cent.}. As sextantaire.

Sur ces as, le bifrons montre deux caractères de tête un peu différents d'expression : l'un avec les cheveux en bandeau, courts & refreints sur le front, l'autre avec ce bandeau long & développé. Tous les deux ont de grands rapports de fabrique & de disposition avec les as sextantaires anonymes de la classe 11 (1). L'habitacle de la proue est constamment couvert en terrasse; cependant, comme nous le trouverons plus bas dans quelques fractions avec le fronton, il se pourrait que l'as se rencontrât un jour dans la même condition. Lorsque la pièce est bien conservée, les deux marins se voient à l'arrière.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

(1) P. 122, pl. LIV, 3-4.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module $32^{\text{m/m}}$. R*. br. Pl. LXXXIX, 11.

Ailly, 26^{gr} 39^{cent} . As de 52^{gr} 78^{cent} .

Je ne connais qu'un spécimen du femis. Le type porte sur un flan fortement biseauté, le champ restreint du côté du droit. La figure de Jupiter a une grande analogie avec celle du victoriat; les cheveux tombent sur le cou en quatre mèches ondoyantes.

QUADRANS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête d'Hercule comme à l'ordinaire. Derrière : . Grénétis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue : . Cercle.

2^{me} variété. — Le même droit que le précédent.

℞ Proue, l'habitable couvert en fronton. Au-dessus ROMA. Devant la proue, la massue verticale, la massue en bas. A l'exergue Cercle?

Fabrique & style ordinaires; module 24 à $25^{\text{m/m}}$. R*. br. Pl. LXXXIX, 12-13.

	gr.	cent.	m, m.	
Ailly	5	94	24	médiocre conservation.
—	12	26	25	

Poids moyen : 9^{gr} 10^{cent} . As de 27^{gr} 30^{cent} .

Ces deux exemplaires du quadrans sont les seuls que j'aie rencontrés jusqu'ici. Leur disposition au revers diffère notablement; mais, au droit, autant que leur conservation permet d'en juger, ils sont parfaitement uniformes. Comme agencement, le premier correspond évidemment avec l'as & le femis; toutefois, son poids, comparé à celui du femis, est si inférieur, qu'on le croirait d'une émission onciale, s'il existait dans ce dernier régime d'autres espèces au même symbole. Il est à remarquer que ce quadrans exhibe une fabrique & un style en tout semblables à la fabrique & au style des espèces sextantaires; qu'on trouve dans la légende la lettre archaïque Λ, & que son poids n'est nulle-

ment en rapport avec l'épaisseur du flan ni avec l'importance de son module. Quant au poids, je ne doute pas qu'il ne faille attribuer les graves atteintes que son état primitif a subies, au milieu géologique corrodé dans lequel il est resté longtemps enfoui.

SEXTANS. — Tête de Mercure avec le *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

R. Le même que l'as, mais devant la proue : . L'habitacle quelquefois couvert d'un fronton. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 20 à 21^{m/m.}. R''. br. Pl. LXXXIX, 14-15.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	80	20
2 Coll. Rom.	5	42	21
3 Ailly	5	66	21 habitacle à fronton.

Trois spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 63^{cent.}. As de 33^{gr.} 78^{cent.}.

Ces espèces sont uniformes au droit & au revers, sauf le fronton.

ONCE. — Tête de Rome ? casquée. Derrière ..

R. Proue. ROMA dans le champ supérieur. Au-dessus, massue couchée, la massue à gauche. A l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXIX, 16.

Baron Recùpero, 4 deniers 13 grains = 5^{gr.} 62^{cent.}. As de 67^{gr.} 44^{cent.}.

Je n'ai jamais vu cette once, mais le catalogue du baron Recùpero, en donnant la description, le dessin & le poids, cela me suffit pour ne pas douter de l'existence de cette précieuse monnaie, qu'il a eue certainement sous les yeux, & probablement possédée dans sa collection. Toutefois, je ne l'ai pas trouvée parmi les monnaies que j'ai acquises de ses héritiers.

Il y a plusieurs remarques à faire sur cette once : au droit, il ne

paraît ni grénétis ni cercle; sur le cou & sur la joue il n'y a presque pas d'apparence de cheveux, & point de pendants d'oreille. Au revers, la forme de la proue diffère de celle des autres monnaies de la série, par la disposition du bastingage arrondi & évasé en manière d'aile; la légende, avec la lettre A moderne, est au-dessus de la proue, la massue, la tête tournée vers la gauche : trois circonstances qui ne se représentent sur aucune de ces monnaies. La forme de la lettre A m'étonne pour une espèce certainement sextantaire. Le baron Recupero aurait-il été involontairement inexact sur ce point? Quoiqu'il en soit, la découverte d'un autre spécimen pourra seule lever nos doutes.

A quelle famille ou à quelle cité devons-nous attribuer ces monnaies? C'est ce qu'il me semble difficile, pour ne pas dire impossible, de déterminer. Comme représentation de la force, la massue est l'attribut distinctif d'Hercule, & on la trouve souvent sur le bronze de la République en guise d'ornement, au bastingage de la proue. Dès l'époque de l'*æs grave* italote, elle se rencontre sur diverses séries (1), entr'autres sur celle que l'atelier de *Tudere* a signée de son nom; un peu plus tard, on la voit, comme symbole, accolée au type du cheval en course, sur des espèces en argent du Latium (2) à la légende *Roma*, série rattachée à l'*æs grave*. Nous avons remarqué plus haut que la massue apparaît du côté de la tête, non comme ornement, mais comme symbole, sur des monnaies en bronze qui portent en outre la haste au revers. Courbée en cercle sur un denier de la famille *Manlia* (3), elle y remplace le cercle qui environne ordinairement le type; *L. Opeimius* (4) l'a renfermée au milieu d'une couronne de laurier, au revers de son quadrans, sur un semis & un quadrans de la famille *Curtia* (5), la massue, seule ou accompagnée de l'arc & du carquois, occupe le revers tout entier, & le propréteur *L. Cornelius Balbus* (6) l'a choisie pour type du revers du denier qu'il fit frapper à l'effigie

(1-2) *Æs grave* Kircher. Classe I, pl. IV, | classe V, pl. I.
V, XII; classe II, pl. I, II, IV; classe III, pl. I; | (3-4-5-6) Voyez ces diverses familles.

d'Octavien. Mais, dans toutes ces reproductions, je n'aperçois aucune indication qui puisse jeter quelque lumière sur la provenance de notre férie. Emise dans la première moitié du VI^e siècle, le signe caractéristique qu'elle exhibe cache probablement le nom d'une famille originaire du Latium, dont quelque membre ignoré aura probablement été triumvir monétaire à Rome.



MAT ET VOILE FLOTTANTE.

Trachalus—Galeria.

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.
Semis.Triens.
Quadrans.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue avec mât & voile flottante. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 29 à 32^{m/m}. R¹. br. Pl. LXXXX, 1-2.

	gr.	cent.	m/m		gr.	cent.	m/m
1 Ailly	24	03	32	7 Ailly	21	04	30
2 —	23	38	32	8 Coll. Rom.	19	99	31
3 —	23	10	32	9 Ailly (1)	18	84	32
4 —	22	74	31	10 —	17	33	29
5 —	21	52	30	11 —	15	91	29
6 —	21	07	30				

Onze spécimens. Poids moyen : 20^{gr.} 81^{cent.}. As oncial.

Sur ces as, la physionomie au droit est plus ou moins vulgaire & assez uniforme; les cheveux forment au-dessus du front un bandeau épais & élevé; la barbe, dont le poil est droit & roide, est générale-

(1) Reffaut du coin. Pl. LXXXXI, 2.

ment rude & fournie & un peu relevée en avant du menton; les contours du cou sont marqués par une ligne en relief très-apparente.

Au revers, l'habacle est couvert en terrasse, du centre de laquelle surgit verticalement un mât muni au sommet d'une vergue horizontale formant le T, & d'où pend une voile flottante de gauche à droite, repliée sur elle-même vers le milieu. La proue se présente dans une condition remarquable : sur la volute du *rostrum* est la tête d'une déesse vue de profil à droite, peut-être ceinte de la *mitella*, les cheveux lisses & retroussés en nœud arrondi vers la nuque. Cette singularité s'est reproduite plus d'une fois sur les monnaies de la République, nous le verrons lorsqu'il fera question des espèces signées (1). Le symbole tout maritime qui distingue cette série me semble un motif suffisant pour reconnaître dans cette effigie la tête d'Amphitrite. En effet, si on la compare avec l'empreinte de cette déité qui se trouve sur un denier de *L. Plautius* (2), on reconnaîtra une grande ressemblance entre l'agencement de l'une & de l'autre.

SEMS. — Tête de Jupiter aurée. Derrière S. Grénetis?

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 24 à 25^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXXXX, 3.

	gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	12	62	25
2 Ailly	10	18	24

Poids moyen : 11^{gr.} 40^{cent.}. As de 22^{gr.} 80^{cent.}.

Sur ces sémis uniformes, la disposition de la barbe rappelle celle de Janus sur l'as; les cheveux tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis?

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

(1) Voir la *Cornelia*, P. SVLA, & la *Memmia*.

(2) Voir la *Plautia*.

Fabrique & style comme les précédents; module 20 à 21^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXXXX, 4.

	gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	8	06	21
2 Ailly	7	37	20

Poids moyen : 7^{gr.} 16^{cent.}. As de 21^{gr.} 48^{cent.}.

Sur ces triens la tête de Pallas est, comme d'ordinaire, couverte du casque grec; les cheveux pendent sur le cou en trois mèches; le *conos* à l'oreille, le *monile* autour du cou; au moins me semble-t-il en apercevoir quelques indices.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ☉. Grénétis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue ☉. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20^{m/m.}. R^{re}. br. Pl. LXXXX, 5.

	gr.	cent.
1 Ailly	7	76
2 —	7	16

Poids moyen : 7^{gr.} 41^{cent.}. As de 29^{gr.} 64^{cent.}.

Sur ces quadrans, la crinière du lion est assez délicatement treffée, & la dépouille est nouée sous le cou par la peau des pattes, d'une manière très-distincte.

Le mât & la voile flottante qui, contre l'usage habituel, se voient sur la proue de toutes ces espèces, cachent certainement une allusion au monétaire qui les fit frapper, mais il n'est pas facile de la découvrir. Qu'il me soit permis de hasarder ici une interprétation que je me borne à proposer : Asclépiade, cité par Macrobie, nous apprend que dans la marine primitive, la voile du vaisseau se divisait en trois parties : la partie supérieure, appelée *καρχησιον*, celle du milieu,

τραχηλον (τραχαλον en dorique), l'inférieure, πτερναν (1). Celle du milieu, désignée particulièrement sur nos monnaies par la torsion qu'elle subit, offre un rapport phonétique presque complet entre τραχαλος & *Trachalus*, l'un des surnoms de la famille *Galeria*. *M. Galerius Trachalus* fut le collègue de *Silius Italicus*, dans le consulat de l'année 821, sous le règne de Néron. Un de ses ancêtres, portant le même surnom, auteur de notre série, n'y aurait-il pas fait allusion par la représentation, sur ces monnaies, du milieu de la voile désigné spécialement sur ce quadrans, si je ne me trompe ?

(1) « Asclepiades autem vir inter Græcos apprime doctus ac diligens, *carchesium* a navali re existimat dicta. Ait enim navalis veli partem inferiorem πτερναν vocari; at circa mediam

ferme partem τραχηλον dici; summam vero partem *carchesium* nominari, & inde diffundi in utrumque veli latus ea quæ cornua vocantur. » *Saturnal.*, V, 21 (*de poculorum generibus*).



MILLE-PIEDS.

Iulus.—Julia.

SEXTANS. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus.. Grénetis.

℞ Proue à gauche. Dans le champ supérieur, mille-pieds. Devant la proue : . A l'exergue ROMA? Cercle.

Ailly, 5^{gr.} 57^{cent.}. As de 33^{gr.} 42^{cent.} sextantaire.

Fabrique grossière, style mauvais; module 19^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXX, 6.

Le symbole représenté ici est un insecte de l'ordre des myriapodes, & particulièrement des scolopendres, comprenant ceux de ces animaux qui ont une paire de pattes à tous les anneaux de leur corps, & sont communément appelés mille-pieds. Le nom de celui-ci chez les Romains était *Iulus*, dérivé du grec *Ιουλος*.

Je ne connais qu'un seul spécimen avec ce symbole : c'est un sextans. Le droit se trouve dans les conditions ordinaires; mais au revers la proue montre le *rostrum* tourné vers la gauche, disposition rare sur le bronze. Le *Iulus* occupe le champ supérieur, le corps légèrement ondulant, vu par le dos, couché, la tête tournée vers la droite, les pattes rangées des deux côtés en dents de peigne. Le champ gauche devant la proue est d'une rugosité qui ne laisse apercevoir qu'un trait vertical accidentel, ce me semble, & sans aucune signification. Il se pourrait que les deux globules de la valeur fussent à la place qu'ils occupent le plus ordinairement, au moins ferais-je porté

à le croire; mais je dois dire cependant que je n'en vois pas de traces. Il est impossible aussi de juger de la forme de l'*a* dans la légende dont on entrevoit seulement les deux dernières lettres, & encore très-confusément.

Le poids de ce sextans, d'une conservation médiocre, accuse clairement le régime de l'*as* de deux onces pour cette série dont les autres espèces sont encore inconnues.

L'attribution de ce nom *Iulus* ne peut s'appliquer évidemment qu'à la famille *Julia*, à laquelle le symbole fait une allusion phonétique complète. Virgile dit en effet :

At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iūlo
Additur (Iulus erat, dum res stetit Ilia) regno.

& un peu plus loin :

Nascetur pulcra Trojanus origine Cæsar
Imperium Oceano, famam qui terminet astris
Julius, a magno deductum nomen Iūlo (1).

Cette monnaie appartient donc à la *Julia*. Frappée entre 485 & 537, son poids sextantaire déjà restreint indiquerait une émission des derniers temps de cette période. Elle pourrait être attribuée sans difficulté à ce *Sextus Julius Cæsar* qui, suivant Tite-Live (2), fut préteur en Sicile la onzième année de la seconde guerre Punique (546), & plus tard envoyé auprès de *T. Quinctius Crispinus*, commandant l'armée à Venusia, afin de l'engager à retourner à Rome pour la tenue des comices où l'on devait lui donner un collègue en remplacement de *M. Claudius Marcellus*, tué pendant cette guerre.

Ce *Sextus Julius Cæsar* avait pu débiter dans la carrière des charges publiques par la fonction de triumvir monétaire, ainsi que c'était généralement l'usage à Rome.

(1) *Æneid.*, lib. I, v. 267-286.

(2) Lib. XXVII, c. 29.



MOUCHE.

Musca. — Sempronia.

Deux séries. — Sextantaire. — Onciale ?

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
Victoriat.
As.
Semis.

Triens.
Quadrans.
Sextans.

II^e SÉRIE. — ONCIALE ?

As.
Quadrans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.
R Diane dans un bige en course. Dans le champ inférieur, mouche.
A l'exergue, ROMA-AA-A. Cercle.
Fabrique & style beaux; module 19 à 20^{m/m.}. R¹. Arg. Pl. LXXX,
7-8-9-10.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	01 Δ R ¹ .	8 Ailly	3	77 —
2 Borghesi	3	88 —	9 Sibilio	3	95 Δ R ¹ .
3 Ailly	3	87 —	10 Ailly	3	83 —
4 Bibl. Imp.	3	87 —	11 Depoletti	3	78 —
5 Ailly	3	86 —	12 Lagoy	4	38 Δ R ¹ .
6 —	3	83 —	13 Ailly	3	76 —
7 Capranesi	3	82 —	14 —	3	75 —

Quatorze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 88^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Le denier incertain qui présente ce symbole de la mouche est du petit nombre de ceux qui, au revers, exhibent Diane avec le croissant au front, debout dans un bige en course. Nous avons vu que ce type est celui qui a suivi le revers primordial des Dioscures à cheval (1). Toutes les espèces à ce type, avec ou sans symbole, offrent des conditions qui leur sont propres & qui se retrouvent bien rarement sur les autres deniers. Ainsi, au droit, la tête de Pallas a un caractère particulier : l'expression de la physionomie, sans être absolument la même sur les séries à symboles différents, conserve cependant avec elles une certaine affinité générale qu'on ne saurait méconnaître. Au revers, Diane affecte le plus ordinairement une pose où le corps renversé en arrière d'une manière exagérée & le bras droit retiré à elle sans être armé du fouet, ainsi qu'il l'est ordinairement, la représentent comme si elle faisait un grand effort pour retenir ses chevaux, qui, en effet, sous cette pression, ont plutôt l'air de se cabrer que de galoper. Leur crinière, treffée le long du cou, ne flotte pas en mèches séparées, ainsi que cela se voit pour la queue; le croissant placé au-dessus du front de la déesse, en est légèrement détaché, & a l'air de planer dans le champ; le symbole de la mouche, vue par le dos, couchée la tête vers la droite, les pattes étendues le long du corps, est

(1) T. II, pp. 12-68, pl. LI, 12-13-14.

toujours sous les pieds de devant des chevaux. La légende *Roma*, le plus souvent avec la lettre archaïque *Λ*, rarement *Λ & Λ*; il en est de même pour les autres espèces de la série. Cette épigraphe est renfermée dans une tablette formée par le contour du cercle & le listel qui y adhère vers la gauche, & par un trait vertical qui vient joindre le bas du cercle, du côté droit. Généralement, le flan de ces deniers a la tranche mince, mais leur module est plus fort.

M. Mommsen (1) cite un denier de cette espèce qui, au lieu du symbole de la mouche, représenterait une main, probablement appaumée, qu'il aura confondue, je suppose, avec la mouche vue par le dos. Ce savant mentionne ce symbole en compagnie de l'épi & du scorpion (*squlla?* langouste); mais ce qui me ferait penser qu'il y a là une erreur matérielle du copiste ou de l'imprimeur, c'est que, dans le raisonnement qui suit, il n'est plus question de la main, mais de la mouche. Rien n'empêcherait d'ailleurs qu'il y eût un denier incertain au symbole de la main; seulement je ne l'ai jamais vu ni trouvé dans aucun autre auteur; c'est pour cela que j'ai cru devoir m'arrêter sur cette particularité.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter diadémée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, mouche. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 16 à 17^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXXX, 11.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Jéfuites de Lyon	3	32	5 Coll. Rom.	1	90
2 Ailly	2	67	6 Ailly	1	89
3 Depoletti	2	51	7 —	1	66
4 Ailly	2	43	8 Riccio (2)		

} mauvaise
conserv.

Quatre spécimens. Poids moyen : 2^{gr} 72^{cent}. Denier de 4^{gr} 08^{cent}.

(1) *Ripostigli di denari romani scoperti nella Spagna*, ubi supra.

(2) *Monete*, &c., p. 262.

Sur ce victoriat, la tête de Jupiter a, avec celle de Pallas sur le denier, une forte de rapport consistant dans la forme du cartilage qui unit le nez avec la lèvre supérieure, & qui est rendu par une ligne diagonale très-prononcée dont nous avons trouvé quelques exemples parmi les espèces anonymes. Cette tête offre de plus une disposition inusitée jusqu'ici : au lieu de la couronne de laurier qui sur le victoriat entoure ordinairement le chef de Jupiter, elle est ceinte d'un bandeau formé d'un double trait fort délié, indiquant les bords du diadème ; la barbe, légèrement ondulée, a une tendance caractérisée à la condition cunéiforme, la pointe un peu relevée vers la lèvre inférieure ; les cheveux tombent sur le cou en quatre mèches bouclées.

Au revers, la mouche est dans la position verticale au bas du champ, entre la Victoire & le trophée. Le casque qui surmonte le trophée se présente de profil, tourné vers la gauche & muni d'une longue *crista*. Au-dessous du *sagum*, de chaque côté du pal, pendent les *ocrées*, dont la forme est plus distincte que de coutume.

N'ayant pas encore rencontré le quinaire de cette série, je suppose que le victoriat a été frappé pour le remplacer ; cependant, comme dans plusieurs séries on trouve simultanément le victoriat & le quinaire, l'un n'exclut pas l'autre. Il n'est donc pas impossible que l'on découvre un jour le quinaire au symbole de la mouche ; toutefois je ne considère pas cette découverte comme très-probable.

AS. — Il présente les deux variétés suivantes :

1^{re} variété. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R^e Proue. Au-dessus, mouche. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle. R^e. br. Pl. LXXXX, 12.

2^{me} variété. — Le même as, mais au revers, dans le champ supérieur, I & mouche. Rien devant la proue. A l'exergue ROMA? R^e. br. Pl. LXXXX, 13.

Fabrique ordinaire, style assez beau ; module 32 à 33^{m/m}.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	41	10	32	4 Ailly	27	43	32 mauv. conf.
2 Coll. Rom.	33	07	33	5 —	30	02	33 (2 ^e var.)
3 Depoletti	32	05	33				

Cinq spécimens. Poids moyen : 33^{gr.} 41^{cent.}. As sextantaire.

La physionomie & l'agencement rappellent ici l'as sextantaire anonyme des classes I & II. Au revers, l'habacle est tantôt couvert en terrasse, tantôt à fronton. La mouche, dans le champ supérieur, est couchée, la tête vers la droite, comme sur le denier, vue par le dos, les pattes à droite & à gauche.

SEMS. — Tête de Jupiter. Derrière S. Grénétis.

R^e Le même que l'as de la 1^{re} variété, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 26 à 27^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXX, 14-15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	15	73	27	3 Ailly	13	78	26
2 —	15	11	27	4 Borghefi	13	31	26

Quatre spécimens de médiocre conservation. Poids moyen : 14^{gr.} 48^{cent.}. As de 28^{gr.} 96^{cent.}.

Au droit, la tête de Jupiter est ceinte de la couronne de laurier, au lieu du diadème qu'on voit sur le victoriat. Le revers, dans les mêmes conditions que l'as, montre alternativement sur l'habacle le fronton & la terrasse.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénétis.

R^e Proue. Devant, mouche. A l'exergue Dans le champ supérieur ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 23 à 24^{m/m.}. R^o. br. Pl. LXXXX, 16.

MOUCHE.

503

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	12	15	24	4 Ailly	8	97	24
2 Coll. Rom.	12	05	24	Riccio (1).			
3 Ailly	9	28	23				

Quatre spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 61^{cent.}. As de 30^{gr.} 93^{cent.}.

Sur ces triens, au droit, la tête de Pallas, couverte du casque grec, a une grande ressemblance de traits avec celle du denier : le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou ; mais les cheveux ne tombent pas en mèches ondoyantes comme sur le denier ; liés en touffe épaisse, ils s'échappent sous le couvre-nuque.

Au revers, la disposition, commune à l'as & au semis, change sur le triens & sur les fractions inférieures ; le symbole, dans la position verticale, au lieu d'être couché, passe du champ supérieur devant la proue ; la marque de la valeur descend du champ droit à l'exergue, & la légende monte de l'exergue dans le champ supérieur. Bien que je n'aie pas rencontré sur le triens l'habillage couvert en fronton, je ne doute pourtant pas de son existence.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ☿. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue ... Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau ; module 22 à 23^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXX, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	10	84	23	5 Ailly	8	95	23
2 —	10	82	22	6 —	8	55	22
3 Ailly	10	66	23	7 —	8	04	22
4 —	9	93	23	8 Coll. Rom.	9	82	22

Huit spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 33^{cent.}. As de 37^{gr.} 32^{cent.}.

De même que pour le triens, je n'ai pas encore vu sur le quadrans le fronton couronnant l'habillage.

(1) *Monete*, p. 263. — *Catal.*, p. 23, n° 15.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

R Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20 à 21^{m/m.}. R^{co}. br. Pl. LXXXXI, 1.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	14	21
2 Vatican	5	00	20

Poids moyen : 5^{gr.} 07^{cent.}. As de 30^{gr.} 42^{cent.}.

Au droit, derrière la tête, les cheveux, de moyenne grandeur, sont retenus par un bandeau; les indices de la *penula* paraissent autour du cou.

SÉRIE II. — ONCIALE?

AS. — Tête laurée de Janus bifrons. Au-dessus 1. Grénetis.

R Proue. Au-dessus, mouche. Dans le champ droit 1. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style très-médiocres; module 29^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXXI, 2.

Ailly 18^{gr.} 99^{cent.}.

La fabrique médiocre de cet as indique la fin du régime oncial, ou peut-être les premiers temps de l'as femi-oncial.

Le caractère de physionomie de Janus est sans noblesse, & ses divers agencements ont une singulière analogie avec ceux de quelques-uns des as frappés par les monétaires venus postérieurement à 665, tels, entre autres, que *L. Calpurnius Piso*, *L. Titurius*, *C. Vibius Pansa*⁽¹⁾.

(1) Voir, à l'article de ces familles, les as de ces triumvirs.

J'hésite donc à décider auquel de ces deux régimes notre spécimen doit appartenir. Toujours est-il qu'il n'a aucun rapport avec les as de la série précédente, ni dans l'expression du galbe, ni dans la disposition des cheveux & de la barbe, pas davantage dans celle de la couronne de laurier. La forme de la proue, au revers, est plus allongée & effilée; l'habacle, couvert en terrasse formant un carré parfait, s'éloigne ainsi de la condition de cette partie du navire, large & abaissée sur la plupart des espèces du régime sextantaire; enfin, l'épigraphie A, indication d'une frappe comparativement moderne, & la diminution du poids, ajoutées aux autres motifs d'exclusion, ne permettent pas, ce me semble, de comprendre cet as dans la série sextantaire précédente.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ☿. Grénetis.

R^r Proue. Dans le champ droit, mouche. A l'exergue... Au-dessus de la proue ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 20^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXXI, 3.

Ailly 4^{gr}. 71^{cent}. As de 18^{gr}. 84^{cent}.

Bien que ce quadrans présente une disposition de types identique à celle des quadrans de la série qui précède, cependant, en considérant, d'une part, la grande infériorité relative de son poids, le peu d'épaisseur du flan & quelque différence dans le caractère de la physionomie; de l'autre, la similitude, au revers, de la forme de l'habacle avec celui de l'as précédent, la concordance pondérale entre ces deux espèces & la paléographie A, tout me semble indiquer une provenance commune. Je réunis donc ces deux espèces, en attendant que des découvertes nouvelles viennent fixer leur condition encore incertaine.

La famille *Sempronia* fit souvent usage du surnom de *Musca*. Tite-Live (1) parle d'un *T. Sempronius Musca* qui en 586 fut un des cinq délégués par la République pour fixer certaines limites; Valère-

(1) Lib. XLV, 13.

Maxime (1) mentionne un *Sempronius Musca* qui fit périr sous les verges *C. Gallius* pour cause d'adultère; Cicéron écrit à *Atticus* qu'il envoie l'éloge de Caton à un *Musca* (2) qui se rattachait sans doute à cette famille, & ailleurs (3) il cite deux *Sempronius* frères, *Aulus* & *Marcus*, au sujet desquels il rapporte ce jeu de mots de *Uargula*: « *Heus puer, muscas abige,* » faisant allusion au surnom de *Musca* qu'ils devaient porter.

Il me semble donc très-probable que ces monnaies ont été frappées par la famille *Sempronia*. Cavedoni (4) abonde en ce sens: parlant du denier de la 1^{re} série, il suppose que son auteur pourrait être le *T. Sempronius Musca* de Tite-Live (586), « *Quinque vir finibus cognoscendis.* » Mais l'as de cette série étant sextantaire, par conséquent frappé avant 537, on est forcé d'écarter ce personnage, & il faudrait alors reporter l'émission de cette série à son père ou à son aïeul, d'autant que rien ne s'oppose à ce qu'on attribue à ce dernier la 2^{me} série, si l'on veut la reconnaître pour semi-onciale; ou, à son défaut, à l'un des deux frères, sur lesquels Cicéron rappelle le bon mot de *Uargula*, l'un ou l'autre ayant pu la faire frapper après 665, en qualité de triumvir.

(1) VI, 1.

(2) *Anno XX*, 40, édit. Nizard, 581.(3) *De orat.*, II, 50.(4) *Ragg.*, p. 241, note 210.

MULET OU ANE.

Brutus? — Junia?

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.	Quadrans.
Semis.	Sextans.
Triens.	Once.

Les monnaies qui portent ce symbole font toutes en bronze & ne forment qu'une seule série onciale, autant qu'on peut l'inférer de la moyenne du poids, assez différent entre les divers spécimens de la même valeur. Elles comprennent l'as & ses fractions ordinaires jusqu'à l'once inclusivement.

Le quadrupède représenté au-dessus de la proue, mulet ou âne, ainsi que l'indiquent & la longueur des oreilles & leur disposition, l'une tombant en avant, l'autre couchée en arrière, est ityphallique, sur toutes les espèces, d'une manière plus ou moins prononcée. Il semble brouter une fleur ou une feuille à quatre lobes qu'il tient entre ses dents, & qui s'aperçoit toujours lorsque la monnaie est bien conservée. Tourné vers la droite, il est posé ou au pas; cette disposition présente quelquefois, mais rarement, une légère variété, comme nous le verrons bientôt.

La forme de la proue, à part l'as, dans lequel on remarque pourtant aussi une variété, est de celles où l'habacle couvert en terrasse est moins apparent, à cause de son peu d'élévation, & se confond facilement avec le bastingage. Sur toutes les espèces où l'épigraphe est bien lisible, on rencontre la lettre A. Cette forme relativement moderne,

concordant avec le poids moyen modéré, accuse plutôt une frappe du régime oncial qu'une émission plus ancienne.

AS. — De toute la série, cette espèce est la seule qui offre quatre variétés. La tête, au droit, est uniforme ; mais, au revers, la proue dans sa construction, & le symbole dans ses dispositions, présentent quelques différences : tantôt l'habitacle ne paraît pas au-dessus du bastingage, tantôt il le dépasse un peu. Quant au quadrupède, il emprunte sur un seul de mes spécimens la forme d'un lion passant plutôt que celle d'un mulet ; c'est une bizarrerie de coin qui résulte peut-être d'un peu d'incertitude dans la frappe. Sur un autre exemplaire où l'habitacle s'élève au-dessus du bastingage, l'animal semble vouloir l'escalader à l'aide de ses deux pieds de devant posés sur la terrasse. De ces diverses circonstances résultent les quatre variétés suivantes :

1^{re} variété. — Tête de Janus bifrons, barbue & aurée. Au-dessus l. Grénetis.

R^r Proue sans habitacle. Au-dessus du bastingage, mulet ou âne posé à droite & tenant à ses dents une feuille à quatre lobes. Devant la proue l. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style grossiers ; module 30 à 33^{m/m}. C. br. Pl. LXXXXI, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	35	18	33	6 Ailly	26	26	31
2 —	31	49	32	7 —	24	82	32
3 Coll. Rom.	30	22	32	8 Vatican	23	55	31
4 Ailly	29	15	31	9 Ailly	17	80	30
5 —	27	77	32				

2^{me} variété. — Le même as, mais le quadrupède ressemblant un peu à un lion.

Fabrique & style *id.* ; module 27^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXXI, 5.

Ailly 12^{gr.} 40^{cent.} (1).

3^{me} variété. — Le même as que la première variété, mais l'habitable couvert en terrasse, au revers.

Fabrique & style médiocres; module 31 à 32^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXXI, 6.

	gr.	cent.	m/m.
10 Ailly	24	64	31
11 —	22	65	32

4^{me} variété. — Le même as que le précédent, mais le mulet portant ses pieds sur la terrasse de l'habitable comme pour l'escalader.

Fabrique & style *id.*; module 31^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXXI, 7.

12 Ailly 17^{gr.} 78^{cent.}.

Douze spécimens. Poids moyen : 25^{gr.} 91^{cent.}. As oncial.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

Le même que l'as de la 1^{re} variété, mais devant la proue S. Grénetis.

Fabrique & style grossiers; module 21 à 25^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXXI, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	15	62	25 (2)	4 Ailly	10	33	24
2 Ailly	13	66	25	Vatican	8	22	22 (3)
3 Coll. Rom.	10	65	21				

Quatre spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 57^{cent.}. As de 25^{gr.} 14^{cent.}.


Ces semis sont remarquables, au droit, par les deux mèches séparées du reste de la chevelure & divergeant en sens opposé : on dirait qu'on a voulu, par cette disposition, faire allusion à celle des oreilles de l'animal, au revers.

(1) Conservation très-médiocre, le bord de la tranche corrodé. J'attribue à cet accident la faiblesse du poids & du module de ce dernier, non compris dans la moyenne.

(2) Flan très-épais.

(3) Médiocre conservation, non compris dans la moyenne.


TRIENS. — Tête de Pallas, les cheveux tombant sur le cou en trois mèches ondoyantes, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. Dans le champ supérieur Grénetis.

℞ Le même que le semis, mais devant la proue . Cercle.

Fabrique & style grossiers; module 21 à 23^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXI, 9.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	77	22	5 Ailly	8	91	21
2 Coll. Rom.	10	68	23	6 —	8	71	22
3 Ailly	10	62	22	7 —	8	16	21
4 —	10	36	23				

Sept spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 78^{cent.}. As de 29^{gr.} 34^{cent.}.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion liée sous le cou par la peau des pattes. Derrière . Grénetis.


℞ Le même que le semis, mais devant la proue . Cercle.

Fabrique & style un peu meilleurs; module 19 à 23^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXI, 10.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	03	22	5 Ailly	6	74	22
2 Depoletti	7	82	21	6 —	6	33	21
3 Ailly	7	40	21	7 —	6	23	19
4 —	7	20	23				

Sept spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 11^{cent.}. As de 28^{gr.} 44^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétasè* ailé. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que le semis, mais devant la proue . Cercle.

Fabrique & style comme le quadrans; module 19^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXI, 11.

Ailly 4^{gr.} 04^{cent.}. As de 24^{gr.} 24^{cent.}.

Le seul spécimen de cette valeur qui me soit connu est frappé sur

un flan très-irrégulier, où le manque de métal ne laisse paraître au revers que la partie inférieure du corps de l'animal. Cette monnaie provient du dépôt de Vicarello, & doit être par conséquent d'un poids au-dessous de ce qu'il était lors de son émission ; en outre, sa conservation laisse beaucoup à désirer.

ONCE. — Tête de Rome? casquée. Derrière •. Grénetis.

R Le même que le semis, mais devant la proue •. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 20^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXI, 12.

Ailly 5^{gr}. 35^{cent}. As de 64^{gr}. 20^{cent}.

De même que pour le sextans, je ne connais qu'un exemplaire de l'once. Il est d'une bonne conservation. Le casque romain, orné de la *crista*, ne manque pas d'une certaine élégance ; à l'instar du triens, les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches ondoyantes ; le *conos* à l'oreille & le *monile* au cou.

Le poids élevé de cette once vient confirmer une fois de plus la surabondance pondérale relativement au poids légal, dans les espèces de la plus faible valeur.

Si l'on recherche le nom de la famille que le symbole de cette série peut rappeler, on est porté par analogie à s'arrêter à la *Junia*, dont le surnom *Brutus* est indiqué par une tête d'âne qui paraît au droit, derrière celle de Pallas, sur un denier de *M. Junius* (1) frappé vers 560, au type primitif des Dioscures à cheval, & faisant évidemment allusion à ce surnom de *Brutus* donné à *L. Junius* à cause de l'état d'idiotisme & d'imbécillité qu'il simula, sous le règne de Tarquin le Superbe, afin d'échapper à la cruauté de ce dernier roi de Rome. Ce sobriquet de Brutus fut adopté par la famille Junia, qui prit pour symbole cette tête d'âne, le nom de cet animal, alors comme aujourd'hui, équivalant à celui de *Brute* qui fut donné à *L. Junius*.

J'irai plus loin, & en raison de l'absence de monnaies de bronze cor-

(1) Voy. fam. *Junia*.

respondant à ce denier, contre l'habitude générale des triumvirs de cette époque qui frappaient les deux métaux, je suis amené à rattacher notre série au denier dont je viens de parler, & à la croire émise simultanément par le même monétaire, qui seulement n'a pas signé le bronze comme l'argent. Je suis confirmé dans cette opinion par la parfaite similitude de la tête de l'animal représentée sur les deux métaux, & surtout par la disposition caractéristique des oreilles. Il n'y a d'ailleurs d'autre différence, dans la représentation de ce symbole, que l'adjonction sur le bronze de la fleur ou feuille dans la gueule du quadrupède. Je remarque aussi que cette tendance dans la forme de la proue à ne laisser paraître que peu ou point l'habitable, se rencontre également sur les espèces en bronze de *C. Junius* frappées vingt ou vingt-cinq ans plus tôt. Cette conformité, de laquelle je ne veux cependant pas exagérer l'importance, me semble toutefois un motif suffisant pour attribuer toutes ces monnaies, signées ou non, à la même famille romaine.



OISEAU.

Todus? Todillius?

UNE SÉRIE. — ONCIALE??

Semis.

Triens.

Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R Proue. Au-dessus, oiseau perché sur le sommet d'un T. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 29^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXI, 13.

Ailly

12^{gr.} 81^{cent.}. As de 25^{gr.} 62^{cent.} oncial.

Le droit de ce semis, d'une mauvaise conservation, montre une tête assez vulgaire, de peu de relief & dans les conditions ordinaires. Les cheveux pendent sur le cou en trois mèches. Au revers, la proue exhibe l'habitable à fronton. Un peu en avant, l'oiseau, dans le champ supérieur, se présente tourné vers la droite, les ailes pliées, posé sur un perchoir ayant la forme d'un T. A l'exergue on lit l'épigraphe *Roma*; mais, faute de métal, il est impossible de juger des conditions de la lettre *a*. Le flan de cette monnaie est mince relativement à son module, & le type au revers a mal porté.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

R Le même que le semis, mais devant la proue ⋮. A l'exergue ROMA. Cercle?

Fabrique & style *id.*; module 23 à 24^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXXI, 14.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	13	32	24
—	11	86	23

Poids moyen : 12^{gr.} 59^{cent.}. As de 37^{gr.} 77^{cent.}. As sextantaire!

Contrairement à ce que nous venons de voir pour le femis, le flan du triens est épais & plus restreint. Quoique la conservation des deux spécimens que j'ai sous les yeux ne soit pas parfaite, je crois distinguer au droit une physionomie plus noble, des traits moins irréguliers; le casque grec est d'une forme élégante. Les cheveux tombent sur le cou en une touffe épaisse terminée par plusieurs mèches ondoyantes dépassant certainement le nombre de trois, & allant jusqu'à quatre ou cinq. Le *conos* à l'oreille & le *monile* de perles au cou me paraissent à peu près assurés; le grénétis & le cercle sont plus douteux.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénétis.

℞ Le même que le triens, mais la proue sans habitacle. Devant ♂. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 17 à 21^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXXI, 15.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	6	35	21
—	4	68	17

Poids moyen : 5^{gr.} 52^{cent.}. As de 22^{gr.} 08^{cent.} oncial!

Ce quadrans offre, au droit, un galbe dont les formes rondes & pleines sont des plus communes : il n'y a pas d'apparence de la massue sur le cou, ni de la peau des pattes de devant; au revers, pas de traces d'habitacle; le T sur lequel est l'oiseau repose sur le battage même. Légende pareille à celle du triens.

Du poids moyen de ces quadrans résulte une grande incertitude sur le régime pondéral auquel ils se rattachent : le triens accuse un

poids sextantaire, le semis & le quadrans un poids oncial ! Le doute ne fera bien tranché que lorsqu'on connaîtra un plus grand nombre de ces espèces, & surtout lorsque l'as viendra à se manifester. En attendant, y a-t-il plus de probabilité pour un poids d'une once que pour deux ? Il y aurait peut-être lieu de le penser, à cause du monétaire qui, très-probablement, auteur de nos monnaies, a fait frapper aussi un denier au type de Diane *Selena*. Or il a dû être triumvir entre 547 & 551, si nous nous en rapportons à l'opinion de Cavendon (1). Borghesi (2) a rappelé un denier & publié un as semblables pour le symbole aux fractions précédentes ; si ce n'est que sur ces deux monnaies, à la suite du T surmonté de l'oiseau, suivent dans le champ les deux lettres OD, formant ainsi la légende TOD, dans laquelle il découvre les initiales de Todillius, petit oiseau dont parle Plaute cité par Festus (3), & qui aura probablement servi de surnom à une famille romaine dont la dénomination patronymique ne nous est pas encore connue. Moins les deux lettres OD, la similitude dans la forme du volatile & du T qui le porte est si complète, qu'il me paraît impossible de séparer les monnaies de notre série de celles publiées par l'archéologue de *San-Marino*, car le sigle T joint à l'oiseau me semble une indication évidente pour notre série du surnom *Todillius*. Il y a donc lieu de penser que le même triumvir a fait frapper simultanément les deux séries, mais la seconde plus certainement que la première.

(1) Ragg., p. 242.

(2) *Descr.* VII, off. 2.

(3) « *Aves parvae quarum meminit Plautus in*
« *Syro, cum extistis (al. « extortis ») talis, cum*

« *todillis crusculis.* » « *Todus genus parvissima*
« *avis, tibia habens perexiguas.* » (Forcellini: v°
Todillus.)



OREILLE.

Pullia. — Auricula.

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval, accostés & au galop. Sous les chevaux, oreille. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique grossière, style médiocre; module 18 à 19^{m/m}. R'. arg. Pl. LXXXI, 16-17.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	97	5 Borghesi	3	70
2 —	3	94	6 Ailly	3	69
3 Vatican	3	86	7 —	3	66
4 Ailly	3	83	8 Coll. Rom.	3	47 bon. conf.

Huit spécimens. Poids moyen : 3^{gr} 77^{cent}. Denier de 84 à la livre.

Le type & l'archaïsme de la légende attribuent l'émission de ce denier à l'époque de l'as oncial, si toutefois (& cela ne ferait pas impossible) la pesée d'un plus grand nombre de spécimens ne lui donne pas plus tard une moyenne qui le reporterait au temps du régime sextantaire.

Ces deniers présentent, au droit, les deux variétés suivantes assez tranchées.

1^{re} variété. — Les traits pleins, forts & vulgaires; la visière du casque affectant un peu, au-dessus du front, la forme d'un capuchon; l'aile sensiblement rabattue vers sa pointe; les cheveux ferrés par un

lien vers la nuque & tombant sur le cou en cinq mèches fortement onduyantes, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles au cou. La marque de la valeur, de forme plus ou moins régulière, est dans de fortes dimensions; les extrémités globuleuses.

2^{me} variété. — Physionomie fine & délicate, la visière en *mitella* renversée, l'aile naturelle, la pointe élevée le long du casque; les cheveux pendant en trois mèches peu onduyantes, la marque de la valeur d'une dimension très-restreinte, *conos* & *monile*. L'oreille se présente vue de profil, dans le sens d'une tête tournée vers la droite, dans la partie inférieure du champ, posée & mordant un peu sur le listel. La légende est inscrite entre le listel & le cercle.

Si l'on ajoutait foi à l'affertion de Visconti (1), à savoir que la famille *Aurelia* avait pris son nom de cet appendice à la tête humaine, on pourrait lui attribuer notre denier; mais une inscription publiée par Muratori (2) nous apprenant que *Q. Pullius Q. F.* portait le surnom d'*Auricula*, je crois qu'il y a plus de probabilité à donner ce denier à un membre de la famille *Pullia*. Nous ajouterons ainsi un nom de plus à la liste des familles romaines qui ont fait frapper monnaie sous la République, & cela sans dépouiller l'*Aurelia* de l'honneur qui lui appartient, comme on le verra à l'article suivant.

(1) *Museo Pio Clementino*, t. IV, p. 185 (édit. de Milan). (2) Muratori, 1281, I.



PALMIER.

Palma. — Aurelia?

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

As.

Semis.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Dans le champ supérieur, palmier couché. Devant le *rostrum* I. A l'exergue ROMA. Cercle.Fabrique & style ordinaires; module 31^{m/m}. R*. br. Pl. suppl. 7.Ailly 22^{gr}. 92^{cent}. As oncial.

Sur cet as, qui est d'une bonne conservation, la tête présente au droit une physionomie assez pleine, empreinte d'une certaine noblesse dans les traits; les pommettes sont saillantes; les cheveux, élevés sur le front en une masse longue & épaisse, séparés au sommet par une raie bien marquée; les feuilles de la couronne sont minces & très-allongées; la barbe & les favoris moyens, mais touffus.

Au revers, l'habitacle est couvert en terrasse. Au-dessus, le palmier est couché de gauche à droite, disposition peu naturelle, mais sans doute forcée par le peu d'espace qui restait dans le champ, entre la proue & le cercle, pour contenir l'arbre & ses palmes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style très-médiocres; module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. suppl. 8.

Recupero. Deniers 5, grains 15. — 6^{gr.} 65^{cent.}. As de 13^{gr.} 30^{cent.}.

Ce femis me ferait tout à fait inconnu si je n'en avais trouvé le dessin dans le catalogue du baron Recupero. Ce dessin, qui indique une médiocre conservation, donne l'explication de la faiblesse du poids de ce spécimen pour le régime oncial. Le symbole au revers est accusé assez vaguement, mais cependant d'une manière suffisante pour affirmer la position du palmier couché horizontalement. La légende, au lieu de l'Λ archaïque qui se voit sur l'as, prend ici la forme moderne A. Ce détail a-t-il été reproduit fidèlement par le crayon? Je le suppose, sans toutefois m'en porter garant.

Cette très-rare série de monnaies doit-elle être attribuée à quelque membre de la famille *Aurelia*, la seule qui ait porté ce surnom de *Palma*? Cela est possible, même probable, mais je n'oserais pas prendre sur moi de l'affirmer.



PANACHE??

DENIER.

Le symbole que j'ai cru devoir comprendre ici sous la dénomination de Panache, pour lui donner une place dans ces Recherches, est un objet de forme très-incertaine, dont il m'est difficile d'apprécier l'usage, attendu que je ne l'ai jamais rencontré à fleur de coin, & que, même en le supposant dans un état de parfaite conservation, par ses contours peu arrêtés & par la disposition des diverses parties qui le composent, il laissera toujours, je le crains, une grande incertitude sur ce qu'il est.

Après l'avoir bien examiné, il est impossible de décider si c'est une tête de chardon prête à s'épanouir, un balai, un pinceau, ou plutôt un panache, différent toutefois de la *Juba*, avec laquelle il n'a, comme aspect, aucun rapport. Cette dernière interprétation me paraissant la plus vraisemblable, je range provisoirement ce symbole dans la catégorie des panaches ou plumets militaires; &, en attendant des données complètes & plus certaines sur sa véritable condition, je le présente au lecteur sous cette dénomination, quelque douteuse qu'elle puisse paraître.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R/ Diane *Selena* dans un bige. Sous les chevaux, panache couché, la partie supérieure à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 18 à 19^{m/m}. R^o. arg. Pl. LXXXII, 1.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	05	4 Lagoy	3	41
2 Sibilio	3	66	5 Bellet	3	39 bon. conf.
3 Ailly	3	57			

Cinq spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 62^{cent.}. Denier de 84 à la livre.

Au droit, l'expression très-commune de la physionomie a les mêmes agencements que nous avons déjà vus sur le denier au symbole de la *Juba* (1). La visière du casque est de trois pièces; les mouchets du cou du griffon sont fortement développés; les cheveux, liés derrière la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes.

Le revers présenterait la même uniformité, si la déesse, vêtue de la tunique talaire, au lieu d'être debout, n'était pas assise au rebours dans le char, le buste vu de face, la tête entièrement à droite. Tout le reste, les chevaux qu'elle guide des deux mains galopant sous eux & se cabrant légèrement, la roue à huit rais, le symbole couché à droite, la légende avec le même archaïsme dans une tablette pareille bilatérale & fermée en dessous & à gauche par le cercle; presque tout y est tellement conforme, qu'au premier coup d'œil on pourrait croire que ces deniers sont du même monétaire. Mais en y regardant de plus près, la forme du symbole & l'attitude de la déesse, si différentes sur l'un & l'autre denier, ne permettent pas de les confondre.

Vu l'incertitude de la forme du symbole sur ces espèces, il serait bien difficile de découvrir le nom de famille du triumvir qui a frappé ce denier. Quel qu'il soit, je ne doute pas qu'il n'ait été le collègue du monétaire au symbole de la *Juba*, ces deux espèces étant évidemment l'œuvre du même artiste.

(1) *Recherches*, t. II, p. 467, pl. LXXXVII.



PAPILLON

ET

PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

DEUX SÉRIES. — SEXTANTAIRE?? ONCIALE?

Quoiqu'il y ait une différence notable entre ces deux symboles, le second se trouvant dans une condition moins simple que le premier, je les crois cependant produits par le même monétaire. Ma conviction à cet égard est fondée sur l'identité de fabrique & de style dans les monnaies qui présentent ces symboles, sur la conformité du caractère des têtes & de leurs agencements, & enfin sur les dispositions absolument les mêmes que l'on remarque dans la forme de la proue au revers. Je les comprendrai donc en un seul article, & j'en formerai deux séries distinctes.

1^{re} SÉRIE. — PAPILLON SEUL.

As.

II^{me} SÉRIE. — PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

As.
Semis.
Triens.

Quadrans.
Sextans.
Once.

SÉRIE I. — PAPILLON SEUL.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Au-dessus, papillon. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMAN? Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 31 à 33^{m/m.} R^{no}. br. Pl. LXXXXII, 2.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	32	50	33
2 —	25	76	31
3 —	25	65	32

Trois spécimens. Poids moyen : 27^{gr.} 98^{cent.}.

Cette moyenne annonce une frappe onciale plutôt que sextantaire. Toutefois, n'ayant vu encore que ces trois exemplaires, je n'oserais me prononcer, tant ce poids, formé d'un nombre d'éléments insuffisants, est voisin de la limite qui sépare les deux régimes.

M. Riccio a eu connaissance de cet as, & probablement il l'a possédé. Dans la description très-sommaire qu'il en donne (1), il l'annonce comme étant du poids semi-unciaire : je crois que c'est une erreur.

Au droit, cet as offre une tête avec des traits grossiers, le bandeau de cheveux proéminent sur le front, la barbe épaisse & mêlée aux favoris, la moustache fortement prononcée, le cou épais. Le grénetis est quelquefois restreint, relativement à la grosseur de la tête & à la dimension du flan.

Au revers, le *rostrum* est long & vertical plus que d'ordinaire; le papillon est posé sur la terrasse qui couvre l'habacle, vu de profil à droite, les ailes ployées l'une contre l'autre; le globule apparent qui

(1) « *Altro con sopra grande farfalla.* » *Catal.*, p. 9, n° 8.

termine les antennes bien exprimées annonce un lépidoptère diurne. A l'exergue, je ne puis apercevoir la forme correcte de la lettre *a* dans la légende; si elle était semblable à celle de la série suivante, ce serait *Λ*.

Je ne connais jusqu'ici aucune fraction de cet as, qui est d'une grande rareté.

SERIE II. — PAPILLON SUR UNE GRAPPE DE RAISIN.

AS. — Le même droit que le précédent.

R^e Proue. Dans le champ supérieur, papillon sur une grappe de raisin. Devant le *rostrum* I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 30 à 34^{m/m}. C. br. Pl. LXXXII, 3-4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	38	37	34	13 Coll. Rom.	25	72	32
2 —	31	77	34	14 Ailly	25	11	32
3 —	31	06	32	15 Coll. Rom.	25	07	33
4 —	30	60	33	16 Ailly	23	34	31
5 Vatican	30	38	34	17 —	22	82	32
6 Coll. Rom.	29	60	32	18 Coll. Rom.	22	32	33
7 Ailly	28	58	32	19 Ailly	21	81	31
8 —	27	47	32	20 Vatican	21	62	31
9 —	26	42	32	21 Ailly	20	19	32
10 —	26	18	33	22 —	20	18	30
11 Vatican	25	90	30	23 —	19	35	30
12 Ailly	25	83	32	24 —	19	31	31

Vingt-quatre spécimens. Poids moyen : 25^{gr.} 79^{cent.}.

Ce poids se rapproche sensiblement de celui de la série précédente & accuse davantage encore le régime oncial.

En tout semblable à celui de la 1^{re} série, cet as n'en diffère que sur un point : au lieu d'être posé sur la terrasse de l'habacle, le papillon, tourné à droite dans la même disposition, se voit sur une grappe de raisin à la tige de laquelle adhère une feuille de vigne qui paraît à sa gauche, derrière & un peu au-dessous de l'insecte. Sur quelques espèces, le papillon repose tantôt sur le raisin tantôt sur la feuille ; le symbole ne touche pas à la proue, mais il occupe le champ supérieur, comme si le lépidoptère, en volant, enlevait le raisin & sa tige.

SEMS. — Tête de Jupiter aurée. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style médiocres ; module 26^{m/m}. R^{no}. br. Pl. LXXXXII, 5.

	gr.	cent.
1 Ailly	16	25
2 —	9	63

Riccio (1)

Poids moyen : 12^{gr}. 94^{cent.}. As de 25^{gr}. 88^{cent.}.

Ces deux exemplaires, les seuls que je connaisse, sont d'un poids bien différent, l'un pesant presque le double de l'autre. Cet écart provient de ce que le plus lourd est frappé sur un flan d'une épaisseur exagérée ; le plus léger, au contraire, sur un flan mince, hors de toute proportion. Réunis, ils se modifient l'un l'autre & donnent une moyenne dans la condition voulue pour répondre au poids accusé par l'as ; la conformité de style & de fabrique garantit d'ailleurs leur origine commune.

M. Riccio, qui cite également ce sems comme faisant partie de sa collection, lui donne le poids de la demi-once, c'est-à-dire 13^{gr}. 50^{cent.} environ, pesée qui est assez d'accord avec ma moyenne.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue ⋮. Cercle.

(1) *Catal.*, p. 7, n° 5.

Fabrique & style *id.*; module 21 à 25^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXXII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	83	25	4 Ailly	6	93	22
2 —	8	81	22	5 —	6	50	21
3 Vatican	7	02	21				

Cinq spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 02^{cent.}. As de 24^{gr.} 06^{cent.}.

Sur ces triens, la physionomie, au droit, est commune mais fêvère; les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoynes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ☿. Grénetis.

R². Le même que l'as, mais devant la proue ☿ : Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19 à 20^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXXII, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	7	59	20	3 Vatican	4	77	20
2 Ailly	5	41	19	4 Ailly	3	59	19

Quatre spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 34^{cent.}. As de 21^{gr.} 36^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Dans le champ supérieur .. Grénetis.

R² Le même que l'as, mais devant la proue ☿ : Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 18 à 20^{m/m.}. R². br. Pl. LXXXXII, 8.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	3	43	20	
2 —	3	34	19	
—	2	33	18	mauvaise conservation.

Deux spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 39^{cent.}. As de 20^{gr.} 34^{cent.}.

ONCE. — Tête de Rome ? casquée. Derrière .. Grénetis.

R² Le même que l'as, mais devant la proue .. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 16^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXXII, 9.

Ailly, 3^{er} 86^{cent.}. As de 46^{er} 32^{cent.}.

De toute cette série, cette once, unique jusqu'à ce jour, est la seule dont le poids indique une frappe du régime sextantaire. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce spécimen est le seul connu de cette valeur; que son flan, taillé assez irrégulièrement quant à la forme, est relativement très-épais; enfin que c'est le dernier degré de l'échelle, qui est généralement, sous le rapport du poids, plus élevé que tous les autres, ainsi que j'ai eu l'occasion de le rappeler plusieurs fois. Il y aurait par conséquent de la témérité à tirer de son poids isolé la preuve d'une série sextantaire, lorsque toutes les autres moyennes des différentes valeurs, celle de l'as particulièrement, formée d'un nombre considérable de spécimens, viennent nous affirmer que ces monnaies ont été émises sous l'empire du système oncial. C'est donc bien définitivement celui-ci que l'on doit y reconnaître.

Au droit, la tête ne manque pas de noblesse. Le casque romain a la visière de trois pièces parallèles; les cheveux tombent sur le cou en quatre mèches ondoyantes; le *conos* pend à l'oreille, le *monile* de perles orne le cou. Sous plusieurs rapports, cette once rappelle la tête du triens.

Avant d'en finir avec ce symbole, je dois avertir le lecteur que M. Riccio a publié à deux reprises, dans ses œuvres numismatiques, un as dont il a cru reconnaître trois spécimens (1) qui présenteraient le symbole de la grappe de raisin seul avec la feuille de vigne sans le papillon. Rien n'empêcherait en effet qu'il en fût ainsi, puisqu'on trouve le papillon isolé, & qu'il pourrait en être de même de la grappe de raisin. Cependant j'ai des raisons pour en douter, & les voici : Dans le grand nombre d'espèces de cette série qui ont passé sous mes yeux, & parmi celles de valeurs différentes que je possède, il s'en trouve quel-

(1) Monete, p. 257, n° 7. « *Altro con grappolo d'uva e sterpo di vite sopra.* » Catal., p. 7, n° 26-27-28 : « *Tre con sterpo di vite, con uva e foglie.* »

ques-unes, il est vrai, qui, au premier aspect, semblent exhiber la grappe seule; mais, si on les examine attentivement, on ne tarde pas à reconnaître que cette absence supposée du lépidoptère doit être mise sur le compte du manque de métal, ou de la mauvaise conservation de ces monnaies. En effet, il ne m'est jamais arrivé de rencontrer un exemplaire où la bonne conservation me fit voir, entre le cerde clairement indiqué & la partie supérieure de la proue, un champ lisse ne contenant que la grappe de raisin sans le papillon. Je pense donc qu'en attendant la découverte de ce symbole sans l'insecte qui me semble fort douteux, si toutefois il existe, il faut se défier des publications précédemment faites.

De ces symboles, soit isolés, soit réunis, déduire les rapports existant entre eux & un nom ou prénom romain, me paraît chose impraticable. Pour le papillon seul, l'âme, chez les anciens, étant symbolisée sous ce léger emblème mythologique, & le surnom *Psyché*, au dire de Gruter (1), ayant été connu dans la *Vibia*, à la rigueur rien ne s'opposerait à ce qu'on s'arrêtât à cette famille pour lui attribuer l'as de la 1^{re} série; d'autre part, la *Scantia*, à cause de la grappe de raisin, pourrait faire une allusion phonétique à la fameuse vigne *Amminée*, nommée *Scantiana* par Varron, suivant ce qu'en dit Pline (2). Serait-il permis de supposer que deux monétaires, l'un de la *Vibia*, l'autre appartenant à la *Scantia*, ayant fait partie du même collège triumviral, ont associé ainsi leurs noms sur les monnaies qu'ils firent frapper ensemble ou isolément? Quoi qu'il en soit, toutes ces suppositions me paraissent si aventurées, que je crois préférable de garder le silence sur l'attribution de ces espèces.

(1) *Corpus inscriptionum*, 957, 13.

(2) XIV, v, 2.



PENTAGONE.

Deux séries.

1^{re} SÉRIE. — ÉPOQUE SEXTANTAIRE.

Soixante festerces.

Denier.

Victoriat.

II^e SÉRIE. — ÉPOQUE ONCIALE?

Denier.

Sous cette dénomination, j'indique un symbole composé de cinq triangles réunis qui se croisent dans un mode régulier, de manière à former une figure de géométrie à cinq pointes bien exprimées, arrivant ainsi à donner la représentation assez exacte d'un pentagone. On pourrait encore désigner ce symbole sous le nom de *Pentalpha*, comme formé par cinq A qui se contrarient en sens divers; mais le modelé un peu lâché qui lui a été donné par le graveur ne permet pas de deviner précisément l'idée primitive qui a dû le produire. Il représente aussi assez bien une molette d'éperon à cinq pointes.

Ce symbole, constamment le même dans sa forme, se montre exclusivement sur la monnaie d'or & d'argent : au moins il ne s'est point trouvé jusqu'à présent sur le bronze de la République. Sur les espèces des deux métaux précieux, le style, la fabrique & l'épigraphie, d'une part, le poids relatif, de l'autre, diffèrent essentiellement. La pièce

d'or, un des deniers & le victoriat font d'une grande rudesse d'exécution & ont un caractère particulier de physionomie; la légende est avec la lettre A. Rien ne rappelle, dans ces espèces, la finesse de burin & la beauté de fabrique d'autres nombreux deniers qui présentent uniformément l'archaïsme A dans leur épigraphie.

J'ai donc été amené, en raison de ces conditions si dissemblables, à former de ces monnaies les deux séries suivantes :

SÉRIE I. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

SOIXANTE SESTERCES. — Tête de Mars casquée. $\downarrow \times$. Grénetis.

✠ Aigle posé sur un foudre horizontal devant le pentagone.
A l'exergue ROMA.

Fabrique assez belle, style rude; module 15^{m/m}. R*. or. Pl. LXXXXII, 10.

Borghesi 3^{er}. 35^{cent.}

Je n'ai jamais rencontré d'autre spécimen que celui-ci, qui est d'une très-belle conservation.

Au droit, la physionomie est sans distinction dans les traits; la barbe, moyenne, est touffue au menton & sur la joue; le casque, de forme grecque peu élégante & muni de son œillère, est surmonté de l'*hippuris*, composée de deux mèches de crin, l'une s'élevant sur le sommet de la tête, l'autre pendant derrière le cou, au bas duquel se montrent les indices de la chlamyde. Au-dessus, la marque de la valeur, globuleuse à ses extrémités.

Au revers, l'aigle éployé, vu de trois quarts, tourné à droite, tient le foudre dans ses serres. Le pentagone, de forme peu régulière, est devant dans le champ droit. Ce côté de la monnaie, nous l'avons déjà remarqué, n'admet pas d'entourage au type.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

✠ Les Dioscures au galop. Dessous, pentagone. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style très-médiocres; module 20^{m/m}. R^o. arg. Pl. LXXXXII, 11.

Ailly, 4^{er} 21^{cent.}. Denier de 72 à la livre.

Sur cette espèce, au droit, la physionomie est pleine, avec des traits vulgaires; le cartilage qui joint le nez à la lèvre supérieure subit une dépression très-prononcée; les mouchets, minces & pointus, se redressent & joignent même le cou du griffon par leur extrémité; l'aile du casque est longue & horizontale, le bout des plumes dépassant le grénetis; les cheveux, ferrés vers la nuque par un lien très-apparent, tombent sur le cou en une touffe épaisse, terminée par quatre mèches ondoyantes. La *triglena* orne l'oreille, un lien autour du cou de la déesse tient lieu de collier.

Au revers, l'astre, au-dessus du bonnet des Dioscures, est à cinq rayons de forme lancéolée. Le *pallium*, largement développé, se termine en pointe par derrière. La légende, renfermée à l'exergue dans une tablette trilatérale formée à gauche par le cercle, présente la lettre A.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

✠ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ, pentagone. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style médiocres; module 17 à 18^{m/m}. R^o. arg. Pl. LXXXXII, 12.

	gr.	cent.
1 Ailly	3	06
2 Borghesi	2	64
bonne conservation.		
Musée Griotlet (Genève).		
Riccio (1).		

(1) *Monete*, p. 23, n° 23. — *Catal.*, p. 262.

Deux spécimens. Poids moyen : 2^{gr} 85^{cent.}. Denier de 3^{gr} 57^{cent.}.

Cette moyenne, je le reconnais, est bien faible pour un denier qui devrait atteindre au moins 3^{gr} 85^{cent.}; mais, par contre, ce victoriat me paraît indissolublement uni au denier qui précède. Fabrique, style, caractère de physionomie, cartilage du nez, épigraphie, il y a parité complète sur tous ces points; & je ne doute pas que lorsqu'on connaîtra un plus grand nombre d'espèces de ces deux valeurs, leur poids corrélatif ne se rapproche d'une manière satisfaisante.

Ce victoriat est remarquable, au droit, par la double boucle de cheveux flottante au sommet de la tête, laquelle ne peut être que le *crobylus*, genre de coiffure plus particulier aux hommes qu'aux femmes, & en usage dans les temps anciens chez les Grecs & les Romains. Au revers, on voit le point indicateur du centre du champ. Du reste, cette monnaie se trouve dans les conditions ordinaires, de même que les similaires.

SÉRIE II. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Dessous, pentagone. A l'exergue ROMA. Cercle.

Ce denier présente les quatre variétés suivantes :

1^{re} variété. — Au droit, la physionomie est noble. Le casque a la visière de trois pièces, un peu disposées en éventail; la tête du griffon est haute & fortement prononcée; les mouchets sont rares, de forme très-écrasée, semblables à des croissants qui se touchent par leurs pointes, ce qui leur donne le caractère d'un ornement adhérent au casque plutôt que celui d'une touffe de poils. Les cheveux s'échappent du couvre-nuque en trois mèches très-ondoyantes; une quatrième se

montre à la gauche du cou dans le champ droit. Le *conos* à l'oreille, avec une barre horizontale qui lui donne l'aspect d'un τ ; le *monile* de perles rondes, & au-dessous une bande mince autour du cou, derrière la marque de la valeur dont les extrémités sont globuleuses. Grénétis fin.

Au revers, les Dioscures, la tête couverte du *pileus* surmonté de l'astre à huit rayons, le *pallium* terminé carrément par le cercle; sous les chevaux, le pentagone; à l'exergue, l'épigraphe dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style beaux; module 18 à 19^{m/m.}. R¹. arg. Pl. LXXXXII, 13.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	93	4 Ailly	3	60
2 —	3	70	5 —	3	13 b. conf.
3 Coll. Rom.	3	64			

2^{me} variété. — Le même denier dans tous les détails, mais au cou le *monile* de deux rangs de perles, rondes pour le rang supérieur, piriformes pour l'inférieur; condition rare sur les deniers incertains.

	gr.	cent.
6 Vatican	3	95
7 Ailly	3	28

R¹. arg. Pl. LXXXXII, 14.

3^{me} variété. — Le même denier que la première; mais, au droit, le *conos* est formé d'une perle ronde à laquelle est suspendue une autre perle piriforme renversée. Au revers, l'astre des Dioscures à six rayons.

Fabrique & style un peu moins beaux. R⁶. arg. Pl. LXXXXII, 15.

8 Ailly	2 gr. 99 cent.
---------	----------------

4^{me} variété. — Au droit, physionomie différente de celle des variétés qui précèdent. La pièce inférieure de la visière très-allongée, la tête du griffon plus aplatie, les mouchets nombreux & en dent de

scie, le *conos* de forme ordinaire à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou, pas de mèches de cheveux dans le champ droit. Au revers, l'astre à cinq rayons.

Fabrique & style ordinaires. R^o. arg. Pl. LXXXXII, 16.

Le symbole de ces deux séries cache-t-il le nom du monétaire qui les fit frapper, ou ferait-ce plutôt celui de l'atelier de quelque ville soumise à la puissance romaine ? C'est ce qu'il m'est impossible de décider, faute de données.

Cavedoni (1), relevant M. Riccio d'une lourde erreur au sujet d'une citation relative à la famille *Acilia*, & parlant du victoriat au pentagone, symbole de la santé, suppose qu'il pourrait cependant être attribué à cette famille ; mais il donne, ce me semble, cette indication bien légèrement, lorsqu'il l'appuie, d'une part, sur cette circonstance qu'Archathus, le premier médecin venu de Grèce à Rome, se logea, suivant le dire de Tite-Live (2), dans le carrefour d'Acilius, *in com-pito Acilio* ; de l'autre, sur ce que *Manius Acilius* prit pour le droit d'un de ses deniers la tête de la déesse de la santé, *SALVTIS*, & pour le revers la figure d'Hygie en pied, *VALETVDINIS*. Je suis contraint d'avouer que je ne saurais accepter la réalité d'une attribution basée sur des motifs aussi futiles.

Deux monnaies de bronze Italiotes, publiées par les PP. Jésuites dans leur ouvrage sur l'*aes grave* (3), présentent un pentagone qui remplit tout un des côtés du flan, indiquant probablement le lieu de leur émission. Mais ces espèces, restées pour les auteurs parmi celles de provenance incertaine, ne nous fournissent aucune lumière qui nous puisse être de quelque utilité pour connaître par analogie le lieu où nos séries ont été émises. Ce qu'il y a de mieux à faire est donc de suspendre tout jugement sur ce point.

(1) *Bollet. arch. di Roma*, t. XXI, p. 187. ann. 1857, p. 189.

(2) Lib. XXIX, 6. Voir aussi *Rev. num. fr.*, (3) P. 33, *Incert. tav.* I, nos 5-6.



PERSONNAGE TENANT LA HASTE.

Licina.

AS. — EPOQUE SEMI-ONCIALE.

AS. — Il présente les deux variétés suivantes : l'une avec le symbole feul, l'autre avec adjonction d'une lettre latine variée.

1^{re} variété. — Tête de Janus bifrons. Au-deffus, personnage viril tenant la haste. Dans le champ supérieur à gauche EX, à droite S.C. Grénetis.

Fabrique très-médiocre, style assez beau; module 26 à 28^{m/m.} C. br. Pl. LXXXXIII, 1-2-3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	16	00	27	8 Ailly	12	82	27
2 —	14	96	26	9 —	12	75	26
3 Vatican	14	74	28	10 Vatican	12	60	27
4 Ailly	13	60	27	11 Coll. Rom.	12	04	26
5 —	13	47	27	12 Lagoy	11	90	26
6 Coll. Rom.	13	21	27	13 Vatican	11	63	27
7 Ailly	12	89	27				

2^{me} variété. — Comme la 1^{re}, mais au revers, sur le milieu du bastin-gage, une des lettres de l'alphabet latin. Rⁱ. br. Pl. LXXXXIII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
14 Ailly lett. A	15	08	27	16 Ailly lett. C	15	68	28
15 — lett. B	11	43	26	17 — lett. I	13	62	26

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 13^{gr} 44^{cent}. As semi-oncial.

Au droit, le caractère de la physionomie est à peu près uniforme; le grénetis qui entoure la tête, beaucoup plus fin que celui qui se voit au revers.

Au revers, le personnage qui se trouve au-dessus de la proue est debout, vu de face, la tête couverte, peut-être d'un casque, tenant de la main droite la haste verticale qui lui sert de soutien, le bras gauche plié, la main appuyée sur la hanche. Sa stature élevée est dans des proportions en désaccord avec la proue. Cette disproportion du symbole avec le reste du type me semble indiquer qu'il est tout à fait indépendant de cette proue, c'est-à-dire qu'il n'a point été placé là comme un guerrier pour la défense ou le commandement du bâtiment, mais qu'il doit y avoir un rapport quelconque entre ce symbole & le magistrat qui a fait frapper cette monnaie. Sur le plus grand nombre des spécimens, le personnage me semble nu; sur quelques-uns, on le dirait couvert d'un vêtement assez ample, descendant presque à terre, & qui pourrait bien être la toge retroussée; sur d'autres enfin, ce vêtement prend l'aspect du *sagum* ou de la cuirasse. Mais tout ceci est fort douteux, en raison de la fabrique de ces espèces, qui donne à l'accoutrement du hastataire un caractère très-incertain. L'épigraphie EX.S.C qui se lit dans le champ est, à ma connaissance, le seul exemple, sur la monnaie incertaine en bronze, d'un pouvoir extraordinaire & tout à fait inutile de frapper l'as, concédé à un magistrat autre qu'un triumvir monétaire. Les spécimens de bonne conservation fournissent la preuve que le grénetis se produit au droit & au revers: au droit en globules assez fins, au revers beaucoup plus gros. Quant à ceux qui portent la lettre monétaire, on ne saurait douter de l'existence des caractères B.C.I qui se lisent clairement dans le corps supérieur de la proue, au-dessous du personnage. La lettre A, bien qu'un peu douteuse, me paraît très-probable, & je pense que l'on trouvera les autres lettres jusqu'à l'i au moins; en attendant, je n'en connais pas d'autres plus avancées dans l'alphabet. Il se pourrait que

le nombre des émissions se soit arrêté à cette lettre, comme aussi que l'alphabet entier ait servi à différencier les frappes successives de ces nombreuses monnaies; l'avenir nous le découvrira peut-être. Au reste, cet exemple ne ferait pas unique : le collège triumviral *Garcilius-Ogulnius-Verginius* (1), ainsi que nous le verrons plus tard, en a fait largement usage pour différencier les émissions multipliées.

Quelques numismatistes modernes, M. Cohen entre autres (2), ont cru pouvoir lier cet as au denier attribué par eux à la famille *Julia*, lequel se trouve dans nos incertaines, au symbole de la corne d'abondance (Pl. LXXVII), où la tête de femme, au droit, est accompagnée d'une lettre monétaire qui varie, & où on lit au revers la même épigraphe *EX·S·C*. Je suppose que c'est uniquement à ces deux circonstances qu'il faut attribuer un rapprochement bien hasardé qui a été mis à néant par la découverte récemment faite d'un as antique communiqué par M. l'avocat Lovatti à l'Institut de correspondance archéologique de Rome, dans la séance du 7 avril 1865, comme faisant partie de sa riche collection de monnaies antiques. Je suis redevable à cet archéologue, par l'entremise de mon excellent ami le professeur Tessieri, conservateur des médailles du Vatican, de l'empreinte de cet as, dont j'ai pu ainsi donner le dessin. Cette monnaie, frappée aux types consacrés à l'as & conforme en tout, fabrique & style, à celui dont il est question ici, porte la légende ...INI·L...MACER, C. *Licinius. L. F. Macer*, épigraphe qui la donne indubitablement à la famille *Licinia*.

Pour mettre le lecteur à même de juger de l'opportunité qu'il y a à lier nos as incertains avec celui de la *Licinia*, on trouvera la représentation de ce denier Pl. LXXXIII, 5, quoiqu'il fasse partie des monnaies signées, & que sous ce rapport il doive se représenter de nouveau plus tard, lorsqu'il sera question de cette famille. En attendant, il nous fait connaître avec certitude le *Licinius* qui émit simul-

(1) Voir fam. *Garcilia*.

(2) *Ubi supra*, p. 156, n° 8-9.

tanément l'as signé & l'as incertain. Ce doit être en effet ce *C. Licinius Macer vir prætorius* qui fut condamné en 688 (1), & qui aura fait frapper monnaie pendant sa préture, par autorisation spéciale du sénat (2).

(1) Cicero *ad Attic.*

(2) Borghesi, *Dec.* 1, *Off.* 1. — Cavedoni, *Ragg.*, p. 202.



PERSONNAGE TENANT UN PIED HUMAIN.

Furia-Craffipes.

AS. — SEMI-ONCIAL?

AS. — Tête de Janus bifrons barbue & laurée. Au-dessus I. Grénetis ?

R Proue, habitacle couvert en terrasse. Au-dessus, un personnage tenant de sa gauche un pied humain, & de sa droite un objet incertain. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique négligée, style assez beau; module 28^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXIII, 6.

Ailly 14^{gr.} 97^{cent.}. As femi-oncial.

Je n'ai encore rencontré qu'une seule monnaie avec ce symbole, c'est l'as; mais il est malheureusement d'une conservation très-médiocre.

Au droit, on ne saurait refuser à la tête une certaine noblesse; les cheveux sont épais sur le front, la barbe est touffue au menton.

Au revers, le *rostrum* est fortement prononcé. On ne peut juger sûrement des agencements du personnage qui se voit au-dessus de la proue; cependant, après mûr examen, je crois apercevoir un homme qui me semble debout, vu de face, la tête tournée vers la droite, couverte peut-être d'un casque ou coiffée du bonnet phrygien. On dirait qu'il a sur les épaules un long manteau pendant en arrière jusqu'à terre; son bras gauche est étendu en avant; de sa main il

tient un pied d'homme, vu de profil, la pointe tournée vers la droite. Malgré le mauvais état de la monnaie, la forme est certaine à mes yeux.

Ce symbole, dont la dimension, eu égard au personnage qui le présente avec une sorte d'ostentation, est singulièrement exagérée, me semble devoir faire allusion au surnom *Craffipes* (grand pied) adopté par la famille *Furia*, chez laquelle on le retrouve fréquemment dans la dernière moitié du VII^m^e siècle de Rome. L'édile *P. Furius Craffipes*, père du gendre de Cicéron, qui, suivant Cavedoni (1), fit frapper vers 670 un denier signé au revers de ses prénom, nom & surnom, répéta cette dernière dénomination, d'une manière symbolique, au droit de sa monnaie, par la représentation d'un pied humain, relativement de grande dimension, & tout à fait conforme à celui qui se voit sur notre as; mais celui-ci ne peut être le correspondant du denier précédent, par ce motif concluant qu'il n'incombait point aux édiles d'émettre des espèces en bronze, droit réservé exclusivement aux triumvirs. Ne pourrait-on pas supposer que, quelques années avant son édilité, lors de la création de l'as semi-oncial en 665, ou un peu plus tard, ce *P. Furius Craffipes* a été magistrat monétaire, & à ce titre a frappé l'as dont il est ici question? Bien que cette attribution ne répugne point trop, ce me semble, à la vraisemblance, toutefois je l'abandonne à la sagacité du lecteur.

(1) *Ragg.*, p. 203.



PIED HUMAIN.

(*Furia-Craffipes.*)

SEMIS. — ONCIAL.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S? Grénetis.
 R Proue. Au-dessus pied humain. A l'exergue ROMA. Cercle?
 Fabrique & style ordinaires; module 23 à 24^{m/m.}. R¹² br. Pl.
 LXXXXIII, 7.

	gr.	cent.	m/m.
1 Duc de Blacas	12	50	23
2 Ailly	8	65	24

Poids moyen: 10^{gr.} 57^{cent.}. As de 21^{gr.} 15^{cent.}. Oncial.

Je n'ai rencontré ce symbole que sur cette fraction; les deux spécimens qui me sont connus montrent évidemment un pied humain. Par une singulière coïncidence, le manque de métal sur les deux exemplaires empêche d'apprécier si la marque de la valeur S se trouve au droit derrière la tête, & au revers dans le champ supérieur derrière le pied. Ce qui est hors de doute, c'est qu'elle n'existe ni devant la proue, où le champ est entièrement lisse, ni à l'exergue, où la légende occupe tout l'espace. La physionomie au droit est uniforme, les traits sont vulgaires, le nez est long, droit & pointu. Au revers, le pied attaché à la partie inférieure de la jambe est vu de profil, la pointe tournée vers la droite. La proue, dont l'habitacle est couvert en terrasse, montre un *rostrum* notablement développé; dans la légende je crois reconnaître la lettre A, sans toutefois en être certain.

Bien qu'il y ait entre ces spécimens une différence pondérale assez

forte, je les regarde indubitablement comme le produit d'une même émission : style, fabrique, ressemblance du galbe, tout le prouve sur ces deux monnaies, que je classe dans le régime oncial indiqué par leur poids moyen. Mais malgré cela, & eu égard à la conformité de leur symbole plus simplifié sur ces semis que sur l'as dont nous venons de parler, & dont la condition semi-onziale n'est pas très-solidement établie, ne pourrait-on pas réunir ces espèces comme faisant partie de la même série ? Je n'oserais l'affirmer, mais je serais très-enclin à le croire. J'engage le lecteur à comparer ces diverses espèces entre elles, afin d'être en mesure de juger de la valeur de ma supposition. Quoi qu'il en soit de la communauté d'origine de ces monnaies frappées par le même monétaire, il me semble très-probable qu'elles appartiennent à un membre quelconque de la famille *Furia*, dont le surnom était *Craffipes* (1).

(1) *Craffos habens pedes*. — Forcellini : *Craffipes*.



POINTE D'UN PIGNON?

(*Ornement architectural.*)

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R^e Proue. Les Dioscures au galop. Sous les pieds de devant des chevaux, pointe de pignon. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez belle, style médiocre; module 19^{m/m.}. R¹². arg. Pl. LXXXIII, 8.

Ailly 4^{er} 36^{cont.}. Taille de 72 deniers à la livre. Sextantaire. Riccio (1).

Au premier aspect, on prendrait facilement le symbole que présente ce denier pour un fer de lance pourvu de sa douille; mais examiné plus attentivement, & comparé avec le fer de halle dont nous avons trouvé plus haut la série, on ne peut les confondre. Ici la pointe est terminée par un globule ou une boule qui exclut toute idée d'une arme offensive. Ce symbole, composé de trois côtes ou espèces de feuilles, qui s'élevant par la base se réunissent en pointe vers le haut, affecte une forme que je ne puis comparer qu'à une tulipe dont la fleur est prête à s'épanouir. Il est muni d'ailleurs d'une douille de forme évasée par la base, dont l'ouverture inférieure est beaucoup trop large pour convenir à la hampe d'une halle. Je ne puis donc reconnaître dans ce symbole que l'ornement architectural qui surmonte

(1) *Monete*, &c., p. 260, col. 2, l. 37, tav. LXVII, 1; dessin peu exact. — *Catal.*, p. 22, n^{os} 61-62. Tav. III, n^o 1. Epreuve en relief

prise sur une monnaie de médiocre conservation, spécimen différant un peu du mien, qui est à fleur de coin.

quelquefois le pignon d'un édifice, & que nous voyons exécuté en pierre ou en métal, pour couronner le sommet des toitures sur nos bâtiments. De nos jours, on lui a donné le nom d'épi (1).

Ces deniers, seule espèce qui jusqu'à présent exhibe ce symbole un peu incertain, sont d'un relief très-prononcé, d'une fabrique assez belle, mais mignarde & maniérée. Le style en est médiocre, surtout au revers, où je trouve certaines particularités que j'ai rarement rencontrées sur les monnaies de ce genre. Ainsi par un effet de perspective, la visière de trois pièces indique bien la vouffure qu'elle forme autour du front; les cheveux, très-abondants & ferrés en touffe épaisse sur la nuque par un double lien, se terminent en quatre mèches ondoyantes d'une grande finesse; la forme de la *triglena* est très-élégante, ses branches gracieusement recourbées sont ornées de perles rondes très-apparentes.

Au revers, le modelé est mauvais. Les aïtres irrégulièrement exprimés empiètent sur le cercle; la tête des Dioscures est relativement énorme, le bonnet large & écrasé, le buste trapu; le *sagum* est court, orné d'une frange très-haute & hors de proportion; la haste est tenue par les demi-dieux dans la position transversale, le fer relevé; les chevaux sont un peu cabrés, leur encolure emprunte une forme ridiculement sinieuse & éloignée du naturel, se rapprochant du cou du cygne plutôt que de celui du cheval. Le symbole, placé verticalement, se voit à la droite de la tablette qui est trilatérale, fermée à gauche par le cercle; dans la légende se présente la lettre plus moderne A. L'allure générale de ce denier lui est spéciale & le distingue de tous les similaires.

Vu l'incertitude qui existe encore sur la forme précise de ce symbole & sur la véritable signification, il serait inutile de lui chercher une attribution qu'on ne pourrait établir sur rien de positif. Je suis donc obligé de m'en tenir à la description de ce rare denier.

(1) « Les épis & les crêtes des toits sont des accessoires assez importants des maisons de la Renaissance ». (Caumont, *Rudiments d'archéologie*, Paris, 1858, t. I, pp. 254-256.)

RAT.

Quinctia. — Trogus.

QUADRANS. — SEMI-ONCIAL.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ⋮. Grénetis?

℞ Proue. Au-dessus rat. Dans le champ droit ⋮? A l'exergue ROMA? Grénetis.

Fabrique & style ordinaires; module 16^{m.}. R*. br. Pl. LXXXIII, 9.

Ailly 2^{gr.} 54^{cent.}. As de 10^{gr.} 16^{cent.}. Semi-oncial.

Dans cette série présumée, je n'ai encore trouvé qu'un spécimen qui exhibe ce symbole, c'est le quadrans. Sa fabrique, son style & son poids dénotent une époque d'émission avancée. Il faut remarquer, en effet, que le type, au droit & au revers, est renfermé dans le grénetis, ce qui ne se rencontre point sur les monnaies des temps plus anciens, où le revers est constamment entouré par le cercle.

Au droit, la tête n'offre rien de particulier, & la valeur de l'espèce est assurée par les trois globules qui se trouvent derrière la nuque; mais au revers cette marque fait défaut par le manque de métal. La proue a l'habitacle couvert en terrasse; au-dessus se voit le rat, tourné vers la droite, la tête posée sur ses pattes de devant, la queue allongée en arrière. La diminution du flan ne permet pas de voir la lettre *a*, mais je ne doute pas qu'elle ne soit privée de la forme archaïque, tombée généralement en désuétude lors de la frappe de cette monnaie.

La présence de ce rongeur sur notre monnaie donne d'abord l'idée de l'attribuer à la *Decia*, dont le surnom *MVS* se lit sur un denier restitué du musée de Danemark, & qui par ce motif a été attribué à cette famille avec quelque certitude, quoique l'on n'y aperçoive pas le rat que nous voyons ici. Toutefois, ce denier étant au type primitif des Dioscures, notre quadrans semi-oncial ne peut lui correspondre. Il ne conviendrait donc qu'à un des descendants de la *Decia*, qui, porteur du surnom *MUS*, aurait émis cette espèce après 665; mais il faut observer que dès le milieu du V^{me} siècle ce surnom ne paraît plus avoir été pris par les membres de cette famille : *P. Decius Mus*, consul en 443, collègue de *M. Valerius Maximus*, est en effet, à ma connaissance du moins, le dernier qui s'en soit servi; d'où il résulte que l'on ne peut attribuer notre quadrans à un *Decius*.

Parmi les familles romaines qui ont signé leur nom sur leurs monnaies, & ont fait usage du rat pour symboliser leur surnom, je ne rencontre que la *Quinctia*. *L. Ti. Quinctius*, qui fit frapper vers 668 de nombreux deniers variés au moyen de la lettre alphabétique (1), ajouta au type du revers un rat, qui fait certainement allusion au surnom qu'il devait porter, *Trogus*, du grec τρογω, ronger : Borghesi (2) & Cavedoni (3) ont émis tous les deux cette opinion. Or, comme ces deniers n'ont point jusqu'ici de correspondants signés en bronze, il est très-possible que notre quadrans fasse partie de la série anonyme émise par le même monétaire pour accompagner son denier.

(1) Voy fam.. *Quinctia*.

(2) *Dec.* XVII, off. 6.

(3) *Ragg.*, p. 125, note 110.



RHINOCÉROS.

Furia? Brocchus?

AS. — SEXTANTAIRE.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, au-dessus rhinocéros. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 33^{m/m}. R¹². br. Pl. LXXXIII, 10.

	gr.	cent.
Ailly	33	74
—	32	23

Poids moyen : 33^{gr.} 99^{cent.}. As sextantaire.

Je n'ai trouvé ce symbole que sur l'as, dont je connais deux spécimens seulement. Quoique assez bien conservés, un seul laisse apercevoir le signe de la valeur sur les deux côtés. Je ne crois pas me tromper en donnant au quadrupède que présente le revers, le nom de rhinocéros, car je vois très-distinctement la corne qu'il porte sur le front, & l'exhaussement très-marqué de la carapace vers l'humerus, caractères distinctifs de ce pachyderme. On pourrait supposer peut-être que le graveur a eu l'intention de reproduire un éléphant; mais dans ce cas il faudrait prendre pour la trompe la jambe de devant, qu'il tient relevée dans la marche.

Rien sur le droit qui doive être remarqué. Au revers, le rhinocéros est tourné vers la gauche, contrairement à la disposition plus commune du symbole à droite sur cette catégorie des monnaies incer-

taines de la République; il marche au pas, le pied droit levé. L'habitacle de la proue est couvert en terrasse, dans la forme accoutumée.

Pour trouver à ce symbole une attribution qui puisse convenir avec quelque probabilité au surnom d'une famille romaine, il ne faut pas oublier qu'une des dispositions caractéristiques du rhinocéros consiste dans un système dentaire très-faillant en avant & la lèvre inférieure très-développée dans le même sens. Cet état de conformation était exprimé en latin par les mots *bruncus*, *brunchus*, *broccus*, *brocchus*: *Lucilius* (1) appelle métaphoriquement *rhinocéros*, au lieu de *brocchus*, celui qui a les dents & les lèvres proéminentes. Or, ce dernier surnom a été porté par un monétaire de la famille *Furia* (2), ainsi que nous l'indique un de ses deniers. Il y aurait donc lieu de croire que notre as a pu être frappé par un membre de la *Furia* ayant le surnom de *Brocchus*, auquel il aura voulu faire allusion en représentant sur sa monnaie un rhinocéros.

Plin (3) nous dit que cet animal parut à Rome pour la première fois dans les jeux du cirque donnés par Pompée à son retour d'Asie. Mais l'as en question, par son poids sextantaire, vient démentir cette assertion; car, de beaucoup antérieur au temps du triomphe de Pompée, il prouve que le rhinocéros était connu en Italie bien avant la dernière moitié du VII^m siècle, & que probablement il avait déjà servi à la pompe des jeux publics donnés bien des années auparavant.

(1) Apud Non., I, 102.

(2) Voyez cette famille.

(3) Hist. nat., VIII, 29.



ROSTRUM-TRIDENS.

Je donne à ce symbole la dénomination de *rostrum-tridens*, plutôt que celle de *proue* qui lui a été attribuée jusqu'ici; elle me semble préférable, par la raison qu'elle répond exactement à cette partie de la proue privée de son *rostrum* ou bec recourbé, & réduite ainsi aux trois pointes acérées avec leur armature, ajoutées à l'avant inférieur du navire pour éventrer par son choc les vaisseaux ennemis.

Deux séries : Sextantaire. — Semi-Onciale.

I^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
As.
Semis.

Triens.
Quadrans.

II^{me} SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.
R Les Dioscures à cheval au galop. Sous les pieds de devant des coursiers, *rostrum-tridens*. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 19 à 20^{m/m}. C. br. Pl. LXXXXIII, 11.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	24	6 Ailly	3	72
2 Coll. Rom.	3	93	7 —	3	62
3 Borghefi	3	90	8 —	3	37 très beau.
4 Ailly	3	90	9 —	3	19 beau.
5 Vatican	3	79			

Neuf spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 74^{cent.}.

Si nous avons une pesée plus considérable de ces espèces, je ne doute pas que le poids moyen ne s'élevât sensiblement au-dessus de 3^{gr.} 85^{cent.}; car cette moyenne de 3^{gr.} 74^{cent.} est bien faible pour un denier qui correspond évidemment à un as auquel nous trouverons tout à l'heure un poids sextantaire. Aussi, malgré leur bonne conservation, faut-il reconnaître aux deux derniers spécimens contenus dans le tableau précédent une inexactitude accidentelle de taille, telle que, si on les mettait à l'écart, la moyenne atteindrait immédiatement 3^{gr.} 87^{cent.}. Je crois donc ne pas me tromper, malgré son infériorité, en supposant que la taille de ce denier est du régime de 72 à la livre.

Sur toutes ces pièces d'argent, les types sont identiques. Au droit, même caractère de physionomie; le casque ailé, la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les cheveux tombant sur le cou en trois mèches ondoyantes, ferrés par un lien vers la nuque; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Derrière, la marque de la valeur X.

Au revers, l'astre au-dessus des bonnets est à quatre ou cinq rayons; dans le champ inférieur, le *rostrum-tridens*, les pointes tournées vers la droite; la légende à l'exergue, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue. Habitacle couvert en terrasse. Au-dessus, *rostrum-tridens*, les pointes à gauche. A la droite I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 32 à 35^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXXIII, 12-13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	41	95	34	10 Ailly	29	23	35
2 Ailly	39	48	35	11 —	29	04	35
3 —	37	89	33	12 —	27	83	34
4 —	33	62	35	13 —	26	89	33
5 —	32	47	34	14 Coll. Rom.	24	50	32
6 —	32	10	34	15 Vatican	23	05	34
7 —	31	92	34	16 Ailly	22	78	33
8 Vatican	31	11	34	17 —	21	27	32
9 Ailly	29	39	34				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 30^{gr.} 27^{cent.}. As sextantaire.

La tête présente au droit les deux variétés, l'une avec les cheveux relevés au-dessus du front, l'autre avec la chevelure développée.

Au revers, ainsi que sur le bronze de toute la série, l'habacle est toujours couvert en terrasse; mais le *rostrum-tridens* est ici tourné vers la gauche, exception unique parmi toutes les autres valeurs suivantes.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière la nuque S. Grénetis.

R^e Proue. Au-dessus, *rostrum-tridens*, les pointes à droite. Devant, dans le champ droit, S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 27 à 28^{m/m.}. R^e. br. Pl. LXXXXIII, 14.

	gr.	cent.	m/m.
Ailly	16	55	27
—	15	04	28
—	13	80	27

Trois spécimens. Poids moyen : 15^{gr.} 13^{cent.}. As de 30^{gr.} 26^{cent.}.

Au droit, ces semis présentent une tête aux traits nobles & prononcés, la chevelure & la barbe abondantes & bouclées; trois mèches onduyantes pendent sur le cou.

Au revers, le *rostrum-tridens* tourné vers la droite, ainsi que sur le reste de la série, & la marque de la valeur S devant la proue, la place la plus ordinaire. Quelquefois cette fraction a la tranche en biseau.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus ••••. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, le *rostrum-tridens* tourné à droite. Dans le champ supérieur ROMA. A l'exergue ••••. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 22 à 23^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXXIII, 15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	10	26	22	4 Ailly	8	78	23
2 —	9	88	23	5 —	8	59	22
3 —	9	46	22				

Cinq spécimens. Poids moyen : 9^{gr.} 40^{cent.}. As de 28^{gr.} 20^{cent.}.

Au droit, la tête est couverte, comme à l'ordinaire, du casque de forme grecque; les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Sauf la variété du casque, pour le caractère de physionomie, l'agencement des cheveux & les ornements, la tête rappelle les mêmes dispositions que le denier.

Au revers, la légende est dans le champ supérieur au-dessus du symbole, la marque de la valeur à l'exergue; disposition que suit également le quadrans.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue •••. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 19 à 22^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXXIII, 16.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	33	24	5 Ailly	6	22	19
2 —	7	13	21	6 —	6	08	20
3 —	6	63	22	7 Coll. Rom.	5	95	22
4 —	6	53	20	Ailly	3	48	19

Sept spécimens. Poids moyen : 6^{gr.} 55^{cent.}. As de 26^{gr.} 20^{cent.}.

Au droit, la crinière du lion est assez élégamment treffée, la peau des pattes liée sous le cou.

SÉRIE II. — SEMI-ONCIALE.

Je ne connais, avec le *rostrum-tridens*, que ce semis accusant par son poids le régime oncial; aussi ai-je longtemps hésité avant de former une série particulière pour cette seule valeur. Cependant, en ayant rencontré plusieurs spécimens de coins divers & de deux variétés bien marquées; d'autre part, M. Riccio (1) en publiant trois d'un poids se rapportant suivant lui à l'as d'une demi-once, mais qui, j'ai tout lieu de le croire, doivent figurer parmi les analogues de ceux qui vont être décrits, ce nombre d'exemplaires m'a paru nécessiter la reconnaissance de l'émission semi-onziale bien établie, au moins du semis, avec ce symbole nautique, en attendant que d'autres espèces de valeurs différentes & du même régime viennent consolider l'existence de cette série sur une base plus large & plus certaine.

Ces semis exhibent les deux variétés suivantes :

1^{re} variété. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R^e Proue. Au-dessus, *rostrum-tridens*. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA.

Fabrique & style très-grossiers; module 23^{m/m.}. R^e. br. Pl. LXXXXIII, 17.

	gr.	cent.
1 Ailly	7	08
2 —	6	97

2^{me} variété. — Le même semis, mais d'une belle fabrique. Devant la proue S? A l'exergue ROMA? Pl. *id.*, 18.

(1) *Catal.*, p. 9, nos 4 à 6.

	gr.	cent.
3 Hoffmann	8	01
4 Ailly	6	12

Quatre spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 04^{cent.}. As de 14^{gr.} 08^{cent.}. Semi-oncial.

Dans la seconde variété, il faut remarquer la forme du *rostrum-tridens*, qui fait naître quelques doutes sur son identité. Pour les deux exemplaires que j'ai vus, je reste dans l'incertitude si le symbole est le *rostrum-tridens* tourné vers la droite, dont la partie gauche, au lieu d'être coupée verticalement, suit une ligne un peu ondulée; ou si c'est la proue entière tournée vers la gauche, avec son bec légèrement recourbé en volute dans la partie supérieure. Je croirais plutôt au *rostrum-tridens*, à cause des trois pointes séparées les unes des autres, exhibées par le symbole & qui, dans l'opinion contraire, devraient former le corps de la proue. Sur les deux espèces, la légende *Roma* est à l'exergue; mais, faute de métal, le bas de l'épigraphie ne paraît pas. Par le même motif, on ne peut s'assurer si, comme cela est probable, la marque de la valeur S est devant la proue.

Sur les monnaies de la République, comme symbole ou adjonction au type principal, on rencontre souvent la proue du navire, mais bien rarement le *rostrum-tridens*. Je ne vois que *Q. Fabius Labeo & Crassus Junianus* (1) qui l'aient joint à leur type sur leur monnaie d'argent. Au dire de Pline (2), l'inventeur de cet engin offensif aurait été le tyrrhénien *Pisaeus*. Presque toujours, sur les espèces romaines, la représentation rappelle les rostrs arrachés aux navires des Antiates (3), qui furent suspendus comme un trophée à la tribune aux harangues. Ce fait d'armes eut lieu en 338, précédant ainsi de plus de deux siècles l'émission des monnaies de la première série. Malgré cela, je crois que ce symbole doit faire allusion à cet exploit naval. Mais quel est le monétaire qui signala cet événement sur ces espèces?

(1) Voir les familles *Fabia* & *Licinia*.

(2) VII, 56, § 17.

(3) Tite-Live, VIII, 14. — Florus, I, 11.

Peut-être un membre de la famille *Maenia*, *C. Maenius*, qui, s'il faut en croire Pline (1), fit attacher à la tribune publique en 416, pendant son consulat, les rostres de la flotte d'Antium.

Les monnaies semi-onciales pourraient aussi se lier avec le denier de la famille *Lollia*, représentant à son revers la tribune ornée des rostres. Ce denier, qui n'a pas de correspondants en bronze, fut frappé vers 709 par le fils d'un *M. Lollius Palikanus* (2), préteur en 685, lequel fit rendre au tribunat son ancienne puissance.

(1) XXXIV, 11.

(2) Cavedoni, *Ragg.*, p. 224. — *Sagg.*, p. 365. — Voir fam. *Lollia*.



ROUE.

DENIER. — ÉPOQUE DU RÉGIME SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Au-dessous, roue. A l'exergue ROMA.
Cercle.Fabrique & style généralement beaux; module 19 à 21^{m/m}. R⁺ arg.
Pl. LXXXXIV, 1-2-3-4-5.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	4	32	9 Lagoy	3	92
2 Ailly	4	23	10 Borghesi	3	89
3 —	4	20	11 Ailly	3	85
4 —	4	19	12 —	3	73
5 —	4	18	13 —	3	65 fl. de coin.
6 Coll. Rom.	4	18	14 —	3	65
7 Ailly	4	15	15 —	3	55
8 Bibl. Imp.	3	95			

Quinze spécimens. Poids moyen : 3^{gr} 98^{cent.}. Taille de 72 deniers à la livre.

Au droit, ces deniers exhibent une tête dont la physionomie présente quelques variétés. Les traits sont tantôt pleins, tantôt ordinaires; le nez est fortement aquilin ou droit, le cou, avec ou sans les *ingluvies*; celui du griffon, avec mouchets en dent de scie ou en forme de croissants aboutés; l'aile du casque, la pointe rabaisée en arrière, ou dans la position naturelle; le *conos* ou la *triglena* alternativement à l'oreille. Le casque montre constamment la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; le *monile* de perles rondes au cou, les cheveux pendant en trois mèches ondoyantes. La marque de la

valeur derrière la nuque, globuleuse à ses extrémités, est souvent rendue d'une façon assez incorrecte.

Au revers, l'astre qui surmonte le *pileus* varie beaucoup de forme, il est à six ou huit rayons, avec ou sans noyau à son centre ; le bonnet est terminé en pointe ou en calotte arrondie. Le *fasium* ou justaucorps des cavaliers est fourni de plis circulaires autour de la taille, le *pallium* flotte derrière les épaules en méandres fortement tourmentés ; les chevaux, tantôt la tête encapuchonnée, tantôt les naseaux un peu relevés, la crinière tressée en cordelière. La roue à six rayons ne diffère que par sa grandeur relative. A l'exergue, la légende est renfermée entre le listel & le cercle.

De tous les deniers anonymes ou incertains connus, celui-ci est le seul dont la tranche soit dentelée, condition dont j'ai parlé plus haut (1). Rencontrée sur ce denier qui porte tous les caractères d'une frappe reculée, elle annonce que cet usage, devenu fréquent au VI^m & au VII^m siècle, remonte chez les Romains à une haute antiquité. Aussi M. Mommsen (2), qui range ce denier dans la première classe des monnaies frappées de 486 à 600, le déclare « *di antichissima fabbrica.* »

Il serait, je crois, difficile de donner la moindre indication concernant le nom de la famille qui a pu émettre ce denier ; au moins, aucun auteur, à ma connaissance, n'a hasardé une attribution quelconque de cette monnaie. Si la représentation du symbole de la roue sur l'*aes grave* italote indique d'une manière phonétique l'atelier des Rutules, suivant le dire des PP. Marchi & Telfieri, peut-être, par ce motif, serait-il permis de supposer que ce denier, souvenir d'une ancienne autonomie, est sorti de l'officine monétaire de quelque cité du pays occupé autrefois par ce peuple, & qu'il peut être attribué à l'atelier d'Ardéa, si toutefois il y a eu un atelier monétaire dans cette ville si rapprochée de Rome.

(1) *Recherches*, t. II, p. 29.

(2) *Sopra alcuni denari Romani.* (*Annal. dell' instit.*, t. XXXV, pp. 27-28.)

SQUILLE.

Squilla. — *Licina*.

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
Quinaire.As.
Quadrans.

Ce symbole, quant à sa dénomination, laisse des doutes sur l'identité de l'animal qu'il représente; aussi, les numismatistes modernes font-ils peu d'accord entre eux sur le nom à lui imposer. Borghesi (1) y reconnaît une écrevisse, *gambaro*; M. Riccio (2), une langouste ou scorpion, *alocusta*, *scorpione*; Cavedoni (3), une langouste marine, *alocusta marina*; M. Cohen (4), un scorpion. D'après les monnaies que j'ai sous les yeux, il me paraît certain que ce ne peut être ni une écrevisse, ni un scorpion, pas davantage une langouste, tous ces crustacés étant pourvus en avant de deux fortes pattes armées de pinces très-apparentes qui font entièrement défaut sur notre symbole, où elles sont remplacées par quatre pattes minces & légèrement recourbées, pendant sous le corselet près de la tête. Nous devons donc y reconnaître la squille (*squilla*), vulgairement appelée crevette, genre de crustacé stomapode, de la famille des unipeltés, souvent représentée sur des monnaies grecques sous une forme qui se rap-

(1) Lettre à M. Mommsen : *Gesch.*, p. 480.(3) *Ragg.*, p. 241, not. 210.(2) *Monet.*, p. 261, n° 2. — *Catal.*, p. 24, n° 1.(4) *Fam. rom.*, p. 340, n° 7.

proche tout à fait de celle que nous voyons sur ce denier, & je ne doute pas que je ne sois dans le vrai en donnant à notre symbole cette dénomination ancienne.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Diane *Selena* dans un bige en course. Deffous, squille. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style assez beaux, quelquefois médiocres; module 18 à 19^{m/m.}. R^o. arg. Pl. LXXXXIV, 6-7.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	11	5 Ailly	3	85
2 —	4	09	6 —	3	71
3 —	3	97	7 —	3	68
4 —	3	88			

Sept spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 90^{cent.}. 72 deniers à la livre.

Au droit, la tête, un peu variée d'expression, a une analogie parfaite avec celle des deniers congénères anonymes (Pl. LI, 12-13) : même forme de casque, même dépression du cartilage nasal, le *conos* à l'oreille, les trois boucles de cheveux pendant sur le cou; en un mot, tous les autres agencements sont identiques.

Au revers, Diane demi-nue, le croissant sur le front, les cheveux relevés en nœud derrière la tête ceinte de la *mitella*. De sa main droite tendue devant elle, tenant le sceptre penché en avant; de la gauche abaissée, les guides & les pans de la *palla* qui enveloppent la partie inférieure de son corps; sous les chevaux, la squille tournée vers la droite; la légende renfermée dans une tablette trilatérale, fermée à gauche par le cercle : toutes dispositions semblables sur le revers n° 12, ci-dessus rappelé; ce qui me fait croire que tous ces deniers ont été émis en même temps & par le même monétaire.

QUINAIRE. — Les mêmes types que le denier précédent; mais au droit, derrière la tête, la marque de la valeur V.

Fabrique & style *id.*; module 14^{m/m.}. R*. arg. Pl. LXXXXIV, 8.

Je ne puis donner le poids de ce quinaire, que j'ai vu cependant entre les mains de son possesseur. Il est d'argent pur, mais non d'une très-bonne conservation, comme l'indique le dessin reproduit d'après l'empreinte galvano-plastique de M. Riccio (1); c'est d'ailleurs le seul exemple connu jusqu'ici, d'un quinaire incertain à un autre type que celui des Dioscures à cheval.

AS. — Tête de Janus bifrons, barbue & laurée. Au-dessus I. Grénetis.

R Proue, l'habitable à fronton. Dans le champ supérieur, la squille, avec les dispositions du denier & du quinaire. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA? Cercle.

Fabrique ordinaire, style médiocre; module 32 à 33^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXXXIV, 9.

	gr.	cent.	m/m.	
1 Ailly	30	33	32	as sextantaire.
—	29	46	33	très-mauvaise conservation.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue ♂. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 19 à 22^{m/m.}. R¹². br. Pl. LXXXXIV, 10.

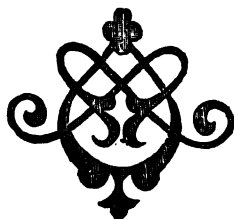
	gr.	cent.	m/m.	
1 Duc de Blacas	10	00	22	As de 40 ^{gr.} . Sextantaire.
Ailly	6	41	19	(Vicarello.)

L'attribution de ces monnaies à la *Licina* me paraît indiquée par le symbole de la squille, le furnom *Squillus* ayant été en usage dans une des branches de cette famille. *Hirtius* (2) mentionne un *Lucius Squillus*, chevalier romain, qui, dans un complot contre

(1) *Catal.*, tab. III, n° 16.

(2) *Comment.*, 4.

Q. Cassius Longinus, en Espagne, le bleffa légèrement : « *At ipsum Longinum L. Licinius Squillus involat, jacentemque in levibus sauciat plagis.* » Ce fut probablement un de ses ancêtres, triumvir & portant le même surnom, qui y fit cette allusion phonétique par l'adjonction de la squille au type de ses monnaies.



TAUREAU OU BOEUF.

Ce symbole se présente passant — cornupète — couché. Ces trois dispositions formeront les séries suivantes :

I^{re} SÉRIE. — ONCIALE. — TAUREAU PASSANT.

As.

II^e SÉRIE. — (*Epoque incertaine.*) — TAUREAU CORNUPÈTE.

Denier.

III^e SÉRIE. — (*Epoque incertaine.*) — TAUREAU COUCHÉ.

Denier.

SÉRIE I. — TAUREAU PASSANT.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénetis.

R^o Proue. Au-dessus, taureau passant à droite. Dans le champ droit I? A l'exergue ROMA? Cercle?

Fabrique & style médiocres; module 31^{m/m}. R^{re}. br. Pl. LXXXXIV,

Ailly

19^{èr}. 90^{cent}. As oncial.

Ce spécimen est l'unique qui ait passé sous mes yeux. M. Riccio (1) a probablement eu connaissance d'un as pareil, mais il n'en donne ni la description, ni le poids, ni le dessin. La disposition des cornes formant le croissant, la tête vue de trois quarts en dessous, les oreilles étendues horizontalement, ne me laissent aucun doute sur l'intention du graveur de représenter ici ce ruminant. Je dois insister sur ces divers points, à cause de la tendance qu'a cet as, au revers surtout, à imiter les conditions de la série du mulet que nous avons rencontrée plus haut. Si l'on compare ces monnaies, notre spécimen au droit a, il est vrai, comme caractère de tête, peu de rapport avec celles-ci; mais, au revers, le taureau est presque dans la même position que le mulet, sauf qu'il me paraît avoir un peu plus de mouvement & plus de propension à la marche. Du reste, sur l'une comme sur l'autre, la proue, assez uniforme, est remarquable par l'absence de l'habitacle, qui, s'il y est indiqué, est de forme tellement basse qu'il se confond avec le bastingage. Aussi, l'exemplaire que je possède de cet as n'étant pas d'une parfaite conservation, on pourrait supposer dans les types une certaine confusion qui ferait croire à une origine commune. Toutefois, je le répète, il ne me reste aucune incertitude sur la présence ici d'un taureau ou d'un bœuf, & je ne doute pas que la découverte de quelque exemplaire nouveau ne vienne confirmer mon opinion.

SÉRIE II. — TAUREAU CORNUPÈTE.

Le symbole, sur ces deniers, est tourné tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche; d'où résultent les deux variétés suivantes :

DENIER. — 1^{re} variété. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.

(1) *Monete*, p. 256, n° 14, *bove fermo*. — *Catal.*, p. 5, n° 14, *bue in piedi*.

R Les Dioscures à cheval. Au-dessous, taureau cornupète tourné à droite. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style médiocres; module 18 à 19^{m/m.}. R'. arg. Pl. LXXXXIV, 12-13-14.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	68	4 Ailly	3	23
2 —	3	47	5 —	3	17
3 —	3	24			

2^{me} variété. — Le même denier, mais le taureau à gauche.

Fabrique & style assez conformes aux précédents. Pl. *id.*, 15-16.

	gr.	cent.		gr.	cent.
6 Ailly	3	83	9 Ailly	3	38
7 —	3	75	10 —	3	13
8 —	3	68	11 —	2	87 ^{b.conf.}

Onze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 40^{cent.}. Taille de 84 à la livre?

Cette moyenne, la plus basse que nous ayons encore rencontrée, est bien faible pour des deniers au type primitif; la fabrique & le style dénoteraient pourtant des espèces à la taille de 72. De ces anomalies, il faut conclure que ces monnaies ont été frappées dans un moment de gêne pour le trésor public, & probablement à une époque peu éloignée de 537.

Au droit, la 1^{re} variété présente trois caractères de physionomie un peu divers : les traits tantôt forts, tantôt délicats, parfois un peu barbares; l'aile du casque plus ou moins relevée; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou; les cheveux liés vers la nuque & pendant en trois mèches.

Au revers, la course des chevaux est ou ordinaire ou accélérée. L'exiguïté du flan laisse rarement apercevoir l'astre au-dessus du *pileus*, où on le voit toujours lorsque la monnaie est bien conservée. Le taureau, fléchissant sur son genou droit, baisse la tête tournée de face & présente les cornes dans l'action du combat, la queue rele-

vée sur les reins & le flanc. La légende, quelquefois en caractères très-fins, est comprise dans une tablette formée par deux listels horizontaux adhérent par le bout, ou par un seul listel & le cercle.

La 2^{me} variété exhibe une tête aux traits plus communs; quelquefois, ces traits sont assez nobles & en même temps plus accusés. Dans le premier cas, les mouchets du cou du griffon sont nombreux & très-pointus.

Au revers, mêmes dispositions, type, légende & tablette; le taureau est tourné vers la gauche, & par ce motif il fléchit le genou gauche.

SÉRIE III. — TAUREAU COUCHÉ.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X.

℞ Les Dioscures à cheval. Dessous, taureau couché à droite, vu par le dos, la tête un peu relevée.

Morell (Incert., tab. 3, 1^{re} monn. de la 4^{me} file). Pl. LXXXXIV, 17.

N'ayant jamais eu la bonne fortune de rencontrer ce denier, je ne puis faire autre chose que reproduire fidèlement le dessin de Morell.

Si l'on pouvait s'en rapporter à M. Riccio (1), il y aurait lieu de croire qu'il a vu & même possédé cette monnaie, puisqu'il la publie comme faisant partie de sa collection. Il me semble cependant qu'un denier aussi rare n'aurait pas dû être oublié & qu'il méritait bien les honneurs de la gravure, ne fût-ce que pour certifier l'existence d'une espèce qui n'est connue que par l'ouvrage de Morell.

L'attribution de ces différentes monnaies me paraît bien difficile, & en tous cas fort douteuse.

(1) *Monete*. « ... Possediamo le seguenti varietà... bove coricato... » (P. 260.) Il est vrai

qu'il n'en est plus question ensuite dans son catalogue.

Le spécimen unique de la première série a un tel rapport de fabrication & de dispositions avec l'as attribué à la *Duilia* par Borghesi (1), sauf l'inscription toutefois, que je ferais tenté d'y voir une espèce anonyme de cette famille.

Le taureau cornupète de la seconde série étant le type le plus fréquemment usité sur la monnaie autonome de *Thurium* en Lucanie, je suppose, sans pouvoir toutefois indiquer le nom du monétaire, qu'il a voulu rappeler la ville natale sur ses monnaies.

Enfin, le denier de la troisième série, en le supposant indubitable, pourrait se rattacher à la famille *Thoria*, qui a choisi pour le revers de ses monnaies signées un taureau, en course il est vrai, dont le phonétisme, malgré la différence d'orthographe (*Taurus-Thorius*), est facile à saisir. Si le type de notre denier n'était pas primordial, par conséquent d'une frappe trop ancienne, l'animal couché ne rappellerait-il pas, en même temps que le nom de famille, la loi rendue en 646, sous le tribunat de *Spurius-Thorius*, qui abolit les redevances territoriales & réglementa le droit de pâture (2)?

(1) Voir fam. *Duilia*.

(2) Glandorpius. *Onomast.*, *Torii* (sic), p. 846.



TÊTE FÉMININE.

Horatia.

DENIER. — ÉPOQUE DE L'AS SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.
R Les Dioscures à cheval. Dessous, tête de femme. A l'exergue
ROMA. Cercle.
Fabrique & style médiocres; module 18 à 19^{m/m.}. R^o. arg. Pl.
LXXXXIV, 18-19.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Sibilio	4	06	Ailly	3	13mauv.conf.
2 Borghesi	3	72	—	2	76 —
Ailly	3	38mauv.conf.	—	2	63 —
Coll. Rom.	3	29 —			

Deux spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 89^{cent.}. Taille de 72 à la livre.
Ces deniers, au droit, montrent deux caractères de physionomie un peu divers : sur l'un les traits sont sévères, sur l'autre, plus doux & plus délicats. La visière est de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les mouchets du cou du griffon sont nombreux, en dents de scie & très-prononcés; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.
Au revers, le buste des Dioscures, mince hors de toute proportion, est ferré dans les plis circulaires du *sagum*; les plis du *pallium* sont relevés par le bout & coupés carrément. Dans le champ inférieur, tête de femme un peu forte pour le module, tournée à droite; les

cheveux lisses, roulés en bandeau sur le front & les tempes, sont retrouffés en nœud arrondi vers la nuque ; quelquefois le cou est long & grêle. La légende est fermée à l'exergue entre deux listels adhérents au cercle.

Il ne peut guère y avoir de doute que ces espèces n'appartiennent à l'*Horatia* : Borghesi (1) a remarqué le premier que cette tête féminine se reproduit dans les mêmes conditions sur les deniers restitués, assurés à cette famille par le surnom de *Cocles* qui se lit au droit ; deniers en tout pareils au nôtre, moins le surnom. Il fait aussi observer très-judicieusement qu'à l'époque reculée de l'émission de ce denier, l'usage de signer la monnaie du nom du triumvir n'était pas encore connu à Rome, ce qui explique l'absence du mot *Cocles*. J'ajouterai qu'il paraît que sous Trajan on se souvenait encore du rapport que cette tête avait avec le monétaire, & des motifs qui lui firent choisir ce symbole pour accuser sa frappe, motifs qui nous sont inconnus aujourd'hui.

Quelques numismatistes ont cru pouvoir reconnaître dans cette tête celle de Clélie, qui, livrée en otage à Porfenna, s'échappa du camp ennemi & revint à Rome en traversant le Tibre à la nage. Je ne nie pas que cela ne puisse être ; mais ce que je ne comprends pas, c'est ce qui aurait pu donner l'idée de placer la tête de Clélie sur ces monnaies de la famille *Horatia*.

(1) *Dec.* III, *off.* 9.



TÊTE VIRILE.

UNE SÉRIE. — SEMI-ONCIALE.

Semis.

Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S?

R^o Proue. Au-dessus, tête d'homme. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?Fabrique médiocre, style assez beau; module 21^{m/m.}. R*. br. Pl. supplém., 9.Ailly 7^{er}. 37^{cent.}. As de 14^{er}. 74^{cent.}.

Ce semis est d'une médiocre conservation; le métal, faisant défaut au droit comme au revers, ne permet d'apercevoir ni la marque du semis, probablement derrière la tête, ni le mode de circonscription des types des deux côtés de la monnaie.

Cette espèce est certainement un semis, ainsi que l'indiquent la tête de Jupiter au droit & le signe S bien visible au revers; mais cette tête est-elle réellement celle d'un homme, de Pan, de Silène peut-être, ou plutôt ne serait-ce qu'un masque comique servant pour les jeux scéniques? C'est ce que je ne saurais dire, en raison du mauvais état de conservation de ce spécimen. Il faut donc attendre un autre exemplaire dans de bonnes conditions, pour juger avec quelque certitude de la nature précise du symbole.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Grénetis.

R^o Proue à gauche. Au-dessus, tête virile tournée vers la droite. A l'exergue

Fabrique très-mauvaise, style détestable; module 15^{m/m}. R*. br. Pl. supplém., 10.

Ailly 2^{gr}. 19^{cent}. As de 8^{gr}. 76^{cent}. Semi-oncial faible.

Rien de plus grossier que la fabrique de cette monnaie dans tous ses détails. La tête d'Hercule tient plutôt du muse du lion que de la figure humaine. Derrière elle, le métal fait défaut, & il n'y a pas de trace de la marque de la valeur; on aperçoit seulement vers le front, au droit, une faible partie du grénetis.

Au revers, le *rostrum* est très-allongé; l'habacle, d'une dimension très-forte, montre les trois globules à l'exergue; sur ce côté, pas plus qu'au droit, nul signe de la légende. Comme forme, la tête, qui a peu de rapport avec celle du sémis, ne ressemble en rien à un masque scénique; autant que l'on peut en juger, on dirait une tête avec la chevelure & la barbe touffues. Aussi n'oserais-je pas affirmer qu'elle soit la même sur les deux espèces, ni que celles-ci fassent partie l'une & l'autre de la même série.

L'aspect général de cette monnaie & la disposition de la proue tournée vers la gauche accusent une émission des derniers temps de la République; mais avec des données aussi incertaines, on comprend qu'il est impossible de trouver une attribution quelconque à ces deux espèces, uniques jusqu'à ce jour.



THYRSE ORNÉ DE LA VITTA.

Servilia.

UNE SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.

Quadrans.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Proue, l'habitable couvert en fronton. Sur l'avant, thyrses ornés de la *vitta*. Dans le champ droit S. A l'exergue ROMA?

Fabrique & style assez beaux; module 24^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXV, 1.

Recupero 9^{gr}. 12^{cent}. As de 18^{gr}. 24^{cent}. Oncial.

Ce semis, que je connais seulement par le dessin du baron Recupero, doit être une reproduction très-exacte de la monnaie qu'il a possédée; c'est au moins ce que semble indiquer la correction du trait, fait sans doute d'après un spécimen d'une bonne conservation. Il présente, au droit, la tête de Jupiter dans les conditions ordinaires: les cheveux, réunis sur le chef, moins deux mèches qui se jouent dans le champ vers le sommet, sont roulés en torfades sur le front & les tempes & tombent en trois mèches sur le cou; la barbe est touffue & légèrement bouclée; le grénetis restreint, quant à la grandeur du flan.

Au revers, la baguette, que je crois être un thyrses, est longue, mince, un peu inclinée vers la droite; elle est ornée à sa partie supérieure de la *vitta*, bandelette sacrée dont les bouts flottent un peu circulairement, tournés vers la gauche, comme s'ils étaient agités au gré

de l'air. C'est ce qu'on retrouve sur les deniers frappés par Marc-Antoine en l'honneur de ses légions, où le thyrsé, dans des conditions à peu près semblables, mais un peu mieux arrêtées que sur notre semis, se présente également vers le *rostrum* de la galère, légèrement penché en avant & orné de la bandelette sacrée, dont les bouts pendent des deux côtés de la hampe; ce qui prouve que, chez les Romains, le thyrsé faisait partie quelquefois des ornements nautiques.

QUADRANS. — Deux variétés.

1^{re} variété. — Tête d'Hercule jeune, couverte de la dépouille du lion. Derrière ♂. Grénetis.

R^o Proue, l'habitable en terrasse. Le thyrsé avec la *vitta*, comme sur le semis précédent. Dans le champ droit ♂. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 16 à 19^{m/m.}. R^a. br. Pl. LXXXXV, 2-3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	4	59	18	5 Ailly	3	95	17
2 —	4	59	16	6 —	3	91	17
3 —	4	53	18	7 —	3	55	18
4 —	4	27	19	8 —	3	19	17

2^{me} variété. — Le même quadrans, mais au revers le thyrsé à la gauche de l'habitable, la banderolle plus large flottant vers la droite.

Fabrique & style médiocres; module 18^{m/m.}. R^a. br. Pl. LXXXXV, 4.

9 Ailly 4^{gr.} 11^{cent.}.

Neuf spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 08^{cent.}. As de 16^{gr.} 32^{cent.}. Oncial.

A de très-légères différences près, la physionomie d'Hercule a sur tous ces quadrans le même caractère. La peau des pattes de la dépouille est nouée sous le menton; au revers, les extrémités de la

vitta, longues & assez épaisses, présentent une disposition plus horizontale que sur le revers; il faut aussi remarquer une différence dans le mode de couverture de l'habacle. Toutefois, je ne doute pas que ces monnaies ne soient toutes de la même série.

Dans une série de monnaies en bronze signées du nom de la famille *Servilia* (1), on retrouve, depuis le triens jusqu'au sextans inclusivement, les mêmes conditions de type au revers que sur nos espèces, sauf l'adjonction d'une couronne de laurier dans le champ & la légende C·SERVEILI à l'exergue; le tout faisant probablement allusion à une victoire navale qui aura été glorieuse pour cette famille. Nos monnaies portant à peu près le même caractère à leur revers, n'y aurait-il pas, en raison de la conformité du type, quelque motif plausible pour les rattacher toutes à la même famille & les attribuer à la *Servilia*?

(1) Voir fam. *Servilia*.



TORQUES.

(Torquatus. — Manlia.)

VICTORIAT. — ÉPOQUE DU RÉGIME ONCIAL.

Dans le symbole exprimé sur ce victoriat, j'avais cru d'abord reconnaître un croissant renversé; mais lorsque je l'ai comparé avec celui que nous avons déjà rencontré sur une série précédente, j'ai dû renoncer à cette idée, la finesse des pointes & le renflement du corps du croissant, successif jusqu'à son milieu, n'ayant d'ailleurs aucun rapport avec l'objet qui nous occupe. La pensée m'est venue ensuite que ce pouvait être la *mitella*; cependant, si cela était, pourquoi ne l'avoir pas représentée dans sa position naturelle, plutôt que renversée? Serait-ce un bracelet, *armilla*? Mais ordinairement, chez les Romains, cet ornement, particulier aux femmes, est en spirale continue, arrondie & flexible, se pliant à la forme du bras. Enfin, après bien des recherches & des doutes, il m'a semblé qu'il y aurait plutôt lieu de reconnaître dans ce symbole le collier, *torques*, que les Gaulois portaient au cou. Ce n'est pourtant pas sans une certaine hésitation que je me décide à lui donner cette dénomination. Quoi qu'il en soit, la monnaie qui présente ce symbole étant rare, d'un module restreint & d'une fabrique un peu négligée, il n'est pas étonnant qu'il reste encore quelque incertitude sur ce que ce signe est réellement.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le milieu du champ inférieur, *torques* entr'ouvert par le bas. A l'exergue ROMA? Cercle.

TORQUES.

575

Fabrique & style médiocres; module 17^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXXXV, 5.

	gr.	cent.
1 Bibl. Imp.	2	94
2 Vatican	2	81
Ailly	2	44 mauv. conserv.

Deux spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 88^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 60^{cent.}.
Taille de 84 à la livre.

Le caractère de la tête & la disposition des quatre mèches de cheveux pendantes sur le cou donnent à ce victoriat de grands rapports avec l'anonyme de la classe VII. (PP. 109-110, pl. LIII, 21.)

Si ce symbole est véritablement le *torques*, son attribution à la *Manlia* ne sera pas difficile à trouver, *Torquatus* étant un des surnoms de cette famille, & le plus glorieux.

On pourrait supposer que ce victoriat, frappé de 526 à 650, fut émis par *T. Manlius Torquatus*, consul en 589 après avoir été triumvir monétaire vers le milieu du VI^e siècle. Nous savons, en effet, que cet office était réservé aux jeunes Romains qui débutaient dans la carrière des charges publiques.



TRAPÈZES (DEUX).

AS. — RÉGIME SEXTANTAIRE.

Ne pouvant me rendre compte de ce que représentent les deux carrés longs, couchés & superposés qu'on voit sur cet as, je prends le parti de les décrire sous le terme générique de trapèze.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-dessus I. Grénétis.

℞ Proue sans habitacle. Au-dessus, deux trapèzes couchés, posés l'un sur l'autre. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Flan très-épais, la tranche taillée en biseau, du droit au revers. Fabrication grossière, style médiocre; module 38^{m/m}. R*. br. Pl. LXXXV, 6.

Ailly

48^{gr}. 13^{cent}. As sextantaire.

Je ne connais qu'un exemplaire de cet as. Sa fabrication, incertaine dans les détails par l'effet de sa rudesse, ne permet pas de reconnaître ce que le graveur a voulu exprimer ici par ces deux signes. Leur forme se rapproche assez de celle de la marque de la valeur de l'as, & si cette marque ne se voyait pas dans le champ droit au revers, j'aurais pu les prendre pour celle du dupondius; mais, outre que cette supposition était par là même impossible, j'ajouterai que, sur tous les dupondius connus, coulés ou frappés par l'atelier romain, la double marque de l'unité au revers est toujours dans la position verticale, & que si l'on avait voulu produire sur notre as le signe de la valeur du dupondius, on l'aurait probablement fait de la manière

invariablement usitée pour les monnaies frappées à Rome, dont l'as en question fait certainement partie.

D'autres exemplaires, sur lesquels le symbole fera plus nettement exprimé, viendront peut-être un jour nous expliquer ce que le monétaire a eu l'intention de représenter sur cet as, & nous fournir ainsi un moyen d'attribution de frappe aujourd'hui impossible, dans l'incertitude où ce spécimen nous laisse.



TRIDENT.

UNE SÉRIE. — ÉPOQUE DE L'AS ONCIAL.

Denier.

Victoriat.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénétis.

℞ Les Dioscures à cheval. Au-dessous, trident. A l'exergue ROMA, dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

Fabrique & style assez beaux; module 19 à 20^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXXV, 7-8.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	75	7 Ailly	3	50
2 —	3	73	8 —	3	50
3 —	3	71	9 —	3	34
4 —	3	66	10 —	3	33
5 Borghesi	3	55	11 —	3	10 belle conf.
6 Ailly	3	54			

Onze spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 52^{cent.}. Taille de 84 à la livre.

Sauf des différences très-minimes, ces deniers exhibent le même caractère de physionomie & les traits plus ou moins nobles & délicats; la visière de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les mouchets du griffon très-apparents; les cheveux, liés vers la nuque, tombant en trois mèches ondoyantes, une boucle serpentant sur la joue; le *conos* à l'oreille & le *monile* au cou.

Au revers, les Dioscures dans les dispositions ordinaires : l'astre à

fix ou huit rayons, le *pileus* à larges bords & pointu, le *pallium* flottant derrière l'épaule en plis qui se terminent en pointe; sous le ventre des coursiers, un trident de forme un peu variée, couché, le fer à droite. A l'exergue, la légende est renfermée dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée.

℞ Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur, trident vertical. A l'exergue ROMA.

Morell. (Incert., tab. 3, 1^{re} de la 8^{me} file.) Pl. LXXXXV, 9.

Je ne connais ce victoriat que par le dessin de cet auteur, d'après lequel je le reproduis. Je ne puis parler ni de la fabrique, ni du mode de circonscription des types, pas plus que de la forme de la lettre A, toutes choses dont Morell n'a tenu aucun compte; mais je suis convaincu que lorsque la monnaie se produira de nouveau, on y verra le grénétis au droit, le cercle au revers & la lettre A dans la légende. M. Riccio (1) a publié ce victoriat, probablement aussi d'après Morell, car on ne le retrouve plus dans le catalogue des monnaies qu'il dit être en sa possession.

Le trident ne paraissant jamais sur la monnaie romaine comme signe distinctif de l'émission, si ce n'est avec la tête de Neptune, de qui il est l'attribut, il y a impossibilité, faute de documents, de découvrir la famille qui l'aurait choisi pour symboliser les espèces.

Les surnoms *Denter*, *Dentex*, *Dentatus* feraient-ils allusion aux familles *Caecilia*, *Curia*, *Sicinia*? Je ne saurais le dire. Ce qui est plus probable, c'est que le trident doit rappeler sur ces monnaies quelque victoire navale remportée par la République.

(1) *Monete*, p. 262.



TRUIE.

Scrofa. — Tremellia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.
Victoriat.
As.
Semis.

Triens.
Quadrans.
Sextans.

Quelques numismatistes, entre autres M. Mommsen (1), ont pris, par mégarde, l'animal ici représenté pour un fujet mâle de la race porcine; mais ils sont certainement dans l'erreur, car sur toutes les espèces des deux métaux, lorsqu'elles sont bien conservées, on aperçoit toujours sous le ventre de la truie les nombreuses mamelles pendantes, très-franchement exprimées. En conséquence, j'ai cru devoir donner à ce symbole la dénomination de truie.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

℞ Les Dioscures à cheval. Dans le champ inférieur, truie. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style beaux; module 19 à 20^{m/m}. R⁷. br. Pl. LXXXXV, 10.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	3	65	3 Ailly	3	55
2 —	3	58	—	3	29 ^{mauv.conf.}

(1) *Gesch.*, pp. 431-486.

Trois spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 60^{cent.}. Taille de 84 à la livre.

Cette moyenne est faible pour des deniers correspondant à une série de frappe sextantaire, comme nous allons bientôt le voir; mais il faut remarquer que les spécimens sont ici peu nombreux, & que la connaissance du poids résultant d'une plus grande quantité d'espèces élèverait probablement le poids moyen, je ne saurais en douter.

Au droit, la physionomie, aux traits nobles, est uniforme sur toutes les espèces dans les conditions ordinaires; la visière est de trois pièces, l'inférieure en *mitella* renversée; les cheveux, liés vers la nuque, tombent sur le cou en trois mèches onduyantes; le *conos* & le *monile* de perles.

Au revers, le bonnet des Dioscures est pointu & à larges bords; les plis du *pallium*, flottant sur leurs épaules, se terminent en pointe; sous les pieds de devant des chevaux, la truie passant au pas est tournée vers la droite. A l'exergue, la légende est renfermée dans une tablette trilatérale, circonscrite à gauche par le cercle.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

R Victoire couronnant un trophée. Dans le champ inférieur, truie. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 17 à 18^{m/m.}. R¹. arg. Pl. LXXXXV, 11-12.

	gr. cent.		gr. cent.
1 Ailly	3 58	5 Ailly	2 74
2 —	3 38	6 —	2 70
3 Vatican	3 10	7 Borghesi	2 60
4 Pinder (1)	3 06	Ailly	2 43 mauv.conf.

Sept spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 02^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 77^{cent.}.

On voit que cette moyenne se rapproche davantage de la taille de 72 pièces à la livre.

Au droit, on trouve la même similitude de tête & des traits assez

(1) Cité par M. Mommsen, *Gesch.*, p. 486.

nobles. Les cheveux, abondants, rangés en une touffe épaisse sur le front, & comme en bandeau treffé sur la tempe, retombent en trois mèches bouclées qui, sur certaines espèces, se rapprochent de la forme d'un hameçon.

Au revers, la Victoire, vêtue de la tunique talaire, les cheveux relevés en nœud derrière la nuque, quelquefois accompagnés de la *vitta* pendante sur le cou; le symbole dans la même disposition que sur le denier; la légende à l'exergue, tantôt renfermée entre deux listels, tantôt entre le listel & le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons laurée. Au-dessus I. Grénetis. |

℞ Proue. Au-dessus, truie. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 33 à 36^{m/m.}. R⁴. br. Pl. LXXXXV, 13-14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Vatican	40	58	34 terrasse.	4 Ailly	34	78	36 terrasse.
2 —	39	48	36 fronton.	5 —	31	02	34 fronton.
3 Ailly	38	86	35 —	—	28	62	33 m. conf., terr.

Cinq spécimens. Poids moyen : 36^{gr.} 94^{cent.}. As sextantaire.

Au droit de ces as, la tête présente les deux variétés de la chevelure longue & élevée sur le front, ou plus courte & plus ramassée, qui se rencontrent sur les as anonymes de la 1^{re} classe. Les traits sont pleins de noblesse & très-arrêtés.

Au revers, l'habacle de la proue est alternativement couvert en terrasse ou à fronton. Cette disposition se retrouve sur toutes les fractions de l'as, moins le quadrans. Le symbole est conforme aux deux espèces d'argent qui précèdent.

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

℞ Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 27 à 29^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXXV, 15.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Cab. de Berlin ⁽¹⁾	23	04	00	4 Capranesi	14	84	27 front.
2 Ailly	17	34	27 terr.	5 Ailly	14	83	27 —
3 —	16	13	28 front.	6 —	14	58	29 —

Six spécimens. Poids moyen : 16^{gr.} 79^{cent.}. As de 33^{gr.} 58^{cent.}.

Au droit, la physionomie est uniforme & rappelle complètement celle du victoriat; au revers, mêmes dispositions pour la truie, mêmes variétés de la terrasse & du fronton.

TRIENS. — Tête de Pallas. Au-dessus Grénetis.

R Proue. Dans le champ supérieur ROMA. Au-dessus, truie. A l'exergue Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 24 à 26^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXV, 16-17. Pl. LXXXVI, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	14	53	25 front.	6 Ailly	11	74	24 front.
2 Capranesi	13	89	26 —	7 —	11	63	25 terr.
3 Depoletti	13	65	26 terr.	8 —	10	68	24 front.
4 Ailly	12	80	25 front.	9 Coll. Rom.	10	41	24 terr.
5 Cab. de Berlin ⁽²⁾	12	02	00				

Neuf spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 36^{cent.}. As de 37^{gr.} 08^{cent.}.

Sauf la forme du casque, le droit reproduit la tête du denier; la ressemblance des traits, l'agencement des cheveux, du *conos* & du *monile* sont les mêmes.

Au revers, alternativement, la terrasse & le fronton; mais ici la disposition du type n'est plus la même : la légende se lit dans le champ supérieur, entre la proue & le symbole, & la marque de la valeur vient se placer à l'exergue, laissant le champ libre devant la proue. Cette disposition persiste dans les fractions inférieures.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune. Derrière ♂. Grénetis.

(1) Mommsen, *Gesch.*, p. 431.

(2) *Ibid.*, p. 27.

⌘ Le même que le triens, mais devant la proue ☉. Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 21 à 22^{m/m.}. R^u. br. Pl. LXXXXVI, 2.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	8	48	22
2 —	8	34	21
Riccio (1)			

Deux spécimens. Poids moyen : 8^{gr.} 41^{cent.}. As de 33^{gr.} 64^{cent.}.

Je n'ai jamais vu que ces deux exemplaires; sur l'un & l'autre, l'habitacle est couvert en terrasse. J'ignore si la variété au fronton existe, mais je suis porté à le croire.

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-dessus .. Grénetis.

⌘ Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 19 à 20^{m/m.}. R⁷. br. Pl. LXXXXVI, 3.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	97	20	4 Ailly	5	07	19
2 —	6	08	20	5 —	4	49	19
3 Coll. Rom.	5	39	19				

Cinq spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 60^{cent.}. As de 33^{gr.} 60^{cent.}.

Au droit, la tête exhibe des traits assez nobles; elle est coiffée du *pétase* ailé, avec deux rangs de cheveux bouclés, séparés vers la nuque par le bandeau.

De même que le quadrans, le sextans montre au revers l'habitacle à terrasse. Pour ces deux dernières valeurs, les plus basses connues de cette série, est-ce une règle constante, & résulterait-elle de l'exiguïté du champ, insuffisant pour contenir le fronton? Ce ne serait pas impossible, surtout si l'once, lorsqu'on la connaîtra, offrait le même caractère; mais, pour avoir une opinion arrêtée sur ce point, il faut

(1) *Catal.*, p. 8.

drait connaître un nombre plus considérable de spécimens de ces trois dernières fractions.

La présence de la truie symbolique, qu'on ne peut méconnaître sur ce sextans, exclut formellement, ce me semble, toute attribution à la famille *Porcia*, qui aurait représenté un porc comme indication phonétique. Or, cette exclusion est commandée ici par la présence de la *scrofa* (1), l'un des surnoms adoptés par la *Tremellia* pour distinguer les différentes branches. Varron & Macrobe nous apprennent l'un & l'autre, quoique par des raisons différentes, pourquoi ce surnom fut donné à l'un des membres de cette famille. Varron, parce que, vers 585, *Cn. Tremellius*, questeur du préteur *Licinius Nerva* pendant la seconde guerre de Macédoine, fut laissé par celui-ci dans cette province pour commander l'armée pendant son absence. *Tremellius*, profitant de cette occasion de remporter une victoire, se vanta, en présence de ses soldats, qu'il taillerait en pièces l'ennemi comme un vil troupeau de *marcassins*, « *celeriter se illos ut scrofa-porcos disiecturum*; » ce qu'il fit en effet, & ce qui valut le titre d'*imperator* à *Nerva*, en même temps qu'à *Tremellius* le surnom de *Scrofa* (2).

Macrobe, de son côté, raconte que *Tremellius* étant à sa maison des champs avec sa femme & ses enfants, la truie, *scrofa*, d'un de ses voisins vint errer chez lui. Ses esclaves la saisirent & la tuèrent. Le voisin entoure la maison de surveillants, afin qu'on ne puisse faire disparaître l'animal par aucun côté, & il somme ensuite le maître du logis de le lui restituer. *Tremellius*, instruit de tout par un paysan, cache le corps de la truie sous la couverture de la couche où sa femme reposait, & il permet ensuite la recherche du voisin. Lorsque celui-ci fut entré dans la chambre, *Tremellius* lui jura qu'il n'avait chez lui aucune truie, si ce n'est, ajouta-t-il en montrant le lit, « celle qui est étendue sous ces couvertures. » C'est ce facétieux serment qui lui fit donner le surnom de *Scrofa* (3).

(1) *Scrofa* ou *Scrophæ*.

(2) Lib. II, cap. 4.

(3) « *Tremellius vero Scrophæ cognominatus est eventu tali : Is Tremellius cum familia at-*

Le récit de Varron ne peut concorder avec la frappe de notre série; car les espèces en bronze, étant du régime sextantaire, n'ont pu être émises au plus tard qu'en 537, ce qui ne permet pas de rappeler un fait qui s'est passé un demi-siècle après cette date. Reste donc l'affirmation de Macrobe. Comme il ne signale point d'époque au fait qu'il raconte, ce fait a très-bien pu avoir lieu avant 537; mais, dans ce cas, tombe l'affertion de Varron, qui dit que ce ne fut qu'au temps de la seconde guerre de Macédoine que *Tremellius* reçut, le premier de sa famille, le surnom de *Scrofa*. Néanmoins, la victoire a pu donner lieu à la rénovation de ce sobriquet, qui aurait été porté avant lui par un de ses ancêtres.

que liberis in villa erat. Servi ejus, cum de vicino scropha erraret, surreptam conficiunt. Vicinus, advocatis custodibus, omnia circumvenit, ne qua efferri possit; isque ad dominum appellat restitui sibi pecudem. Tremellius, qui ex villico rem comperisset, scrophæ cadaver sub centonibus collocat, super quos uxor cubabat. Quæf-

tionem vicino permittit. Cum ventum est ad cubiculum : verba jurationis nullam esse in villa scropham, « nisi istam, inquit, quæ in centonibus jacet; » rectulum monstrat. Ea facetissima juratio, Tremellio Scrophæ cognomen tum dedit. » — *Saturnal.*, l. I, cap. VI.



VER ?

UNE SÉRIE. — *Epoque de la taille de 84 deniers à la livre?*

Victoriat.

Quinaire.

Le symbole de cette série, que j'avais pris d'abord pour la lettre Q, présente une grande incertitude dans sa forme. On pourrait, en effet, au premier coup d'œil, y reconnaître ce caractère alphabétique ; mais, examiné de plus près avec attention, on s'aperçoit bien vite que l'objet en question est un animal rampant, au corps rond, allongé, sans vertèbres ni membres articulés, roulé sur sa queue, laquelle en s'arrondissant vient se replier vers la tête, toutefois sans jamais y adhérer, & formant ainsi une espèce de boucle qui a donné lieu à la méprise dans laquelle je suis tombé. S'il est difficile de décider à quel genre appartient ce reptile, on ne peut, au moins en y regardant de près, le confondre avec la lettre Q. Une série que nous rencontrerons bientôt, & dont les espèces, argent & bronze, montrent comme figle cette lettre très-nettement inscrite, ne laisse aucun doute à cet égard. Pour le quinaire particulièrement, la différence du type de la physionomie sur ces deux séries, toujours identique dans l'une & dans l'autre, bien que très-diversifiées, prouve surabondamment qu'elles n'exhibent pas le même symbole & qu'elles ne sont pas du même monétaire, ni probablement de la même époque.

VICTORIAT. — Tête de Jupiter laurée. Grénetis.

℞ Victoire debout couronnant un trophée. Entre deux, un ver recourbé sur lui-même. A l'exergue ROMA, rarement A. Cercle.

Fabrique belle, quelquefois un peu rude, style beau; module 15 à 16^{m/m.}. R^a. arg. Pl. LXXXXVI, 4-5.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Lagoy	3	39	7 Ailly	2	85
2 Ailly	3	16	8 —	2	81
3 Jésuites de Lyon	3	07	9 Borghesi	2	54
4 Ailly	2	99	10 Bibl. imp.	2	40
5 —	2	92	11 Ailly	2	33
6 —	2	86	12 —	2	06 bon. conf.

Douze spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 77^{cent.}. Denier de 3^{gr.} 46^{cent.}. 84 à la livre.

Cette moyenne est très-au-dessous de la taille légale, 3^{gr.} 85^{cent.}; mais nous verrons tout à l'heure que le quinaire correspondant à ce victoriat rétablit une balance plus juste par l'élévation de son poids.

Sur ces espèces, au droit, la tête de Jupiter est d'un beau galbe; les cheveux sont bien disposés sur le chef, bouclés en torfades sur le front, & tombent de la tempe sur le cou en cinq mèches ondoyantes; la couronne de laurier est élégamment exprimée; les moustaches & la barbe sont touffues; le grénétis est tantôt très-gros, tantôt ordinaire.

Au revers, la Victoire se présente dans les conditions habituelles: la tête légèrement renversée en arrière; le casque du trophée comme de coutume tourné vers la gauche, la visière très-allongée; le *sagum* pendant en plis nombreux sur le pal; le ver dans le milieu du champ, tourné vers la droite, la tête horizontale en avant, le reste du corps arrondi en cercle, la queue se rapprochant ainsi de la tête, mais sans la toucher. A l'exergue, la légende entre le listel & le cercle.

QUINAIRE. — Tête de Pallas casquée. Derrière V. Grénétis.

R Les Dioscures à cheval. Sous les coursiers, ver. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique assez belle, mais particulière; style ordinaire; module 16^{m/m.}. R^a. arg. Pl. LXXXXVI, 6-7.

		VER.	589	
		gr. cent.	gr. cent.	
1 Ailly	2 25	5 Borghesi	2 05	
2 —	2 13	6 —	1 94	
3 —	2 13	7 Ailly	1 93	
4 Borghesi	2 08	8 Coll. Rom.	1 68	

Huit spécimens. Poids moyen : 2^{gr.} 02^{cent.}. Denier de 4^{gr.} 04^{cent.}.

Ces quinaires, tous uniformes quant au caractère de la physionomie, exhibent des traits vulgaires, aux contours pleins, les *ingluvies* fortement prononcées; les cheveux, liés vers la nuque, pendent en trois mèches sur le cou; le casque, d'une forme peu gracieuse, est surmonté de la tête du griffon, qui s'en détache en s'élevant d'une façon inusitée; la visière de trois pièces parallèles, la pointe de l'aile sensiblement abaissée en arrière, le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles rondes au cou. Sans être d'une grosseur comparable au grénetis du victoriat, les globules sont ici plus forts & plus espacés que d'ordinaire.

Au revers, le *pileus* des Dioscures est surmonté d'un astre à huit rayons d'une dimension relativement exagérée; les plis du *pallium* donnent à ce vêtement une forme évasée qui rappelle celle du calice d'une fleur; l'allure des chevaux est tantôt un galop modéré, tantôt une course effrénée; le symbole, sous leurs pieds de devant, est dans des conditions absolument les mêmes que celles du victoriat; la légende est toujours comprise à l'exergue, entre le listel & le cercle.

L'incertitude où nous laisse la forme indécise du symbole, me mettant dans l'impossibilité de chercher une attribution quelconque à cette série, j'ai dû me borner à faire connaître les deux seules valeurs qui la composent jusqu'ici : leur existence prouve qu'au moment de leur frappe on éprouvait à Rome le besoin des fractions du denier. Il est bizarre, en effet, de trouver deux valeurs au même symbole si rapprochées l'une de l'autre par leur poids, sans connaître ni leur entier en argent, ni leurs correspondants en bronze.



VICTOIRE.

Furia? — Terentia?

Deux séries. — Sextantaire. — Onciale.

1^{re} SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

Denier.		Quadrans.
As.		Sextans.
Semis.		Once.
Triens.		Semi-once.

II^{me} SÉRIE. — ONCIALE.

Semis.		Quadrans.
Triens.		Sextans.

SÉRIE I. — SEXTANTAIRE.

DENIER. — Tête de Pallas victorieuse. Derrière X. Grénetis.

R Les Dioscures à cheval. Derrière, Victoire volant. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique un peu grossière, style médiocre; module 18 à 19^{m/m}. Rⁿ.
arg. Pl. LXXXXVI, 8-9.

	gr.	cent.		gr.	cent.
1 Ailly	4	67	6 Ailly	3	90
2 —	4	15	7 Borghesi	3	75
3 —	4	14	Vatican	3	58 mauv.conf.
4 Bibl. Imp.	4	12	Ailly	3	50
5 Musée de Naples	4	00			

Sept spécimens. Poids moyen : 4^{gr.} 10^{cent.}. Taille de 72 deniers à la livre.

Ce denier, l'un des plus élevés comme moyenne, que nous ayons rencontrés parmi les monnaies incertaines, présente au droit une tête dont l'aspect a un certain caractère qui lui est particulier. La visière est de deux ou trois pièces légèrement convexes, le cou du griffon entièrement privé de mouchets; les cheveux, liés vers la nuque, tombent en une touffe épaisse terminée par trois ou quatre mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* de perles ou un simple lien autour du cou, le grénétis très-fin & ferré.

Le revers offre cette singularité, que le symbole est placé dans le champ gauche supérieur, derrière les Dioscures, au lieu d'être sous les pieds des chevaux, comme cela se voit le plus souvent; mais ici, cette disposition a sa raison d'être, puisque les Dioscures, dans les conditions ordinaires, sont couronnés par la Victoire, bien que le *pallium*, faute d'espace dans le champ, ne flotte pas derrière leurs épaules. La Victoire vole à droite, penchée en avant, le haut du corps nu jusqu'à la ceinture, la partie inférieure enveloppée dans le *peplus*, dont elle retient les plis de la main gauche; la droite élevée devant elle, tenant une couronne de laurier qu'elle place sur la tête des Dioscures. A l'exergue, la légende est contenue dans une tablette trilatérale fermée à gauche par le cercle.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénétis.

R Proue. Au-dessus, Victoire volant, I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique grossière, style ordinaire; module 35 à 38^{m/m.}. Flan très-épais. CC. br. Pl. LXXXXVI, 10-11.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	61	47	37	10 Ailly	49	90	35
2 —	57	15	36	11 —	49	55	35
3 Coll. Rom.	54	37	38	12 Coll. Rom.	48	97	37
4 Ailly	53	50	37	13 Borghesi	48	70	38
5 Vatican	52	34	36	14 Ailly	48	67	36
6 Ailly	52	33	35	15 —	47	33	36
7 —	51	32	38	16 Depoletti	47	00	38
8 —	50	74	38	17 Ailly	45	18	38
9 —	50	58	36				

Dix-sept spécimens. Poids moyen : 51^{gr.} 2^{cent.}. Sextantaire.

Cette moyenne est une des plus élevées que nous ayons encore trouvées pour l'as. Au droit, les traits sont communs, la physionomie est assez uniforme, la couronne de laurier indiquée par un trait allongé, suivant le front & la tempe au-dessus du bandeau de cheveux. La marque de la valeur est généralement longue, & touche au grénetis.

Au revers, la proue avec l'habitacle bas, couvert en terrasse, le bastillage de la même hauteur, inclinant vers le *rostrum*, dont la longueur est remarquable; la Victoire, dans les mêmes dispositions qui se voient sur le denier, est plus ou moins penchée en avant. Devant elle, la marque de la valeur est longue, pointue ou arrondie à ses extrémités; la légende à l'exergue est souvent illisible.

SEMS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 35 à 38^{m/m.}. R^r. br. Pl. LXXXXVI, 12.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	25	90	30	5 Coll. Rom.	20	32	29
2 —	25	05	29	6 Ailly	17	03	27
3 Sibilio	24	02	30	7 —	13	31	27
4 Ailly	23	83	28				

Sept spécimens. Poids moyen : 21^{gr.} 35^{cent.}. As de 42^{gr.} 70^{cent.}.

Au droit, la tête est assez commune, les cheveux, rangés sur le cou en une touffe épaisse terminée par trois ou quatre mèches frisées, rappellent la disposition du denier.

Le revers est en tout pareil à celui de l'as, moins la marque de la valeur.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

R Proue. Dans le champ supérieur ROMA-A. Au-dessus, Victoire volant. A l'exergue Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 23 à 26^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXXVI, 13.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	15	77	26	8 Ailly	11	27	26
2 —	15	28	26	9 —	10	22	26
3 —	14	28	26	10 Vatican	9	45	24
4 —	13	84	26	11 Ailly	8	62	23
5 —	13	40	26	—	7	55	26 ^{mauv.conf.}
6 —	12	96	26	—	6	23	24 —
7 Coll. Rom.	12	25	25				

Onze spécimens. Poids moyen : 12^{gr.} 49^{cent.}. As de 37^{gr.} 47^{cent.}.

Au droit, la tête rappelle celle du denier, surtout pour la condition de la touffe de cheveux sur le cou. Le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, la disposition du type change: la légende immédiatement au-dessous de la proue, la marque de la valeur à l'exergue, tout le reste semblable aux espèces précédentes; si ce n'est que, à cause de l'épigraphe dans le champ supérieur, la Victoire est en général beaucoup plus penchée en avant, quelquefois même couchée. Il en est ainsi, par le même motif, pour les espèces d'une valeur plus faible qui suivent.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ☉. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 22 à 27^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXXVI, 14.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	13	77	26	6 Ailly	10	65	22 flan épais
2 —	13	04	27	7 Depoletti	10	49	24
3 —	11	91	25	8 Ailly	10	18	25
4 —	11	63	26	9 —	10	05	24
5 —	11	30	27	10 Coll. Rom.	8	75	23

Dix spécimens. Poids moyen : 11^{gr.} 17^{cent.}. As de 44^{gr.} 68^{cent.}.

SEXTANS. — Tête de Mercure. Au-dessus .. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 21 à 23^{m/m.}. Terrasse, R¹. Fronton, R¹². br. Pl. LXXXXVI, 15-16

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	76	23	6 Lagoy	5	29	22
2 —	7	68	22	7 Coll. Rom.	4	95	21
3 —	6	07	22 front.	8 Hoffmann	4	90	21
4 —	5	93	21	9 Ailly	4	48	21
5 Vatican	5	73	21				

Neuf spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 87^{cent.}. As de 35^{gr.} 22^{cent.}.

La variété avec fronton se trouve en double dans mes cartons; les deux exemplaires font du même coin & indubitablement antiques.

ONCE. — Tête de Rome ? casquée. Derrière .. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais à l'exergue .. Cercle.

Fabrique & style *id.*; module 18 à 20^{m/m.}. R⁸. br. Pl. LXXXXVI, 17.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	67	20	4 Ailly	4	48	20
2 Coll. Rom.	5	05	20	5 —	4	35	19
3 Vatican	4	94	18				

Cinq spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 09^{cent.}. As de 61^{gr.} 08^{cent.}.

Au droit de cette once, on retrouve les traits de la tête du denier

& la même disposition dans la touffe de cheveux; le grénetis y est également très-fin, le revers n'offre rien de particulier.

La moyenne de ces onces vient confirmer de nouveau ce que j'ai répété plusieurs fois, à savoir que, par suite de l'inexactitude de la taille & du peu de valeur du métal, l'élévation relative du poids augmente dans le bronze, à mesure que la valeur nominale de l'espèce diminue.

SEMI-ONCE. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Grénetis.

℞ Le même que le triens, mais pas de marque de la valeur. Cercle. Fabrique & style *id.*; module 13^{m/m.}. R*. br. Pl. LXXXXVI, 18.

Ailly 1^{gr.} 85^{cent.}. As de 34^{gr.} 40^{cent.}.

Si cette semi-once n'était pas dans un aussi médiocre état de conservation, son poids serait plus considérable, & elle correspondrait à un as approchant du poids de l'as indiqué par l'once : ce spécimen étant le seul qui ait passé sous mes yeux, je ne doute pas que la découverte d'autres exemplaires ne me donne raison sur ce point. Moins le poids & la marque de la valeur, cette monnaie est la reproduction parfaite du sextans précédent.

SÉRIE II. — ONCIALE.

SEMIS. — Tête de Jupiter. Derrière, S. Grénetis.

℞ Proue. Au-dessus, Victoire volant. Devant, S. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique grossière, style ordinaire; module 22 à 23^{m/m.}. R¹. br. Pl. LXXXXVII, 1.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	7	39	23	3 Ailly	5	37	23
2 —	6	39	23	4 —	4	83	22

Quatre spécimens. Poids moyen 5^{gr.} 99^{cent.}. As de 11^{gr.} 98^{cent.}.

Cette moyenne accuse le régime femi-oncial & non celui de l'once, j'en conviens; mais les trois fractions inférieures qui fuivent, ne pouvant correspondre qu'avec ces femis, établissent que la série est onciale.

Sauf la réduction évidente du poids du module & de l'importance de la tête, ces espèces sont non-seulement semblables en tout le reste au femis de la première série, mais cette conformité se retrouve également sur le triens, le quadrans & le sextans de ces deux séries.

TRIENS. — Le même que le précédent.

Fabrique & style *id.*; module 20 à 23^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXVII, 2.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	6	92	23	4 Ailly	5	00	21
2 Coll. Rom.	6	07	22	5 —	4	62	20
3 Ailly	5	84	23				

Cinq spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 69^{cent.}. As de 17^{gr.} 07^{cent.}.

QUADRANS. — Le même que le précédent.

Fabrique & style *id.*; module 21^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXVII, 3.

	gr.	cent.
1 Ailly	5	82
2 —	5	75

Deux spécimens. Poids moyen : 5^{gr.} 79^{cent.}. As de 23^{gr.} 19^{cent.}.

SEXTANS. — Le même que le précédent, habitacle à terrasse.

Fabrique & style *id.*; module 18 à 19^{m/m.}. C. br. Pl. LXXXXVII, 4.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Coll. Rom.	4	87	19	8 Ailly	3	58	18
2 Hoffmann	4	23	19	9 —	3	50	19
3 Vatican	4	16	18	10 —	3	33	18
4 Ailly	4	16	18	11 —	3	29	18
5 —	3	97	19	12 —	3	19	18
6 —	3	88	18	13 —	3	14	18
7 Coll. Rom.	3	65	19	—	2	70	18 ^{mauv.conf.}

Treize spécimens. Poids moyen : 3^{gr.} 76^{cent.}. As de 22^{gr.} 56^{cent.}.

La conformité de ces deux séries est si complète, que dans leur

confrontation elles ne présentent pas la moindre exception, bien qu'elles soient composées de monnaies qui ont dû être émises à un intervalle de près d'un siècle, car, ainsi que je l'ai indiqué plus haut, l'as donne une des plus fortes moyennes que nous ayons trouvées dans les incertaines. Cette conformité, dis-je, est quelque chose d'étrange & d'impossible à expliquer. Si l'on voulait attribuer toutes ces espèces au même monétaire, & leur donner ainsi une différence d'émission insignifiante de quelques mois au plus, ce serait une objection très-considérable aux diverses réductions de l'as qui ont été si bien établies. Cette différence me paraît donc inadmissible, & je préfère voir dans la deuxième série une restitution scrupuleuse faite par un des descendants du premier monétaire, qui aura donné dans la frappe de ses monnaies un fac-simile parfait de celles qui les ont précédées à une époque déjà reculée.

La Victoire est une des divinités qui reparait le plus fréquemment sur nos monnaies, & il faut convenir qu'il y a de nombreux motifs pour qu'il en soit ainsi. Le plus ordinairement elle se présente dans un char en course, pour indiquer la rapidité des triomphes de la République; je trouve cependant deux familles romaines sur les monnaies desquelles la Victoire me paraît se rapporter à quelque ascendant du monétaire, & qui pourraient avoir des droits à revendiquer la frappe de celles-ci : la *Terentia*, qui sur un de ses plus anciens deniers porte au droit la tête de Pallas couronnée par la Victoire posée derrière elle, & la *Furia*, qui offre une série de bronze où cette déesse, volant au-dessus de la proue, couronne le monogramme indicateur des sigles *Lucius-Furius-Philus*. Il serait difficile d'apporter des raisons concluantes pour préférer ici l'une à l'autre de ces familles; toutefois, j'inclinerais plutôt pour la *Furia*, à cause de la plus grande similitude de type avec nos monnaies, & de plus, la Victoire sur le denier de la *Terentia* me paraissant debout & non volant, comme sur les espèces attribuées à la *Furia* (1).

(1) Voyez ces deux familles.

VICTOIRE ET FER DE HASTE.

Cuspia?

UNE SÉRIE. — SEXTANTAIRE.

As.
Semis.
Triens.Quadrans.
Sextans.

AS. — Tête de Janus bifrons. Au-dessus I. Grénétis.

R Proue. Au-dessus, Victoire volant & fer de haste. Dans le champ droit I. A l'exergue ROMA. Cercle.

Fabrique ordinaire, style médiocre; module 32 à 35^{m/m}. C. br. Pl. LXXXVII, 5.

	gr.	cent	m/m.		gr.	cent.	m/m
1 Ailly	40	57	35	7 Ailly	28	30	34
2 —	38	20	35	8 Vatican	28	16	33
3 —	37	38	34	9 Ailly	27	54	33
4 Vatican	34	06	32	10 —	27	15	32
5 Ailly	30	78	32	11 Vatican	27	12	33
6 —	30	75	33	12 Ailly	25	42	32

Douze spécimens. Poids moyen : 31^{gr.} 29^{cent.}. As sextantaire.

Le caractère de physionomie de ces as est assez uniforme, les traits sont vulgaires & amaigris, le bandeau de cheveux est élevé sur le front, les feuilles de la couronne de laurier sont d'une longueur disproportionnée, la marque de la valeur touche par le haut le grénétis.

Au revers, l'habacle est toujours couvert d'un fronton. Dans le champ supérieur, la Victoire, volant & penchée en avant, tient de la main

gauche les pans du *peplus* rassemblés sous son sein; de la droite étendue elle tient une couronne de laurier, comme pour en orner le fer de haste vertical placé devant elle; la légende à l'exergue est conformément avec le même archaïsme. On voit que la Victoire se présente ici dans des conditions semblables à celles des monnaies précédentes, & que la forme du fer de lance rappelle celle que l'on voit sur la série où ce symbole caractéristique se trouve seul (1).

SEMIS. — Tête de Jupiter laurée. Derrière S. Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue S. Cercle.

Fabrique ordinaire, style assez beau; module 25 à 27^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXVII, 6.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	19	70	27	4 Coll. Rom.	15	45	26
2 —	18	85	27	5 Ailly	12	01	25
3 —	15	53	26				

Cinq spécimens. Poids moyen : 16^{gr.} 31^{cent.}. As de 32^{gr.} 62^{cent.}.

Le caractère de tête de ces semis est moins commun que celui de l'as; quelques boucles de cheveux détachées de la masse se voient autour du chef, trois mèches ondoient sur le cou; le revers est pareil à celui de l'as.

TRIENS. — Tête de Pallas casquée. Au-dessus Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue . Cercle.

Fabrique & style comme le semis; module 24 à 25^{m/m.}. R⁺. br. Pl. LXXXXVII, 7.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	11	58	25	3 Capranesi	10	36	24
2 —	10	44	25	4 Ailly	8	91	24

Quatre spécimens. Poids moyen : 10^{gr.} 32^{cent.}. As de 30^{gr.} 96^{cent.}.

Les traits sont nobles, le casque est de forme élégante, l'*hippuris*

(1) Voyez ci-dessus p. 411, « symbole du fer de haste. »

terminé par le bas en une double pointe; les cheveux, liés vers la nuque, pendent en trois mèches ondoyantes; le *conos* à l'oreille, le *monile* au cou.

Au revers, on aperçoit les deux marins à l'arrière.

QUADRANS. — Tête d'Hercule jeune couverte de la dépouille du lion. Derrière ... Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style comme le triens; module 19 à 21^{m/m.}. R'. br. Pl. LXXXXVII, 8.

	gr.	cent.	m/m.		gr.	cent.	m/m.
1 Depoletti	9	12	21	3 Ailly	5	46	20
2 Ailly	8	55	21	—	4	97	19 mauv.conf.

Trois spécimens. Poids moyen : 7^{gr.} 71^{cent.}. As de 30^{gr.} 84^{cent.}.

Lorsque ce quadrans est d'une bonne conservation, on voit les deux marins à l'arrière comme sur le triens.

SEXTANS. — Tête de Mercure couverte du *pétase* ailé. Au-dessus ... Grénetis.

R Le même que l'as, mais devant la proue : . Cercle.

Fabrique & style ordinaires; module 19 à 20^{m/m.}. R. br. Pl. LXXXXVII, 9.

	gr.	cent.	m/m.
1 Ailly	5	40	20
2 —	4	96	19

Poids moyen : 5^{gr.} 18^{cent.}. As de 31^{gr.} 08^{cent.}.

Sauf la marque de la valeur, les revers sont uniformes sur toute la série.

J'ai été incertain pendant quelque temps, si l'adjonction du fer de lance devait faire reconnaître dans ces monnaies une simple variété des deux séries précédentes, à la Victoire seule, & en former simplement une troisième série, au lieu d'en faire le sujet d'un article à

part; mais forcé de tenir compte de cette importante adjonction, remarquant d'ailleurs ici cette persistance dans la disposition du type au revers, ce qui n'a pas lieu sur les autres séries à partir du triens, ainsi que nous l'avons vu; ajoutant enfin à cela la forme invariable de l'archaïsme \wedge dans les deux premières & de \wedge dans cette dernière, j'ai été amené à croire que ce n'était pas la même famille qui les avait fait frapper, & que, par conséquent, il ne fallait pas chercher la même signification dans les symboles. Considérant en outre qu'ici la Victoire couronne le fer de haste, je me suis cru autorisé à supposer que ce dernier symbole pourrait bien rappeler le nom du monétaire, *Cuspius* ou *Cuspidius*, qui aurait voulu consacrer sur sa monnaie une victoire remportée par l'un de ses ancêtres. Quoi qu'il en soit, j'abandonne ma conjecture au jugement du lecteur.

En terminant la partie de ces recherches relative aux symboles qui se trouvent sur la monnaie incertaine de la République, il ne fera pas inutile, ce me semble, de faire connaître quelques-uns des signes monétaires que M. Riccio a publiés dans ses œuvres numismatiques, & qui ne se rencontrent pas ailleurs. Malheureusement, il les donne si sommairement & d'une façon si incomplète & si insuffisante, qu'un simple trait, ou la reproduction galvanoplastique des monnaies eût été de beaucoup préférable à la description tronquée qu'il s'est contenté d'en donner. On eût été au moins ainsi à même d'en juger, & de s'affranchir de la confiance qu'on peut avoir en leur authenticité.

1. — DENIER. Au droit, devant la tête \times . « *Altro con \times avanti la testa.* »

Catal., p. 82, n° 92.

Ce denier, aux types primordiaux de la tête casquée & des Dioscures à cheval, présenterait, si l'on en croit ce qu'en dit M. Riccio, la

marque de la valeur dans le champ droit, devant la tête de Pallas, au lieu de l'exhiber en arrière, ainsi que cela se voit presque constamment.

2. — VICTORIAT. Au revers, un autel allumé. « *Con ara accesa.* »
Catal., p. 24, n° 63.

3. — DENIER. Bouclier ciselé. « *Scudo cesellato.* »
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n° 72.

4. — DENIER. Bouclier avec ciselures aux angles. « *Con incavi ad angoli.* »
Monet., p. 260.

D'après cette description, on pourrait croire que le bouclier est carré au lieu d'être rond, puisqu'il est question de ses angles.

5. — DENIER. Bouclier rond. « *Scudo rotondo.* »
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n° 7.

6. — AS. Cheval. « *Sopra cavallo in piedi.* »
Catal., p. 7, n° 5.

7. — TRIENS. Insecte ? « *Con a fianco (sic) insetto.* »
Catal., p. 10, n° 5.

8. — SEMIS. Lion à droite. « *Con sopra leone a dritta.* »
Monet., p. 257, n° 2.

Je ne doute pas que ce semis ne soit celui de la série de la famille *Servilia*, où, avec le nom du monétaire, probablement effacé ici, on voit au-dessus de la proue le même lion en course à droite (1).

9. — VICTORIAT. Modius. « *Con moggio.* »
Monet., p. 260.

10. — DENIER. Navire entier. « *Con intera nave.* »
Catal., p. 21, n° 59.

11. — DENIER. Oiseau indescriptible. Perroquet ? « *Volatile indefinibile.* »

(1) Voir famille *Servilia*.

Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n^{os} 83-84. « *Volatile come il pappagallo.* »

12. — VICTORIAT. Papillon ou cigale. « *Con farfalla o cigala.* »
Catal., p. 23, n^o 14.

13. — DENIER. Pelle. « *Con pala sotto.* » (Trois spécimens!)
Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 21, n^o 42.

14. — QUADRANS. Scorpion. « *Sopra scorpione, o animalletto marino.* »

Catal., p. 10, n^o 7.

Ce quadrans est probablement celui de la série de la squille (1).

15. — DENIER. Serpent replié sur lui-même. « *Serpente accovacciato.* »

Monet., p. 260. — *Catal.*, p. 22, n^{os} 68-69. « *Serpente ravvolto nelle sue spire.* »

16. — DENIER. Tête d'éléphant. « *Con testa di elefante, sotto dea corrente in quadriga veloce.* »

Catal., p. 23, n^o 130.

Ce denier est un de ceux attribués par tous les numismatistes à la famille *Cæcilia* (2).

17. — DENIER. Vase? urne? « *Testa di Roma galeata a dritta, dietro X, e sotto di esso un vase od un' urna che finisce a punta, siccome nella Cassia colla libertà in quadriga. R ROMA nell' esergo. Quadriga lenta a dritta, guidata da Giove colla dritta, nella quale ha pure palma appoggiata alla spalla, e portando nella sinistra in azione di riposo il fulmine, assolutamente nuova della nostra raccolta.* »

Monet., pp. 260-261. Pl. LXXI, n^o 1.

Si l'on compare cette description avec le dessin, il y a tout lieu de

(1) *Recherches*, t. II, p. 558.

(2) Voir famille *Cæcilia*.

douter de son exactitude. Quant à la forme du symbole, l'auteur croit y reconnaître un vase ou une urne surmonté de la marque de la valeur X. Mais je ferai remarquer que, sur le dessin, un trait horizontal tranche cette marque par le milieu, condition qui se retrouve souvent sur les monnaies signées; & pour ce qui est du symbole, qu'il me semble avoir un grand rapport avec une borne conique, ou mieux encore avec le bonnet des Dioscures. Dans ce dernier cas, la marque de la valeur tranchée ne ferait autre chose que l'astre qui surmonte le *pileus*. N'ayant jamais vu cette monnaie, dont les types & le dessin me paraissent d'ailleurs accuser une espèce fourrée, je ne puis qu'engager le lecteur à recourir au numismatiste lui-même. Du reste, elle ne reparait plus dans son catalogue, ce qui ferait croire qu'il l'aura reconnue plus tard pour l'œuvre d'un faussaire.

NOTA. — Les diverses espèces comprises par M. Riccio sous la dénomination de *Camoscio* & de *Caprone* me paraissent se rapporter, par leurs dispositions & leur forme, à la série du chien, à laquelle, pour ce motif, je renvoie le lecteur (1).

(1) *Recherches*, t. II, p. 321.

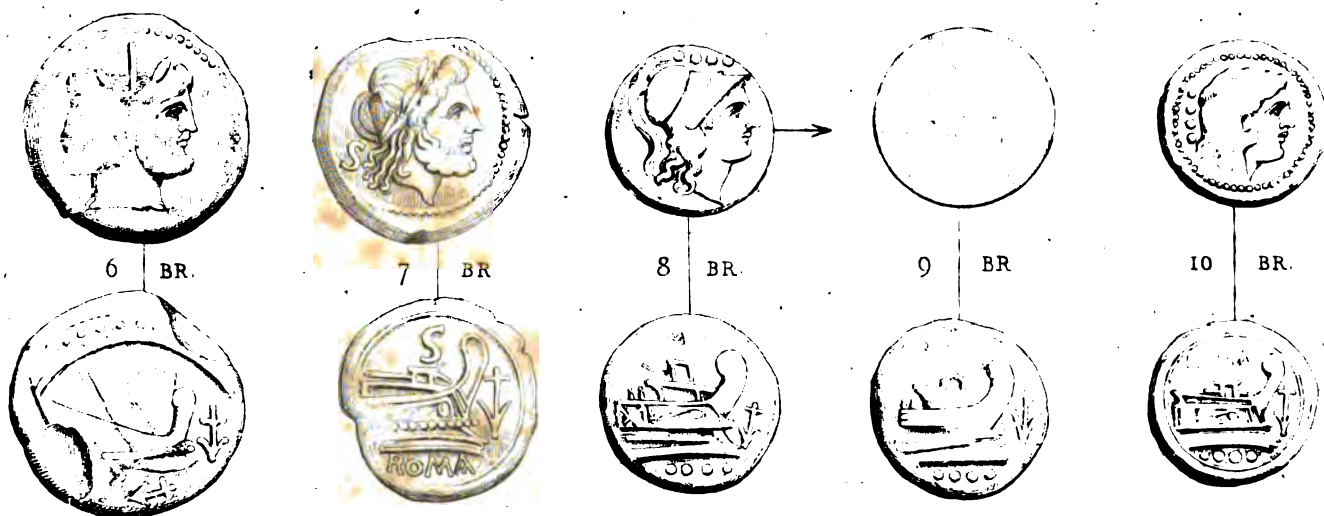
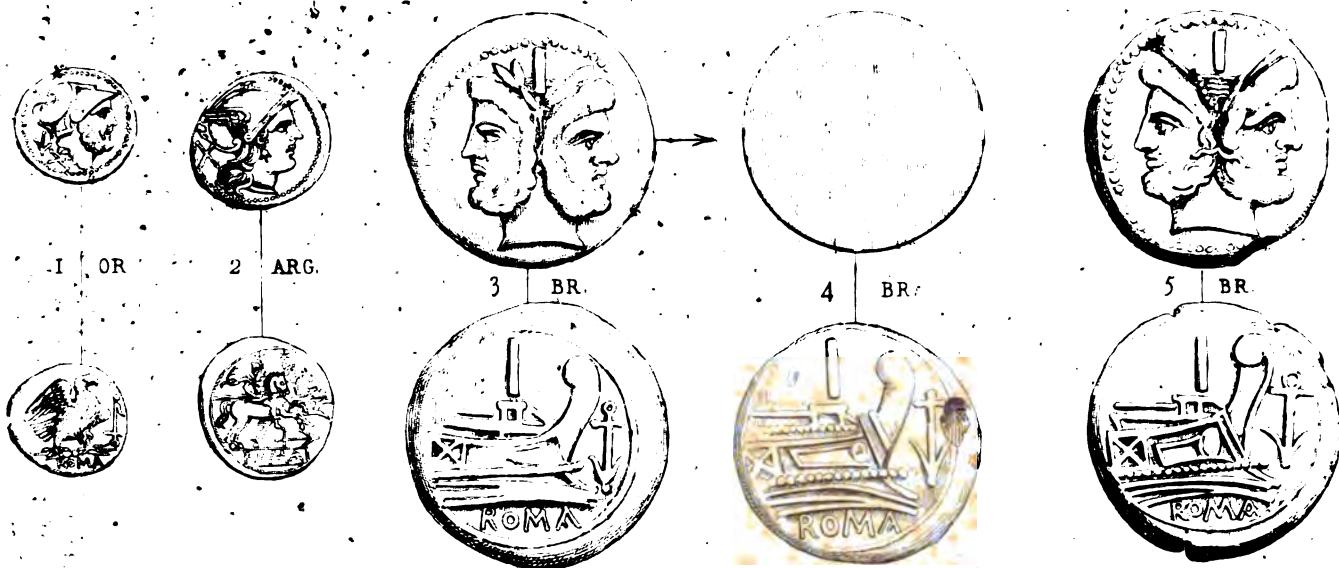


AVIS

L'abondance des matières traitées dans le tome II de ces *Recherches* s'étant accrue dans des proportions auxquelles j'étais loin de m'attendre; ne pouvant séparer les diverses parties qui constituent les monnaies anonymes, pour les reporter au tome III; voulant cependant épargner au lecteur la fatigue & l'ennui qu'il y aurait pour lui à manier un volume d'une épaisseur & d'un poids exagérés, je n'ai pu éviter cet inconvénient qu'en ajoutant au tome II une troisième partie pour les sigles & monogrammes. Outre la convenance de réunir dans le même volume toutes les monnaies incertaines & anonymes, cette subdivision aura au moins cet avantage pour ceux qui ont acquis la première partie du tome II, de ne pas attendre trop longtemps la deuxième; la troisième & dernière, actuellement sous presse, ne pouvant paraître avant le mois de juillet, à cause du retard apporté par la gravure des planches, dont le nombre ne sera pas moindre de soixante pour le tome II seulement.

Les numismatistes, qui savent ce que les travaux de ce genre exigent de lenteur & combien ils dépendent de l'imprévu, voudront bien, je l'espère, excuser cet incident tout à fait indépendant de ma volonté, & qui ne se renouvellera plus : les volumes suivants étant consacrés aux familles romaines dont les monnaies sont signées, je resterai maître de distribuer à peu près également mon sujet, & je ne serai plus dans le cas de dépasser le nombre de feuilles raisonnablement voulu pour chaque volume, ainsi que j'ai été dans la nécessité de le faire pour celui-ci.

ANCRE





ANCRE



1 ARG.



2 ARG.



3 ARG.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 BR.



8 BR.



9 BR.



10 BR.



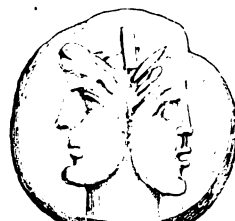
11 BR.



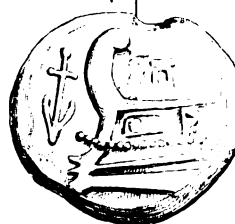
12 BR.



13 BR.



14 BR.



15 BR.



APEX

APEX et TVDES

ASCIA



1 ARG.



2 BR.



3 ARG.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 BR.



8 BR.



9 BR.



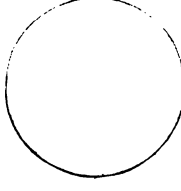
10 BR.



11 BR.



12 BR.



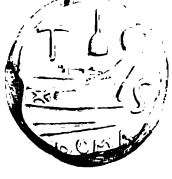
13 BR.



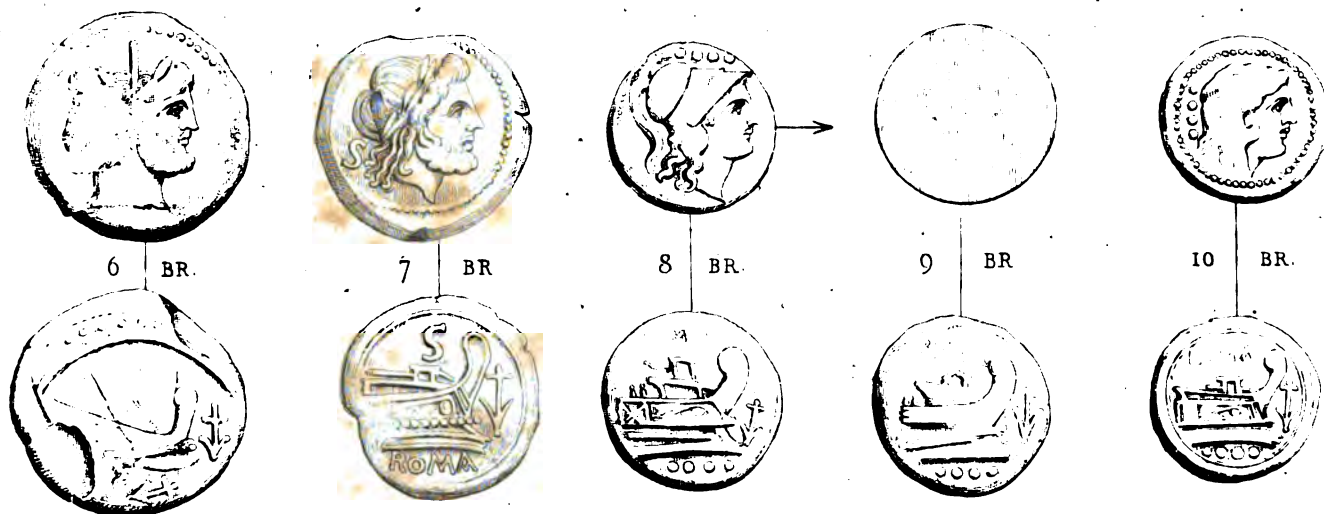
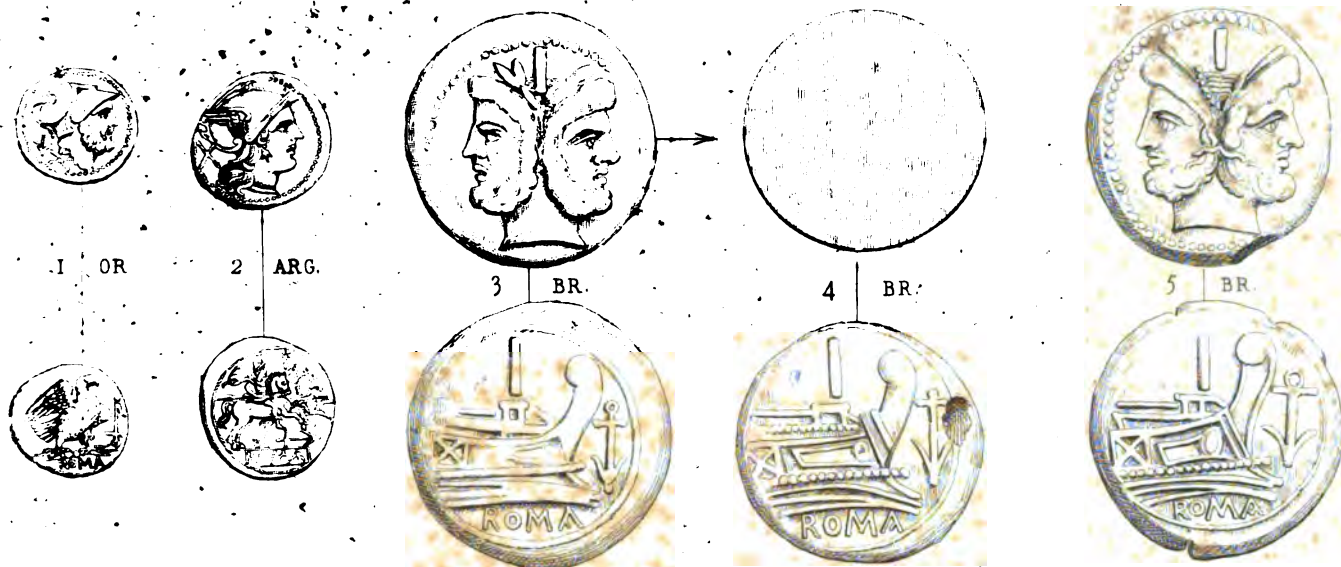
14 BR.

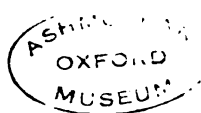


15 ARG.

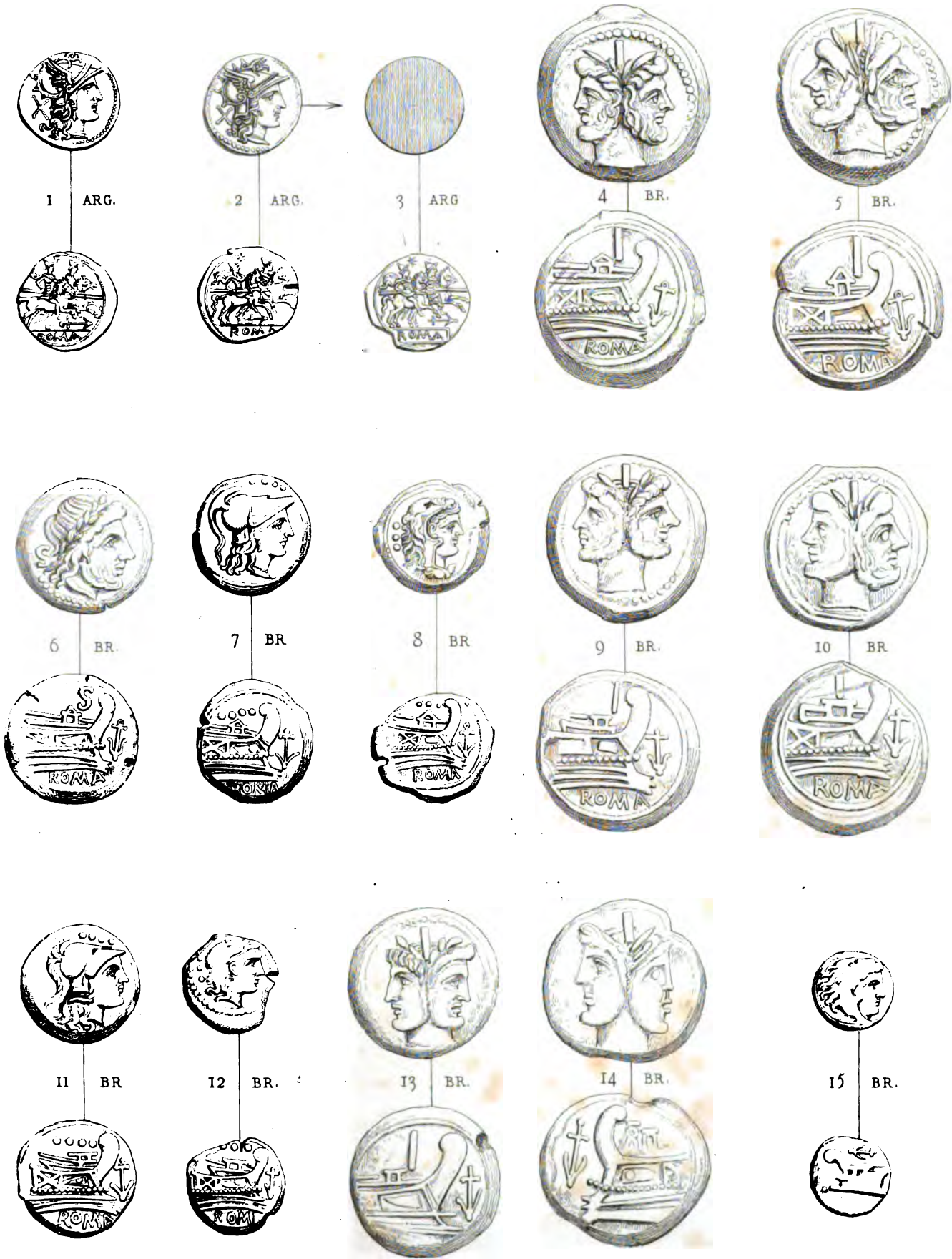


ANCRE





ANCRE



APEX

APEX et TVDES

ASCIA



1 ARG.



2 BR.



3 ARG.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 BR.



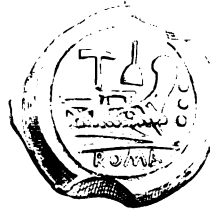
8 BR.



9 BR.



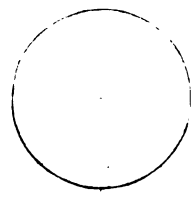
10 BR.



11 BR.



12 BR.



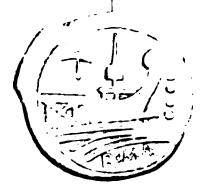
13 BR.



14 BR.



15 ARG.



ASTRE — BELIER



1 ARG.



2 ARG.



3 ARG.



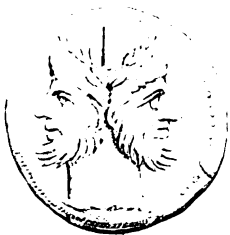
4 ARG.



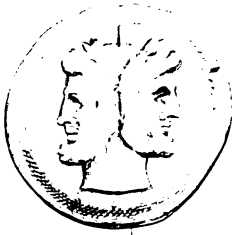
5 BR.



6 BR.



7 BR.



8 BR.



9 BR.



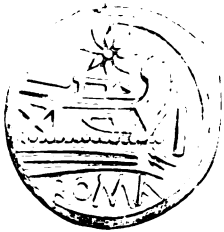
10 BR.



11 BR.



12 BR.



13 RR.



14 BR.



15 BR.



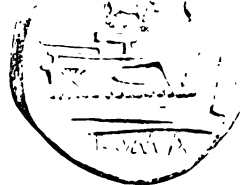
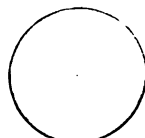
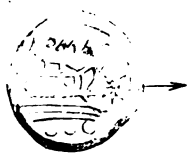
16 ARG.



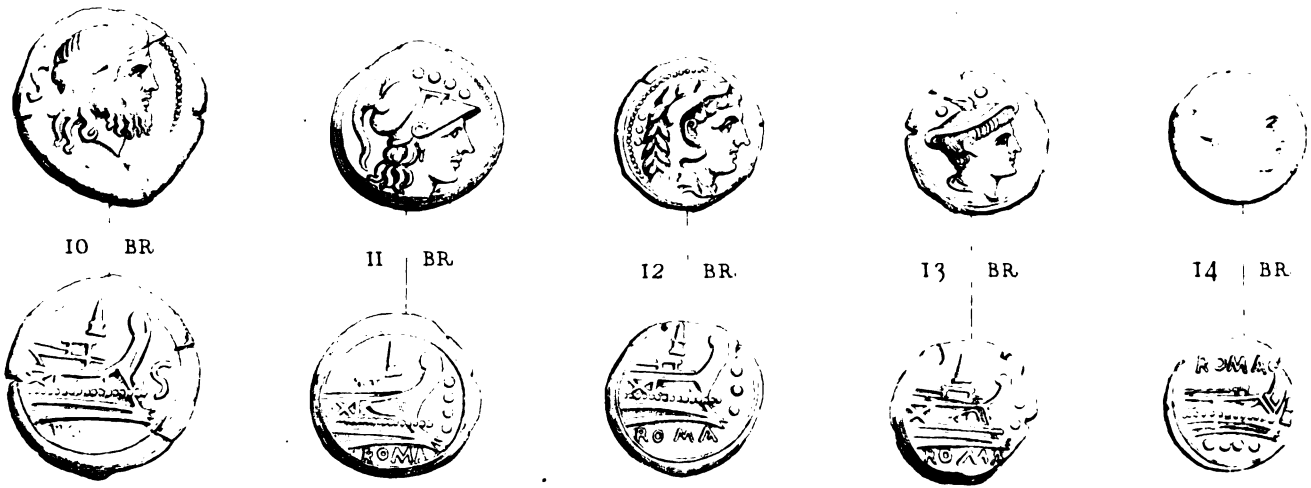
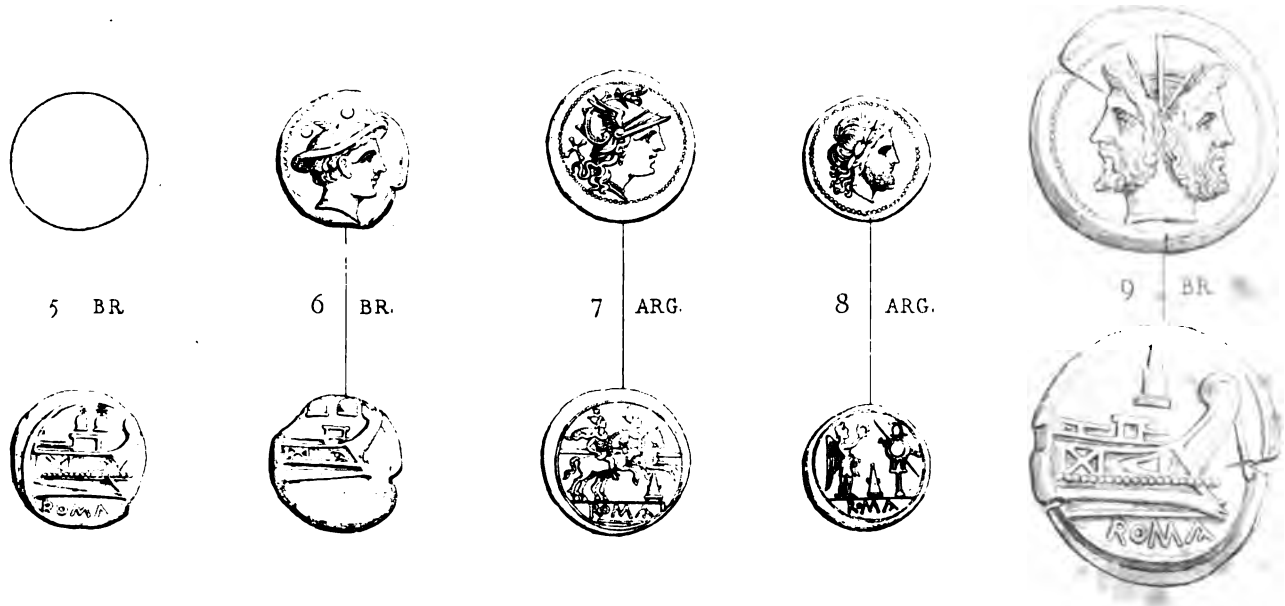
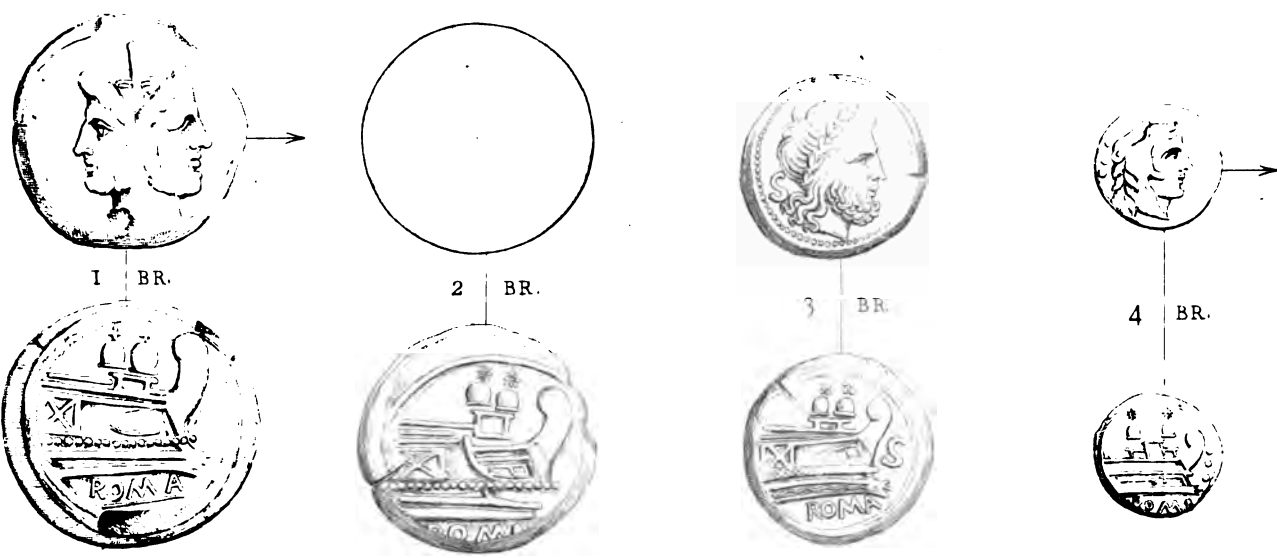
17 BR.



18 BR.



BONNETS DES DIOSCURES — BORNE DU CIRQUE.



BRANCHE DE LAURIER. — CADUCÉE.



1 ARG.



2 ARG.



3 BR.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 BR.



8 ARG.



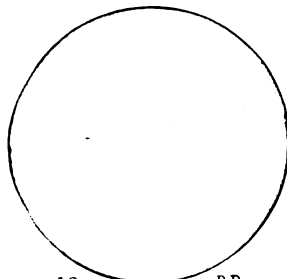
9 ARG.



10 ARG.



II BR.



12 BR.



13 BR.



14 BR.



15 BR.



16 BR.



17 BR.

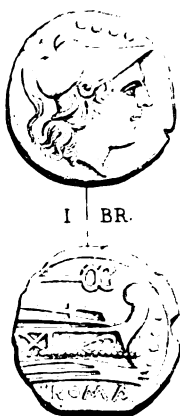


RECEIVED
JAN 10 1900
U.S. DEPT. OF AGRICULTURE

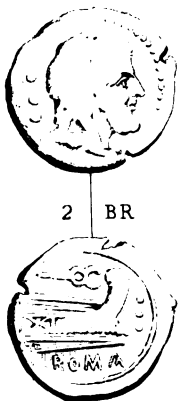
CADUCÉE

CASQUE

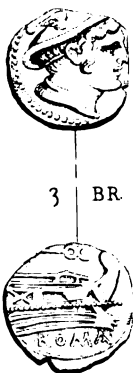
CHIEN



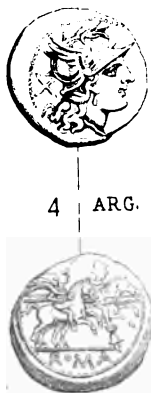
1 BR.



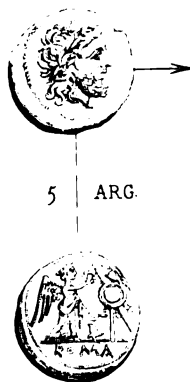
2 BR.



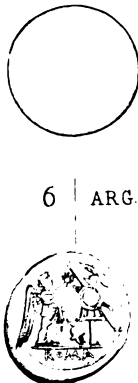
3 BR.



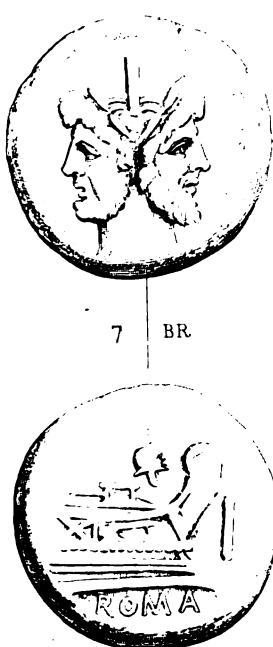
4 ARG.



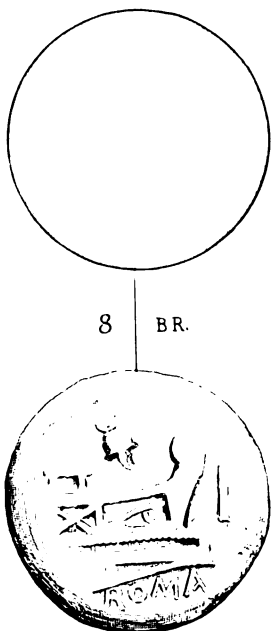
5 ARG.



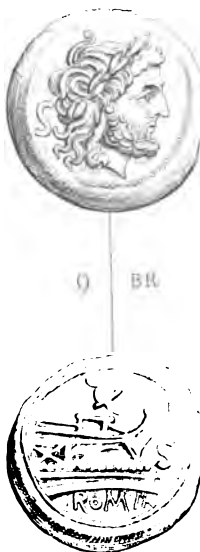
6 ARG.



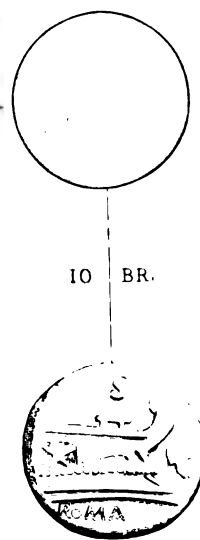
7 BR.



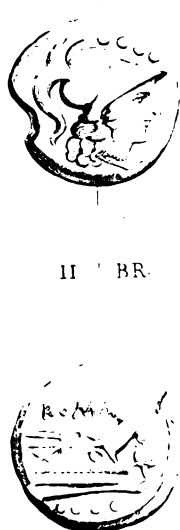
8 BR.



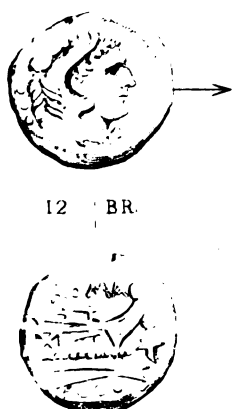
9 BR.



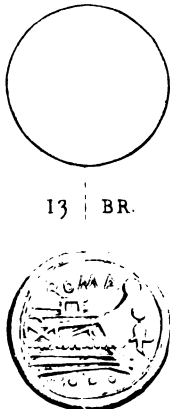
10 BR.



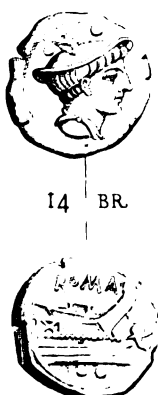
11 BR.



12 BR.



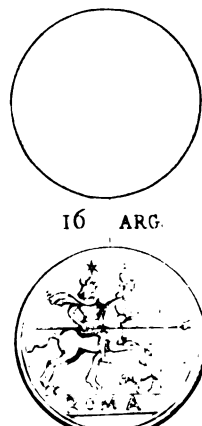
13 BR.



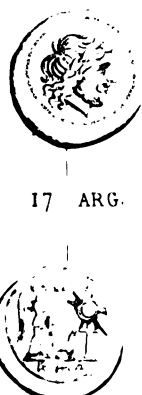
14 BR.



15 ARG.



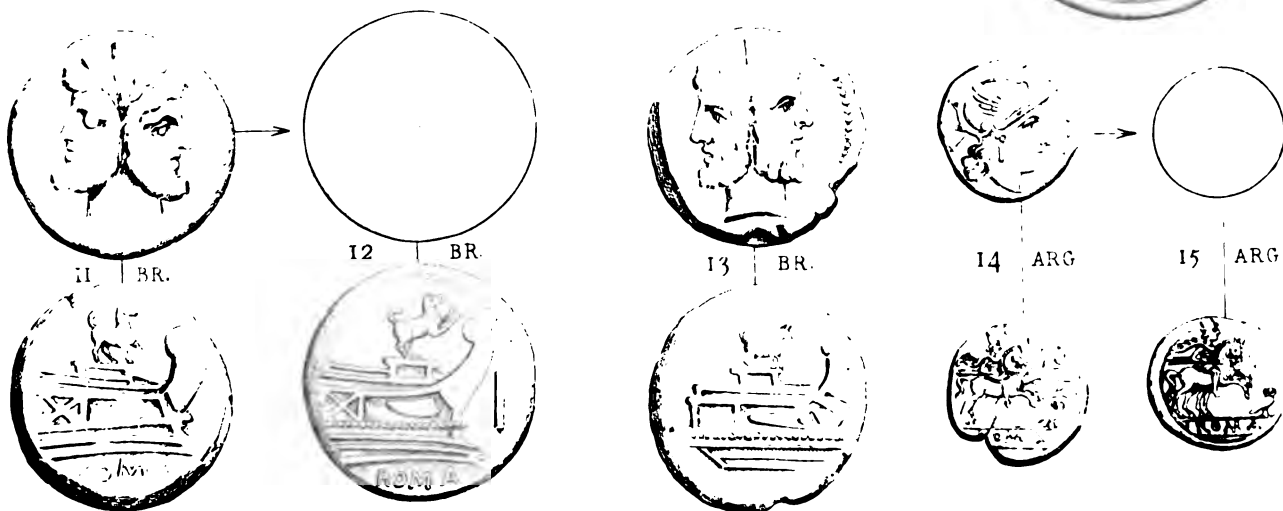
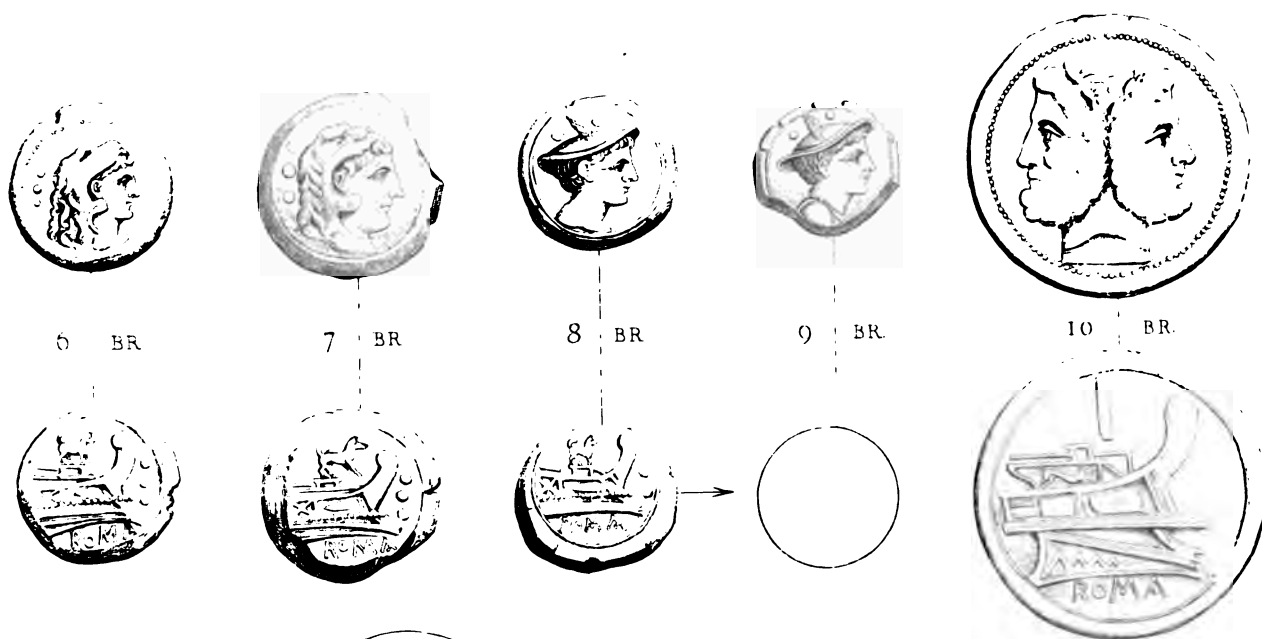
16 ARG.



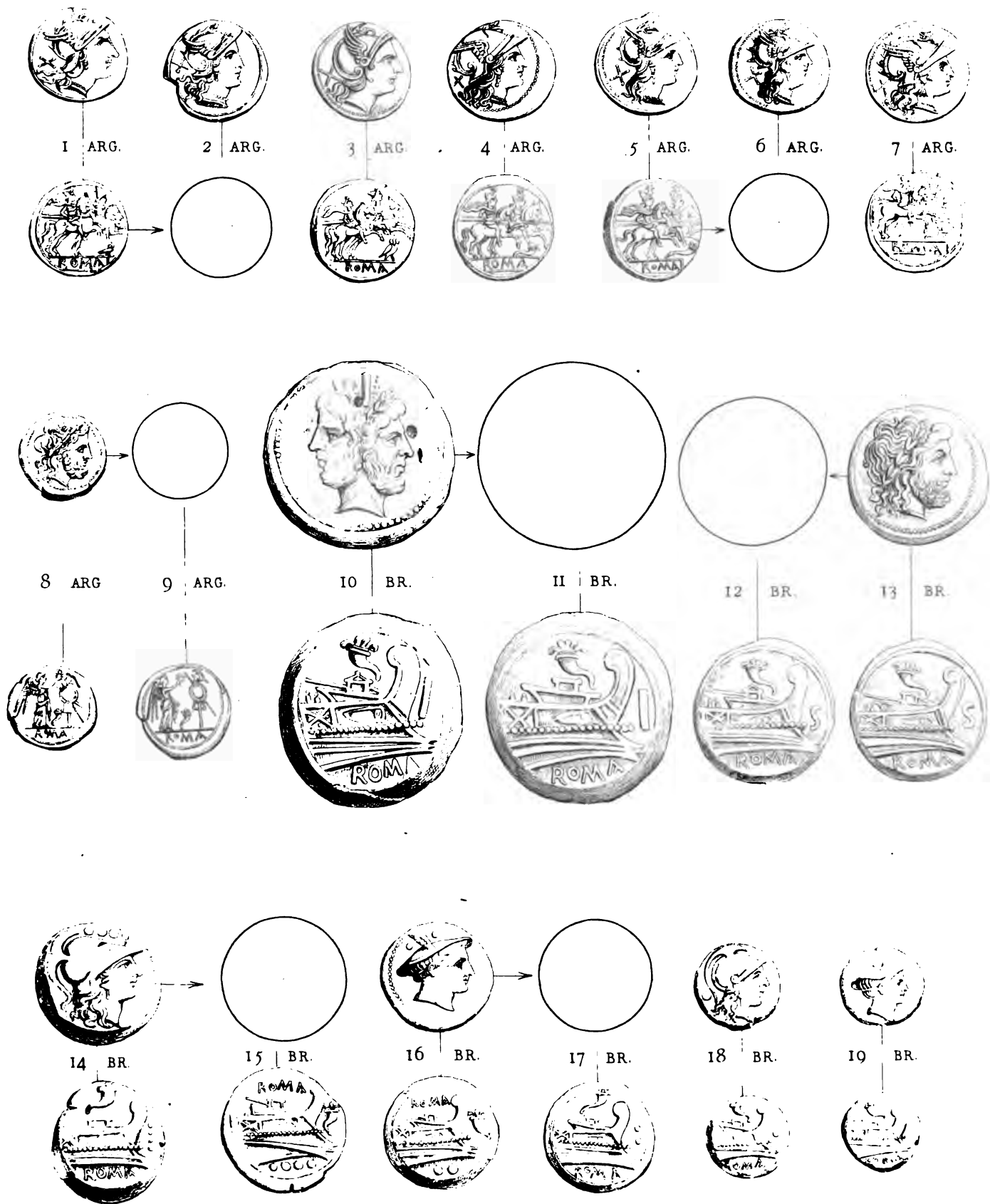
17 ARG.

MORELL

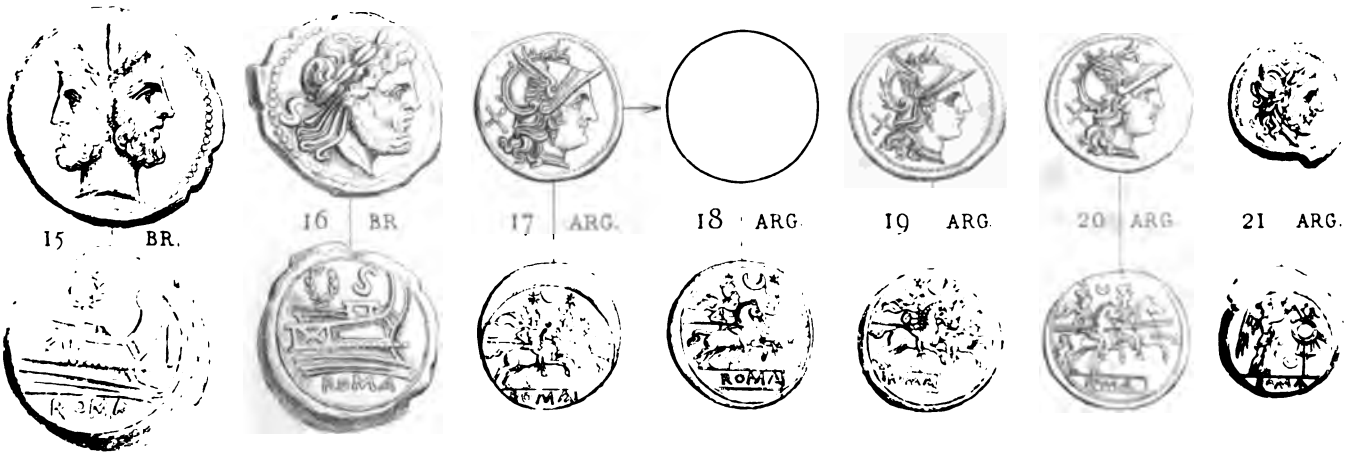
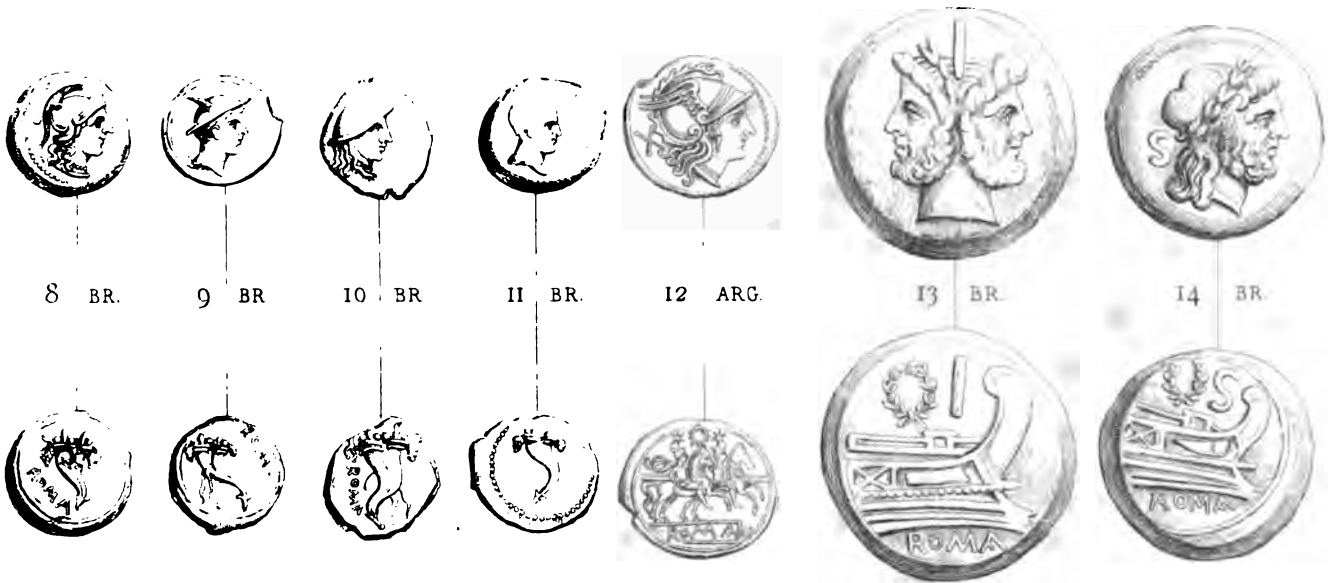
CHIEN — CHOUETTE



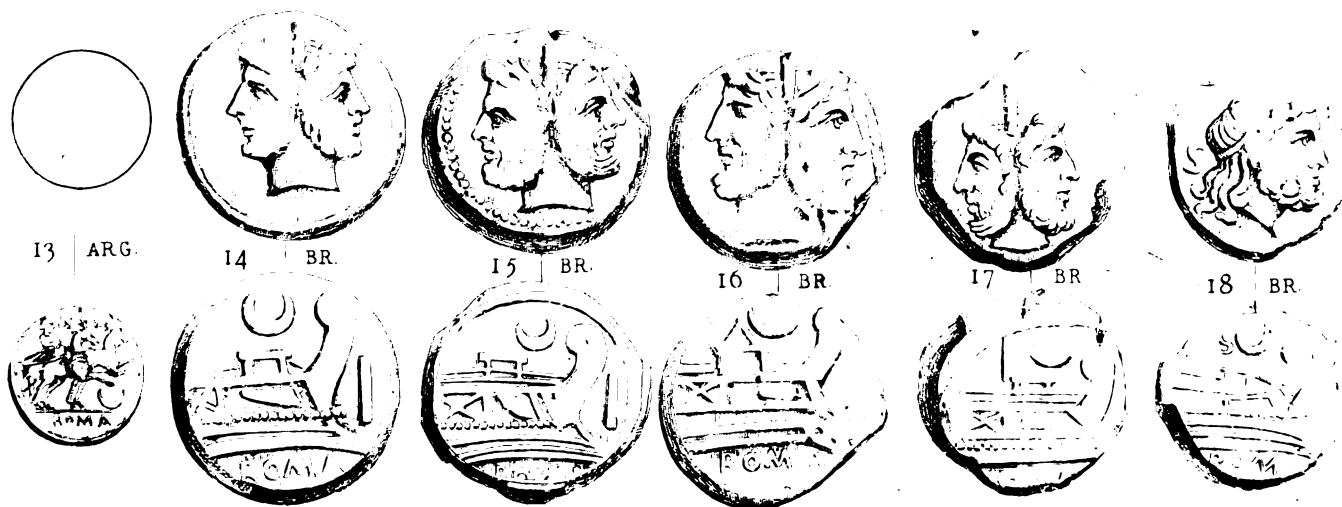
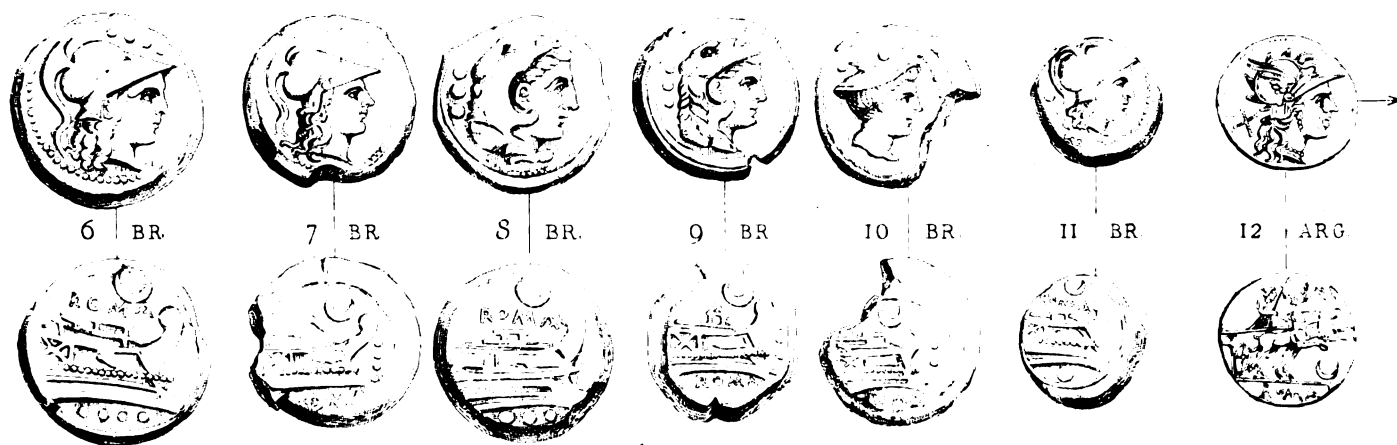
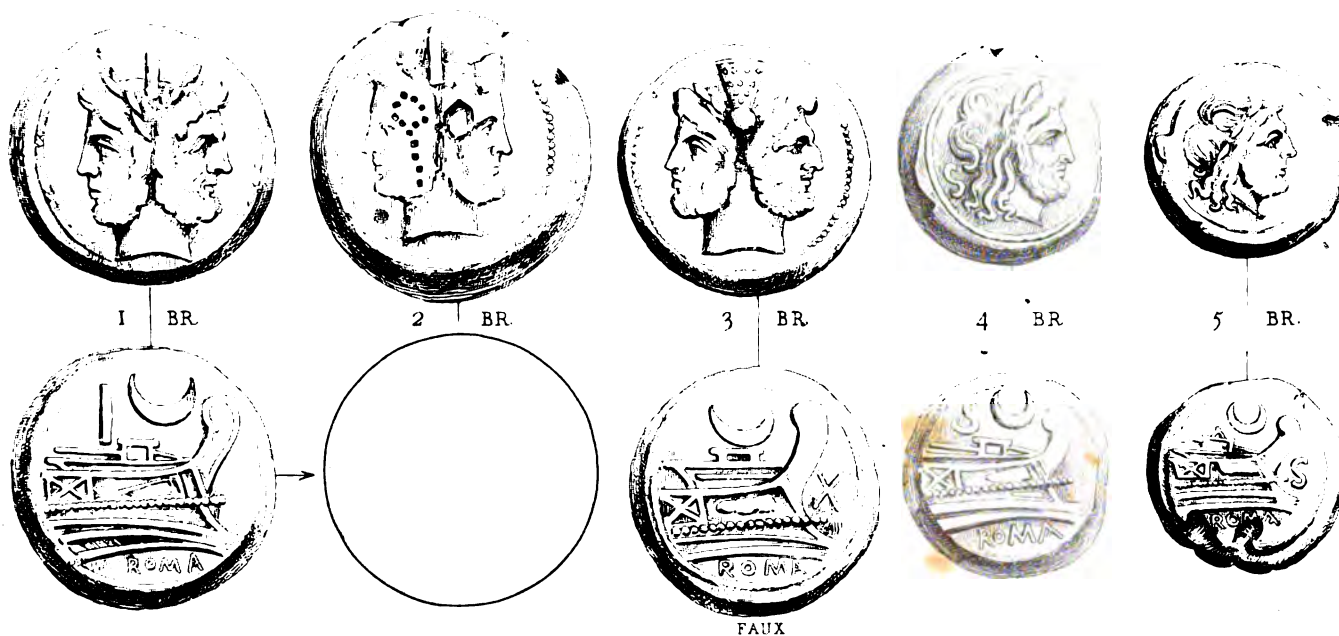
CHOUETTE — CORNE D'ABONDANCE.



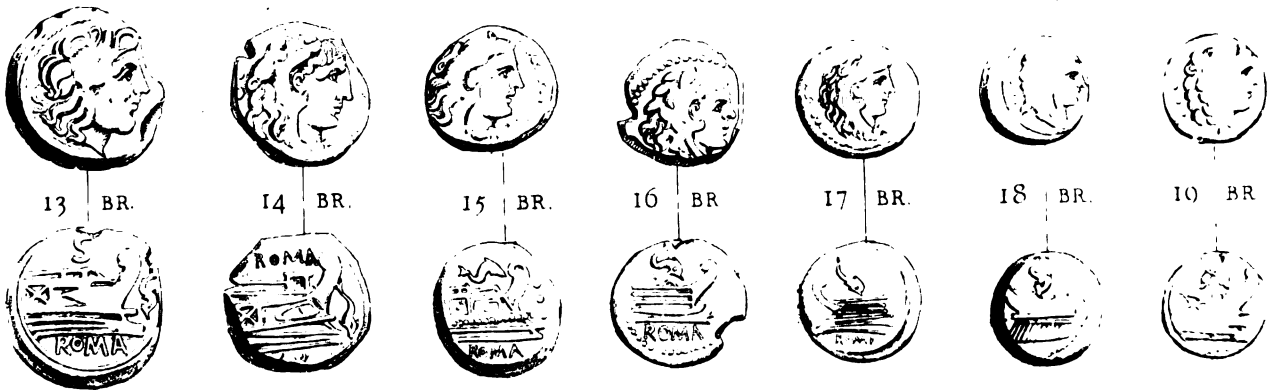
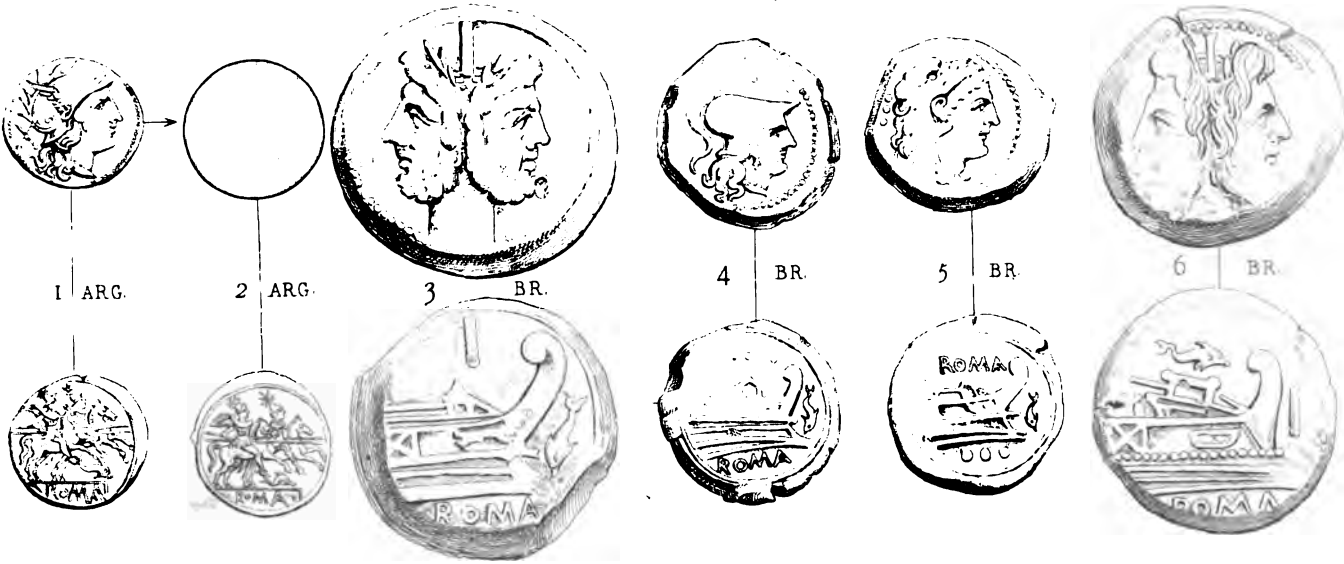
CORNE D'ABONDANCE — COURONNE DE LAURIER — CROISSANT.



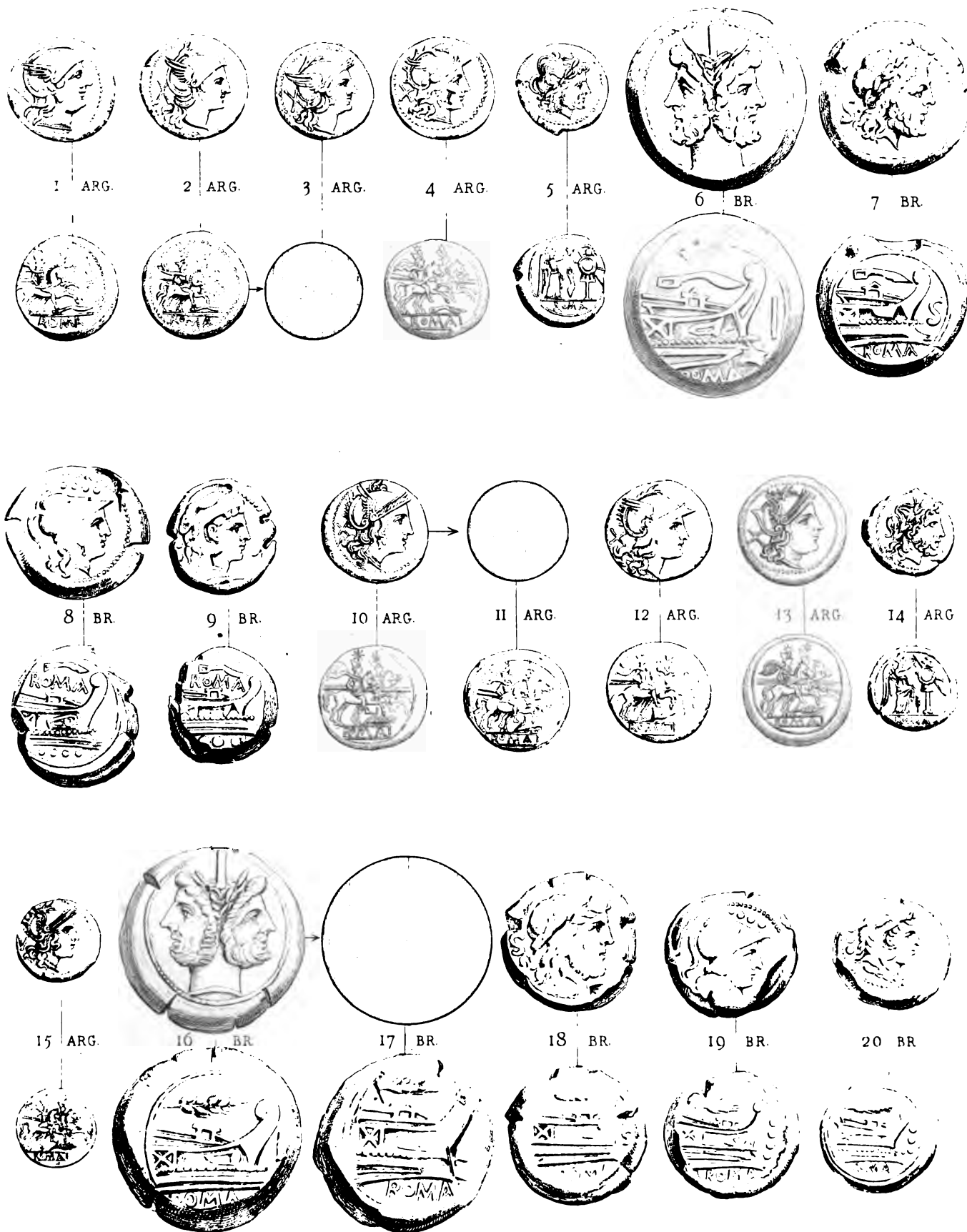
CROISSANT



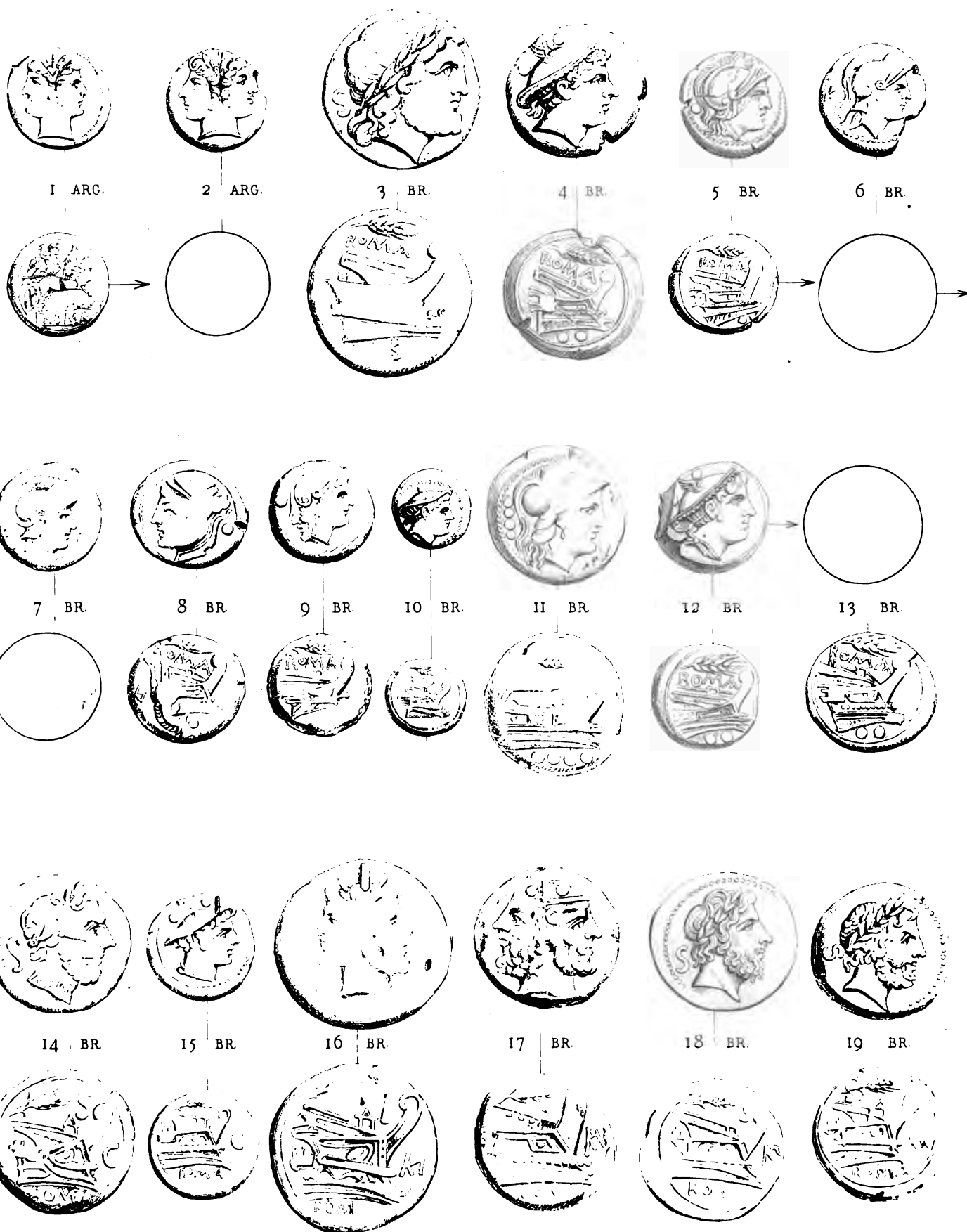
DAUPHIN.



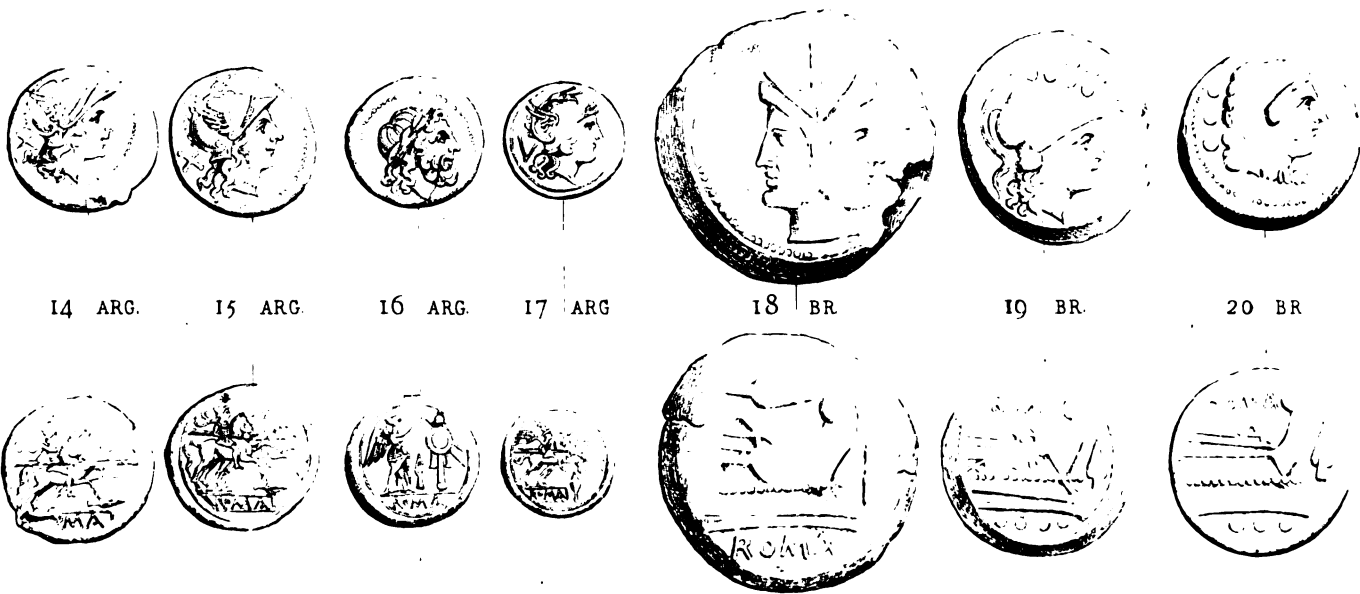
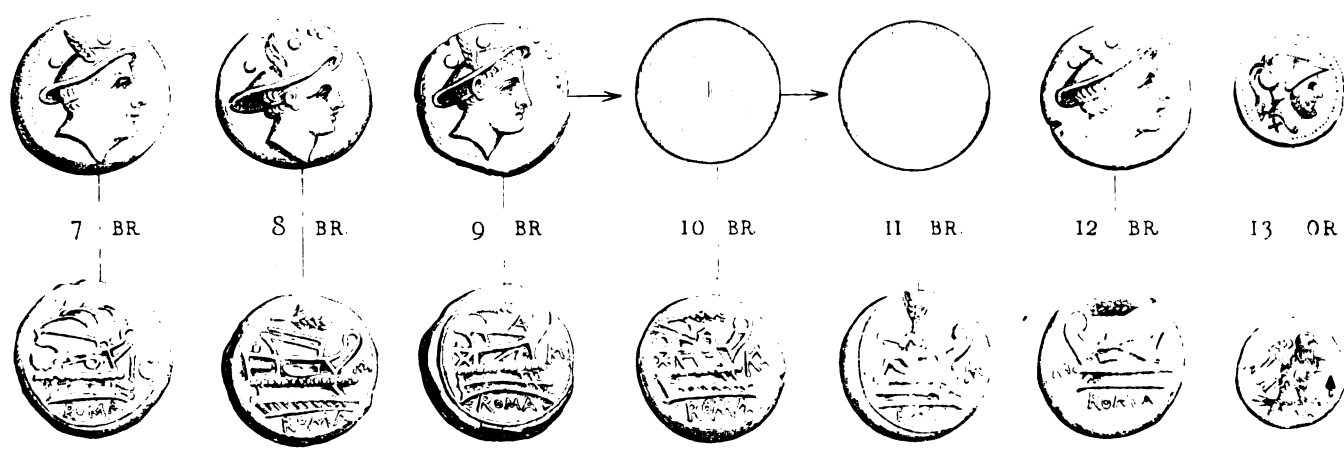
EPÉE GAULOISE ——— EPI.



ÉPI

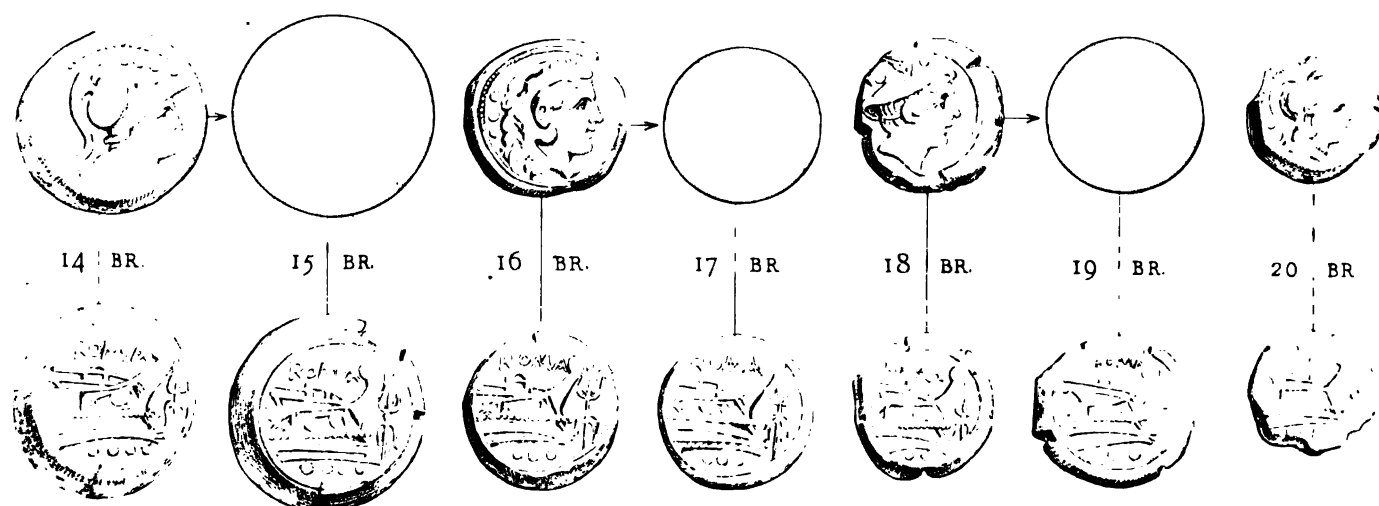


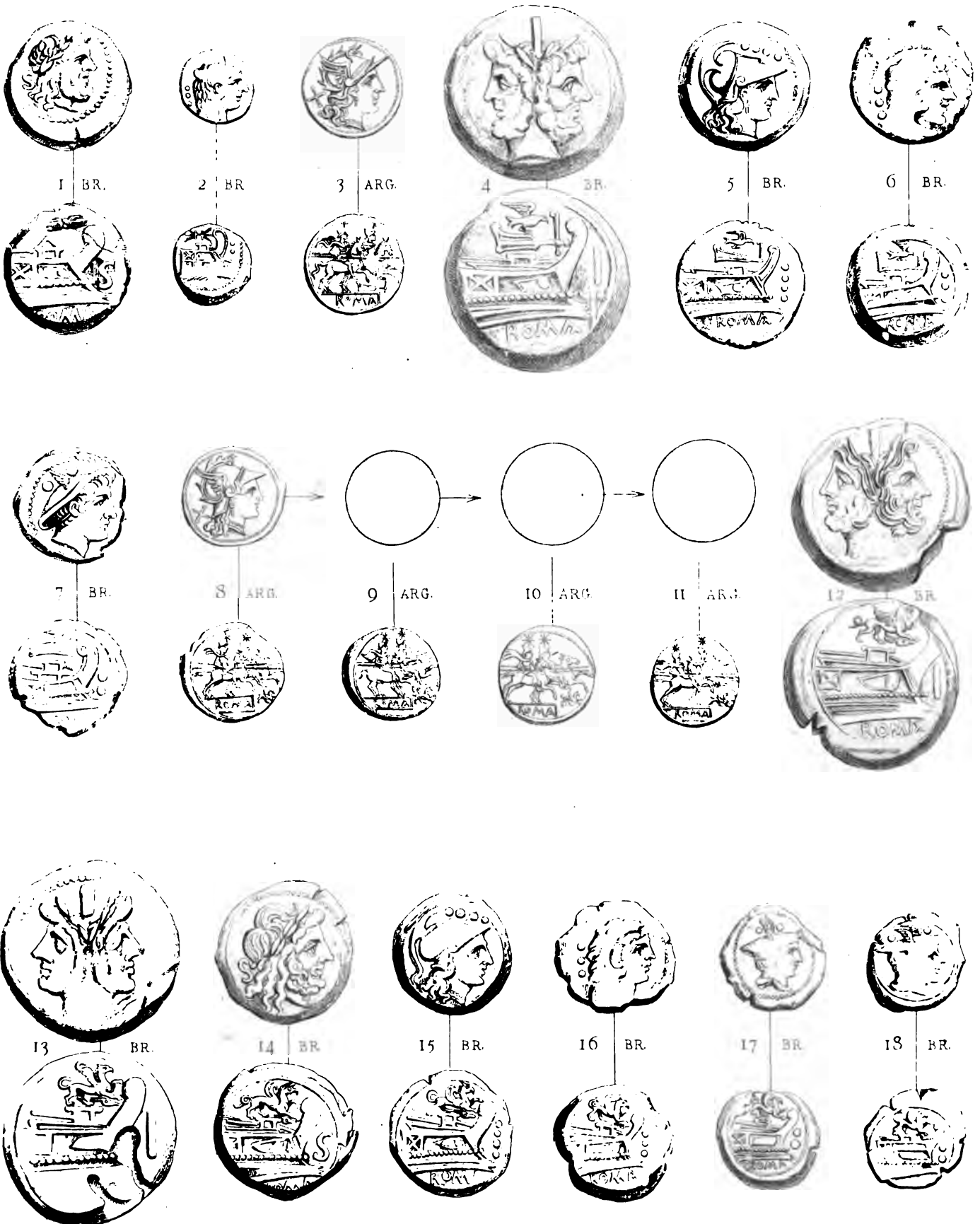
ÉPI ——— FER DE HASTE.



1. Dardel sc.

Paris Imp. Balla, rue Cassette, 8





HASTE



1 ARG.



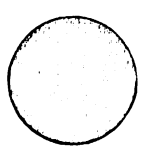
2 ARG.



3 ARG.



4 ARG.



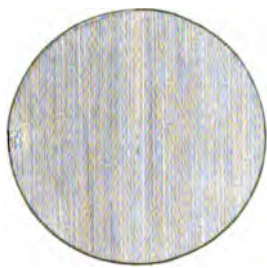
5 BR.



6 BR.



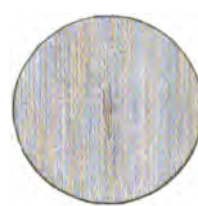
7 BR.



8 BR.



9 BR.



10 BR.



11 BR.



12 BR.



13 BR.



14 ARG.



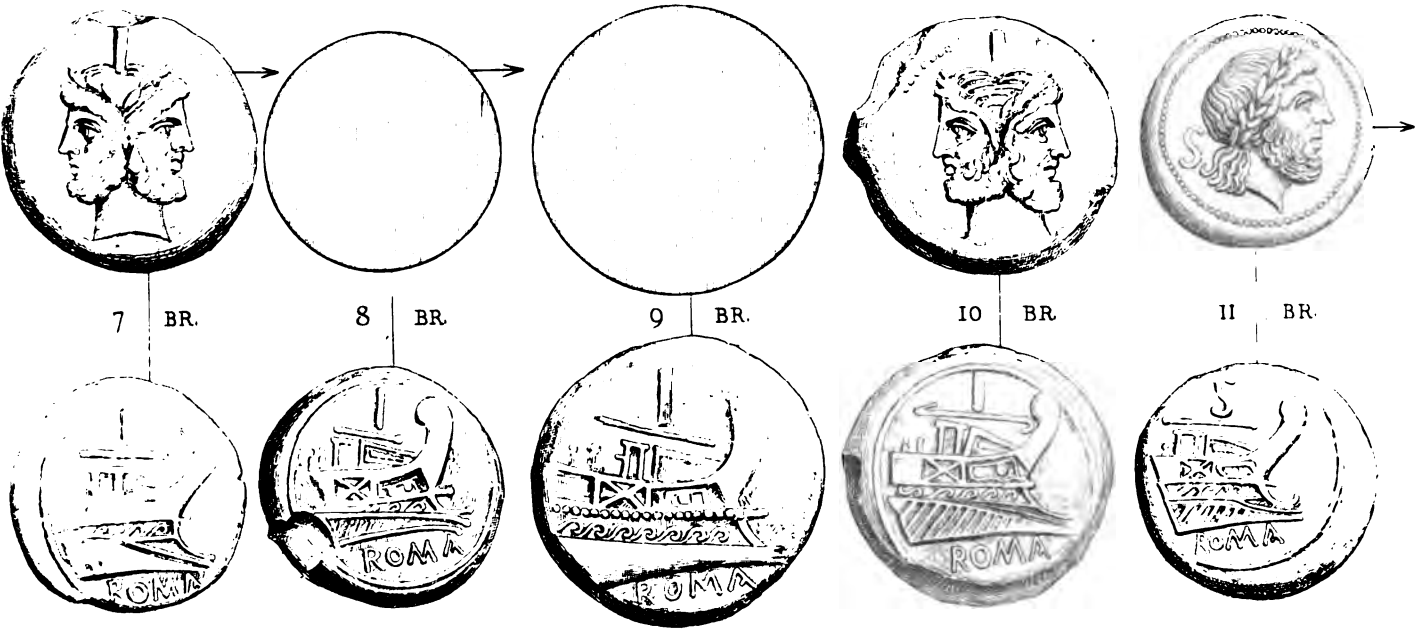
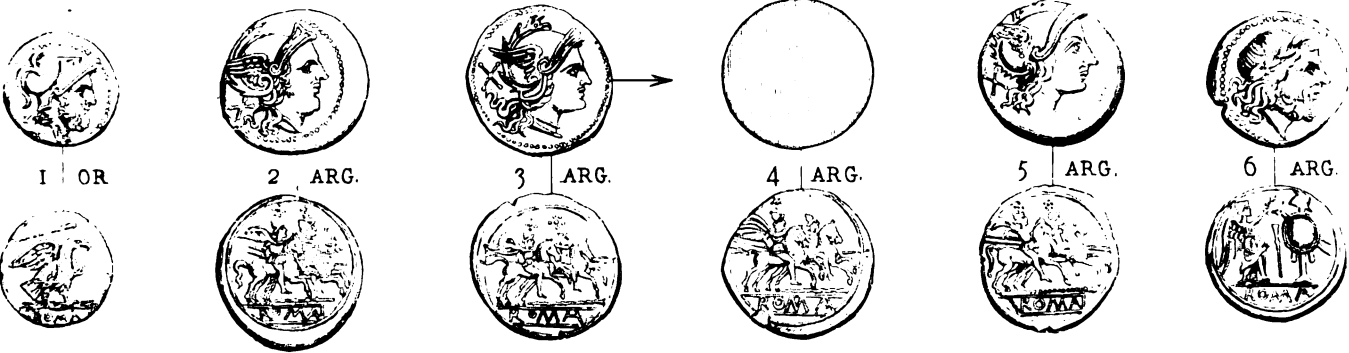
15 BR.



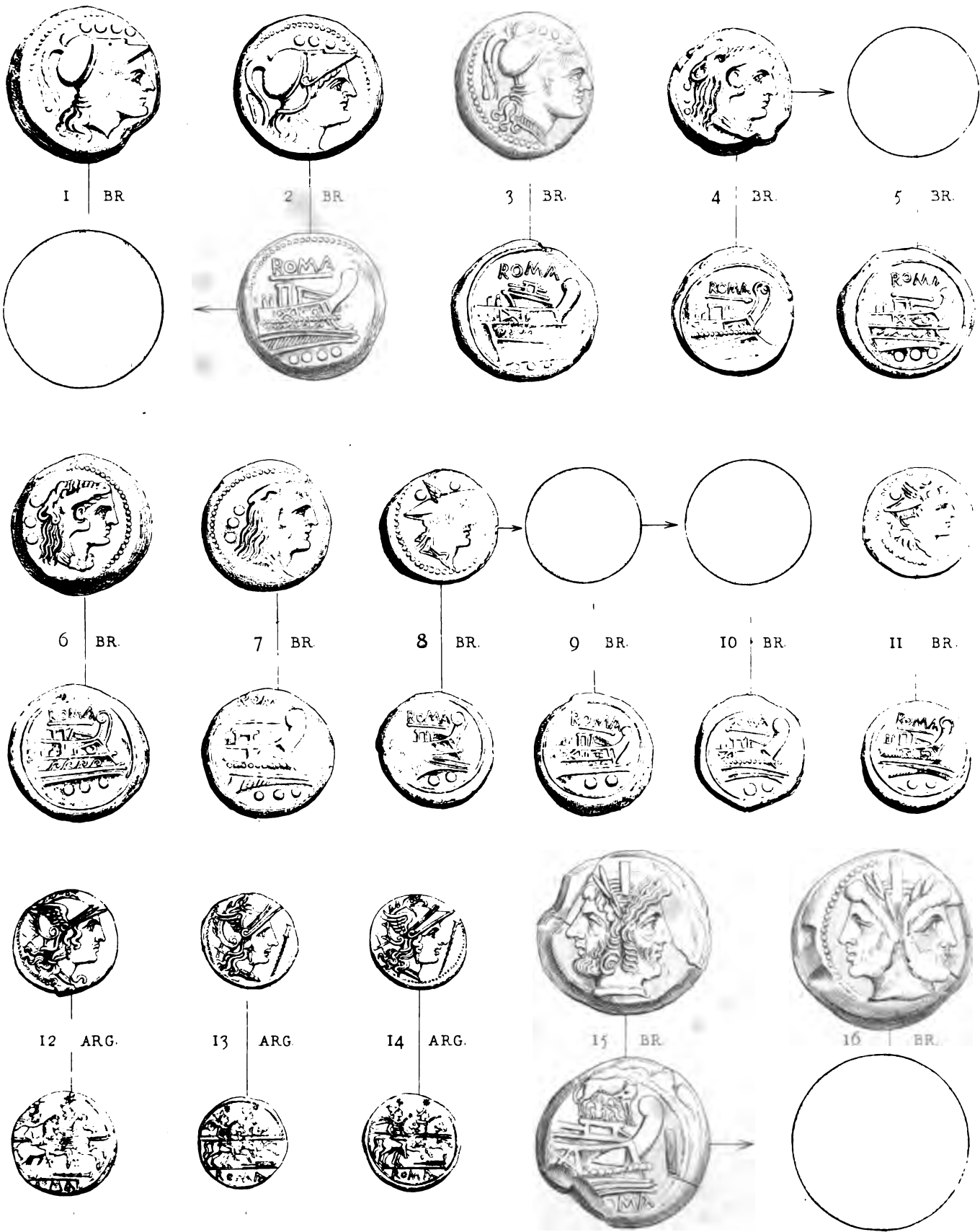
16 BR.

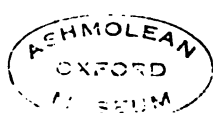


HASTE



HASTE — HASTE ET IUBA — LOUVE ET IUMEAUX





LOUVE ET IUMEAUX — MAILLET



1 BR.



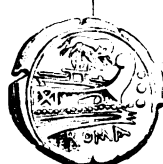
2 BR.



3 BR.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 ARG.



8 BR.



9 BR.



10 BR.



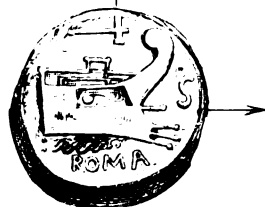
11 BR.



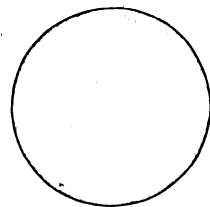
12 BR.



13 BR.



14 BR.



15 BR.



16 BR.



17 BR.



MAILLET — MASSUE



MAT ET VOILE — MILLE-PIEDS — MOUCHE



1 BR.



2 BR.



3 BR.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



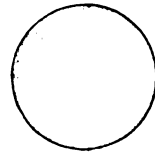
7 ARG.



8 ARG.



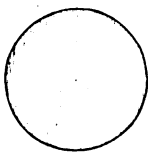
9 ARG.



10 ARG.



11 ARG.



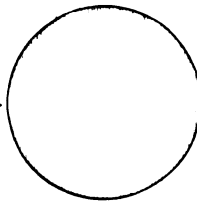
12 BR.



13 BR.



14 BR.



15 BR.



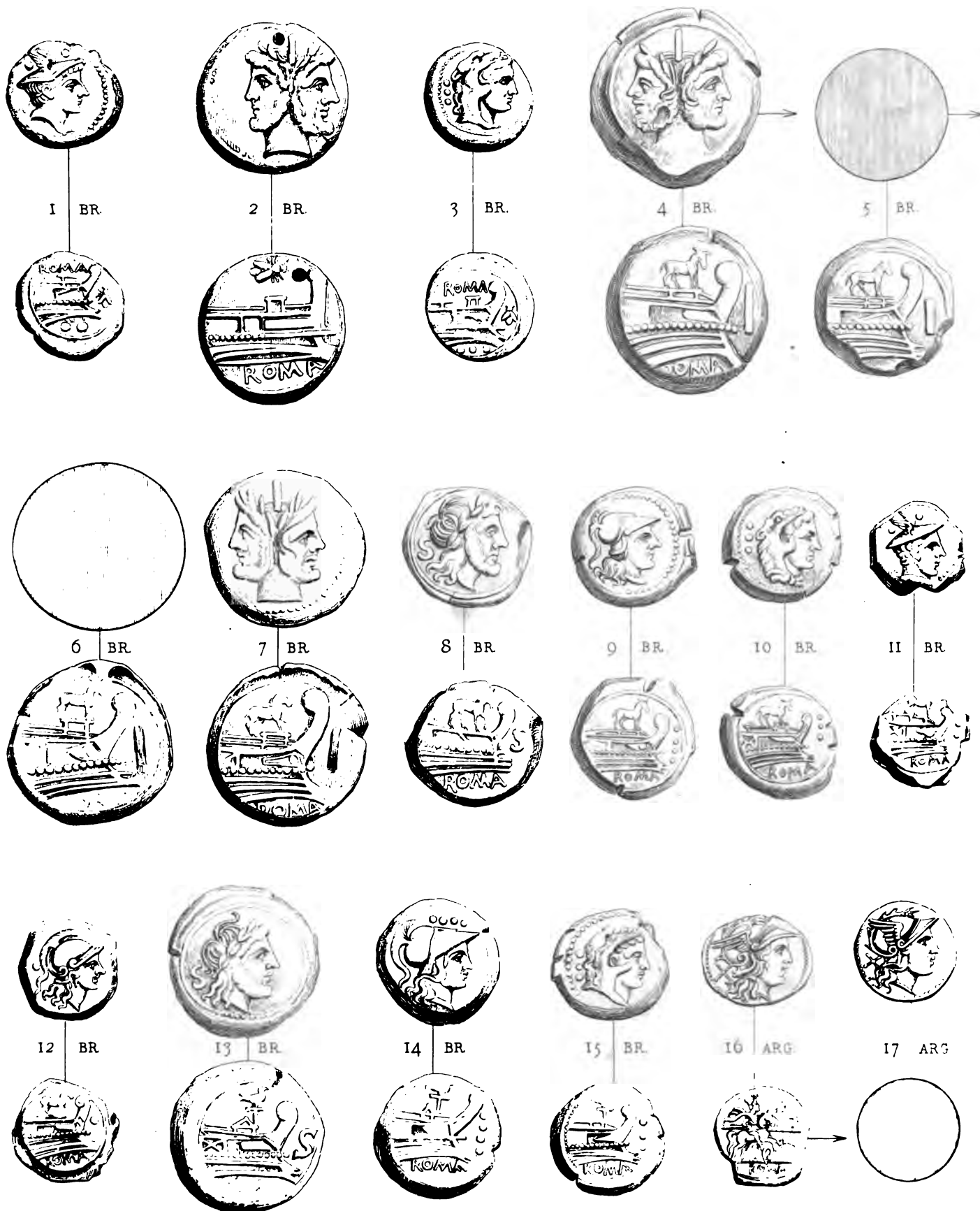
16 BR.



17 BR.



MOUCHE — MULET — CISEAU — OREILLE

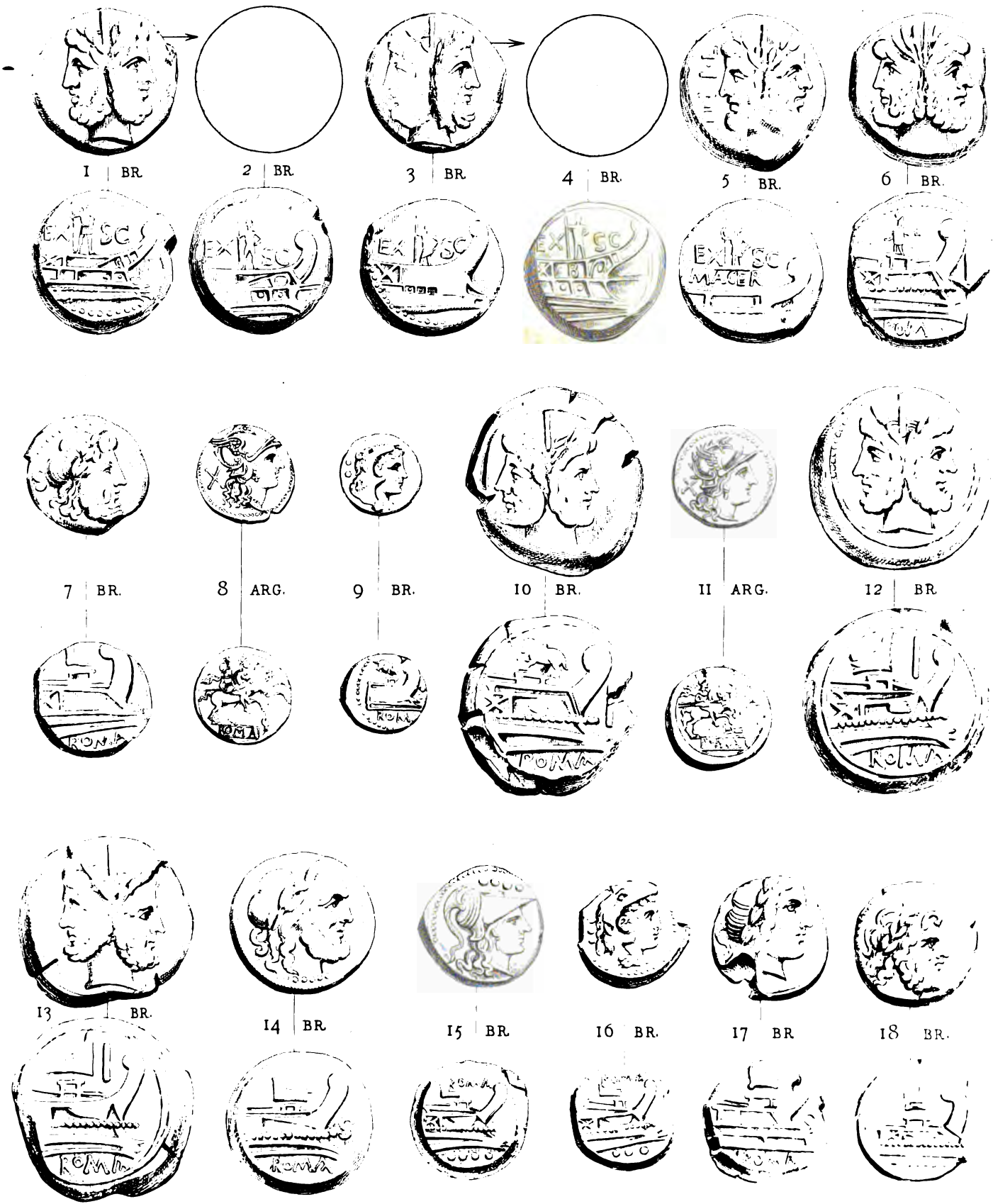


MOBILE ALA
JUN 10 1960

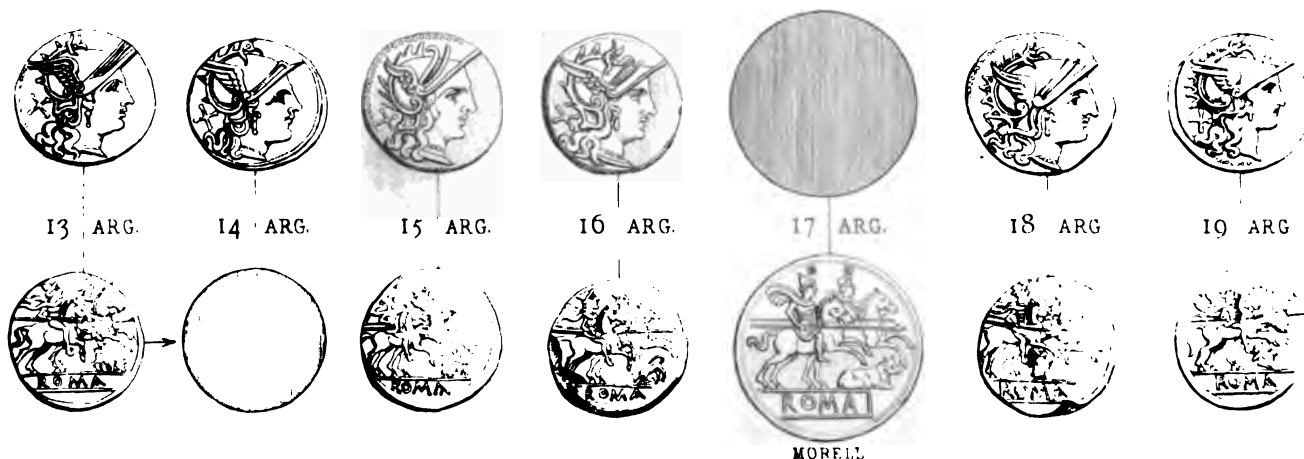
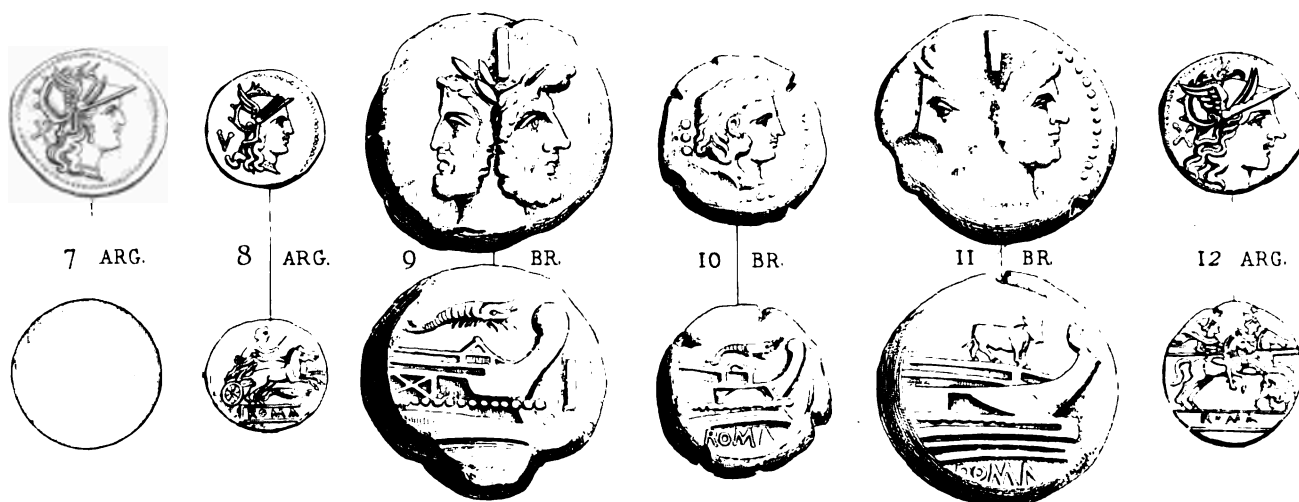
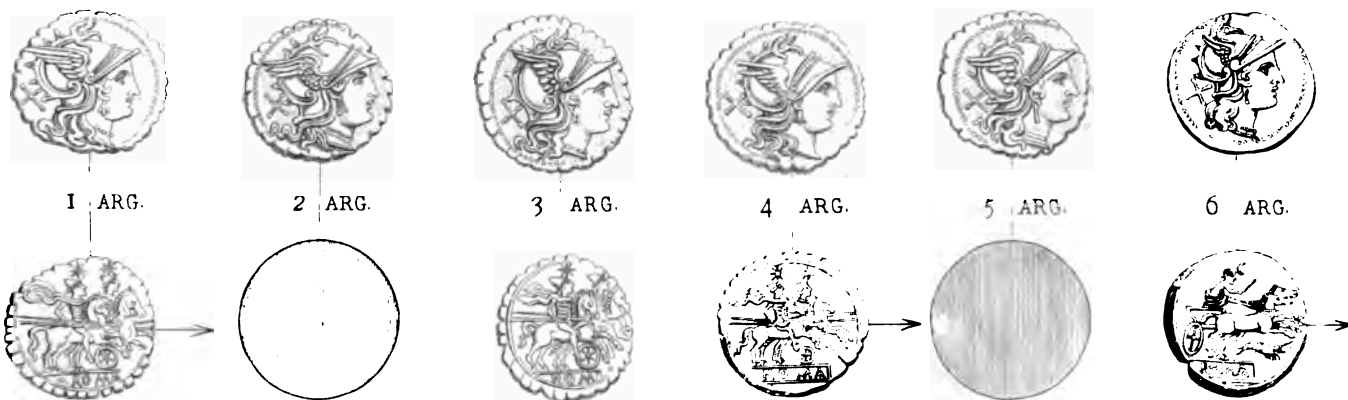
PANACHE — PAPILLON — PENTAGONE



PERSON TENANT HASTE — TEN PIED HUMAIN — PIED
PIGNON — RAT — RHINOCÉROS — ROSTRUM-TRIDENS



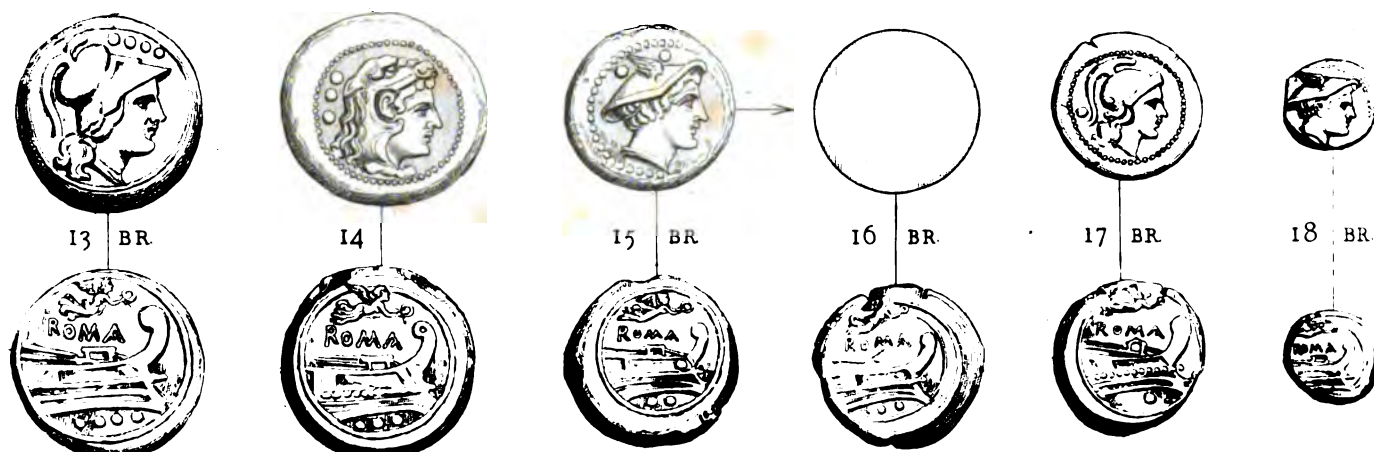
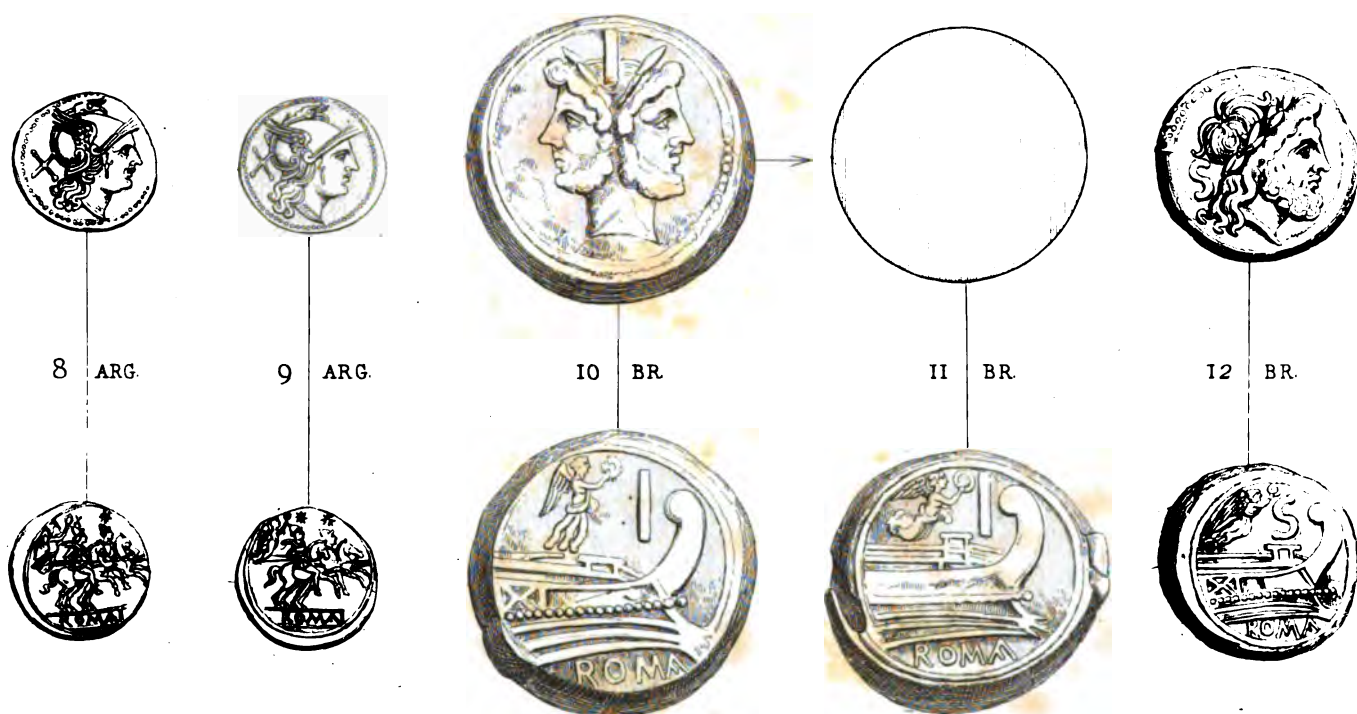
ROUE — SQUILLE — TAUREAU — TÊTE HUMAINE



1

2

TRUEIE — VER — VICTOIRE VOLANT



VICTOIRE VOLANT — VICTOIRE VOL. ET FER DE HASTE



1 BR.



2 BR.



3 BR.



4 BR.



5 BR.



6 BR.



7 BR.



8 BR.



9 BR.



S29

SUPPLEMENT



1 BR.



2 BR.



3 ARG.



4 ARG.



5 ARG.



MORELL



6 ARG.



7 BR.



8 BR.



9 BR.



10 BR.



RECEIVED
JAN 10 1964

